EXPOSITION DE LA TOISON D'OR A BRUGES

CATALOGUE

LIBRAIRIE NATIONALE D'ART ET D'HISTOIRE
G. VAN OEST & Cie = BRUXELLES = 1907

EXPOSITION DE LA TOISON D'OR

CATALOGUE

Il a été tiré de ce catalogue
une édition de luxe sur papier de Hollande Van Gelder Zonen
à grandes marges, texte réimposé,
de 300 exemplaires, dont 50 réservés, non numérotés,
et 250 exemplaires numérotés de 1 à 250.

EXPOSITION

DE LA TOISON D'OR A BRUGES

(JUIN-OCTOBRE 1907)

CATALOGUE

(ÉDITION DÉFINITIVE)

BRUXELLES
LIBRAIRIE NATIONALE D'ART ET D'HISTOIRE
G. VAN OEST & Cie

1907

INTRODUCTION

L'Ordre de la Toison d'or fut fondé à Bruges par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, le 10 janvier 1429-30.

Il est donc tout naturel que ce soit à Bruges que l'on ait voulu reconstituer par des documents épars dans toute l'Europe l'histoire de cet ordre de chevalerie si illustre.

Ce travail, préconisé à diverses reprises, notamment en 1829 par le baron de Reiffemberg, répond aux antiques prescriptions du fondateur de l'Ordre, qui voulait que les « hauts faits » de ses chevaliers demeurassent en « perpétuelle mémoire ».

On avait, cependant, toujours reculé devant les difficultés d'une telle entreprise lorsque le baron de Béthune en reprit l'idée, en 1905

Le projet d'une Exposition de la Toison d'or à Bruges, appartient donc à l'ancien Gouverneur de la Flandre occidentale, à feu M. le baron de Béthune. Il faudrait avoir un extraordinaire aplomb pour chercher à lui prendre l'honneur de cette initiative.

D'ailleurs, en 1889, le baron de Béthune avait déjà tenté à Gand, avec quelques amis, une exposition d'art héraldique où la Toison d'or occupait la place principale. Il voulut refaire, en 1907. à Bruges ce qu'il avait organisé à Gand et son projet, adopté par M. Schramme, échevin des Beaux-Arts, fut soumis à une commission d'organisation présidée par M. Beernaert, ministre d'Etat.

Le plan du baron de Béthune fut alors considérablement élargi, et à l'art héraldique on ajouta les portraits des chevaliers, leurs armes, leurs médailles, leurs tapisseries, leurs meubles et enfin une

série d'œuvres d'art destinées à rappeler la protection accordée par les ducs de Bourgogne et la plupart des chevaliers de la Toison d'or aux grands artistes dont la Flandre s'enorgueillit encore.

Il fut également décidé que cette exposition ne comprendrait que la période qui s'étend de 1429/30, date de la fondation de l'Ordre, à 1598, date de la mort de Philippe II.

Le Roi des Belges accepta le Haut Patronage de l'entreprise qui fut mise sous les auspices du Gouvernement belge.

Le but élevé de cette exposition, destinée à rappeler et à glorifier la foi, la fidélité au prince, l'honneur, la valeur, la confraternité et le culte de l'art fut compris par les Chefs et Souverains actuels de la Toison d'or.

S. M. Alphonse XIII voulut bien, dès notre première ouverture, accorder à notre œuvre son Haut Patronage et nommer par arrêté royal deux comités pour organiser la brillante participation espagnole.

En Autriche, par une faveur toute spéciale, l'Empereur désigna pour être placé à la tête des comités S. A. I. et R. l'archiduc François-Ferdinand; c'est ainsi qu'à Vienne les objets les plus précieux furent choisis dans les musées du Chef et Souverain de la Toison d'or d'Autriche.

Le Roi d'Angleterre, l'Empereur d'Allemagne, l'Empereur de Russie, le Roi de Wurtemberg, la Reine de Hollande, le Roi de Saxe, le Prince régent de Bavière, le Président de la République Française, S. A. I. le Grand Duc Vladimir S. A. le Duc régnant d'Anhalt, S. A. le Prince de Hohenzollern, S. A. R. la Comtesse de Flandre, S. A. S. le Prince de Liechtenstein, etc., etc., voulurent bien, la plupart du temps malgré des règlements rigoureux et formels, permettre le prêt des trésors de leurs collections ou de leurs musées.

De si nobles exemples furent suivis par un grand nombre de collectionneurs auxquels nous devons également une part de l'éclat de cette Exposition.

Après leur avoir rendu ce témoignage public de reconnaissance,

je croirais manquer à tous mes devoirs si je ne rappelais pas, en tête de ce catalogue, toutes les peines que se donnèrent les membres de nos comités, nos secrétaires et surtout notre éminent président d'honneur, M. Beernaert, auquel incontestablement l'Exposition de Bruges doit surtout un succès que les plus optimistes n'osaient espérer.

C'est donc une obligation d'inscrire tous ces noms belges ou étrangers, ceux de nos hauts et généreux prêteurs et ceux de nos protecteurs et collaborateurs sur les premières pages de ce catalogue : les lettres devraient en être d'or et les caractères ineffaçables !

C'est ainsi que le voudraient ma gratitude et celle du public !

Baron H. Kervyn de Lettenhove.

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/expositiondelato00expo_0

EXPOSITION DE LA TOISON D'OR

ET DE

L'ART NÉERLANDAIS

SOUS LES DUCS DE BOURGOGNE

Présidents d'honneur.

MM. DE TROOZ, ministre de l'Intérieur ;
DAVIGNON, ministre des Affaires étrangères;
baron DESCAMPS-DAVID, ministre des Sciences et des Arts;
DE FAVEREAU, ministre d'État;
baron VAN DER BRUGGEN, ancien ministre des Beaux-Arts;
S. E. Mgr MERCIER, cardinal-archevêque de Malines;
S. G. Mgr STILLEMANS, évêque de Gand;
baron RUZETTE, gouverneur de la Flandre occidentale;
général VAN VYNCKEROY, commandant la province de la Flandre occidentale;
S. G. Mgr WAFFELAERT, évêque de Bruges;
comte A. VISART DE BOCARMÉ, bourgmestre de Bruges.

Comité d'organisation.

MM. BEERNAERT, ministre d'État, président d'honneur.
le baron H. KERVYN DE LETTENHOVE, président.
le baron A. VAN ZUYLEN VAN NYEVELT, conservateur des archives de l'État, à Bruges, secrétaire.
W. PAPEIANS DE MORCHOVEN, avocat, secrétaire-adjoint.
R. COPPIETERS 'T WALLANT, commissaire.

Membres du Comité.

MM. Verlant, directeur général des Beaux-Arts ;
van Overloop, conservateur en chef des Musées royaux des Arts décoratifs et industriels, à Bruxelles ;
R. P. van den Gheyn, S. J., conservateur de la Bibliothèque royale de Bruxelles ;
A. de Witte, secrétaire de la Société royale de Numismatique belge ;
A.-J. Wauters, membre de la Commission du Musée royal de peinture à Bruxelles ;
Alvin, conservateur du Cabinet de numismatique à la Bibliothèque royale de Bruxelles ;
Mgr de Béthune, président du Cercle archéologique de Bruges ;
Ch.-L. Cardon, membre de la Commission des Musées royaux de peinture à Bruxelles ;
Pol de Mont, conservateur du Musée royal de peinture d'Anvers ;
V. de Munter, membre de la Société Royale de numismatique de Belgique ;
baron de Vinck de Winnezeele, sénateur ;
Gaillard, archiviste général du royaume, à Bruxelles ;
G. Hulin, vice-président de la Société des Amis des musées de Gand ;
H. Hymans, F. S. A. conservateur en chef de la Bibliothèque Royale, à Bruxelles ;
L. Maeterlinck, conservateur du Musée de peinture de Gand ;
J. Schramme, échevin des Beaux-Arts de la ville de Bruges ;
J. Simonis, membre de la Société Royale de numismatique de Belgique ;
Fl. van Acker, artiste peintre, à Bruges.

COMITÉS DE PATRONAGE

ALLEMAGNE

Président honoraire : S. E. le baron Greindl, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, à Berlin.
Président : S. A. S. le duc d'Anhalt.
Secrétaire honoraire : M. Max-J. Friedlænder, conservateur du Musée de Berlin ;
Membres :
MM. Dr N. Bode, conseiller intime et directeur général des Musées royaux de Berlin ;
Dr W. Seidel, conservateur des collections impériales ;
St. Kekule von Stradonitz, chambellan de S. A. le Prince de Schaumburg-Lippe ;

MM. Dr R. von Kaufmann, conseiller intime, professeur de l'Université, à Berlin;
Weber, consul à Hambourg;
Dr Purgold, directeur du Musée de Gotha;
Prof. Grobbels, conseiller de la Cour, directeur du Musée de Sigmaringen;
von Reber, directeur de la Pinacothèque de Munich;
Dr Karl Voll, conservateur adjoint de la Pinacothèque de Munich;
Prof. Dr C. Woermann, directeur de la Galerie Royale de Dresde.

ANGLETERRE

Président honoraire : S. E. le comte de Lalaing, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, à Londres.
Président : Lord Balcarres, M. P., F. S. A.;
Secrétaire honoraire : M. H. Spielmann, esq F. S. A.;
Membres :

MM. Lionel Cust, esq. M. A., M. V. O., F. S. A., directeur de la National Portrait Gallery, à Londres;
le vicomte Dillon, F. S. A., conservateur des armures à la tour de Londres;
Hon. J. Fortescue, conservateur de la Bibliothèque Royale de Windsor;
H. A. Grueber, esq., F. S. A., conservateur du cabinet de numismatique au British Museum, à Londres;
Ch.-E. Hallé, esq., directeur de la New Gallery, à Londres;
W. H. St. J. Hope, F. S. A., secrétaire adjoint de la Société des antiquaires, à Londres;
Guy Francis Laking, esq., M. V. O., F. S. A., conservateur des armes et armures du Roi, à Londres;
Leonard C. C. Lindsay, esq., secrétaire de la New Gallery;
H. Th. Lyon, esq., F. S. A.;
Ch. Trice Martin, esq., F. S. A.;
Ch. H. Read, esq., F. S. A., secrétaire de la Société des antiquaires, à Londres, conservateur au British Museum;
Sir J. C. Robinson, C. B., F. S. A., directeur des Galeries royales de peinture de 1882 à 1901; superintendant des collections d'art du South Kensington Museum, 1852-1869;
Max Rosenheim, esq., F. S. A.;
George Salting, esq., F. S. A.;
Sir A. S. Scott-Gatty, C. V. O., F. S. A, premier Roi d'Armes de l'Ordre de la Jarretière;

MM. A. B. Skinner, esq.; B. A., F. S. A , directeur South Kensington Museum;
Sir I. Spielmann, F. S. A. esq.;
A. G. Temple, esq., F. S. A., directeur du Guildhall art gallery;
W. H. J. Weale, esq.

AUTRICHE

Le comité est placé sous le Haut Patronage de S. A. I. et R. l'Archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Este.

Délégué d'honneur du comité Belge : S. Exc. M. le baron de Borchgrave, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, à Vienne;

Membres d'honneur :

S. Exc. le baron de Gudenus, grand chambellan et conseiller intime, à Vienne;
le comte de Harrach de Rohrau et Tannhausen, membre héréditaire de la Chambre des Seigneurs d'Autriche;
le comte de Wilczek;
le comte de Lanckorowiski;
M. de Schiessl-Perstorff, chancelier du cabinet de S. M. l'Empereur, à Vienne.

Membres effectifs :

MM. de Berger Waldenegg, conseiller aulique et ministériel, à Vienne;
baron W. de Weckbecker, office de grand chambellan, conseiller aulique et directeur de la chancellerie, à Vienne;
A. Schaeffer, conservateur en chef du Musée impérial de tableaux, à Vienne;
Dr Glück, conservateur au Musée impérial de tableaux, à Vienne;
Domanig, » » de médailles, à Vienne;
Dr List, » » des armures, » ;
baron de Rummerskirch, chambellan de S. A. I. et R. l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche.

ESPAGNE

Le comité est placé sous le Haut Patronage de S. M. le Roi Alphonse XIII, roi d'Espagne.

Comité d'honneur.

Délégué d'honneur près du comité Belge : S. Exc. M. le baron Joostens, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, à Madrid.

Président d'honneur : S. Exc. D. Alejandro Pidal y Mon, chevalier de l'ordre de la Toison d'or ;

Membres : S. Exc. le duc de Sotomayor, chevalier de la Toison d'or ;
S. Exc. le marquis de Alcañices, chevalier de la Toison d'or ;
S. Exc. le duc de Rivas, chevalier de la Toison d'or ;

Secrétaire : S. Exc. le marquis de la Mina.

Comité organisateur.

Président : le marquis de Herrera, sous-secrétaire du ministère d'État, roi d'armes de la Toison d'or ;

Membres : S. Exc. D. Marcelino Menendez y Pelayo, des Académies royales de Langue et Histoire, directeur de la Bibliothèque nationale ;
S. Exc. D. Vincente Vignau, de l'Académie royale d'Histoire, directeur des Archives de l'histoire nationale ;
le comte de las Navas, bibliothécaire en chef de S. M. le Roi ;
D. José Ramon de Mélida, de l'Académie royale des Beaux-Arts de San Fernando, directeur du Musée des reproductions ;
D. José Florit y Arizcun, conservateur de l'Armeria Real ;
D. Ant. Paz y Melia, chef du corps technique des archivistes, des bibliothécaires et archéologues ;

Secrétaire : D. Francisco M. de Galinsoga, administrateur du greffe et de la trésorerie de l'ordre de la Toison d'or.

FRANCE

Comité d'honneur.

Délégué d'honneur du comité Belge : S. Exc. M. Leghait, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges, à Paris ;

Président : M. Dujardin-Beaumetz, député, sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts ;

Membres :

MM. Aynard, député, membre de l'Institut ;
Léon Bonnat, membre de l'Institut, directeur de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts ;
F. Courboin, conservateur des estampes à la Bibliothèque nationale ;
J.-J. Guiffrey, membre de l'Institut, administrateur de la Manufacture nationale des Gobelins ;
E. Haraucourt, directeur du Musée de Cluny ;
J.-Th. Homolle, membre de l'Institut, directeur des Musées nationaux ;
P.-A. Lemoine, attaché au Cabinet des estampes à la Bibliothèque nationale ;

MM. P. Leprieur, conservateur des peintures au Musée du Louvre;
H. Martin, administrateur de la Bibliothèque de l'Arsenal;
H. Marcel, administrateur général de la Bibliothèque nationale;
P. Frantz Marcou, inspecteur général des Monuments historiques;
André Michel, conservateur des sculptures au Musée du Louvre;
H.-P. Nénot, membre de l'Institut, président de la Société des artistes français;
Théodore Reinach, député, directeur de la « Gazette des Beaux-Arts ».

Comité organisateur.

Président : M. Georges Berger, député, membre de l'Institut, président de l'Union centrale des Arts décoratifs;
Secrétaire : M. J. Masson, collectionneur;
Membres : Marquise Arconati-Visconti;
MM. C. Dreyfus, attaché au Musée du Louvre;
Gustave Dreyfus, membre de la Commission des Monuments historiques;
R. Koechlin, secrétaire général de la Société des Amis du Louvre;
J. Maciet, vice-président de l'Union centrale des Arts décoratifs;
Martin-le Roy, collectionneur;
L. Metman, conservateur du Musée des Arts décoratifs;
Dr Wintrebert, membre de la commission du Musée de Lille.

HOLLANDE

Le Comité est placé sous le Haut Patronage de S. A. R. le Prince des Pays-Bas, duc de Mecklembourg.

Comité d'honneur.

Délégué d'honneur du Comité Belge : S. Exc. le baron Guillaume, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le Roi des Belges à La Haye.
Membres : S. Exc. M Th. H. de Meester, ministre des finances, président du Conseil, à La Haye;
S. Exc. J.-D..A.-W. van Tets van Goudriaan, ministre des affaires étrangères, à La Haye;
S. Exc. M. P. Prink, ministre de l'intérieur, à La Haye;
S. Exc. J.-D. Veegens, ministre de l'agriculture, de l'industrie et du commerce, à La Haye;
M. H.-J. Dyckmeester, gouverneur de la Zélande, Middelbourg;

MM. Le baron A. Schimmelpenninck van der Oye vande Poll et Nyenbeek, président de la Haute Cour de la noblesse à La Haye ;
Jr H.-F.-O. van Sasse van Ysselt, député à Bois-le-Duc;
Jr V.-E.-L. de Stuers, député, à Bois-le-Duc;
Dr A. Bredius, directeur du Musée Royal de Peinture à La Haye.

Comité organisateur.

Président : M. J.-E. Scholten, sénateur, président du Comité Néerlandais des Expositions internationales à l'étranger, Groningue;
Secrétaire : M. J.-E.-B -F.-F. Wittert van Hoogland, second secrétaire du Sénat;
Membres :
MM. Dr J -P. Blok, professeur de l'Université de l'État à Leyde ;
W.-J.-J.-C. Byleveld, archiviste-adjoint à Leyde ;
Dr H.-J. de Dompierre de Chaufepié, conservateur en chef du Cabinet royal des médailles, à La Haye ;
Dr J.-A. Feith, archiviste de l'État dans la province de Groningue ;
J.-A. Frederiks, architecte de l'État à Middelbourg;
Dr R. Fruin, archiviste de l'État dans la province de la Zélande, Middelbourg;
Dr C. Hofstede de Groot, critique d'art;
Pr Dr F.-J.-L. Kramer, directeur des archives de la maison de la Reine, La Haye;
A.-W.-M. Mensing, Amsterdam.
E.-W. Moes, directeur du cabinet d'estampes de l'État, Amsterdam;
Jr B.-W.-F. van Riemsdyk, directeur en chef du Musée de peinture de l'État, Amsterdam ;
Xav. Smits, archiviste de l'État, Bois-le-Duc.

I

PEINTURES

a. PORTRAITS. — *b*. TABLEAUX HISTORIQUES
c. TABLEAUX RELIGIEUX ET SCÈNES DE GENRE
d. TABLEAUX HÉRALDIQUES

PAR

POL DE MONT
CONSERVATEUR DU MUSÉE ROYAL DES BEAUX-ARTS D'ANVERS

Les attributions d'auteurs
sous lesquelles les tableaux sont désignés au catalogue
sont celles données par les propriétaires.

PORTRAITS

WEYDEN (Roger van der).

1. PHILIPPE LE BON (1397-1467).— Panneau cintré, h. 42, l. 28 cm.

Jusqu'à mi-poitrine, de trois quarts, en perruque rase sur le front, il porte sur le justaucorps à collier relevé garni de martre, un bijou en or, composé d'une croix, et le collier de l'ordre de la Toison d'or. Une petite verrue se voit dans le cou sous l'oreille droite. Fond brun de boiserie, sur lequel, à droite, un cloporte. Au-dessus du personnage l'inscription :

LE · DVCK · PHÿLIPE ·
DE · BOVRGVNGE.

Maison royale d'Espagne.

D'après une tradition ancienne, œuvre de R. van der Weyden. — L'original doit dater d'après 1460, année de l'édit prescrivant aux nobles de se faire raser la tête. Le duc, né en 1397, a donc atteint au moins sa soixante-troisième année.

WEYDEN (Roger van der).

2. PHILIPPE LE BON. — Panneau cintré, h. 42, l. 28 cm.

Répétition du précédent, avec de légères variantes dans les détails. Comme dans le n° 1 on voit sous l'oreille droite une petite verrue. Sur le fond, également à droite, une mouche. Au-dessus l'inscription du n° 1 :

LE · DVCK · PHÿLIPE
DE : BOVRGVNGE.

Musée de Gotha, n° 78.

Attribution du catalogue de Gotha : « École de van Eyck (R. van der Weyden ? »

MAITRE DE LA FRANCE DU NORD (vers 1500).

3. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 30, l. 22. cm.

De trois quarts tourné vers la gauche, le duc, représenté comme aux nos

et 2, se tient derrière une balustrade en pierre grisâtre. Fond vert uni. Aucune inscription. — Petit buste.

Musée royal d'Anvers, n° 397, collection van Ertborn.

Ce portrait, autrefois attribué à van der Weyden, est évidemment une réplique plus récente (fin du XVe ou commencement du XVIe siècle) du n° 1 ou du prototype perdu ou non retrouvé de celui-ci.

Van Eyck jusque vers 1842; puis van der Weyden — Au revers le sceau de J.-B Colbert, fils aîné du ministre de Louis XIV. Gravé par Suyderhoef.

Acheté 1827 à Besançon.

PETRUS CHRISTUS.

4. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 25, l. 19 cm.

Sur fond verdâtre, de trois quarts tourné vers la gauche, le duc porte un chaperon noir, dont l'écharpe retombe sur son épaule droite, et, sur le justaucorps noir, le collier de la Toison d'or. Fig. gr. demi-nat.

Musée de Lille, n° 213 (Don Brasseur, 1878).

Cette attribution est contestée. École de van der Weyden?

MAITRE DU NORD DE LA FRANCE (vers 1500).

5. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 29, l. 24 cm.

Vu de trois quarts comme dans les portraits précédents, le duc porte le chaperon noir à écharpe retombante. Fond vert uni. — Buste.

Musée royal d'Anvers, n° 538, coll. van Ertborn.

Van Eyck jusque vers 1842; puis inconnu. Répétition moins parfaite sous le n° 1003 au Louvre (Ecole de Bourgogne).

INCONNU FLAMAND.

6. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 28, l. 20 cm.

En petit buste, de trois quarts tourné vers la gauche, avec le collier de la Toison d'or, le duc laisse reposer les mains, ornées de bagues, sur le tapis vert d'une table. Il tient de la main droite un rouleau de parchemin.

Société des Antiquaires de Londres.

INCONNU.

7. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 36, l. 23 cm.

Voir description du nº 6 de la *Société des antiquaires de Londres*. Fond vert foncé. Le panneau original a été agrandi.

S. M. le Roi d'Angleterre. — Château de Windsor.

WEYDEN (R. van der).

8. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 31, l. 21 cm.

Vu de trois quarts tourné vers la gauche, le duc porte un chaperon noir garni d'une agrafe dont l'écharpe retombe sur l'épaule droite et sur le justaucorps noir, le collier de la Toison d'or.

Agnew, Londres.

INCONNU FLAMAND, XVIe siècle.

9. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 41, l. 30 cm.

Représenté comme au nº 7, le personnage tient dans la main droite, seule visible et aux doigts étendus, un parchemin enroulé.

Sur le cadre : *Philes duc de bourgongne.* AVLTRE NAVRAY : — Gr. pet. nat.

Musée de Lille, nº 940.

INCONNU FLAMAND.

10. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 32, l. 21 cm.

Voir description du numéro précédent (Lille).

Variantes : sous le chaperon se voit la perruque ; de la main, qui tient le parchemin, trois doigts sont refermés ; le petit doigt est étendu. Fond d'or uni.

Sur le cadre : PHILIPPE II, DIT LE BON
FONDATR DE CETTE
MAISON LE 14e
AVRIL 1449

Hospice de la Madeleine, Ath.

Les numéros 4, 5, 6, 7, 8 et 9 semblent prouver l'existence d'un prototype commun, représentant le duc Philippe, coiffé du chaperon.

INCONNU FLAMAND.

11. PHILIPPE LE BON. — Panneau, h. 31, l. 25 cm.

Voir description du nº 4, Musée de Lille, P. CHRISTUS. — Fond vert.

Variante : le chaperon est orné d'un bijou à pendeloque. Au-dessus des personnages se lit ce texte :

PHELIPPE · DVC · DE BOVRGOIGNE · LE · GEA(*N*)T
FILZ · DV · FILZ · DV · FILZ · DV · ROY JEHA(*N*)

Mme van Cuetsem, Furnes.

ECOLE FLAMNADE, XVe siècle.

12. PHILIPPE LE BON et YSABEAU DE PORTUGAL — Panneau, h. 21, l. 28 cm.

Musée de Gand, no 50.

Copie d'un original perdu.

M. G. Hulin a reconnu l'original du portrait d'Ysabeau de Portugal dans un tableau du Louvre.

INCONNU.

13. PHILIPPE LE BON et ISABEAU DE PORTUGAL (*diptyque*). — Panneau, h. 17, l. 12 cm.

Philippe le Bon porte un manteau bordé de martre et un chapeau orné d'une agrafe d'or, garnie de pierreries Insigne de la Toison d'or

Isabeau porte un hennin surmonté d'un voile, retombant sur le front. Elle est revêtue d'une robe rouge garnie d'orfèvrerie et doublée d'hermine. Elle a au cou une chaîne à double rang d'annelets d'or.

Sur le cadre : *ph. s. d. g. dux burg. et flandr.*
Isabella portugalie. conjunx.

M. Wildenstein. Paris.

ÉCOLE FLAMANDE, XVe siècle.

14. CHARLES LE TÉMÉRAIRE et YSABEAU DE BOURBON. — Panneau, h. 22, l 29 cm.

Musée de Gand, no 51.

Copie d'un original perdu.

Les deux panneaux, nos 11 et 13, sont cités sous les nos 93 et 94 dans l'inventaire du dépôt de Baudeloo.

MEMLINC (d'après Hans).

15. ANTOINE DE BOURGOGNE. — Panneau, h. 43, l. 35 cm.

Au revers la devise : *Nul ne s'y frote.*

Copie ancienne. En 1724, *à la manière de Holbein.* Reconnu comme « peinture d'origine néerlandaise dans le genre de Memlinc » par Hübner.

A rapprocher du portrait du même bâtard de Philippe le Bon, provenant de *Staffort House*, Londres, actuellement à Chantilly, attribué bien à tort à Roger van der Weyden, et à un troisième exemplaire de moindres dimensions, qui se trouve à Hampton Court.

Si le portrait du Musée Condé est, comme Kaemmerer le présume, de Memlinc, il faudra le placer au commencement de sa carrière, peut-être avant l'achèvement du portrait de Spinelli du musée d'Anvers.

Musée royal de Dresde, n° 801.

WEYDEN (Roger van der).

16. LE CHEVALIER A LA FLÈCHE. — Panneau, h. 37, l, 26 cm.

En robe noire, avec bonnet brun de forme conique, le chevalier porte le collier de la Toison d'or et tient une flèche à la main gauche. Buste. Fond bleu vert.

Musée de Bruxelles, n° 190.

Regardé jadis à tort comme le portrait du Téméraire. Le personnage offre une très grande ressemblance avec le bâtard Antoine de Bourgogne, représenté au numéro précédent. Le catalogue Fétis, 1877 et 1890, donnait, sur la foi d'une ancienne tradition, le portrait à van der Weyden. Wauters, dans son cataloguede 1900, l'attribua à van der Goes, mais revint, dans l'édition de 1906, à l'attribution des catalogues antérieurs. Cette dernière, en effet, est plus vraisemblable.

Acheté 1861 de Nieuwenhuys.

MEMLINC (Hans).

17. Portrait d'une Dame (Marguerite d'York ?). — Panneau, h. 45, l. 31 cm.

Coiffé d'un escouffion, surmonté d'un voile retombant sur le front, en robe de brocart bleu à revers rouge, elle porte un collier d'or, enrichi de pierreries.

Collection Leo Nardus, Suresnes.

GOES (Attribué à H. van der).

18. MARGUERITE D'YORK. — Panneau, h. 54, l. 43 cm.

Sur le cadre se lit :

MARGAR DE IORC : 3
VXOR CAROLI DVCIS
BOVRGON.

Coiffée d'un escouffion, surmonté d'un voile posé en arrière, en robe rouge, elle est parée d'un collier, orné de perles et de pierreries.

Société des Antiquaires de Londres.

GOES (Hugo van der).

19. PHILIPPE DE CROY, seigneur de Sempy. — Panneau, h. 49, l. 31 cm.

Homme d'une trentaine d'années, cheveux bruns, yeux bleus, vêtu de velours mauve et portant une mince chaîne d'or autour du cou ; dans les mains jointes un chapelet. Fond vert, carrelé de lignes noires. Coin supérieur de droite le monogramme S. P.

Au revers les armoiries de la maison de Croy.

Musée d'Anvers, coll. van Ertborn, n° 254.

Autrefois Memlinc ; restitué à van der Goes par A.-J. Wauters.
Provenance : un château du pays de Namur.

INCONNU.

20. ISABELLE DE BOURBON, deuxième femme de Charles le Téméraire. — Panneau, h. 65, l. 39 cm.

M. le Comte de las Almenas, Madrid.

PREDIS (Ambrogio de).

21. MAXIMILIEN Ier (1459-1519). — Panneau, h. 44, l. 30 cm.

L'empereur, qui semble avoir dépassé la quarantième année, porte le collier de la Toison d'or.

Signé : · MAX RO ·
· REX ·
· Ambrosius de
l'dis mlanem
pinxit ·
· 1502 ·
†

Musée impérial de Vienne, n. 69.

Attribué autrefois à Borgognone par suite d'une interprétation erronée de la signature, lue enfin correctement par J. Lermolieff.
Provient du château d'Ambras.

MAITRE ALLEMAND DU SUD, comm. du XVIe siècle.

22. MAXIMILIEN Ier. — Panneau, h. 36, l. 28 cm.

La tête, presque de profil, couverte d'une toque en velours rouge, est entourée de longs cheveux pendants, grisonnants. L'empereur porte le

collier de la Toison d'or, et tenant sa main gauche sur le milieu de la poitrine, de la droite il montre un écrit où se lisent ces mots : *Als armer dienstman bit von meiner* .. (indéchiffrable) .. *wegen vo*(n) *euch Rat und Hilp. a's* . Par la fenêtre, ouverte en la gauche du tableau, se voit, dans un paysage montagneux et boisé, un château entouré d'eau. — Buste. Age présumé : quarante-huit ans. Autrefois école flamande

Louvre, Paris, n° 2470.

Provient de la collection de Charles X.

GRUENEWALD (Mathias).

23. MAXIMILIEN Ier. — Panneau : h. 20, l. 15 cm.

De profil, en toque noire ornée d'une médaille de la vierge, le cou entouré du collier de la Toison d'or, il regarde par l'embrasure d'une fenêtre, à travers laquelle on voit un paysage boisé. De longs cheveux blonds, très fins, coupés en perruque, tombent sur l'épaule du personnage. Le coude du bras droit repose sur une sorte de parapet; la main gauche tient un rouleau de papier. Derrière la figure, en guise de fond, une tapisserie rouge bordée de vert. — Buste.

Mme la douairière Camberlyn d'Amougies, Pepinghen.

LUCAS DE LEYDE.

24. L'EMPEREUR MAXIMILIEN I. — Panneau, h. 29, l. 23 cm.

Maximilien naquit le 23 mars 1459, fut proclamé roi de Rome en 1486, empereur en 1508; il mourut le 12 janvier 1519. — Agé de cinquante ans environ, Maximilien, dont le visage est encadré de longs cheveux blanchis, porte le collier de la Toison d'or et tient à la main un œillet.

Musée impérial, Vienne, n° 659.

Attribution contestée.
A comparer aux nos 18, 19, etc.
Collection de l'archiduc Léopold Guillaume. A Paris, 1809; de retour à Vienne en 1815.

LUCAS DE LEYDE (?).

25. MAXIMILIEN I. — Panneau, h, 19, l. 13 cm.

Voir le n° 24, le portrait du Musée impérial de Vienne, et plus loin nos 26, 27, 28.

Cadre ancien avec le millésime 1510, concordant assez bien avec l'âge du personnage représenté (50 ans.)

M. F. Kleinberger, Paris.

INCONNU ALLEMAND, comm. du XVIe siècle.

26. MAXIMILIEN I. — Panneau, h. 31, l. 21 cm.

Robe de brocart d'or; bonnet noir d'où sortent des cheveux blancs, retombant sur les épaules; en main un rouleau de parchemin.

Musée de l'Empereur Frédéric, Berlin.

INCONNU.

27. MAXIMILIEN I. — Panneau, h. 41, l. 33 cm.

Vu de trois quarts. Il a les cheveux longs, retombant sur les épaules, une toque de velours rehaussée d'un médaillon à l'effigie de la Vierge orné de pierreries. Il porte un vêtement de drap d'or cramoisi que couvre un manteau garni de fourrure. L'échancrure montre une chemise de toile fine garnie de lacets noirs orfèvrés d'or; au cou un ruban rouge recouvert de bijouterie et de pierres précieuses.

M. le baron de Schickler, Paris.

INCONNU.

28. MAXIMILIEN I, tenant un œillet. — Panneau, h. 36, l. 23 cm.

Collection comte de Lalaing.

INCONNU.

29. MAXIMILIEN I, tenant un œillet. — Panneau, h. 47, l. 33 cm.

Musée du Prado, Madrid.

INCONNU ALLEMAND.

30. MAXIMILIEN I entouré de sa famille. — Toile, h. 72, l. 61 cm.

Copie du tableau de Bernhard Strigel, n° 1425 du Musée impérial de Vienne, représentant Maximilien; Marie de Bourgogne, son épouse; Philippe le Beau, leur fils; Ferdinand I, Charles V et Louis V de Hongrie, leurs petits fils. — Ce tableau fut achevé avant 1520.

Académie de san Fernando.

INCONNU FLAMAND (1494).

31. PHILIPPE LE BEAU et MARGUERITE D'AUTRICHE, sa sœur (*diptyque*). — Panneau, h. 26, l. 15 cm.

Cadre ancien avec, outre la mention des États des deux princes, la double inscription suivante :

Sous le portrait de Philippe : *Etate XVI° anor.*
Sous l'autre : *Etate XIIII^r anor.*
A fait partie de la collection de Marguerite.

Musée impérial, Vienne.

ÉCOLE BRABANÇONNE, vers 1507-1508.

32 et 33. PHILIPPE LE BEAU et JEANNE LA FOLLE. — Panneau, h. 126, l. 49 cm.

Les deux personnages sont représentés debout, en pied, dans un paysage avec constructions médiévales.

Philippe, casque en tête, porte sur sa cotte de mailles une tunique blasonnée et un manteau de brocart. sur lesquels se détache un large col d'hermine. Sur celui-ci le collier de la Toison d'or. Sur l'épée qu'il tient de la droite : QUI VOULDRA. Au revers en grisaille : *Saint Liévin.*

Jeanne, sur sa jupe de brocart à larges manches et à corsage blanc, porte un manteau armorié, doublé d'hermine. Au revers en grisaille : *Saint Martin.*

Musée de Bruxelles, n° 557.

Provenance : Eglise Saint-Liévin de Zierikzee. Attribués successivement à Bouts, van der Goes, J. van Laethem, Jacob Jansz de Haerlem. A.-J. Wauters croit voir dans les deux panneaux une œuvre de la première manière de Jean Gossart. exécutée vers 1507-1508.

Voir les n^s 34 et 35 de la collection Masure-Six, à Tourcoing.

Achetés en 1872, Londres, vente Middleton.

INCONNU BRABANÇON, fin XVe siècle.

34 et 35. Deux volets de triptyque, représentant, celui de droite, le Christ agenouillé tenant la croix, avec, derrière lui, un groupe de prêtres et de moines d'ordres différents, — celui de gauche, la Vierge, également agenouillée, avec, derrière elle, des religieuses de divers ordres. — Panneau, h. 108, l. 78 cm.

A remarquer la ressemblance entre les types des visages, surtout de certaines figures du volet de gauche, et la structure des têtes de Philippe le Beau et de Jeanne la Folle des deux volets d'inconnu brabançon du Musée de Bruxelles. Non moins frappante est la presque identité du faire entre les deux œuvres : les brocarts, la carnation, les fleurs. etc. Voir aussi les mains : structures des phalanges digitales ; — les blancs, les noirs. etc. Il paraît incontestable que la *donatrice*, en habit de brocart derrière la Vierge, présente à peu de choses près la physionomie de Jeanne la Folle. le *donateur*, d'autre part. les traits de Philippe le Beau.

Collection Masure-Six, Tourcoing.

Ces deux volets ont figuré à l'Exposition de Tourcoing en 1905.

INCONNU FLAMAND, fin du XVe siècle.

36. PHILIPPE LE BEAU. — Panneau, h. 40, l. 26 cm.

De trois quarts, regardant vers la droite, le visage entouré de longs cheveux blonds, ayant sur la tête un bonnet de couleur rouge et au cou le collier de la Toison d'or, le prince, âgé d'une vingtaine d'années, tient les mains sur la poitrine. Sur son habit de brocart d'or une fourrure de zibeline. — Fond vert. Buste.

Musée du Louvre, Paris.

INCONNU FLAMAND.

37. PHILIPPE LE BEAU. — Panneau, h. 31, l. 22 cm.

De trois quarts, d'abondants cheveux châtain clair s'échappant, en perruque, de sa toque noire, le prince, âgé de vingt ans environ, et porteur du collier de la Toison d'or, relève la main droite devant la poitrine dans un geste de conversation. — Fond vert très foncé. Buste.

S. M. le Roi d'Angleterre. — Château de Windsor.

Regardé autrefois comme Louis XII de France.

INCONNU FLAMAND.

38. PHILIPPE LE BEAU. — Panneau, h. 18, l. 14 cm.

S. A. S. le Duc d'Anhalt.

INCONNU FLAMAND vers 1500.

39. PHILIPPE LE BEAU. — Panneau, h. 31, l. 20 cm.

Il porte le collier de la Toison d'or.

Musée impérial, Vienne.

INCONNU FLAMAND.

40. PHILIPPE LE BEAU. — Panneau, h. 18, l. 14 cm.

S. M. le roi d'Angleterre.

INCONNU FLAMAND.

41. PHILIPPE LE BEAU. — Panneau : h. 12, l. 10 cm.

Le Prince est vu de trois quarts. Il est coiffé d'une toque noire d'où s'échappent de longs cheveux.

M. Ernst, Winterthür.

INCONNU FLAMAND (± 1500).

42. JEANNE LA FOLLE. — Panneau, h. 37, l. 25 cm.

Sur le cadre ancien on lit ceci : *Jehanne · de · Castille.*

Musée impérial, Vienne.

MAESTRO MICHEL.

43. JEANNE LA FOLLE. — Panneau, h. 32, l. 21 cm.

Jeanne la Folle, portant une coiffe de velours noir, est vêtue d'une robe rouge galonnée d'or et porte au cou un médaillon enrichi de pierres précieuses.

Marquis de Santillana.

INCONNU.

44. PHILIPPE LE BEAU et MARGUERITE D'AUTRICHE, sa sœur, représentés avec leurs 16 quartiers. — P. h. 22, l. 15 cm

Autrefois collection Chigi.

M. G. Salting, Esq., Londres.

INCONNU FLAMAND (vers 1491).

45. ALBERT LE COURAGEUX, DUC DE SAXE. — Panneau, h. 28, l. 18 cm.

Au revers les mots : *Albertus Animosus.*

Musée royal de Dresde, n° 806*b*.

D'après M. Rossmann exécuté probablement en 1491 à Malines, à l'occasion de la réception d'Albert de Saxe dans l'Ordre de la Toison d'or.

OLMDORF ou OLMENDORFER (Hans), † après 1518.

46. Portrait de SIGMUND, DUC DE BAVIÈRE. — Panneau, h. 32, l. 18 cm.

Bonnet noir, et, sur le justaucorps d'étoffe noire, un manteau de même couleur, doublé de fourrure rouge. — Buste tourné vers la gauche.

Sur le fond cette inscription :

SIGISMVNDVS. DEI GRATIA
DVX BAVARIÆ. CVJVS REGIA
ERAT TVNC TEMPORIS MENT-
CINGA (= Blutenburg actuellt).

Le duc naquit en 1439 et mourut en 1501.
Acheté en 1822 de M. Aberle, Munich.

Schleissheim, n° 84.

INCONNU ALLEMAND.

47. Portrait en pied de BERNARD LE BARBU, duc de Wurttemberg, né en 1445, † 1496 — Toile, h. 53, l. 40 cm.

Musée d'antiquités nationales, Stuttgart.

ORLEY (Bernard van).

48. MARGUERITE D'AUTRICHE. — Panneau, h. 33, l. 28 cm

Tournée de trois quarts vers la droite, portant sur la coiffe noire une sorte de chapeau en toile, elle tient la main gauche devant la poitrine, recouverte d'une gorgerette blanche. — Buste.

M. le Dr Carvalho, Paris.

Exposé, n° 224, à l'exposition brugeoise de 1902, par M. Kleinberger.

ORLEY (Bernard van).

49. MARGUERITE D'AUTRICHE. — Panneau, h. 34, l. 24 cm.

Copie ancienne d'après l'original de la collection du Dr Carvalho, à Paris, (légères variantes).

Les armoiries, coin supérieur de droite, font défaut dans l'original ; la main, sans bague aucune dans l'original, présente chez van Orley le pouce et le petit doigt écartés ; l'hermine, recouvrant les manches, ne se voit pas chez van Orley. Le format aussi diffère.

Musée d'Anvers, collection van Ertborn.

Longtemps regardé comme œuvre originale de Gossart.

INCONNU.

50. MARGUERITE D'AUTRICHE, — Panneau, h. 34, l. 26 cm.

Répétition du 48. Légères variantes.

Mlle la baronne van der Stichelen de Maubus, Ypres.

INCONNU FLAMAND, XVIe siècle.

51. *Diptyque* — MARGUERITE D'AUTRICHE est assise à gauche, à une table, devant un livre ouvert. Par la fenêtre on voit un paysage qui se continue sur le panneau de droite, où se voit la Vierge tenant l'Enfant Jésus debout sur une table.

M. Lescarts, Mons.

A comparer, pour le visage et le buste de Marguerite, avec les n°s 48, 49, 50.

INCONNU FLAMAND (1502).

52. CHARLES V et ses deux sœurs ÉLÉONORE et YSABEAU, enfants. — Panneau, h. 26, l. 13 cm.

Sous les portraits. on lit :

Madame Leonora en laige de IIII ans.
Duc Charles en laige de deux ans et demi.
Madame Ysabiau en laige de un an et III mois.

Collection de Marguerite d'Autriche.

Le plus ancien portrait connu de Charles V. Peint en 1502.

Musée impérial, Vienne.

INCONNU FLAMAND (1507)

53. CHARLES V, âgé de sept ans, tenant un faucon. — Panneau, h. 44, l. 31 cm.

Sur la chemise du personnage on lit :

FIS DE ROI SPANNER ·

Le cadre ancien porte :

Etatis septe (m) annorum, quatuor
menses XXI dies ·

Musée impérial, Vienne.

MAITRE FLAMAND vers 1515, — **JEAN GOSSART** (?).

54. CHARLES V. — Panneau, h. 43, l. 31 cm

Sur fond vert, le bonnet orné d'une médaille de la Sainte-Vierge. tourné de trois quarts vers la gauche, il tient la main droite sur un rebord de fenêtre et dans la gauche il a une petite branche. Il porte au cou le symbole de la Toison d'or. — Buste. Age présumé : seize ans.

Sur la médaille on lit : *Sancta Maria ora pro nobis*, etc.

S. M. le Roi d'Angleterre. — Château de Windsor.

Autrefois regardé comme le portrait de Charles VIII, roi de France. Mentionné

dans un inventaire manuscrit parmi les peintures ayant appartenu à Edouard VI. Cet inventaire est conservé au Musée britannique.

VAN ORLEY (Bernard).

55. CHARLES V, jeune, avec le collier de la Toison d'or. — Panneau, h. 71, l. 51 cm.

La main gauche sur une balustrade en marbre, le jeune prince, tourné de trois quarts vers la gauche, la bouche ouverte, regarde dans le lointain. Sur sa chevelure brune, coupée en perruque, il porte un chapeau noir orné d'une médaille, où se voit, des deux côtés du fusil de Bourgogne surmonté de la couronne ducale, l'initiale C. Sur sa poitrine le collier de la Toison d'or. — Grandeur nature.

Musée de Buda-Pesth, n° 697.

Œuvre remarquable donnée autrefois à B. v. Orley (cat. 1898), mais se rapprochant de très près de l'art de Gossart.

Collection Poulsky. Buda-Pesth. — Acheté en 1894.

INCONNU.

56. CHARLES V, âgé de 17 ans. — Panneau, h. 35, l. 43 cm.

Les cheveux demi-longs, la toque à bouffettes, en velours noir ornée d'un médaillon à l'effigie de la Vierge et d'orfévreries, il est vêtu d'un pourpoint laissant voir une chemise plissée garnie de dentelles et sur lequel est jeté un manteau garni de fourrure. Il tient à la main trois œillets rouges et porte le collier de la Toison d'or. Il est adossé ou assis près d'une balustrade d'où l'on voit un camp retranché au bord de la mer, avec, au fond, la vue d'une ville.

Anthony White, Esq.

INCONNU BRUGEOIS.

57. Portrait de CHARLES-QUINT adolescent. Fond d'or gaufré. — Panneau, h. 41, l. 30.

Regardé jusqu'en 1902 comme le portrait de Philippe le Beau, malgré la conservation, à Bruges, du buste en bois, représentant également le prince à la même époque de sa vie.

Cadre sculpté, bois de tilleul. L'inscription, origine de la tradition qu'on vient de citer, se lit ainsi : *Philippus Stok ons graef Spaens konink hier geboren heeft 't heilig Broederschap der Ween hier eerst verkoren.*

Cathédrale du Saint-Sauveur, à Bruges.

Répétitions au Louvre, à la galerie Borghèse, etc.

N° 104 du catalogue de 1902.

AMBERGER (Christophe).

58. CHARLES V. — Toile marouflée, h. 67, l. 51.

Toque plate, pourpoint brodé et manteau noir ; portant sur la poitrine le collier de la Toison d'or, le personnage regarde — vers la gauche — hors du cadre, tenant un gant d'une main, de l'autre un livre ouvert. Au-dessus de lui les armes de l'empire entre les colonnes d'Hercule avec la devise : PLUS OULTRE, et un peu plus bas : ÆTATIS XXXII. Charles serait donc âgé de trente-deux ans.

Musée de Lille.

Copie de l'original conservé au Musée de l'empereur Frédéric. Berlin (n° 556). Une autre répétition avec quelques variantes à l'Académie de Vienne.
Acheté 1891.

INCONNU.

59 CHARLES V. — Panneau, h. 40, l. 27 cm.

Sur le panneau on lit : CARO LUS
DEI
GRATIA 5° 5
ROMANO - IMPERA = HIS
PA = REX

L'Empereur porte l'insigne de la Toison d'or pendu à un lacet noir.

S. A. S. le prince de Croy-Solre, château du Rœulx.

La tradition rapporte que ce portrait a été peint au monastère de Saint-Just, en Espagne, et qu'il aurait été donné en souvenir à l'ancien précepteur de Charles-Quint.

INCONNU MALINOIS.

60. *Triptyque.* — Panneau central, h. 87, l. 57 cm.; panneaux latéraux, h. 87, l. 25 cm.

Le panneau central représente Charles-Quint, armé de pied en cape une cotte blasonnée sur la cuirasse, assis sur un trône surmonté d'un dais doré Tout autour se trouve un cercle surmonté des armes du prince qui est revêtu d'un manteau de drap rouge bordé d'hermine. Il a le sceptre à la main et la couronne sur la tête et sur sa poitrine le collier de la Toison d'or. Dans le cercle se trouvent dix-sept armoiries des possessions impériales. En haut et en bas la croix, le briquet et les flammes ainsi qu'un faisceau de flèches; dans les écoinçons les blasons d'Autriche — Arragon et Sicile — Bourgogne — Castille et Léon. En dessous se trouve une inscription rappelant les titres du souverain.

Sur les panneaux de droite et de gauche il y a quarante-deux écussons de villes et possessions seigneuriales.

Ville de Malines.

INCONNU.

61. CHARLES-QUINT, portant les insignes de la Toison d'or et tenant un pli a la main. — Panneau, h. 17, l. 13 cm.

Comte de Limburg-Stirum.

CRANACH (Lucas).

62. CHARLES-QUINT (*ovale*). — Panneau, h. 40, l. 32 cm.

M. Joliet, conservateur du Musée de Dijon.

INCONNU.

63. CHARLES-QUINT. — Panneau, h. 40, l. 24 cm.

Charles-Quint est représenté de trois quarts, coiffé d'une toque, vêtu de noir, un col de toile fine se rabattant sur son vêtement. Il tient en main un parchemin roulé.

Musée de Gotha.

INCONNU.

64. Portrait d'ISABELLE, sœur de CHARLES-QUINT. — Panneau, h. 17, l. 13 mc.

Comte de Limburg-Stirum.

INCONNU.

65. CHARLES-QUINT, en pied, revêtu de son armure. — Tableau, h. 58, l. 45 cm.

S. A. S. le duc d'Anhalt.

GOSSART (Jean), dit de Mabuse.

66. ISABEAU D'AUTRICHE, sœur de Charles-Quint. — Panneau, h. 38, l 33 cm.

La charmante princesse est représentée comme Marie-Madeleine, tenant à la main le vase de parfums traditionnel A droite, en haut, un Y surmonté d'une couronne. — Le portrait daterait de peu après son mariage avec le roi de Danemark, Christian.

M. Ch.-Léon Cardon, Bruxelles.

M Hulin verrait dans cette peinture une œuvre de B. van Orley plutôt que

de Mabuse. Cadre sculpté (italien), orné de l'écusson de la princesse. N° 221 de l'exposition brugeoise de 1902. A figuré aussi aux expositions de Tourcoing 1905 et de Londres 1906.

INCONNU.

67. MARIE DE HONGRIE, sœur de Charles-Quint. — Panneau, h. 38, l. 33 cm.

Ch.-Léon Cardon, Bruxelles.

GOSSART (Jean).

68. JACQUELINE DE BOURGOGNE. — Panneau, h. 38, l. 29 cm.

Collection de feu M. Gauchez.

LE MAITRE DES DEMI-FIGURES DE FEMME.

69. ELÉONORE DE PORTUGAL, enfant. — Panneau, h. 65, l. 55 cm.

La princesse essaye des accords sur un petit clavier portatif qu'elle tient sur les genoux.

M. Ch. Léon Cardon, Bruxelles.

A rapprocher d'un tableau du Musée de l'empereur Frédéric, représentant une peseuse d'or, attribué à un imitateur de Mabuse, n° 656 *a* de cette galerie. Le catalogue de Berlin mentionne, du même maître, une *jeune fille à l'espinette*, vendue 1885, collection Molinari, Milan. C'est ce tableau de la collection Molinari qui a été depuis acquis par M. Cardon, en Espagne.

COËLLO (Alonzo-Sanchez), 1515(?)-1590

70. MARGUERITE DE PARME. — Toile, h. 90, l. 70 cm.

Debout, à mi corps. Toque noire à plumes; robe noire, brodée d'or; dessous blancs. La gouvernante tient un mors et une bride.

Musée de Bruxelles, n° 411.

Acheté 1853. Londres, vente des collections de Louis-Philippe.

COELLO (Alonzo Sanchez), 1515(?)-1590.

71. MARIE D'AUTRICHE, impératrice d'Allemagne. — Toile, h. 110, l. 90 cm.

Debout, à mi-corps, robe noire garnie de ferrets d'or, coiffure ornée de pierreries. Elle appuie le bras gauche sur une table à tapis rouge.

Musée de Bruxelles, n° 412.

Autrefois au Louvre. Même provenance que le numéro précédent.

COËLLO (Alonzo Sanchez).

72. JEANNE D'AUTRICHE, reine de Portugal. — Toile, h. 110, l. 90 cm.

A mi-corps, en robe noire à boutons d'or, elle appuie la droite sur la tête d'un négrillon. Coiffure ornée de pierreries.

Musée de Bruxelles, *n°* 413.

L'inscription, Ætatis Sue 17, prouve que le tableau original, dont celui-ci est une copie, a été exécuté en 1552. Même provenance que les deux numéros précédents.

ÉCOLE NÉERLANDAISE (XVIe siècle).

73. LOUIS II, roi de Hongrie. — Panneau, h. 31, l. 21 cm.

En buste, portant sur le pardessus noir qui recouvre son justaucorps rouge à crevés, le collier de la Toison d'or. Louis épousa la sœur de Charles V, Marie, en 1522. Restée veuve en 1526, celle-ci devint gouvernante des Pays-Bas.

Vente Steyaert, 1856. *Musée de Bruxelles*, *n°* 564.

ENGEBRECHTSZEN (Corn.).

74. Portrait équestre de CHARLES V. — Panneau, h. 36, l. 26 cm.

Erronément regardé comme le portrait de l'empereur Charles V, cette peinture, longtemps attribuée à B. van Orley, représente, comme l'a fait judicieusement remarquer le Dr Friedländer, quelque défenseur de la foi catholique, tel que Godefroid de Bouillon.

Earl of Northbrook, *Londres*.

Etudié par le Dr Friedländer *Repertor. fur Kunstw.*, 1900. A fait partie des collections Rogers et Baring. A figuré sous le n° 164 à l'exposition brugeoise de 1902; sous le n° 60 aux expositions de 1900, *New Gall.*, et 1892, *Burlington Club*.

SCHOEPFER (Hans), l'Ancien (1546).

75. FRÉDÉRIC II, le Sage (1482-1556). — Panneau, h. 42, l. 32 cm.

Coin supérieur de droite les armoiries du prince. Coin supérieur de gauche la date 1546.

Schleissheim, *n°* 71.

Provenance : château Neuburg sur Danube. Regardé autrefois comme le portrait du duc Frédéric de Bavière.

JOOST van KLEEF.

76. HENRI, comte de Nassau, (ami de Charles V, père de René de Chalons et oncle du Taciturne) (1483-1538). — Panneau, h. 50, l. 38 cm.

A rapprocher à la miniature, envoyée par l'empereur d'Allemagne, avec le texte .

HENRICUS COMES NASSAUIAE MA. ZENETAE.

La miniature semble être l'œuvre de B. van Orley.

S. A. S. le duc d'Anhalt (Woerlitz).

INCONNU.

77. HENRI, comte de Nassau. — Panneau, h. 32, l. 20 cm.

Sur le cadre : MONSOVR · DE · NASSOV.

Société des Antiquaires de Londres.

ECOLE BRABANÇONNE, vers 1500.

78. GUILLAUME DE CROY, seigneur de Chièvres. — Panneau, h. 41, l. 31 cm.

Sur le cadre : GUILAUME DE CROY, Sr DE CIÈVRE.

Musée de Bruxelles, n° 566.

Copie ancienne d'un original disparu. Donné par d'aucuns à Metsys, sur la foi d'une gravure de ce portrait, signée : *P. De Jode sculp.*, portant en marge, au crayon, ces mots : *Quentin Metsis pinx.*

INCONNU FLAMAND.

79. GUILLAUME DE CROY. — Toile, h. 59, l. 45 cm.

S.. A. S le duc d'Anhalt.

INCONNU FLAMAND.

80. CHARLES D'EGMONT, duc de Gueldre, né en 1467 † 1538. — Panneau, h. 57, l. 45 cm.

Chapeau garni de plumes, cheveux pris dans un filet d'or, vêtement en drap rouge brodé d'or, manches bouffantes à crevés, fine broderie d'or aux revers des poignets Un manteau de fourrure jeté sur les épaules laisse par une large échancrure, voir une chemise de toile fine plissée, garnie d'un collier brodé d'or et de perles fines. Au doigt des bagues. Ses bras reposent sur une table et il tient un œillet à la main droite.

Baron van Ittersum, Arnhem

MOSTAERT (Jan), de Haerlem, (le Maître d'Oultremont)

81. LE SIRE à la Toison d'or et à la médaille de la Vierge mère. — Panneau, h. 46, l. 32 cm.

La médaille de la toque porte : *Mater Maria Mater Gratiæ*. Sur le col blanc de la chemisette les initiales IW.

Musée du Louvre, nº 2641 d. Collection Sauvageot.

Le catalogue du *Louvre*, de Lafenestre et Richtenberger, intitule ce portrait : « Jeune seigneur mettant ses gants. Figure petite nature. Attribué à Moestart. »

L'inscription, au bas du numéro suivant, envoyé par le baron van Ittersum, Arnhem, nous apprend que le personnage représenté n'est autre que Messire Jan van Wassenaar, mort en 1523.

L'attribution à J. Mostaert ne laisse aucun doute. A comparer avec les portraits suivants : nº 538 du Musée de Bruxelles ; nº 591 du Musée de l'empereur Frédéric, Berlin ; le portrait de Joost van Bronckhorst (coll. Hainauer, nº 223 de l'exposition brugeoise de 1902).

INCONNU HOLLANDAIS, fin du XVIe siècle.

82. JOHAN VAN WASSENAAR. — Panneau, h. 75, l. 52 cm.

Au bas se lit ce qui suit : *Johan van Wassenaer starf Aº 1523.*

Baron van Ittersum, Arnhem.

GOSSART (Jean).

83. UN CHEVALIER DE LA TOISON D'OR. — Panneau, h. 38, l. 28 cm.

De trois quarts à droite, coiffé d'un couvre-chef orné d'une médaille, imberbe, paraissant âgé d'une trentaine d'années, il regarde, comme en une sorte d'extase, dans le vague. Se rapproche beaucoup de la manière de Gossart.

Musée de Bruxelles.

GOSSART (Attribué à Jean).

84. Portrait de JEAN, comte Palatin du Rhin. — Panneau, h. 34, l. 26.

M. J.-P. Heseltine Esq.

CRANACH, L., L'ANCIEN (Atelier de —).

85. GEORGE LE BARBU (ou le Riche), duc de Saxe. — Panneau, h. 19, l. 14 cm.

Dans le coin de droite, en haut, la date 1534 et le petit serpent ailé tourné vers la gauche.

Musée de l'Empereur Frédéric, Berlin, nº 635.

Collection Solly, 1821.

CRANACH, L., L'ANCIEN.

86. GEORGE LE BARBU (ou le Riche), duc de Saxe. — Panneau, h. 60, l. 43 cm.

La date 1534 (?) et le signe du maître à gauche, en partie recouverts par le cadre.

Musée de Leipzig, n° 43.

CRANACH, L., L'ANCIEN.

87. LE DUC DE SAXE, GEORGE LE BARBU. — Panneau, h. 40, l. 30 cm.

Le personnage des deux n^os^ précédents, mais peint un peu plus tard, soit vers 1535. En haut, à gauche, des traces de l'ancienne signature.

Musée de Schleissheim, n° 188.

Collection Boisserée. — Regardé longtemps comme Albert de Saxe.

CRANACH (Copie d'après).

88. Même personnage qu'au 84. — Panneau, h. 48, l. 35.

Musée Grand-ducal de Gotha.

CRANACH, L., L'ANCIEN.

89. CHEVALIER DE LA TOISON D'OR. — Panneau, h. 40 l. 27.

Vêtu d'un pourpoint à crevés, chapeau et manteau noirs, il porte l'insigne de la Toison d'or attaché à un lacet de couleur noire. Il est coiffé d'une toque noire d'où s'échappent des chevaux blonds demi-longs.

Appartenant à L. von Cranach, Wartbourg (Eisenach).

CRANACH, L., L'ANCIEN.

90. CHRÉTIEN II DE DANEMARK. — Panneau, h. 53, l. 41 cm.

Le signe adopté par le maître, le petit serpent (tourné ici vers la gauche), est à droite du personnage, sur le fond bleu uni.

Musée de Leipzig, n° 44.

LE MAITRE DE SAINTE-GUDULE [COTER (Colin de)].

91 & 92. LA FAMILLE HANETON. — Volet du triptyque : *Christ pleuré par les saintes femmes.* — Panneau, h. 85, l. 48 cm.

Volet de droite : Le chevalier Philippe Haneton, audiencier de Philippe

le Beau, secrétaire du Grand Conseil en 1494, accompagné de son patron et de ses sept fils.

Volet de gauche : Marguerite Numan, épouse de Philippe Haneton, accompagnée de sa patronneet de ses cinq filles. Fond d'or strié de noir, grandeur naturelle.

Au revers : l'*Annonciation*, grisaille.

Musée de Bruxelles, n° 559.

Exécuté vers 1520 pour l'autel Haneton en l'église Sainte Gudule. Donné à B. van Orley en 1763 par Mensaert; au maître de Sainte Gudule depuis 1899.

Dans la collection Erlanger, Paris, une tapisserie reproduisant la partie centrale. Comparer, quant à la composition, avec le *Christ en croix* de van Orley, église de Notre-Dame, Bruges.

VERMEYEN (Jean-Corneille), 1500-1559.

93 et 94. La Famille Micault. — Volets du Triptype : *la Résurrection de Lazare.* — Panneau, h. 152, l. 58 cm.

Volet de droite : Jean Micault, seigneur d'Oosterstein, trésorier de la Toison d'or, et ses trois fils

Volet de gauche : Livine van Velle, son épouse, et ses quatre filles.

Au revers une grisaille : *Jésus chez Marthe et Marie.*

Musée de Bruxelles, n° 493.

Peint probablement en 1550 pour l'autel des Micault en l'église Saint-Gudule. Le volet de gauche représente, comme fond, l'aqueduc de Ségovie.

Attribué à Coxie par Mensaert, puis, dans les catalogues successifs, à Heemskerk et à Pierre de Vos. Restitué à Vermeyen par C. Benoit et A.-J. Wauters.

HANS MALER ZU SCHWAZ (Peignit de 1500 à 1529).

95. Ferdinand I, frère de Charles V. — Panneau, h. 27, l. 21 cm.

Le prince est âgé de dix-sept ans et porte la Toison d'or. Il régna, comme empereur, de 1556 à 1564.

Musée impérial, Vienne, n° 1427.

Provient de la collection de l'archiduc Léopold Guillaume (1659).

Attribué autrefois à Grünewald, puis à Strigel.

Répétitions à Woerlitz (voir le numéro suivant) et dans l'ancienne collection Kuppelmayr, à Munich.

INCONNU ALLEMAND.

96. Ferdinand I. — Panneau, h. 25, l. 20 cm.

Voir le numéro précédent, dont celui-ci n'est que la répétition.

Sur le fond vert, cette inscription :

+ REX FERDINANDVS • Etatis 17 + 1521

S. A. S. le duc d'Anhalt.

INCONNU.

97. FERDINAND I, Empereur. — Panneau, h. 33, l. 24 cm.

Duc de Valencia.

METSYS (Quentin).

98. Portrait de FERDINAND I, roi de Bohême et de Hongrie, portant à la main le sceptre. — Toile, h. 44, l. 38 cm.

Collection Duveen-Bros, Londres.

INCONNU.

99. FERDINAND D'AUTRICHE, portant la Toison d'or. — Panneau, h. 34, l. 26.

Mlle la baronne van der Stichelen de Maubus, Ypres.

TIZIANO (Ecole du).

100. FERDINAND Ier, roi des Romains. — Toile, h. 120, l. 90 cm.

L'Empereur, posé aux trois quarts, nu-tête, revêtu d'une armure et portant le collier de la Toison, est appuyé debout contre une table recouverte d'une étoffe rouge, sur laquelle est déposé son casque. Il a la main droite posée sur le casque et porte la main gauche à son épée. Demi-figure. Grandeur naturelle.

Musée du Prado, Madrid.

MAITRE DES PAYS-BAS SEPTENTRIONAUX.

101. ADOLPHE DE CLÈVES, seigneur de Ravenstein. — Panneau, h. 42, l. 25 cm.

M. le comte Philippe de Lannoy.

MAITRE DES PAYS-BAS SEPTENTRIONAUX, vers 1500.

102. ADOLPHE DE CLÈVES, seigneur de Ravenstein. — Panneau, h. 29, l. 21 cm.

Musée de l'empereur Frédéric, Berlin (Dépôts).

MAITRE DES PAYS-BAS SEPTENTRIONAUX, vers 1500.

103. PHILIPPE DE CLÈVES, seigneur de Ravenstein. — Panneau, h. 29, l. 20 cm.

Sur le cadre : *Philippus Clivius dominus in Ravenstein.*

Musée de l'empereur Frédéric, Berlin (Dépôts).

INCONNU.

104. Portrait de PHILIPPE II, jeune. — Panneau, h. 95, l. 65 cm.

S. M. le Roi d'Angleterre. — Buckingham-Palace, Londres.

INCONNU.

105. PHILIPPE II, d'Espagne, jeune. — Panneau, h. 68, l. 65 cm.

Collection de la duchesse Louis-Ferdinand de Bavière, Schloss-Nymphenburg, Munich.

MORO (Antonio).

106. PHILIPPE II. — Panneau, h. 63, l. 46 cm.

S. M. le Roi d'Angleterre. — Palais de Hampton Court.

INCONNU.

107. PHILLIPPE II. — Panneau, h. 28, l. 22 cm.

De trois quarts, il porte une armure damasquinée d'or, sur laquelle on reconnaît les insignes de la Toison d'or.

Le pendant, l'infante Isabelle-Claire-Eugénie, de la même main et de dimensions identiques, appartient au général russe comte Krasinsky.

Musée d'antiquités nationales, Stuttgart (Mus. Vaterländ-Alterthümer).

MORO (Antonio).

108. ÉLISABETH DE FRANCE, fille de Henri II, femme de Philppe II, roi d'Espagne. — Tableau, h. 214, l. 148 cm.

Collection de M. Joseph Spiridon, Paris.

MORO (Antonio), 1512-1577 (?)

109. FERDINAND ALVAREZ DE TOLÈDE, duc d'Albe (né en 1508, mort en 1582. — Toile, h. 137, l. 83 cm.

A mi-corps et debout, le gouverneur général des Pays-Bas, en armure damasquinée, porte le collier de la Toison d'or et tient à la main le bâton de commandement.

Musée de Bruxelles, n° 318.

Vraisemblablement copie ancienne d'un portrait de Moro, daté de 1557, vendu par M. Steph. Bourgeois à un collectionneur américain.
Acheté de M. Slaes, 1858.

KEY (Guill.)

110. LE DUC D'ALBE (Ferdinand Alvarez de Tolède). — Panneau, h. 64, l. 49 cm.

On sait que d'Albe résida en nos provinces de 1555 à 1573.

Le Duc d'Albe, Madrid.

INCONNU.

111. LE DUC D'ALBE. — Toile, h. 60, l. 48 cm.

Sa Majesté le roi d'Angleterre.

JUAN PANTOJA DE LA CRUZ. ECOLE DE MADRID. — 1551 — vers 1609 — Elève de A. S. Coello.

112. L'INFANT PHILIPPE (plus tard Philippe III). — Toile, h. 1,45, l. 73 cm.

Philippe III naquit à Madrid le 14 avril 1578 ; il monta sur le trône le 13 septembre 1598 et mourut le 31 mars 1621.

Musée impérial, Vienne, n° 599.

Anciens dépôts de la Galerie.

INCONNU.

113. Portrait de PHILIPPE III. — Toile, h. 66, l. 51.

M. Masson, Amiens.

INCONNU.

114. PHILIPPE III. — Toile, h. 209, l. 132.

En cuirasse, avec brassards, l'épée au côté, il porte le collier de la Toison d'or et tient dans la main droite un bâton de commandement, tandis que la gauche repose sur la garde de son épée. A côté de lui un globe terrestre.

Musée du Prado.

VELASQUEZ.

115. PHILIPPE IV. — Toile, h. 82, l. 61.

M. Leo Nardus, Suresnes.

ÉCOLE DE RUBENS.

116. Portrait équestre de l'ARCHIDUC ALBERT avec, comme fond, une ville située au bord de la mer (Ostende?). — Toile, h. 1,00, l. 79 cm.

S. A. S. le prince Jean de Liechtenstein.

INCONNU.

117. Portrait d'un CHEVALIER revêtu d'une armure. — Panneau, h. 28, l. 21.

S. A. S. le duc d'Anhalt.

INCONNU.

118. DON JUAN D'AUTRICHE. — Toile, h. 61, l. 45 cm.

Le duc d'Albe.

INCONNU HOLLANDAIS.

119. GUILLAUME DE NASSAU, prince d'Orange, chevalier de la Toison d'or. — Panneau, h. 65, l. 47 cm.

Portrait curieux, parce qu'il représente le prince revêtu du costume d'apparat de la Toison d'or à un âge où il lui était absolument impossible de le porter dans quelque cérémonie.

Mme la baronne van Nagell van Neder-Hemert.

INCONNU.

120. GUILLAUME DE NASSAU, prince d'Orange. — Toile, h. 64 l. 45 cm.

Académie de San Fernando,

INCONNU.

121. GUILLAUME DE NASSAU, prince d'Orange. — Panneau, h. 53, l. 38 cm.

Prince de Croy-Solre, château du Rœulx.

INCONNU HOLLANDAIS (deux copies).

122. Portrait d'un chevalier portant le collier de la Toison d'or. — Panneau, h. 121, l. 90 cm.

Commune de Maartensdijk.

Portrait présumé de Philippe-Guillaume de Nassau.

123. Portrait de la femme du précédent. — Panneau, h. 121, l. 90.

Commune de Maartensdijk.

INCONNU HOLLANDAIS.

124. Le SIRE DE BRÉDERODE. — Toile, h, 153, l. 179 cm.

Le peintre l'a représenté à cheval, avec une cotte d'armes. Son coursier caparaçonné porte une housse rouge frangée d'or à ses armes. La croupe est garnie d'une tête de dragon et le poitrail d'une tête de lion. Le cheval porte sur la tête un chanfrein et un panache blanc et rouge et a le cou couvert d'une barde.

Commune de Vianen.

ÉCOLE ALLEMANDE.

125. Un chevalier de la Toison d'or. — Panneau, h. 13, l. 10 cm.

Une inscription, à gauche du personnage, nous apprend que celui-ci est un comte d'Arenberg, que l'on a identifié avec Jean de Ligne, mort en 1568.

Une seconde inscription, en bas à droite : EMPRI, n'est autre chose qu'une partie de la devise *je l'ai emprins*, inscrite sur la bordure de la robe des chevaliers.

Collection impériale, Vienne.

A fait partie de la collection de petits portraits de l'archiduc Ferdinand de Tyrol (1529-1595).

INCONNU.

126. JEAN DE GLYMES, chevalier de la Toison d'or. — Panneau, h. 34, l. 23 cm.

Commune de Bergen-op-Zoom.

MAITRE DES PAYS-BAS SEPTENTRIONAUX.

127. JACQUES DE GAVRE, seigneur de Fresin, grand-bailli du Hainaut. — Panneau, h. 31, l. 24.

En costume d'apparat de l'Ordre, avec collier. Dans la partie supérieure, à droite, les armes du personnage.

Jonkheer van Sijpesteyn, la Haye.

MIELICH, HANS.

128. Portrait d'ALBERT, dit le Magnanime, duc de Bavière. — Panneau, h. 86, l. 68 cm.

Né 1528. † 1579. Représenté ici en pleine jeunesse, en costume noir, la main gauche sur l'épée. Demi-figure. Sur l'ornement de la toque : Hans Mielich Maller fecit.

Musée de Sehleissheim, 20, Ahnengalerie.

SCHOEPFER, HANS, l'Ancien.

129. HÉLÈNE, comtesse Palatine du Rhin, duchesse de Bavière. — Panneau, h. 43, l. 35 cm.

Cadre, cintré en haut, portant l'inscription :

FREILIN HELENA PFALZGRAVIN
BEI REIN HERTZOGIN IN BEIERN etc.
IRES ALTERS XV JAR ANNO 1547.

Autrefois : Hans Schäufelein. Provient de Neuburg sur Danube.

Schleissheim, Ahnengalerie, n° 91.

INCONNU ÉCOSSAIS.

130. JACQUES V et MARIE DE LORRAINE, sa deuxième épouse. — h. 108, l. 142 cm.

Sur le tableau même deux inscriptions :

Jacobus Quintus Scotorum rex
Anno ætatis sue
28

Maria Lotharingia illius
in secundis nuptiis uxor
Anno ætatis sue
24

Duc de Devonshire.

CLOUET (François).

131. HENRI III, roi de France. — Panneau, h. 34, l. 25 cm.

M. le comte de Galard, Paris.

INCONNU FRANÇAIS (Ecole de Clouet).

132. MARIE STUART en deuil blanc. — Panneau, h. 30, l. 30. cm.

M. Alfred Morrison, Londres.

POURBUS, Frans II (1566-1622).

133. Portrait d'un jeune seigneur espagnol. — Panneau, h. 40, l. 39.

Don Juan Lafora.

ÉCOLE ESPAGNOLE INDÉTERMINÉE.

134. Rodolphe II, Empereur. — Toile, h. 63, l, 49 cm.

Il est revêtu des insignes de la Toison d'or. — Sur la toile la mention suivante :

RUDOLP II . ROM.IMP
AET . 39 .

Musée du Prado.

Le Musée d'Anvers possède un buste en marbre, représentant Rodolphe II à un âgé plus avancé.

INCONNU.

135. EMPEREUR RODOLPHE II. Toile, h. 61, l. 48 cm.

Vu de trois quarts, sur la tête un chapeau avec ruban orné de bijoux d'or et flanqué d'une touffe de plumes, retenue par une agrafe de pierre précieuse.

sertie d'or. Il porte un vêtement de velours frappé, rehaussé de boutons d'or. Sur le tout un manteau noir, garni de fourrures. Collier de la Toison.

Wséwolojsky, Saint-Pétersbourg.

ECOLE FLAMANDE, XVIe siècle.

136. CHRISTINE DE DANEMARK, CLAUDE DE FRANCE, CHRISTINE DE LORRAINE. — Toile, h. 1,03, l. 1,40. cm.

La première porte un costume de deuil, les deux autres un costume orné de pierreries et d'orfèvreries. A gauche de chacun des personnages se trouve un écusson à leurs armes et au-dessus leurs titres.

Collection de Philippe IV, 1637.
Attribué jadis à Coëllo.

Musée du Prado, n° 1882 b. T.

ECOLE FLAMANDE, XVIe siècle.

137. ANTOINETTE, CATHERINE ET ISABELLE DE LORRAINE. — Tableau, h. 103, l. 140.

A droite de chaque personnage un écusson.

Prado, n° 1882, c. T.

Collection de Philippe IV, 1637.
Attribué jadis à Coëllo.

ECOLE HISPANO-FLAMANDE.

138. Un chevalier de la Toison d'or. — Sur ardoise.

Musée de Lille.

INCONNU.

139. EDOUARD IV (1461-1483). — Panneau, h. 32, l. 20 cm.

Sur le cadre : EDWARD' REX QUART'.

Société des Antiquaires, Londres.

INCONNU.

140. HENRI VII (1485-1509). — Panneau, h. 39, l. 15 cm.

Société des Antiquaires, Londres.

PANTOJA DE LA CRUZ.

141. MARCO COLONA, duc de Paliano. — Toile, h. 57, l. 44 cm.

Marquis de Santillana, Espagne.

PANTOJA DE LA CRUZ Juan), 1551-après 1609.

142. DIÈGUE DE VALMAYOR, chevalier d'Alcantara. — Toile, h. 86, l. 70.

Revêtu d'une armure damasquinée d'or, la droite sur son casque et la gauche sur la garde de son épée, il porte les insignes des deux ordres.
A droite dans le haut du tableau :

DIDAGs V. MAOS.
AETATIS SVAE.

A gauche : 17 ANNO 1609.

En bas, du même côté : *Iu. Pantoga de la* +, *faciebat 1609.*

Ermitage Impérial, Saint-Pétersbourg.

INCONNU.

143. JEAN SANS PEUR. — Panneau, h. 21, l. 15 cm.

M. Heugel, Paris.

INCONNU.

144. JEAN SANS PEUR. — Panneau, h. 295, l. 20 cm

Société Zélandaise des Sciences de Middelbourg.

A comparer au n° 1002 du Louvre, École de Bourgogne, XVIe siècle, collection Sauvageot.

INCONNU.

145. Portrait d'un seigneur. — Panneau, h. 30, l. 21 cm.

Sur le cadre et au revers un écusson d'or à cinq étoiles de gueule. — Une inscription nous fait connaître l'âge du personnage : XXVI ans.

Prince de Hohenzollern-Sigmaringen.

INCONNU ALLEMAND.

146. NICOLAS DE BACHARACH, chevalier, avec ses quatre quartiers. — Panneau, h. 44,5, l. 32,5 cm.

S. A. S. le duc d'Anhalt.

INCONNU.

147. LÉONARD IV DE HARRACH. — Toile, h. 202, l. 123 cm.

Il porte le costume des chevaliers de la Toison d'or.

Comte de Harrach, Vienne

INCONNU.

148. L'EMPEREUR MATHIAS. — Toile, h. 110, l. 95 cm.

Musée du Prado.

INCONNU ALLEMAND.

149. Empereur MATHIAS. — Toile, h. 183, l. 75 cm.

M. Benda, Vienne.

INCONNU.

150. D. IÑIGO LOPEZ DE MENDOZA, quatrième duc de l'Infantado, cinquième marquis de Santillane. — Toile, h. 85, l. 54 cm.

CCLXIe chevalier de la Toison d'or à l'époque de Philippe IV.

Collection du duc d'Albe.

INCONNU ALLEMAND (± 1550).

151. UN CHEVALIER DE LA TOISON D'OR. — Panneau, h. 91, l. 73 cm.

Musée impérial, Vienne, n° 1476.

Appartient aux collections impériales-royales depuis 1728.
D'après Scheibler, d'un imitateur anglais de Holbein H.

INCONNU.

152. Empereur RODOLPHE II. — Toile, h, 115, l. 100 cm.

Il est revêtu d'un pourpoint noir à boutons dorés et à fraise blanche et porte sur les épaules un manteau, doublé de martre. Au cou le collier de la Toison d'or.

Musée du Prado.

INCONNU.

153. PORTRAIT D'HOMME. — Toile, h. 99, l. 72 cm.

Musée du Prado.

INCONNU.

154. ALBERT, duc de Saxe, portant le collier de la Toison d'or.

Musée de Schleissheim.

INCONNU.

155. JEAN DE CRUNINGHEN, comte de Zélande, chevalier de la Toison d'or. — Panneau, h. 145, l. 112 cm.

Douairière Louis d'Udekem d'Acoz, Wanfercée Baulet.

ÉCOLE ESPAGNOLE INDÉTERMINÉE.

156. PHILIPPE DE SAVOIE, prince de Piémont, enfant. — Toile, h. 128, l. 91 cm.

Portrait en pied ; grande demi-nature. Le prince est âgé de cinq ans Philip de Savoya, principe de Piumonte ætatis suæ an. 5.

Musée du Prado, 1145 *c. T.*

INCONNU.

157. VINCENT, duc de Mantoue et de Montferrat, protecteur de François Pourbus, le jeune. — Toile, h. 107, l. 86 cm.

Il est représenté revêtu de son armure et porte au cou une collerette de dentelles. Il tient de la main droite un bâton et porte la main gauche à l'épée.

Inscription : VINCENTUS.DUX.MANTVA
MONTFERRAT
1600

A gauche un écu dans un cartouche, surmonté d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

Collections impériales, Vienne.

INCONNU ITALIEN (Attribué à G. Vasari).

158. COSME DE MÉDICIS. — Toile, h. 103, l. 75 cm.

Revêtu d'une armure damasquinée d'or, il tient la main gauche sur la garde de son épée et la droite sur son casque.

Ancienne collection Hainauer.
Duveen Bros, Londres.

INCONNU ESPAGNOL (fin XVIe siècle)

159. D. LOUIS HENRIQUEZ DE CABRERA.— Toile, h. 110, l. 85 cm.

Henriquez de Cabrera, deuxième du nom, duc de Médine, comte de Modica, amiral de Castille, CCXVII^e chevalier de la Toison d'or à l'époque de Philippe II.

S. Exc. Pidal y Mon, Madrid.

INCONNU ESPAGNOL.

160. D^a ANNA DE CABRERA. — Toile, h. 112, l. 85 cm.

S. Exc. Pidal y Mon, Madrid.

INCONNU FLAMAND.

161. Un COMTE DE LALAING, chevalier de la Toison d'or.

Comte de Lalaing, Londres.

INCONNU.

162. Un CHEVALIER de la Toison d'or. — Toile, h. 107, l. 87 cm.

En cuirasse, avec écharpe en sautoir, tenant à la main un bâton, il a au cou le collier de la Toison d'or Du côté du faucre de l'armure se voit le Christ en croix. A droite se trouve son casque et dans le fond une ville fortifiee et un paysage avec des rochers.

Charles Davis, Esq. Londres.

INCONNU.

162bis. Portrait de MARIE DE BOURGOGNE. — H. 75 1/2 cm., l. 43 1/2 cm.

Collection impériale, Vienne

INCONNU.

162ter. Portrait de MARIE DE BOURGOGNE. — H. 76 cm., l. 44 cm.

Collection impériale, Vienne.

TABLEAUX HISTORIQUES

SCHAFFNER (atelier de **Martin**).

163. Tableau votif des horreurs de la guerre. — Panneau, h. 167, l. 50 cm.

Sous le manteau largement déployé de Marie sont agenouillés, derrière Maximilien I, les représentants du clergé et des diverses classes de la société laïque. La Vierge lève les yeux vers le ciel et implore le Père, entouré des anges de la destruction, d'épargner l'empire. Les traits tombent à terre, brisés.

Schleissheim, *n*° 102.

Provenance : un couvent de Souabe.

PATENIR (**École de**).

164. Bataille de Pavie. — Panneau, h. 32, l. 41 cm.

Cette bataille fut livrée en 1525, un an après la mort de Patenir.

Musée impérial de Vienne, *n*° 668.

A rapprocher de certaines batailles d'Altdorffer. — Autrefois Château d'Ambras en Tyrol.

FESELEN ou FESELE (**Martin**), † 1538

165. Bataille de Pavie. — Panneau, h. 59, l. 61.

Fesele, élève de Dürer, et qui a surtout habité Ingolstadt, a signé nombre de tableaux militaires, dont plusieurs sont conservés à Schleisshseim, Nuremberg, etc. Il imite plutôt Altdorffer que Dürer.

S. M. le roi d'Angleterre.

CLAEIS (**Pieter**)

166. La Convention de Tournai, 22 mai 1584. — Panneau, h. 158, l. 198 cm.

Sur un char de triomphe, tiré par trois ânes excités par deux génies dont un tient un fouet et l'autre une flèche, est assise une femme. tenant deux enfants. Devant elle un écu qui porte parti, au 1er, de Castille soutenu de Léon; au 2e, parti, au 1er d'Aragon et au 2e de Sicile, à un écusson brochant sur le tout, parti, au 1er d'Autriche moderne et au 2e de Bourgogne ancienne. Sous la femme, le mot CHARITAS. Sur le milieu du char une femme ailée, ceinte d'une couronne de feuilles d'olivier, une branche d'olivier à la main gauche, bénissant de la droite. Au-dessous d'elle un écu aux armes de Philippe II, timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or : au-dessus plane la sainte colombe Sous la chaise le mot PAX. Derrière cette figure est assise une 3e femme, FŒDUS, ayant un épagneul sur les genoux; de la main gauche elle tient une bannière et de la main droite un ruban vert, attaché à une couronne, soutenue par une hampe entourée d'abeilles. Deux colombes tiennent les extrémités du ruban. Au-dessous la légende : CONCORDIA. Sur le char : PACIS TRIUMPHANTIS DELINIATIO entre deux écussons.

Derrière le char treize nobles, entourés du ruban que tient la figure emblématique de la Fédération et qui les attache à la couronne; à cette corde une étiquette avec la légende COIURATÜ FŒDUS. Ces nobles, sous les pieds desquels se trouve : ORDINES BELG., portent des drapeaux armoriés de leurs blasons en grisaille; l'écusson 3 est celui de Charles de Ghistelles, gouverneur de Malines; le nº 5 celui de Philippe de Lalaing, gouverneur du Hainaut; le nº 9 celui de Philippe de Croy, duc d'Aerschot, etc.

Au-dessous trois anges avec banderolle : DISSOCIATA LOCIS CONCORDI PACE LIGABO. Sous la roue un homme renversé, LIVOR, s'apprêtant à mordre un cœur Des instruments de guerre et la devise : BELLUM INTESTINUM, sont écrasés par le char. Un personnage vêtu de rouge s'efforce d'enrayer le char avec un gros bâton. Dessous la légende : PROPRIUM COMMODUM. Dix-sept figures de femmes, représentant les 17 provinces, viennent à la rencontre du char de triomphe : 1 Louvain, 2 Brabant, 3 Limbourg, 4 Luxembourg, 5 Hainaut, 6 Frise, 7 Arlon, 8 Flandre, 9 Gueldre, 10 Zutphen, 11 Overyssel, 12 Namur, 13 Zélande, 14 Hollande, 15 Malines, 16 Anvers, 17 Utrecht.

Dans le fond, à droite, le Temps, TEMPUS, armé d'une faux, met en fuite ALECTO, TESIPHONE, MEGERA, FUROR, VIOLENTIA, DISCORDIA, ainsi qu'une armée de soldats. Les furies s'envolent vers une caverne. A gauche, le Peuple, POPULUS, est retenu par la raison. RATIO, qui s'apprête à briser la chaîne par laquelle les passions l'entraînent. Dans le lointain, à gauche, une ville fortifiée entourée d'eau, probablement Tournai.

Signé, coin inf. de gauche : Petrus Claeis, fecit.

Musée de l'Académie, Bruges, nº 22.

CLOUET (François).

167. Entrée de HENRI DE VALOIS, duc d'Anjou, plus tard roi de Pologne et ensuite roi de France, dans la ville de Gand. — H. 61, l. 31 cm.

M. le comte de Galard, Paris.

CHATEL (François du), (1616 (?)-1694 (?).

168. Les chevaliers de la Toison d'or, sortant, en calvalcade, du palais de Bruxelles. — Toile, h. 185, l. 265 cm.

On reconnaît parmi les chevaliers le duc d'Arenberg, le prince de Ligne, le prince de Chimay, le prince de Rubempré, d'autres encore, tous en costume d'apparat et accompagnés de hallebardiers.

Musée de Bruxelles, n° 156.

Attribué à Gilles van Tilborch jusqu'en 1899. Acquis vente Marneffe, 1830, Bruxelles.

ALSLOOT (Denis van).

169. PROCESSION DES ORDRES RELIGIEUX. — Toile, h. 130, l. 384 cm.

On lit dans un coin du tableau : DENIS VAN ALSLOOT 1616.
Ce tableau semble avoir fait partie d'une série, puisqu'il porte au milieu en bas : LA SIEXIESME. — Coll. de Phil. IV.

Musée du Prado, Madrid.

ALSLOOT (Denis van).

170. CORTÈGE DES MÉTIERS BRUXELLOIS. — Panneau, h. 130, l. 340 cm.

Au bas la signature : DENIS VAN ALSLOOT
1616.
Au milieu du tableau, en bas : LA PREMIERE PIESE.

Musée du Prado, Madrid.

VERMEYEN (Attribué à Jean).

171. JEU DE CANNES. — Toile, h 125?, l. 230?

Le tableau représente un tournoi à la façon mauresque, donné à Tolède au mois de mars 1539 par ordre de l'Empereur Charles-Quint en l'honneur de la reine Isabelle de Portugal, son épouse

Dans la lice on voit les lutteurs armés de cannes, vêtus à la façon mauresque, montant des chevaux lancés au galop; les uns portent des boucliers, les autres des bâtons. Dans les tribunes on remarque au milieu des spectateurs l'empereur et son épouse.

Au bas l'inscription suivante : *Carolus Quintus imperator, rex, charissime con-*

jugi Isabelle auguste gravide in agri Toletani planicie jaculationis canatum ludum fecit 1539 mense marcio. I. M. privilegio ut presens viderat Joannes Maijus pictor effinxit.

Collection Stopford Sackville, Skropton.

INCONNU MALINOIS.

172. CHARLES LE TÉMÉRAIRE présidant un Conseil. — Panneau, h. 148, l. 445 cm.

Musée de Malines

HAECHT (Guill. Van) aussi VERHAECHT, Anvers, 1593-1637.

173. Corn. Vander Geest, amateur anversois, fait les honneurs de sa galerie de tableaux à Albert et Isabelle (15 août 1615). — B., h. 100, l. 130 cm.

Les visiteurs se voient à gauche, assis. Vladislas Sigismund de Pologne, debout à leurs côtés, reste couvert. Dans l'entourage des archiducs : la princesse de Croy; le bourgmestre d'Anvers Rockocx; le président Richardot. — Rubens, avec un aimable sourire, semble faire auprès de l'Infante l'éloge d'une *Madone* de Quentin Metsys, présentée à LL. AA. par le propriétaire de la galerie. Un peu plus loin sont Van Dyck, Jean de Montfort, Gérard Seghers, Jordaens, F. Snyders et quantité d'autres. La salle où sont réunis les visiteurs est décorée des armoiries du Maître de la maison avec la devise : *Vive l'Esprit* (*Geest*, en flamand). Les portraits de tous les personnages sont empruntés à des effigies connues, plusieurs à l'*Iconographie* de Van Dyck. Des nombreuses peintures garnissant les parois ou déposées à terre, plusieurs sont reconnaissables, notamment celles de Rubens. La signature *W. Van Haecht*, suivie de la date 1628, se lit sur une *Danaë*, que l'on voit à l'avant-plan à droite.

Collection de Lord Huntingfield, Birmingham.

174. GRISAILLES. — Quatre tableaux sur bois représentant dans la partie supérieure Philippe le Bon, duc de Bourgogne, fondateur de l'ordre de la Toison d'or, et ses successeurs, souverains des Pays-Bas.

Dans la partie inférieure les portraits des abbés de l'Abbaye des Dunes.

Grand Séminaire de Bruges.

TABLEAUX RELIGIEUX, SCÈNES DE GENRE, ETC.

EYCK (Jan van).

175. L'ANNONCIATION. — Panneau, h. 92, l. 38 cm.

Ce chef-d'œuvre, qui paraît avoir été exécuté vers 1426 pour la ville de Dijon pour compte de Philippe le Bon, a fait partie de la collection du roi Guillaume II de Hollande jusqu'en 1850. L'Ermitage impérial en devint acquéreur pour la somme de 13,000 francs. Le tableau a été reporté sur toile.

Ermitage imp., Saint-Pétersbourg.

EYCK (Jan van).

176. PORTRAIT D'HOMME EN PRIÈRES. — Panneau, h. 26, l. 19 cm.

A voir sa coiffure on prendrait le personnage, malgré ses dehors peu aristocratiques, pour quelque courtisan de Philippe le Bon. De trois quarts tourné vers la gauche, il porte une houppelande verte, garnie de fourrure, et tient les mains jointes à la manière des « donateurs », ce qui fait supposer que ce portrait ne serait qu'un fragment d'un volet de triptyque.

Musée de la ville de Leipzig, n° 511. (Legs Amélie von Ritzenberg, 1878.)

Voir Kaemmerer, Hubert et Jan van Eyck, Velhagen et Klaasing. Longtemps comme inconnu ; restitué à van Eyck depuis la restauration du tableau.

EYCK (École de Jan van).

177. LE SORTILÈGE (Der Liebeszauber). — Panneau, h. 21, l. 16 cm.

Panneau très curieux, représentant une jeune fille qui, nue en sa chambre, force l'amant à se présenter devant elle, au moyen de certaines pratiques de sorcellerie.

Musée de la ville de Leipzig, n° 509. (Legs Mme v. Ritzenberg, 1878).

EYCK (Attribué à **Jan van**).

178. LE TRIOMPHE DE LA RELIGION CHRÉTIENNE. — Panneau, h. 129, l. 121 cm.

Sous une arcade le Christ triomphant est assis sur un trône, tenant d'une main le globe et bénissant de l'autre. De chaque côté du trône deux évangélistes.

M. Kleinberger, Paris.

Tableau très curieux provenant d'Espagne.

EYCK (**Jan van**).

179. PORTRAIT D'HOMME. — Panneau, h. 21, l. 17 cm.

Personnage, vu de trois quarts à droite, tête nue, cheveux ras. Porte un manteau vert, garni d'un col de fourrure. Fond gris vert.

M. Edouard Warneck, Paris.

EYCK (**Jan van**).

180. TRIPTYQUE. — *a*) *La Vierge et l'enfant.* Panneau, h. 62, l. 50 cm.; *b* et *c*) Volets : *Adam* et *Eve*. Panneau, h. 62, l. 22 cm.

Collection Widmer, Philadelphie.

MÉRODE (**le Maître de la Maison de**), autrement dit « le Maître de Flémalle ».

181 Le Triptyque de la Maison de Mérode.

Partie centrale : L'ANNONCIATION. — Panneau, h. 61, l. 64 cm.

Volet de droite : LES DONATEURS. — Panneau, h. 61, l. 26 cm.

Volet de gauche : SAINT JOSEPH FABRIQUANT DES SOURICIÈRES. — Panneau, h. 61, l. 26 cm.

Mlle la comtesse Jeanne de Merode, Bruxelles.

Dans la partie centrale on remarque deux blasons. D'après M. von Tschudi le premier serait celui de la famille Ingelbrechts, le second celui de la famille Calcum, dite aussi Lohausen.

Le tableau a du jouir d'une grande célébrité, comme le prouvent les copies et imitations assez nombreuses qui existent du panneau central, et dont la plus connue est celle de Cassel (nº 1 du catalogue). La bibliothèque de l'Université d'Erlangen possède un dessin à la plume du même sujet.

Mentionnons seulement parmi les œuvres que la critique est parvenue à grouper autour du triptyque de la maison de Mérode, les deux volets du musée du Prado, à Madrid, représentant, l'un maître Heinrich von Werl, de Cologne, avec saint Jean-Baptiste. l'autre sainte Barbe dans son oratoire.

Ces volets d'un triptyque, dont la partie centrale a disparu, sont de la plus haute importance au point de vue documentaire. Au bas du volet avec le donateur se lit en effet : *Anno milleno centum quater decem ter et octo hic fecit effigiem... depingi minister henricus Werlis magister coloniensis.* Le tableau est donc de 1438 indubitablement.

Décrit pour la première fois, par M. von Tschudi, comme œuvre du maître anonyme de Flémalle, dans le *Jahrbuch der kœn. preuss. Kunstsamml.*, XIX. 1, 1898 (Berlin, G. Grote) La reproduction illustrant cette savante étude a été prise d'après une copie moderne du chef-d'œuvre. non d'après l'original lui-même. Ceci explique, dans le volet de droite, l'absence, dans la reproduction, du personnage stationnant près de la porte du jardin dans lequel les donateurs sont agenouillés.

Voir *Jahrbuch*, XIX, 1 et 2, 1898.

INCONNU FLAMAND vers 1510-1520.

182. LA MESSE DE SAINT-GRÉGOIRE. — Panneau, h. 80, l. 69 cm.

On lit sur une tablette, fixée sur le mur de l'église, vers la droite :
Dees tafel was ghemaekt int iaer ons heren mv^e x... (=151?).

Collection Ed.-F. Weber, Hambourg,

Probablement répétition d'un tableau du maître de la Maison de Mérode ou de Flémalle. Une seconde répétition, d'une autre main, se trouve en Portugal dans une collection privée.

N° 156, exposition brugeoise de 1902.

Voir *Jahrbuch der kœn. preuss. Kunstsamml.*, XIX, 2.

WEYDEN (R. van der).

183. DEUX SAINTES (Ste-Apolline et Ste-Marguerite). — Panneau, h. 50, l 27 cm.

Collection L. Moreno, Paris.

A rapprocher, au point de vue des types et du coloris, de la petite *Picta* du Musée de Bruxelles.

WEYDEN (Roger van der).

184. DEUX FRAGMENTS : sainte Catherine et un vieillard. — Panneau, h. 20, l. 17 cm.

Collection Leo Nardus, Suresnes.

WEYDEN (R. van der).

185. FRAGMENT D'UNE ADORATION DES MAGES. — Panneau, h. 43, l. 31 cm.

Sous une galerie à colonnes rondes, un roi avec une suite de quatre personnages. Le roi semble présenter, de la main droite, un présent à l'enfant Jésus (qu'on ne voit pas). A travers les colonnes un bâtiment en briques rouges couvert de tuiles bleues.

M. Schloss, Paris.

WEYDEN (R. van der).

186. LA RÉSURRECTION. Volet d'un tryptique. — Panneau, h. 141, l. 48 cm.
LE CALVAIRE. Volet d'un tryptique — Panneau, h. 141 cm., l. 48 cm.

Collection Leo Nardus, Suresnes.

Semble plutôt rappeler les caractères de l'école de Bouts.

WEYDEN (Attribué à **R. van der**).

187. GROUPE DE DONATEURS, ACCOMPAGNÉS DE DEUX SAINTS, St-Pierre et St-Donat, évêque. — Panneau, h. 43, l. 30 cm.

M. Fr. Kleinberger, Paris.

WEYDEN (R. van der).

188. PIETA. — Panneau, h. 79, l. 58 cm.

Le Christ repose la tête sur les genoux de sa Mère éplorée; à côté les donateurs agenouillés. Plus loin on distingue le Christ en croix entre deux larrons. Le fond représente la ville de Jérusalem.

Collection L. Moreno, Paris.

GOES (Hugo van der)?

189. LA VIERGE ET L'ENFANT. — Panneau, h. 41, l. 30 cm.

M. Leo Nardus, Suresnes.

A comparer au panneau du Musée Suermondt, Aix-la-Chapelle, exposé ici-même en 1902 sous le n° 173, attribué au « Maître brugeois de la Légende de Sainte-Ursule. »

GOES (Hugo van der).

190. LA VIERGE ET L'ENFANT-JÉSUS. — Panneau, h. 67, l. 32 cm.

M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

GOES (Hugo van der).

191. Portrait en buste d'une jeune femme en costume du milieu du XVe siècle. — Panneau, h. 57, l. 40.

M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

GOES (Hugo van der).

192. LA VIERGE ET L'ENFANT. — Panneau, h. 40, l. 25 cm.

Collection P. Mersch, Paris.

ÉCOLE DU BRABANT, XVe siècle.

193. JOACHIM et SAINTE-ANNE, conduisant Marie au temple. — Panneau, h. 67, l. 52 cm.

M. Ch.-Léon Cardon, Bruxelles.

MEMLINC (Hans). (?) school

194. Fragment de volet. — Panneau, h. 43, l. 16 cm.

Deux chevaux, l'un blanc, l'autre brun, à l'abreuvoir. Sur le dos du premier un singe se préparant à casser une noix. Paysage vespéral.

M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

MEMLINC Hans).

195. Portrait d'un homme coiffé d'une toque. — Panneau, h. 26, l. 18 cm.

M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

MEMLINC (Hans).

196. MARIE ET L'ENFANT-JÉSUS, fond de paysage. — Panneau, h. 35, l. 25 cm.

School

Collection Jul. Wernher, Bar., Londres.

MEMLINC (Hans)?

197. PIETA. — Panneau, h. 67, l. 60 cm.

School

Collection Trotti, Paris.

MEMLINC (Hans)?

198. SAINTE-BARBE. — Panneau, h. 95, l. 62 cm.

Collection Léo Nardus, Suresnes.

MEMLINC (Hans)?

199. SAINTE-CLOTILDE. — Panneau, h. 95, l. 62 cm.

Collection Leo Nardus, Suresnes.

INCONNU.

200. *Triptyque.* — Toile, h. 90, l. 67 cm.

Le mariage mystique de Sainte Catherine. La scène se passe au milieu d'un paysage où l'on distingue des édifices et des rochers; dans les nues apparaît Dieu le Père. Sur les volets les donateurs et leurs patrons.

L'écusson du donateur porte : coupé au chef d'hermine, de gueule à l'agneau portant une bannière.

L'écusson de la donatrice : de sinople au cerf d'or.

Collection Henry Caulliez, Lille.

ÉCOLE FLAMANDE.

201. LE COURONNEMENT D'ÉPINES. — Panneau, h. 120, l. 105 cm.

Collection Révoil, château de Servanes, Mouriès.

202. LA DESCENTE DE CROIX. — Panneau, h. 120, l. 105 cm.

Collection Révoil, Mouriès.

203. L'ASCENSION. — Panneau, h. 120, l. 105 cm.

Collection Révoil, Mouriès.

204. LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT SUR LES APOTRES. — Panneau, h. 1,20, l. 1,05 m.

Collection Révoil, Mouriès.

INCONNU.

205. MARIAGE MYSTIQUE DE SAINTE CATHERINE. — Panneau, h. 69, l. 55 cm.

Sur le prie-dieu du Donateur on voit, dans un écusson, un monogramme

Collection S. A. S. le duc d'Anhalt.

DAVID (Gérard).

206. Un Evêque bénissant, dans un paysage. — Panneau, h. 31, l. 22 cm.

Mme la marquise de Ganay, à Paris.

DAVID (G.)

207 LE CHRIST TRAHI. — Panneau, h. 22, l. 29 cm.

Tableautin remarquable, intéressant surtout par le caractère âpre des physionomies et par le clair-obscur. Au revers un ange en grisaille.

M. Ch.-L Cardon, Bruxelles.

DAVID (G.).

208. PIETA. — Panneau ceintré, h. 89, l. 55 cm.

M. Paul Mersch, Paris.

DAVID (G.).

209. — *Triptyque* sur parchemin. — Gouache, Partie centrale, h. 33, l. 31 cm. Volets, h. 33, l. 12 1/2 cm.

Partie centrale : JÉROME SE CHATIANT.
Volet de gauche : SAINT-ANTOINE DE PADOUE AVEC LE DIVIN ENFANT.
Volet de droite : LA FUITE EN ÉGYPTE.

Monastère de l'Escurial, Madrid.

Un auteur espagnol affirme que cette œuvre, qu'il attribue erronément à Holbein, aurait été donnée par Philibert de Savoie à Philippe II, dont effectivement elle a orné la chambre à coucher.

INCONNU FLAMAND (imitateur de G. David).

210. SAINT-JÉROME ÉCRIVANT ET MÉDITANT dans un paysage. — Panneau, h. 46, l. 32 cm.

Collection Ed. Lucas Moreno, Paris.

DAVID (Gerard).

211. LA VIERGE ET L'ENFANT-JÉSUS dans un paysage, accompagnés de SAINTE-BARE et de SAINTE-CATHERINE. — Panneau, h. 132, l. 110 cm.

Marie et l'enfant sont la reproduction presque identique des mêmes personnages dans le tableau de G. David à Rouen; ici, toutefois, Ste-Barbe est à la droite, Ste-Catherine à la gauche de la Vierge; dans le tableau de M. Le Roy c'est le contraire.

Collection Martin Le Roy, Paris.

Décrit comme œuvre de Benson (Ambr.) par le baron de Rodenhausen dans son dans son grand ouvrage sur G. David et son école.

A rapprocher, au point de vue des types; de la Vierge, la *Deipara* du tableau n° 262. coll. v. Ertborn, Anvers; de la Ste-Barbe, la femme en habit de fourrure du même tableau et la sibylle de la collection Hainauer, Berlin; à rapprosher aussi, quant au coloris, les rouges et les fourrures des trois œuvres citées; à rapprocher, enfin, la forme caractéristique des phalanges digitales dans ces diverses peintures.

BENSON (attribué à **Ambrosius**).

212. LUCRÈCE SE POIGNARDANT. — Panneau, h.. 91, l. 68 cm.

Collection Trotti, Paris.

DAVID (Gerard).

213. La Madeleine, lisant dans un livre d'heures. — Panneau, h. 41, l. 33 cm.

Devant un prie-Dieu, sur lequel un petit vase en faïence, la sainte, agenouillée, lit dans un livre d'heures enlumimé. — Figure petite nature; à mi-corps.

Sur la table, devant laquelle la sainte semble agenouillée, un vase, avec l'inscription : MAGDELE(NE).

Collection Pablo Bosch, Paris.

A rapprocher des n°s 178, 145, et surtout 182 de l'exposition brugeoise de 1902. Cette œuvre rappelle la pseudo Mastaert de Waagen (Adrien Isenbrant ?).

ISENBRANT (Adriaan).

214. MARIE AVEC L'ENFANT JÉSUS dans un paysage. — Panneau, h. 37, l. 21 cm.

Collection C. Schloss, Paris.

Autrefois attribué à Lucas van Leyden.

ISENBRANT (Adriaan).

215. SAINT JÉROME EN PRIÈRE au milieu d'un paysage. — Panneau, h. 85, l. 67.

Collection Paul Mersch.

MAITRE DES DEMI-FIGURES DE FEMMES.

216. JEUNE DAME ÉCRIVANT UNE LETTRE. — Panneau, h. 52, l. 40 cm.

M. Ch. L. Cardon, Bruxelles.

A rapprocher du le nº 265 de l'exposition de 1902, collection E. Pacully, Paris.

BOSCH (D'après **Jérôme**).

217. Triptyque reconstitué.

Partie centrale : LE CHARIOT DE FOIN. — Panneau, h. 134, l. 98 cm.

Maison Royale d'Espagne (*Palais d'Aranjuez*).

Volet de gauche : L'ENFER. — Panneau, h. 134, l. 45.

Signé, en bas : JHEROMIVS BOSCH.

Monastère de l'Escurial.

Volet de droite : LE PARADIS. — Panneau, h. 134, l. 45.

Musée du Prado nº 1179.

Revers des volets : Paysage avec scène de brigandage et, à l'avant-plan, un mendiant poursuivi par un chien.

Ancienne et remarquable copie du fameux triptyque, conservé à l'Escurial, et décrit par C. Justi dans le *Jahrbuch der kœn. preussischen Kunstsamml.*, X, 3, 131 et suiv.

Voici le résumé de cette savante étude.

a. « Le texte : « *toute chair est comme foin* » (prophète Isaïe) fit naître en Bosch l'idée de représenter la vanité du monde sous la forme allégorique d'une « fête de la moisson ». Il nous montre un chariot chargé de foin, roulant vers la grange. De même que dans *les Moissonneurs des marais pontins* de Léopold Robert on voit dans l'œuvre de Bosch tout en haut du chariot de foin un couple joyeux : une jeune fille

chante d'après les notes qu'elle tient à la main, tandis qu'un jeune gars joue de la mandoline; une renommée bizarre annonce, au loin, à sons de trompe, la joie de la moisson. A l'avant-plan sous la surveillance d'un abbé replet, se trouvent de pieuses faucheuses habillées en nonnes et occupées à mettre le foin en sacs. Le chariot est suivi de tout un cortège d'une importance exceptionnelle pour une fête rustique : on y voit les chefs de la chrétienté, le pape en tête, peut-être bien Alexandre VI, l'empereur, des princes-électeurs, tous en costume d'apparat. Étant donné qu'une kermesse véritable ne peut se passer sans jambes cassées, l'intérêt dramatique d'un combat ne fait pas défaut dans notre procession : le combat pour la possession du foin Plusieurs personnes, dont la plupart, à en juger d'après leur costume, ne devraient se préoccuper que de la lutte pour la félicité éternelle, s'efforcent d'escalader le chariot, se bousculent, tombent et s'écrasent finalement sous les roues. D'ailleurs l'attelage composé de sept monstres, témoigne de l'étrangeté du chariot. L'humour de la composition est celui-ci : « beaucoup de bruit pour rien », ou, d'après la définition du ridicule : « l'absurdité rendue palpable sous forme d'action ». La rigueur et l'ardeur qui doivent être consacrées au combat du bien contre le mal, de la lumière contre l'obscurité, le monde les consacre plus volontiers et plus souvent à l'apparence. L'humanité fait de plus grands sacrifices au néant de la vanité qu'aux buts positifs et graves de l'existence.

La grange, *el paradero*, vers laquelle s'avance le chariot, voilà le sujet du volet de gauche.

Sur le volet droit, *le Paradis et la Création de l'homme*, on voit en même temps la chute des anges, « c'est-à-dire l'origine et la première catastrophe du mal ». (Au Prado, nº 1179, il y a une copie de ce volet, mais non de Bosch lui-même.)

« Les volets du triptyque fermés, nous ne voyons plus ni diables ni symboles : nous respirons à pleins poumons l'air d'un paysage brabançon, où se voit, à l'avant-plan, une chaussée. Derrière des scènes de la vie rustique de l'époque, des paysans dansant au son de la cornemuse, on voit un promeneur lié à un arbre et dévalisé par des brigands, plus loin encore la potence. Tout l'avant-plan est pris par une seule figure, un paysan, qui, armé d'un bâton seulement, s'enfuit le long du chemin.

Il est possible que le chariot suggéra au peintre l'idée du paysan, producteur du foin. C'est lui aussi qui nourrit toutes les classes et qui leur donne le loisir et le moyen d'entretenir leurs importantes rivalités ; au loin on le voit adonné à ses pitoyables délassements et frappé d'une de ces catastrophes auxquelles il peut toujours s'attendre, surtout quand les puissants belligérants ne peuvent pas payer leurs lansquenets. » — A l'époque de Philippe IV (en 1636) on montrait au palais de Madrid une copie du triptyque, décrit par M. Justi. Le nº 1179 du Prado est un des volets de cette copie.

Il est à remarquer que la figure du paysan, au revers, correspond identiquement à celle du fils prodigue dans le tableau de la collection Figdor, Vienne (décrit par G. Gluck, *Jahrbuch*, XXV, 3, pp 174 et suivantes.)

Voir aussi Maeterlinck, *le Genre satirique dans la peinture flamande*, 1907, pp. 236-237.

BOSCH (Jérôme).

218. Triptyque.

Partie centrale : LE JUGEMENT DERNIER. — H. 195, l. 57 cm.

Volet de gauche : LE PARADIS. — H. 195, l. 27
Volet de droite : L'ENFER. — H. 195, l. 27.

Collection Seligmann, Paris.

OOSTZANEN (Jacob van).

219. Panneau, h. 83, l. 68 cm.

La Sainte-Vierge assise sur un trône tient l'Enfant-Jésus sur ses genoux. A ces côtés sont assises Sainte-Cathérine et Sainte-Marguerite tenant chacune un livre d'heures. Au dehors on distingue un paysage.

M. François Kleinberger, Paris.

GOSSART (Jean).

220. LA VIERGE, assise devant un portique, caressée par l'Enfant Jésus. — Panneau, h. 43, l. 37 cm.

D'après une inscription latine qui se voit au revers, ce tableau aurait été offert par la ville de Louvain à Philippe II comme une œuvre de Mabuse, échappée, avec d'autres trésors d'art, à la fureur iconoclaste.

Musée du Prado.

GOSSART (Jean).

221. VÉNUS TENANT CUPIDON PAR LA MAIN. — Panneau cintré, h. 32, l. 24 cm.

Tableau de la deuxième manière du maître, d'une authenticité hors de doute.

Placée entre deux colonnes devant une niche cintrée, entièrement nue, la déesse de l'amour, jeune blonde un peu grasse, âgée d'une vingtaine d'années, tient des deux mains la droite de Cupidon, bébé ailé sans beaucoup de distinction, ayant à la main gauche l'arc tendu et sur le dos le carquois rempli des flèches.

Sur le piédestal des deux colonnes se voient des bas-reliefs à sujets mythologiques.

Le tableau a conservé son cadre ancien sur lequel se lit :

NATE EFFRONES HOMINES SVPEROSQVE
LACESSERE SVET NON MATRI PARCIS : PARCITO,
NE PEREAS. MDXXI.

Collection Schloss, Paris.

GOSSART (Attribué à Jean).

222. MARS, VÉNUS et CUPIDON. — Panneau, h. 53, l. 45 1/2 cm.

M. Paul Mersch, Paris.

GOSSART (Jean).

223. MARIE et JÉSUS, sous un portique renaissance, avec vue sur un paysage. — Panneau, h. 77, l. 52 cm.

Collection Trotti. Paris.

GOSSART (Jean).

224. LE GENTILHOMME à l'ŒILLET. — Panneau, h. 44, l. 35 cm.

M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

QUENTIN METSYS.

225. PIETA. — H. 30, l. 53.

M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

PATENIR (Joachim de).

226. LE REPOS PENDANT LA FUITE EN EGYPTE. — Panneau, h. 56, l. 71 cm.

Variante remarquable d'un sujet souvent traité par Patinir.

Collection Ed.-Luc. Moreno, Paris.

INCONNU DES PAYS-BAS SEPTENTRIONAUX vers 1525-1530.

227. Portrait d'un GENTILHOMME, âgé d'environ trente ans. — Panneau cintré, h. 36, l. 28 cm.

Vu presque de face, imberbe, sur la chevelure blonde un chapeau à larges bords, il est vêtu d'une houppelande noire sous laquelle se voit la tache blanche d'une chemisette, ornée d'un bord brodé sur lequel se lit :

CLAES · VANISEN...

c'est-à-dire *Claes Van Isendoren.*

Au revers la note manuscrite : « Ce tableau provient de Saint-Fargeau et fait partie de ceux portés sur l'inventaire F. Lepeletier. »

S. A. S. le duc d'Anhalt.

Probablement de Luc de Leyde.
Attribué autrefois à Holbein ; puis à Jacob Walch.

LUCAS DE LEYDE.

228. LES TENTATIONS D'UN JEUNE HOMME. — Panneau, h. 32, l. 48. cm.

M. François Kleinberger, Paris.

HEMESSEN (Catherine van).

229. LE REPOS PENDANT LA FUITE EN EGYPTE. — Panneau, h. 72, l. 68

La Vierge, assise, embrasse avec effusion l'enfant qu'elle tient enlacé dans ses bras.

Collection M. Lescarts, Mons.

ORLEY (Barend van).

230. JUGEMENT DERNIER. — Panneau, h. 112, l. 75 cm.

Collection Weber, Hambourg.

GOES (attribuée à H. van der).

231. LA VIERGE ET l'ENFANT. — Panneau, h. 40, l. 28.

Collection Pablo Bosch, Madrid.

INCONNU FLAMAND (XVIe siècle).

232. LE CHRIST COURONNÉ D'ÉPINES. — Panneau, h. 32, l. 42 cm.

Collection Léo Nardus, Suresnes.

MAITRE DE LA MORT DE LA VIERGE.

233. LA SAINTE FAMILLE. — Panneau, h. 55, l. 35 cm.

Visible à mi-corps derrière une balustrade en pierre grise, la Vierge présente un œillet rouge au divin enfant qui, debout devant elle, lui caresse le sein nu. Derrière l'enfant, à droite, saint Joseph, coiffé d'un chapeau de paille, feuillette un bréviaire. Derrière lui, par une large baie ouverte, un paysage aux lointains bleutés. Sur la balustrade un vase contenant du vin, un couteau et une orange coupée en deux.

M. F. Kleinberger, Paris.

MAITRE DE LA MORT DE LA VIERGE.

234. MARIE ALLAITANT SON ENFANT. — Panneau, h. 60 l. 45 cm.

Debout sous un dais recouvert de cuir doré, la Vierge tient sur une balustrade son enfant qu'elle vient d'allaiter et qui s'est endormi, la menotte droite sur le sein nu de sa mère. A droite, sur la balustrade, un lys dans un vase Des deux côtés du dais un paysage boisé.

Collection Trotti, Paris.

MAITRE DE LA MORT DE LA VIERGE.

235. Triptyque.

Partie centrale : SAINT-JÉROME faisant pénitence. — Panneau, h. 44, l. 34 cm.

Volet de droite : SAINT-PIERRE. — Panneau, h. 39, l. 12 cm.

Volet de gauche : LE DONATEUR. — Panneau, h. 39, l. 12 cm.

M. Paul Mersch, Paris.

CLEEF (Joos van).

236. PORTRAIT D'HOMME. — Panneau, h. 80, l. 64 cm.

Collection Weber, Hambourg.

BLESIUS (Groupe du pseudo Henricus).

237. Triptyque.

Partie centrale : LA SAINTE FAMILLE DANS UN PAYSAGE, au milieu duquel un palais. — Panneau, h. 108, l. 69 cm.

Volet de droite : SAINTE-CATHERINE MARTYRE.

Volet de gauche : SAINTE-BARBE. — Panneau, h. 108, l. 29 cm.

Collection Weber, Hambourg.

A comparer : *Décollation de saint Jean-Baptiste*, Musée d'Anvers.

MORO (Antonio).

238. PORTRAIT D'HOMME. — Panneau, h. 43, l. 36 cm.

Personnage âgé d'environ trente-cinq ans, barbe brun foncé pleine, che-

veux courts de même couleur, justaucorps noir avec collerette blanche. Tourné, de trois quarts, vers la gauche. Petit buste, grandeur nature.

M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

WILLEM KEY (attribué à).

239. SAINT-JÉROME. — Panneau, h. 95, l. 73 cm.

Marquis de Camarasa, Madrid.

A fait partie de la galerie du marquis de Seganés, duc de S. Luca la Mayor, général d'artillerie, gouverneur de Flandre (XVIIe siècle). L'inventaire de cette collection attribue l'œuvre à Willem Key.

POURBUS (Frans II).

240. PORTRAIT D'HOMME. — Panneau, h. 51, l. 25 cm.

Le portrait se trouve dans un cartouche ovale appliqué sur un support en bois et orné de blasons, de fruits etc.

A droite et à gauche du blason inférieur se lit : ANO ÆTS
1560 35

M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

POURBUS (Frans).

241. Triptyque : LE CALVAIRE.

Centre : Panneau, h. 121, l. 86 cm.
Volets : Panneau, h. 121, l. 37 cm.

Le Christ en croix entre sa mère et saint Jean; dans le fond une ville. Sur les volets : donateurs.

Collection don Juan Lafora.

JACOPO DE BARBARIS.

242. JEUNE FILLE SÉDUITE PAR UN VIEILLARD. — Panneau, h. 39, l. 32 cm.

Signé à gauche de la main de la femme, en caractères rouges, au-dessus du caducée :

IA. D. BARBARI.
M. D. III.

Collection Weber, Hambourg.

HOLBEIN (École de Hans).

243. DEUX TÊTES DE VIEILLARDS. — Panneau, h. 17, l. 22 cm.

Musée de Douai, legs Escallier, n° 183

Catalogués à Douai comme « portraits de Thomas Morus et Jean Fischer ».
En réalité copie ancienne de deux têtes de vieillards, représentés dans un tableau du *Maître de la Vie de Marie.*

LUCAS CRANACH LE VIEUX.

244. SIRÈNE A SA TOILETTE. — Panneau, *rond*, h. 22, l. 22 cm.

Musée de Douai, legs Escallier, n° 81.

Le panneau n'a aucune parenté avec les œuvres de Cranach et de son école.

BREUGHEL (Pierre II).

245. L'ADORATION DES MAGES. — Panneau, h. 38, l. 53 cm.

M. François Empain, Bruxelles.

HOLBEIN (Ambrosius).

246. PORTRAIT D'INCONNU. — Panneau, h. 43, l. 32 cm.

Adolescent, figuré de trois quarts à droite, en justaucorps d'étoffe grise à col large sur chemisette, garnie de dentelles, avec toque noire au chiffre C I E (?), tient main droite sur poignée de fer de son épée. A travers une arcade un paysage, dans lequel un palais. Sur une colonne se voit une tablette avec l'inscription : ETATIS . SVE . XX. M.D. XVIII. — Sur un cartouche, attaché à un ruban qui descend de l'arcade, le monogramme A H B.

Esquisse monogrammée A H et datée 1517, au musée de Bâle.

Ermitage impérial, St-Pétersbourg.

INCONNU

247. LE CRUCIFIX, SAINT CHRISTOPHE ET LES DONATEURS. — Panneau, h. 66, l. 59 cm.

S. A. S. le duc d'Anhalt.

INCONNU.

248. Triptyque.

Partie centrale : L'ASSOMPTION DE LA VIERGE. — Panneau, h. 96, l. 51 cm.

Volet de gauche : L'ANNONCIATION. — Panneau, h. 96, l. 23 1/2 cm.

Volet de droite : LES MAGES A BETHLÉEM. — Panneau, h. 96, l. 23 1/2 cm.

Don Juan Lafora, Madrid.

INCONNU.

249. LA VIERGE présente à Ste-Anne l'enfant Jésus. — Panneau.

La Ste-Vierge est assise aux pieds de sa mère à laquelle elle présente l'enfant Jésus. Derrière Ste-Anne un drap d'honneur, soutenu par deux anges, sur lequel se détache la Ste-Colombe dans un nimbe d'or. Un livre est déposé aux pieds de Ste-Anne. Près d'elle Joachim, son époux.

La scène se passe dans un jardin clos d'un mur derrière lequel on voit à droite St-Joachim conversant avec un homme d'âge moyen et à gauche un autre personnage conversant avec St-Joseph.

Don Juan Lafora, Madrid.

TABLEAUX HÉRALDIQUES (1)

250. — 1430 [n. s.]. **Antoine de Croy.** — Portrait, peint sur toile (rentoilé).

Seigneur de Croy, de Renty, de Beaurain, de Bar sur Aube, comte de Portien, de Beaumont, de Guines, seigneur du Rœulx, de Chièvres, de Montcornet, etc. Grand chambellan de Philippe le bon, duc de Bourgogne, grand maître de France, etc.

Il était fils de Jean de Croy, seigneur de Croy et de Renty et de Marguerite de Craon.

Il épousa : 1° Jeanne de Roubaix, dont il eut une fille; puis 2° Marguerite de Lorraine, dame d'Aerschot, de Bierbeke, Héverlé, etc., dont il eut huit autres enfants. Il mourut en 1475 et fut enseveli à Chateau en Portien. (*Courcelles*, pp. 17-22.)

Ses armes étaient : Ecartelé au 1 et au 4 de Croij qui est d'argent à trois fasces de gueules; et au 2 et au 3 dé Renty qui est d'argent à trois doloires de gueules. (*Scohier*, p. 11; le *Livre de la Toison*, fol. 8; *Maurice* p. 17; *Reiffenberg*, p. 516.)

Il avait pour devise : *Souvenance.*

Il fut fait chevalier, lors de la création de l'Ordre à Bruges, le 10 janvier 1429 [n. s. 1430].

251. — 1430 [n.s.]. **Jean de Croy.** — Portait peint sur toile appliquée sur bois.

Seigneur de Tour sur Marne, puis comte de Chimay, conseiller et

1) Tous ces portraits (de I à XXIV inclus) mesurent de 51-53 cm. de hauteur sur 30-32 cm. de largeur; on ne répètera pa cette indication.

chambellan de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, grand bailly de Hainaut, etc.

Il était fils de Jean de Croy, seigneur de Croy et de Renty et de Marguerite de Craon et naquit vers 1385-1390. Il épousa Marie de Lalaing, baronne de Quiévrain, dont il eut douze enfants. Il mourut en 1472 à Valenciennes et fut enseveli à Chimay. (*Courcelles*, pp. 53-58.)

Ses armes étaient : Ecartelé de Croij et de Renty à l'éusson. Ecartelé de Craon et Flandres (*Scohier*, p. 49 ; *Maurice*, p. 24 ; le *Livre de la Toison* fol. 10 ; *Reiffenberg*, p. 518).

Sa Devise : *Souvienne-vous.*

Il fut fait chevalier de l'Ordre en même temps que son frère à Bruges, le 10 janvier 1429 (n. s. 1430.)

252. — 1473. **Philippe de Croy.** — Portrait, peint sur toile appliquée sur bois.

Comte de Chimay etc., grand bailly de Hainaut et gouverneur de Hollande.

Il était fils de Jean de Croy, seigneur de Tour sur Marne, comte de Chimay, etc., et de Marie de Lalaing. Il épousa Walburge de Meurs dont il eut six enfants et mourut en 1482. Il fut enseveli dans l'église des Cordeliers à Mons. (*Courcelles*, pp. 58-60.)

Ses armes étaient : Ecartelé de Croij de Flandres comme celle de son père (*Reiffenberg*, p. 529 ; le *Livre de la Toison*, fol. 35 ; *Maurice*, p. 83). *Scohier* (pp, 54, 55) les représente avec une bordure d'azur semée de besants d'argent, mais il dit aussi que Philippe de Croij porta quelque temps : Ecartelé de Croij et de Naples en vertu d'une lettre de Ferdinand d'Arragon, roi de Naples du 13 avril 1475, dont il donne le texte et qu'il reprit ensuite les armes de son père.

Il fut élu chevalier de l'Ordre dans le chapitre tenu à Valenciennes le 2 mai 1473. (*Reiffenberg*, p. 74.)

253. — 1491. **Charles de Croy.** — Portrait peint sur toile appliquée sur bois.

Premier prince de Chimay et du Saint-Empire, seigneur de Wavrin, de Lillers, de Saint-Venant, etc.

Il était fils de Philippe de Croy, comte de Chimay, qui précède, et de Walburge de Meurs. Il épousa Louise Dalbret, vicomtesse de Limoges, dame d'Avesnes et de Landrecies, sœur de Jean d'Albret, roi de Navarre dont il eut huit enfants. Il mourut à Beaumont en 1527 en fut enseveli à Chimay. (*Courcelles*, pp. 61-22.)

Ses armes étaient : Ecartelé de Croij et de Renty et contre-écatelé de Craon et de Flandres (*Reiffenberg*, pp. 537; *Scohier*, p. 58). Le *Livre de la Toison* (fol. 52) les donne : Ecartelé de Croy et de Renty a l'écusson écartelé au 1 et au 4 de Hollande, qui est d'or au lion de gueules rampant armé et lampassé d'azur; et au 2 et au 3 de Flandres, qui est d'or au lion de sable armé et lampassé de gueules. Mais ceci est évidemment une erreur. *Maurice* (p. 119) y ajoute une bordure d'azur à huit besants de gueules que le prince de Chimay avait dû laisser dès la mort de son père.

Il fut élu chevalier dans le chapitre tenu à Malines le 24 mai 1491. (*Reiffenberg*, p. 203.)

254. — 1491. **Guillaume de Croy.** — Portrait peint sur toile appliquée sur bois (partie inférieure refaite).

Duc de Soria et d'Archi, marquis d'Aerschot, *Seigneur de Chièvres*, etc.

Il était fils de Philippe premier sire de Croy, seigneur d'Aerschot, de Renty, comte de Portien et de Jacqueline de Luxembourg. Il épousa Marie de Hamal, dame de Tamise, dont il n'eut pas d'enfants. Il mourut à Worms en 1521 et fut enseveli au chœur de l'église des Célestins. (*Courcelles*, pp. 25-28.)

Il portait : Ecartelé de Groij et Renty : contre-écartelé au 1 et au 4 de Luxembourg qui est d'argent au lion rampant de gueules à la queue passée en saultoir, armé, lampassé et couronné d'or; au 2 de Lorraine, qui est d'or

à la bande de gueules chargées de trois alérions d'argent et au 3 de Bar qui est d'azur à deux bars adossés d'or dentés et allumés d'argent, semé de croix recroisettées au pied fiché d'or. C'est ainsi que le représente *Reiffenberg* (p. 537) et *Maurice* (p. 120).

Scohier (pp. 23-26), écartelé l'écusson au 1 de Lorraine, au 2 et au 3 de Luxembourg, au 4 de Bar. Mais comme ce sont les armes de Jacqueline de Luxembourg, il est évident que ce n'est pas très conforme aux règles de l'héraldique non plus que celles que donne le *Livre de la Toison* (fol. 52) qui contre-écartele au *1 et au 4 de Lorraine*; au 2 de Bar et au 3 de Luxembourg.

Il avait pour Devise : *Ou que soye, Croij ou que soye, n'oublierai Croij Dulcia mixta malis.*

Il fut élu chevalier dans le chapitre tenu à Malines le 24 mai 1491. (*Reiffenberg*, p. 203).

255. — 1501 [n. s.] **Michel de Croy.** — Portrait peint sur toile appliquée sur bois.

Seigneur de Sempy, dit « à la grande barbe ».

Il était fils de Jean de Croy, comte de Chimay, et de Marie de Lalaing. Il épousa Isabeau de Rotzelaer, héritière de Perweys, Duffel et Walhem, dont il n'eut pas d'enfants. Il mourut en 1516 et fut enseveli à Écaussines en l'église de Berlaymont. (*Courçelles*, pp. 56-57.)

Il portait : Ecartelé de Croy et de Renty, contre-écarté de Craon et de Flandres à la bordure d'azur semé de besants d'argent (*Scohier*, p. 53; *Maurice*, p. 127). Le Livre de la Toison (fol. 56) remplace la bordure par par un orle d'azur et d'argent. *Reiffenberg* (p. 538) ne parle pas de bordure : C'est un oubli. Michel de Croy n'était en effet qu'un cadet.

Il fut élu chevalier au chapitre tenu à Bruxelles le 22 janvier 1500 [n. s. 1501]. (*Reiffenberg*, p. 245.)

256. — 1505. **Ferry de Croy.** — Peint sur bois.

Seigneur du Rœulx, de Beaurain, etc., grand-maître d'hôtel de Charles V, gouverneur d'Artois, etc.

Il était fils de Jean de Croy, seigneur du Rœulx, et de Jeanne de Cre-

zecques. Il mourut en 1524 et fut enseveli à Saint-Fœuillen-lez-Rœulx. (*Courcelles*, pp. 44-45.)

Il portait : Ecartelé de Croy et de Renty contre-écartelé au 1 et au 4 de Lorraine qui est d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent ; au 2 d'Alençon qui est d'azur à 3 fleurs de lys d'or 2 en chef et 1 en pointe a la bordure de gueules chargée de besants d'argent et au 3 de gueules à 2 fasces d'or qui est Harcourt (et non Wallon Capelle ainsi que le dit Courcelles p. 43, car ce sont les armes de Marguerite de Lorraine, deuxième femme d'Antoine de Croy).

Il fut élu chevalier au chapitre tenu à Middeibourg le 17 novembre 1505. (*Reiffenberg*, pp. 270-271.)

257. — 1517 [n. s.]. **Philippe de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Premier duc d'Aerschot, comte de Portien, de Beaumont, de Seninghen, prince de Chimay, etc.

Il était fils de Ferry de Croy, sire de Croij, d'Aerschot et de Renty, comte de Portien, etc., et de Charlotte de Chateaubriand. Il épousa 1° : Anne de Croij, princesse de Chimay, dont il eut six enfants ; 2° Jeanne d'Humières et enfin 3° Anne de Lorraine dont il eut un fils. Il mourut en 1549 et fut enseveli à Avesnes. (*Courcelles*, pp. 30-34).

Ses armes étaient : Ecartelé de Croy et de Renty (*Scohier*, pp. 27-28 *Maurice*, p. 152 ; *Reiffenberg*, p. 242; le *Livre de la Toison*, fol. 66).

Sa Devise : *J'y parviendrai, Croij* (*Archives du château du Rœulx*, n° 161).

Il fut élu chevalier dans le chapitre tenu à Bruxelles en janvier 1516 [n. s. 1517] (*Reiffenberg*, p. 308).

258. — 1517 [n. s.]. **Antoine de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Seigneur de Tours sur Marne et de Sempy, etc.

Il était le troisième fils de Philippe de Croy, comte de Chimay et de Walburge de Meurs. Il épousa : 1° Louise de Luxembourg dont il eut un fils ; 2° Anne Van der Gracht, vicomtesse de Furnes dont il eut une fille. Il mourut en 1546 (*Courcelles*, pp. 62-63).

Ses armes étaient : Ecartelé de Croy et de Renty à l'écusson écartelé de Craon et de Flandres le tout à la bordure d'azur chargée de besants d'argent (*Courcelles*, p. 62 ; *Scohier*, p. 63) ; *Mauriee* (p. 154) ne marque pas de bordure. Le *Livre de la Toison* (fol. 67) en marque bien une, mais il la charge de besants d'or, ce qui est certainement une faute. Dans un autre exemplaire du *Livre de la Toison* (archives du Rœulx, n° 236). On dit qu'il laissa la bordure de ses armes après la mort de son frère le prince de Chimay. D'après *Courcelles* cet abandon n'aurait été fait que par les enfants de son fils Jaques.

Il fut élu chevalier de l'Ordre dans le ehapitre tenu à Bruxelles en janvier 1516 [n. s. 1517] (*Reiffenberg*, p. 308).

259. — 1519 [n. s]. **Adrien de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Premier comte du Rœulx, seigneur de Beaurain, de Contes, etc. Grand Maître de l'empereur Charles-Quint, gouverneur de Flandre et d'Artois, etc.

Il était fils de Ferry de Croy, seigneur du Rœulx et de Lambert de Brimeu. Il épousa Claude de Melun dont il eut sept enfants. Il mourut en 1553 et fut enseveli à Saint-Fœuillen-lez-Rœulx (*Courcelles*, pp. 45-46).

Ses armes étaient : Ecartelé de Croy et de Renty à l'écusson écartelé au 1 et au 4 de Lorraine au 2 d'Alençon et au 3 d'Harcourt (*château du Rœulx* ; *Scohier*, p. 44 ; *Reiffenber*, p. 550). *Maurice* (p. 186) intervertit par erreur 2 et 3. Le *Livre de la Toison* (fol. 76) donne : Ecartelé de Croij et de Renty à l'écusson écartelé au 1 de Lorraine, au 2 d'Alençon, au 3 fasce d'argent et

de gueules de 4 pièces par erreur (comme pour les armes de Ferry) pour Harcourt, au 4 de Bar, au chef chargé d'un lambel à trois pieds d'azur. Ce sont probablement, en faisant la correction nécessaire du 3 dons l'écusson et peut-être aussi celle du 4, les armes de Adrien de Croy, lorsqu'il fut fait chevalier de l'ordre, du vivant de son père. La notice qui se trouve en dessous des armes d'Adrien dans le *Livre de la Toison* « à Messire Adrien de Croy, seigneur de Beaurain » titre qu'il portait alors, permet de justifier cette hypothèse. L'autre exemplaire du *Livre de la Toison* (*château du Rœulx, archives* n° 236) donne les armes ordinaires des Seigneurs de la branche du Rœulx, sans le lambel.

Devise : « *Plus en sera de Croij* » (*Reiffenberg*, p. 352).

(C'est elle qui est inscrite sur le manteau de la cheminée du vertibule du château du Rœulx. Elle aurait été donnée à Adrien de Croy par Charles-Quint d'après la tradition).

Il fut élu chevalier de l'Ordre dans le chapitre tenu à Barcelone les 5, 6 et 7 mars 1518 [n. s. 1519] (*Reiffenberg*, pp. 350-352).

260. — 1556 [n. s.]. — **Philippe de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Duc d'Aerschot, prince du Saint-Empire, de Chimay et de Portien, comte de Beaumont, etc.

Il était le second fils de Philippe de Croy, premier duc d'Aerschot, comte de Portien etc., et d'Anne de Croy, princesse de Chimay Il épousa : 1° Jeanne-Henriette de Halewin, Dame d'Halewin, Commines, etc., dont il eut trois enfants ; 2° Jeanne du Bois-Trélon. Il mourut à Venise en 1595 et fut enseveli dans l'église des Célestins d'Heverlé (*Courcelles*, pp. 34-36).

Ses armes étaient comme celles de son père : Ecartelé de Croy et de Renty (le *Livre de la Toison*, fol. 97 ; *Scohier*, p. 33 ; *Maurice*, p. 241).

Sa Devise : *J'y parviendrai Croij.*

Il fut élu chevalier dans le chapitre tenu à Anvers en juin 1555 [n. s. 1556] (*Reiffenberg*, pp. 450-455).

261 — 1559. **Guillaume de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Marquis de Renty, vicomte de Bourbourg, seigneur de Chièvres, etc.
Il était le troisième fils de Philippe de Croy, premier duc d'Aerschot, comte de Portien, etc., et d'Anne de Croy, princesse de Chimay. Il épousa Anne de Renesse dont il eut une fille. Il mourut en 1565 à Renty et fut enseveli en l'église de Chièvres (*Courcelles*, p. 33).

Ses armes étaient : Ecartelé de Croy et de Renty à l'écusson écartelé au 1 et au 4 de France qui est d'azur à trois fleurs de lys d'or ; au 2 et au 3 d'Albert qui est de gueules avec sur le tout l'écu de Bretagne qui est d'hermines (le *Livre de la Toison*, fol. 104 ; *Reiffenberg*, p. 564 ; *Maurice*, p. 264). *Seohier* (p. 37) omet l'écu de Bretagne brochante sur le tout.
Sa Devise : *Souffrir vaincra Croij.*

(*Archives du château de Rœulx*, n° 161)

Il fut élu chevalier dans le chapitre tenu à Gand en 1359 (*Reiffenberg*, p. 477.

262. — **Jean de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Comte du Rœulx, seigneur de Beaurain, Contes, etc., gouverneur et capitaine-général de Flandre, etc.
Il était fils d'Adrien de Croy, comte du Rœulx etc., et de Claude de Melun. Il épousa Marie de Recourt dite « Marie de Licques dont il n'eut pas d'enfants. Il mourut le 19 juin 1581 et fut enseveli à Saint-Fœuillen-lez-Rœulx (*Courcelles*, pp. 45-46).

Ses armes étaient : Ecartelé de Croy et de Renty à l'écusson écartelé au 1 et au 4 de Lorraine, au 2 d'Alençon et au 3 d'Harcourt comme les seigneurs du Rœulx (*château du Rœulx, Scohier,* p. 45).
Sa Devise : *Espoir n'asseure, Croij.*

La date de sa nomination comme chevalier de l'Ordre n'est pas connue. Elle doit être postérieure à 1575 et il dut mourir avant d'avoir reçu le collier. Il ne figure pas dans *Maurice* ni dans *Le Livre de la*

Toison. *Scohier* ne l'a pas connue. Dans les actes relatifs à lui, conservés aux archives du château de Rœulx, il n'en est pas fait mention.

263. — 1599. **Charles de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Sire et duc de Croy, duc d'Aerschot, prince de Chimay, de Portien et du Saint-Empire, marquis de Montcornet, comte de Beaumont, etc.

Il était fils de Philippe de Croy, duc d'Aerschot, prince du Saint-Empire, de Chimay et de Portien, etc., et de Jeanne-Henriette d'Halewin. Il épousa : 1° Marie de Brimeu, comtesse de Meghem, etc. ; 2° Dorothée de Croy, dont il n'eût pas d'enfant. Il mourut à Beaufort, le 16 janvier 1612 et fut enseveli à Héverlé dans l'église des Célestins. (*Courcelles*, pp. 36-39.)

Il portait les mêmes armes que son père (*Scohier*, p. 40; *Maurice*, p. 322). Après l'erection de Croy en Duché, il porta seulement d'argent à trois fasces de gueules qui est Croy (le *Livre de la Toison*, fol. 123).

La Devise était : *Je maintiendray Croij.*
Autant vaut.

(Le *Mausolée de la Toison d'or*, p. 283.)

Il fut fait chevalier de l'Ordre par Philippe III en 1599 et reçut le collier le 21 décembre.

264. — 1599. **Charles-Philippe de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Marquis d'Havré, comte de Fontenoy, prince du Saint-Empire, seigneur de Büvène, Aeren, Everbecq.

Il était fils de Philippe de Croy, premier duc d'Aerschot, et d'Anne de Lorraine. Il épousa Diane de Dompmartin, comtesse de Fontenoy, etc., dont il eut huit enfants. Il mourut le 23 novembre 1613 et fut enseveli à Fenétrange. (*Courcelles*, pp. 39-42.)

Il portait : Ecartelé de Croij et de Renty à l'écusson écartelé de huit pièces savoir au 1 mi-partie de Hongrie et de France, au 2 mi-parti de Jérusalem et d'Aragon, au 3 mi-parti d'Aujou et de Gueldres, au 4 mi-parti de Juliers et de Bar à l'écu de Lorraine sur le tout (*château d'Havre; Scohier*, p. 38; le *Livre de la Toison*, fol. 123; *Maurice*, p. 325).

Sa Devise : *Sans fin Croij.*
Amour ne tiendra Croij.
Je soutiendray Croij.
J'ayme qui m'ayme.
(*Château d'Havré*; le *mausolée de la Toison d'or*, pp. 282-286).

Il fut fait chevalier de l'Ordre par Philippe III en 1599.

265. — 1599. — **Philippe de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Premier comte de Solre, baron de Molembais, seigneur de Sempy, etc. Il était fils de Jacques de Croy, seigneur de Sempy, etc., et de Yolande de Lannoy, dame de Molembais. Il épousa : 1° Anne de Beauffort, dont il eut deux fils; 2° Anne de Croy, dame de Renty, dont il eut quatre enfants; 3° Guillemette de Coucy, dont il eut deux fils. Il mourut le 4 février 1612. (*Courcelles*, pp. 65-68.)

Il portait : Ecartelé de Croij et de Renty à l'écusson écartelé de Craon et de Flandres (le *Livre de la Toison*, p. 123; *Maurice*, p. 324; *Scohier*, p. 71).
Sa Devise : *J'aimeray Croij.*
(*Archives du château de Rœulx*, n° 161.)

Il fut nommé chevalier de l'Ordre par Philippe III en 1599.

266. — **Jean de Croy.** — Portrait peint sur bois. Comte de Solre, baron de Molembais et de Beauffort, seigneur de Condé, Mongny, etc.

Il était fils de Philippe de Croy, comte de Solre et d'Anne de Beauffort. Il épousa Jeanne de Lalaing, dame de Montigny, de Condé; il eut quatre enfants. Il mourut le 9 mai 1638 selon les *Mémoires*

très curieux de la vie et l'histoire de Jean de Croy, composés par le maréchal de Croy *(Archives du château du Rœulx)* et en 1640 selon *Courcelles*, *Maurice* et le *Mausolée de la Toison d'or*. Il fut inhumé à Madrid en la chapelle des Flamands. *(Courcelles*, p. 68, *corrigé par documents des archives du Rœulx)*.

Il portait les mêmes armes que son père (*Maurice*, p 68 ; le *Livre de la Toison*, fol. 133).

Il fut fait chevalier par Philippe IV.

267. — 1618. **Charles-Alexandre de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Sire et duc de Croy, prince du Saint-Empire, marquis d'Havré, comte de Fontenoy, etc.

Il était fils de Charles-Philippe de Croy, prince du Saint-Empire, marquis d'Havré et de Diane de Dompmartin. Il épousa : 1° Yolande de Ligne, dame de Thy-le-Château, dont il eut une fille; et 2° Geneviève d'Urfé, dont il eut un fils. Il mourut assassiné à Bruxelles le 5 novembre 1624 et fut inhumé dans l'église de Notre-Dame de la Chapelle. (*Courcelles*, pp. 41-43.)

Il portait les mêmes armes que son père (le *Livre de la Toison*, fol. 135) mais après la mort de son cousin Charles, Sire et Duc de Croy quand il eut relevé le Duché de Croy, il conserva seulement l'écu de Croy (*Maurice*, p. 363 ; *Château d'Havré*).

Sa Devise : *Je soutiendrai Croy et Havré.*

(Le *mausolée de la Toison d'or*, p. 326)

J'ayme qui m'ayme.

(*Château d'Havré*; *archives du château du Rœulx*, n° 161.)

J'augmenteray Croy.

(Mémoires inédits conservés au château du Rœulx, intitulés : *Diverses remarques de mes promenades et voiages.*)

Il fut fait chevalier de l'Ordre par Philippe III en 1618.

268. **Philippe-François de Croy.** — Peint sur bois.

Duc d'Havré, vicomte de Langle, seigneur de Tourcoing, etc.

Il était fils de Philippe de Croy, comte de Solre, etc., et de Guillemette de Coucy, dame du Biez, etc. Il épousa : 1° Marie-Madeleine de Bailleul; 2° Marie-Claire de Croy, duchesse d'Havré, comtesse de Fontenoy, etc., dont il eut deux enfants. Il mourut à Bruxelles le 19 juin 1650.

Il portait d'abord : Ecartelé de Croy et de Renty à l'écusson écartelé de Craon et de Flandres (*Maurice* p. 450). Un armorial belge conservé au château du Rœulx contenant les armoiries de divers personnages nobles de Pays-Bas vers 1640 avec les signatures autographes de leurs propriétaires, contient une reproduction des armoiries de Philippe-François de Croy, vicomte de Langle avec sa signature postérieurement à la mort de sa première femme Marie-Madeleine de Bailleul et antérieurement à la mort de Charles Philippe-Alexandre de Croy, duc d'Havré son frère († 1640). L'écusson écartelé de Craon et de Flandres est chargé d'un écu aux armes de Coucy qui est fascé de vairs et de gueules de 6 pièces. Mais à la suite de son mariage avec Marie-Claire de Croy, duchesse d'Havré, il prit les armes de Croy-Havré, telles que les portaient les marquis d'Havré, Charles-Philippe et Charles-Alexandre de Croy cités ci-dessus.

Il fut fait chevalier de l'Ordre par Philippe IV.

269. — 1646. **Eustache de Croy.** — Peint sur bois.

Comte du Rœulx et du Saint-Empire, baron de Beaurain de Lagen et d'Assen, seigneur d'Houdain, etc., gouverneur et capitaine général de Lille, Douai et Orchies, etc.

Il était fils de Claude de Croy, comte du Rœulx, etc., et d'Anne d'Estourmel. Il épousa Théodore-Gertrude-Marie-Polixène de Ketteler et en eut huit enfants. Il mourut à Lille le 9 septembre 1653 et fut enseveli au Rœulx en la chapelle Notre-Dame de la Fontaine. (*Courcelles*, pp. 48-49.)

Il portait : Ecartelé de Croy et de Renty comme chef de nom et d'armes de la maison de Croy (*Maurice*, p. 453; *archives du château du Rœulx ; pièces diverses*).

Il fut fait chevalier de l'ordre par Philippe IV le 28 novembre 1646 et reçut le collier dans les premiers jours de mars 1647.

270. — 1658. **Philippe-Emmanuel de Croy.** — Peint sur bois.

Comte de Solre, baron de Molembais et de Beaufort, seigneur de Condé et de Montigny, etc.

Il était fils de Jean de Croy, comte de Solre, baron de Molembais et Beaufort, etc., et de Jeanne de Lalaing. Il épousa Isabelle-Claire de Gand-Villain dont il eut huit enfants. Il mourut à Bruxelles le 19 janvier 1670 et fut inhumé à Condé. (*Courcelles*, pp. 68-70.)

Il portait : Ecartelé de Croy et de Renty à l'écusson écartelé de Craon et de Flandres (*Maurice*, p. 483).

Il fut fait chevalier par Philippe IV le 26 avril 1658.

271. — 1670. **Albert-François de Croy.** — Portrait peint sur bois.

Prince du Saint-Empire, comte de Meghem, baron de Northout, etc., et d'Honorine de Withem. Il épousa Marie-Madelaine-Eugénie de Grand-Villain dont il n'eut pas d'enfants. Il mourut à Namur en 1674. (*Courcelles*, p. 47.)

Il portait : Ecartelé de Croy et de Renty à l'écusson écartelé au 1 et au 4 de Lorraine, au 2 d'Alençon et au 3 d'Harcourt Ce sont du moins les armes qu'indique le portrait du Rœulx. Une généalogie avec armoiries en couleur (*archives du Rœulx*, n° 100) donne : Ecartelé de Croy et de Renty à l'écusson (non terminé) d'azur au chef d'or, qui peut être, soit Crézecques, d'azur à trois tierces d'or, au chef de même (et se sont les armes qu'il devait porter ; soit Melun qui est d'azur à 7 besants d'or en pol au chef de même (ce qui semblerait bizarre).

Il fut fait chevalier en 1670. C'est à tort qu'il ne figure pas dans la liste des derniers chevaliers qui termine le *Mausolée de la Toison d'or*.

272. — 1678. **Ferdinand-François-Joseph de Croy.** — Portrait sur toile.

Duc d'Havré et de Croy, prince du Saint-Empire, seigneur souverain de Lacoste et de Fenestrange, comte de Fontenoy, etc.

Il était fils de Philippe-François de Croy, duc d'Havré, vicomte de Langle, et de Marie-Claire de Croy. Il épousa Marie-Barbi-Joséphine de Halewyn, dame de Wailly, dont il eut huit enfants Il mourut à Bruxelles le 10 août 1694. (*Courcelles*, p. 82.)

Il portait : Ecartelé au 1 et au 4 d'argent à trois fasces de gueules qui es Croij : au 2 et au 3 parti de 3 traits coupés d'un qui font huit quatiers au premier fascé d'argent et de gueules de huit pièces qui est Hongrie; au 2 d'azur semé de fleurs de lys d'or, au lambel d'argent; au 3 d'argent à la croix potencée d'or cantonnée de 4 croisettes de même, qui est Jérusalem; au 4 d'or a 5 vergettes de gueules qui est Aragon; au 5 d'azur semé de fleurs de lys d'or à la bordure de gueules qui est Anjou; au 6 d'azur au lion contourné d'or qui est Gueldres; au 7 d'or au lion de sable qui est Juliers; au 8 d'azur semé de croisettes recroisettées et fichées d'or à deux bars adossés de même, qui est Bar; le tout à l'écu d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent qui est Lorraine et sur le tout du tout de Hongrie comme dessus.

La Devise : *Je maintiendray Croij.*

Il fut fait chevalier en 1678.

273. — 1687. **Ferdinand-Gaston-Lamoral de Croy.** — Portrait peint sur toile.

Duc de Croy (en 1702), prince du Saint-Empire, comte du Rœulx, baron de Beaurain et grand bailly et gouverneur général du Hainaut.

Il était fils d'Eustache de Croy, comte du Rœulx, et de Théodore-Gertrude-Marie-Polixène de Kettler. Il épousa Marie-Antoinette de Kettler dont il eut sept enfants. Il mourut au Rœulx en 1717 et fut enseveli en la chapelle de Notre-Dame de la Fontaine au Rœulx. (*Courcelles*, pp. 49-50).

Il portait d'abord : Ecartelé de Croy et de Renty; puis Croy seulement (*archives du château du Rœulx ; pièces diverses*).

Il fut chevalier de l'Ordre en 1687.

II

Miniatures, manuscrits, livres et reliures

PAR LE

Bon ALBERT VAN ZUYLEN VAN NYEVELT,

Conservateur des Archives de l'État à Bruges

ET LE

R. P. J. VAN DEN GHEYN S. J.

Conservateur des manuscrits à la Bibliothèque royale de Belgique.

MINIATURES, MANUSCRITS, LIVRES ET RELIURES

1. TRIPTYQUE. — Vingt scènes de la vie du Christ.

Envoi de M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

2. *Le Christ en croix*. — Gouache sur vélin. École flamande.

Envoi de M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

3. Cadre contenant quatre miniatures de l'École hispano-flamande et représentant S. Bernard, S. Dominique, S. Benoît et S. Ildephonse.

Collection de M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

4. Miniature représentant la Vierge et l'enfant Jésus Gouache sur vélin, attribuée à Gérard David.

Collection de M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

5. TRIPTYQUE contenant dix-huit miniatures rappelant par leur exécution les miniatures du bréviaire Grimani.

Panneau central : 1. L'annonciation. — 2. La visitation de la Vierge à Ste Élisabeth. — 3. La naissance du Christ. — 4. L'adoration des mages. — 5. La Vierge et l'enfant Jésus. — 6. La Circoncision. — 7. La fuite en Égypte. — 8. Le massacre des innocents. — 9. La Pentecôte. — 10. La résurrection de Lazare.

Panneau de gauche : S. Michel, S. Marc, S. Georges et David.

Panneau de droite : Ste Catherine, S. Jacques de Compostelle, S. Jean et Ste Marie-Madeleine.

Collection de M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

6. Six grisailles attribuées au maître de Flémalle. — La Vierge et l'enfant Jésus avec un donateur, fuite en Égypte, circoncision, guérison du paralytique par le Christ, l'église de Dieu soutenue par les quatre docteurs, la croix et un donateur.

Collection de M. Masson, Amiens.

7. Portrait de Philippe le Beau.

Collection de M. Warneck, Paris.

8. Portrait de Charles-Quint.

Collection de don Pablo Bosch, Madrid.

9. Portrait de Ferdinand Ier, empereur.

Musée ducal de Gotha.

10. Portraits des empereurs Maximilien II, Rodolphe et de l'impératrice Marie.

Musée ducal de Gotha.

11. Portrait du comte d'Egmont.

Musée de Dresde.

12. Portrait du comte de Hornes.

Musée de Dresde.

13. Portraits de Frédéric, comte Palatin du Rhin, de Christian, prince d'Anhalt, et de Dorothée, princesse d'Anhalt.

Musée ducal de Gotha.

14. Portrait de Henri, comte de Nassau.

Musée de Berlin.

15. Portrait de René de Châlon, comte de Nassau.

Archives de la Maison de S. M. la Reine des Pays-Bas

16. Portrait d'un chevalier de la Toison d'or.

Musée ducal de Gotha.

17. Portrait sur cuivre de l'archiduc Ernest, gouverneur général des Pays-Bas.

Collection de M. le comte Philippe de Lannoy, Bruxelles.

18. Miniature sur cuivre. Portrait d'un chevalier de la Toison d'or.

Collection de M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

19. Portrait d'un chevalier de la Toison d'or.

Musée de Dresde.

20. TRIPTYQUE. — Miniatures représentant la fuite en Égypte, S. Jérôme dans le désert et S. Antoine de Padoue. École flamande (XVIe siècle) (1).

Palais royal de S. M. le roi d'Espagne, à l'Escurial.

21. DIPTYQUE. — Miniatures représentant la Vierge et l'enfant Jésus et S. Antoine de Padoue. École flamande (XVIe siècle) (2).

Bibliothèque royale de Belgique, ms. II. 3634, 5.

22. Deux feuillets d'antiphonaire (XVe siècle). — Marges enluminées, deux grandes initiales A peintes en bleu ; dans l'une d'elles, l'inscription : *Illuminatori Deus ut vitam beatam Wilhelmo det Wyconis effundite preces*, *1487* ; neumes gothiques allemands.

Collection de M. A. Mensing, Amsterdam.

23. *Composition de la Sainte Écriture* (1467). — Grisaille faisant voir Philippe le Bon, entouré des chevaliers de la Toison d'or et recevant l'hommage du livre. En dessous, les grandes armes de Bourgogne.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 9017.

24. GUILLAUME FILASTRE, *Histoire de la Toison d'or* (XVe siècle),

(1) Cf. P. DURRIEU, *Manuscrits d'Espagne* dans « Bibliothèque de l'École des Chartes », t. LIV, 1903, p. 284-85, et J. VAN DEN GHEYN, *Notes sur quelques manuscrits de l'École flamande conservés dans les bibliothèques de l'Espagne*, p. 11, tirage à part des « Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, 1906 ».

(2 Au sujet de ce diptyque, voir J. VAN DEN GHEYN, *Le Don de M. Joseph Gielen à la Bibliothèque royale de Belgique*, « Revue des Bibliothèques et Archives », 1907.

t. I. — La miniature représente, d'après les *Métamorphoses* d'Ovide, l'origine de la légende de l'expédition des Argonautes. Frixus et Helles quittent leur père Thamas, roi de Thèbes, et traversent la mer sur un mouton d'or.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 9027.

25. *Livre des ordonnances de la Toison d'or* (XVIe siècle). — Miniature représentant la tenue d'un chapitre de l'Ordre.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 12648-50.

26. *Traité de noblesse* (XVe siècle).— Miniature représentant Charles le Téméraire qui impose à un nouveau chevalier le collier de la Toison d'or.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 10977-79.

27. *Livre des œuvres de miséricorde* (XVe siècle). — La miniature montre Marguerite d'York recommandée par sa patronne et entourée des quatre docteurs de l'Église latine, devant l'église Sainte-Gudule, à Bruxelles.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 9296.

28. *Chronicques et conquestes de Charlemaine* (1458-1460), volume écrit par DAVID AUBERT, avec des lettrines de POL FRUIT. — La grisaille, œuvre du miniaturiste JEAN LE TAVERNIER d'Audenarde, représente des scènes de la vie de château.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 9066.

29. *Armorial de la Toison d'or* (XVIe siècle).— Miniature représentant la joûte du sire de Gruuthuse et du sire de Ghistelles, à Bruges, le 11 mars 1392.

Bibliothèque de S. A. R. Mme la Comtesse de Flandre.

30. *Livre de l'Ordre* « du Thoison d'or » (XVIe siècle). — Portrait de Charles-Quint.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 9080.

31. *Livre des ordonnances* (XVIe siècle). — Portrait de Philippe le Bon.

Archives de la Toison d'or, à Vienne.

32. *Livre des ordonnances de la Toison d'or* (XVIe siècle) (1). — Les miniatures représentent les portraits de messire Philippe Pot et Louis de Gruuthuse, chevaliers de la Toison d'or.

Bibliothèque royale de La Haye, ms. T. 309.

33. *Faits du noble chevalier de Lalaing* (XVe siècle). — Miniature représentant l'auteur Georges Chastellain.

Bibliothèque du comte de Lalaing, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges, Londres.

34. GUILLAUME FILASTRE, *Histoire de la Toison d'or* (XVe siècle). — Miniature représentant un prince exerçant la justice.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

35. GUILLAUME FILASTRE, *Histoire de la Toison d'or* (XVe siècle), t. II. — Miniature représentant la séance du XIe chapitre de l'Ordre, qui eut lieu à Bruges en mars 1468.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 9028.

36. *Album de portraits de princes de la Maison de Bourgogne* (XVIe siècle). — Louis, roi de Hongrie, et sa femme, Marie d'Autriche.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 14516.

37. *Livre des ordonnances de la Toison d'or* (XVIe siècle, 1556); exemplaire de Guillaume le Taciturne. — Portrait de Philippe III (2).

Bibliothèque royale de La Haye, ms. Y. 423.

(1) Voir, au sujet de ce volume, *De Oranje Nassau boekerij*, pp. 10 et 12.
(2) Cf. *De Oranje Nassau boekerij*, p. 18, n° 52.

38. *Livre des ordonnances de la Toison d'or* (XVe siècle). — Miniature représentant la tenue d'un chapitre de l'Ordre (1).

Bibliothèque royale de La Haye, ms. Y. 422.

39. ANTOINE DE SUCCA. *Mémoriaux*. — Portrait de Guillaume de Croy, marquis d'Aerschot, dessiné en 1602.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° II. 1862

40. *Excellente Chronyke van Vlaenderen* (XVIe siècle). — La miniature montre Maximilien d'Autriche, recevant le collier de la Toison d'or, le 30 avril 1478, dans l'église Saint-Sauveur, à Bruges.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. n° 13073-74.

41. *Statuts de l'ordre de la Toison d'or* (XVe siècle).— Dans les marges, armoiries de Philippe le Bon et emblèmes de la Toison d'or.

Bibliothèque royale de La Haye, ms. Y. 424.

42. *Livre des ordonnances* (XVIe siècle).

Archives de la Toison d'or, Vienne.

43. — *Statuts et ordonnances de la Toison d'or* (XVIe siècle), exemplaire de Charles-Quint, riche reliure à ses armes. — Magnifiques enluminures, portraits des souverains, chefs de l'ordre de la Toison d'or; portrait de Philippe le Bon.

Collection de Mme Porges, Paris.

44. *Lettre de vente faite par Charles V de la ville de Saviote au commandeur de Léon* (XVIe siècle). — Ornements et emblèmes.

Envoi du Marquis de Camarasa, Espagne.

45. *Descente de la famille de Merode* (XVIe siècle). — Armoiries.

Bibliothèque du Ministère des Affaires étrangères de Belgique.

(1) Cf. *De Oranje Nassau boekerij*, p. 11, n° 16.

46. *Diplôme de noblesse délivré par Philippe II à Pedro de Salazar* (XVIe siècle, 1589). — Portrait de Philippe II.

Envoi de M. L. Cardon, Bruxelles

47. *Statuts de l'Ordre de la Toison d'or* (XVe siècle).— Encadrements de style flamand.

Archives de la Maison royale de Bavière.

48. *Armorial de la Toison d'or* (XVIIe siècle).— Armoiries de Ternant et de Jehan de Croy.

Bibliothèque de S. A. S. le prince de Croy-Solre.

49. *Armorial de la Toison d'or* (XVIe siècle). — Armoiries de Maximilien empereur, de Luxembourg, Savoie, Toulonjon et Hennin.

Bibliothèque de l'*Herold Verein*, à Berlin.

50. *Livre des statuts de la Toison d'or* (XVIe siècle). — Portrait de Charles le Téméraire (1).

Bibliothèque de M. Norris, Londres.

51. *Constitution de la Toison d'or* (XVIe siècle). — Miniature, dessin au trait d'un chapitre de la Toison d'or.

Bibliothèque de S. M. le Roi d'Angleterre.

52. *Livre d'heures* (Plantin, 1670). — Gravure enluminée représentant la fuite en Égypte.

Bibliothèque du duc d'Albe, Madrid.

53. *Statuts de la Toison d'or* (XVe siècle). — Armoiries de Philippe le Bon.

Bibliothèque royale de La Haye, ms. Y. 424.

(1) Sur les portraits de Charles le Téméraire, cf. J. VAN DEN GHEYN, *Contributions à l'iconographie de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York*, « Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique, 1904 » et *Encore l'iconographie de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York*, « ibid., 1907 ».

54. *Statuts de l'Ordre* (XVIe siècle). — Armoiries de l'empereur Maximilien.

Chancellerie de la Toison d'or, Madrid.

55. *Afcomste van de graven van Tysterbant* (XVIIe siècle). — La miniature représente Jean de Luxembourg, Antoine de Lalaing et Élisabeth de Culembourg.

Bibliothèque de M. Masson, Amiens.

56. *Armorial de la Toison d'or* (XVIIe siècle). — Armoiries de Cabrera, Cordova, Berlaymont et Stavele.

Bibliothèque de S. M. le roi d'Espagne.

57. *Statuts de la Toison d'or* (XVIIe siècle). — Armoiries de Claude de la Baulme, de Berghes, de Hennin, de Lalaing, de Praet, Scheynck et Lannoy.

Bibliothèque de M. de Saint-Ouen, Valenciennes.

58. *Armorial de la Toison d'or* (XVIe siècle). — Armoiries de Bavière, Saxe, Albuquerque, Doria, Philippe d'Espagne, Bréderode, Gonzague et Salm.

Bibliothèque de M. Rosenheim, Londres.

59. *Armorial* (XVIe siècle). — Armoiries de Philippe le Bon, d'Alphonse d'Aragon, Lannoy et Croy.

Bibliothèque du château de Gaesbeek, M^se Arconati-Visconti.

60. *Armorial de la Toison d'or* (XVIIIe siècle). — Armoiries de Léopold-Joseph, duc de Lorraine.

Bibliothèque de M. Ignace de Janer, Barcelone.

61. *Statuts de la Toison d'or* (XVIIe siècle). — Portrait de Philippe II.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

62. *Armorial* (XVIIe siècle). — Quartiers de Lamoral, prince de Ligne et de Marie de Meleun, princesse de Ligne.

Bibliothèque de M. Frederiks, Middelbourg.

63. *Livre des ordonnances de la Toison d'or* (XVIe siècle). — Armories de Guillaume d'Egmont, Wolfart de Borssele, Josse de Lalaing, Jacques de Luxembourg, Philippe de Bourgogne, Pierre de Luxembourg, Jacques de Savoie, Bertremy de Liechtenstain.

Bibliothèque de M. E. Walker, London.

64. JEAN RACLOT, *Histoire de la Toison d'or* (1697). — Blason de Maximilien-Emmanuel, électeur de Bavière, gouverneur général des Pays-Bas.

Bibliothèque royale de Belgique. Fonds Goethals, ms. n° 578.

65. GUILLIELMUS MENNES, *De Mysteriis aurei velleris* (XVIIe siècle) (1).

Bibliothèque royale de la Haye, ms. Z. 11.

66. BUTKENS, *Livre de l'ordre de la Toison d'or.*

Bibliothèque du Ministère des Affaires étrangères de Belgique.

67. *Armorial de la Toison d'or.* — Reliure aux armes du comte de Cobenzl, chevalier de la Toison d'or.

Bibliothèque royale de Belgique. Fonds Goethals, ms. n° 580.

68. *Épitaphier de l'église Saint-Jacques, à Anvers* (XVIIe siècle). — Épitaphe de Maximilien de Hennin, chevalier de la Toison d'or.

Bibliothèque du Ministère des Affaires étrangères de Belgique.

(1) Cet ouvrage a été imprimé en 1604, chez Jean Bellière. Mais les exemplaires en sont fort rares. Cf. *Biographie nationale*, t. XIV, col. 364.

69. *Armorial de la Toison d'or* (XVIIe siècle). — Armoiries d'Alençon, Foix, Aragon et Borssele.

Bibliothèque de M. Masson, Amiens.

70. *Épitaphier de la cathédrale d'Anvers* (XVIIe siècle). — Épitaphe de Charles II, roi d'Espagne.

Bibliothèque du Ministère des Affaires étrangères de Belgique.

71. *Statuts de la Toison d'or* (XVIIe siècle). — Armoiries de Bavière, Brandenbourg, Mansfeldt, Fürstenberg.

Collège des Armes, à Londres.

72. *Livre des statuts de la Toison d'or* (XVIIIe siècle). — Miniature représentant Philippe II.

Bibliothèque de S. A. S. le prince de Croy-Solre.

73. *Livre des ordonnances* (1473). — Armoiries d'Engelbert, comte de Nassau.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

74. *Livre des ordonnances* (1491). — Armoiries de Simon de Lalaing.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

75. *Livre des ordonnances de la Toison d'or* (XVIe siècle). — Armoiries de Ferdinand, roi de Sicile, d'Aragon et de Castille.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

76. *Livre des ordonnances* (1516). — Armoiries de Jacques de Gavre.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

77. *Livre des ordonnances* (1516). — Armoiries de Jean, comte d'Egmont.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

78. *Livre des ordonnances* (1613). — Aux armes du chevalier Paul Sixt-Trautson.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

79. *Livre des ordonnances* (XVIe siècle).

Archives de la Toison d'or, Vienne.

80. *Livre des ordonnances* (XVIe siècle). — Exemplaire ayant appartenu aux chanceliers Philibert Naturel, Jean Lescot (1) et Philippe Negri (1504-1531).

Archives de la Toison d'or, Vienne.

81. *Livre des ordonnances* (XVIe siècle), en espagnol.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

82. *Livre de la Cour d'Amour* (1498). — Armoiries de Jean de Bourbon, du duc de Bourgogne, d'Orléans, de Berry, du comte de Hainaut, Luxembourg, duc de Bar et Charles d'Albert.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

83. *Histoire de la Toison d'or* (1786). — Armoiries du comte Laurent de Gorrevod.

Archives du chapitre de Barcelone

84. *Statuts de la Toison d'or* (XVIIIe siècle).

Archives du chapitre de Barcelone.

85. *Statuts de la Toison d'or* (XVIe siècle), en flamand.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

(1) Voir, au sujet de Jean Lescot, J. VAN DEN GHEYN, *Hubert Lescot, prieur de Bois-Seigneur-Isaac*, « Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, 1902 ».

85. *Voyages que fit messire Guillebert de Lannoy* (XVIe siècle). — Armoiries et quartiers de Guillebert de Lannoy.

Collection de M. le comte Philippe de Lannoy, Bruxelles.

86. *Recueil généalogique de la Maison de Hornes.*

Bibliothèque de M. le baron H. Kervyn de Lettenhove, Saint-Michel (Bruges).

87. JEAN SCOHIER, *La généalogie et descente de la très illustre maison de Croy.* Douai, 1589.

Bibliothèque de M. le baron H Kervyn de Lettenhove, Saint-Michel (Bruges).

88. CHRISTYN, *Iurisprudentia heroica de iure Belgarum circa nobilitatem.* Bruxelles, 1668.

Bibliothèque du Ministère des Affaires étrangères de Belgique.

89. J.-B. MAURICE, *Le Blason des armoiries de tous les chevaliers de la Toison d'or.* — Armoiries de Jacques de Luxembourg et de Philippe de Savoie.

90. J.-B. MAURICE, *Le Blason des armoiries de tous les chevaliers de la Toison d'or.* — Frontispice par Érasme Quellin.

91. GUILLAUME FILASTRE, *Le premier volume de la Toison d'or imprimé à Paris* (1520).

Bibliothèque de M. Masson, Amiens.

92. GUILLAUME FILASTRE, *Le premier livre de la Toison d'or.* Paris, chez Gilles de Gormont.

Bibliothèque de M. Masson, Amiens.

94. *Le chevalier sans reproche, Jacques de Lalaing,* par messire JEAN D'ENNETIÈRES. Tournai, 1633.

Bibliothèque du comte de Lalaing, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges, à Londres.

95. *Histoire du bon chevalier, messire Jacques de Lalaing, frère et compagnon de l'ordre de la Toison d'or*, par GEORGES CHASTELLAIN. Bruxelles, 1634.

Bibliothèque du comte de Lalaing, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi des Belges, à Londres.

96. MAURICE, *Le Blason des armoiries de tous les chevaliers de la Toison d'or.* La Haye (1667).

Bibliothèque royale de Belgique. Fonds Goethals, imprimés, nº 1280.

97. GUNDL, *Vellus aureum Burgundo-Austriacum*, Viennae, 1728. — Gravure représentant le prince Eugène de Savoie.

Bibliothèque royale de Belgique. Fonds Goethals, imprimés, nº 1282.

98. ANSELME VAN HULLE, *Celeberrimi legati.*

Bibliothèque de l'Université de Gand, nº 5857.

99. GUILLAUME, evesque de Tournay, *La Toison d'or,* premier et second volume. Troyes, Nicolas le Rouge (1530).

Ministère d'État à Madrid.

100. *Memorieboek der stadt Ghendt* (1301-1640), tome I.

Bibliothèque de l'Université de Gand, G. nº 6106.

101. *Memorieboek der stad Gent*, tome II.

Bibliothèque de l'Université de Gand, G. nº 14441.

102. MICHAULT TAILLEVENT, *Songe de la Toison d'or*. Fac-similé.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

103. *Novae triadi aurei velleris lusus poeticus allusus*, illustriss. excellentiss. q. principibus Philippo duci Arschotano, Christophoro marchioni de Varambon, Wratislao comiti de Furstenbergh, a collegio Societatis Iesu Bruxellae. Bruxellae, H. Antonius, 1618.

Bibliothèque de l'Université de Gand.

104. *Aviso novamente venuto dalla cita di Ganda dell* ordine tenuto della Maesta del re Phlippo increare alcuni signori cavallieri chiamati dell ordine del Tosone.

Bibliothèque de l'Université de Gand, G. nº 7931.

105. *Niew Tractaet ende Beschryvinghe van Vlaanderen*, duer MARC VAN VAERNEWIJC, Ghendt.

Bibliothèque de l'Université de Gand, G. nº 274.

106. *Relation extraordinaire de la cérémonie de la Toison d'or* (1679).

Bibliothèque de l'Université de Gand. Hist., nº 4168.

107. OLIVIER DE LA MARCHE, *Recueil de pièces de vers et de documents en prose relatifs à l'histoire des ducs de Bourgogne.*

Bibliothèque de l'Université de Gand, nº 4389

108. Atlas de l'*Histoire de la Toison d'or*, par le baron DE REIFFENBERG. — Gravure représentant le collier du héraut d'armes de la Toison d'or.

Bibliothèque royale de Belgique. Fonds Goethals, imprimés, nº 180.

109. Atlas de l'*Histoire de la Toison d'or*, par le baron DE REIFFENBERG. — Gravure représentant le chandelier avec les armoiries des chevaliers.

Bibliothèque de M. Arthur Merghelynck, à Ypres.

110. *Ordonnances de la Toison d'or* — Exemplaire ayant appartenu à Charles de Visch, abbé des Dunes.

Bibliothèque du grand Séminaire de Bruges.

111. GUILLAUME FILASTRE, *Le premier volume de la Toison d'or.*

Bibliothèque de S. A. S. le prince de Croy-Solre.

112. *Ordenische Beschreibung mit was stattlichen Ceremonien und Zierlichheden.* Chez J. Mayer, Dilingen 1597.

Archives de la Toison d'or, Vienne.

113. *Descriptio aurei velleris ad sacratissimum Romanorum semper Augustum Rodolphum II.* Prague, 1587.

Archives de la Toison d'or, à Vienne.

114. *Ioseph, Aegypti prorex, a fratribus agnitus, symbolis illustrissimi ordinis equitum aurei velleris illustratus; illustrissimis, excellentissimisque dominis D. Sigismundo Sfondrato, marchioni de Montafia, D. Carolo Alberto de Longueval, comiti de Buquoy, D. Ioanni Adolpho, comiti de Schwartzenberg, in illustrissimum ordinem equitum aurei velleris, a Philippo IV, Hispaniarum rege, Burgundiae Duce, etc. ipso ordinis Patroni sacro die adlectis.* Dabitur a gratulabunda iuventute Gymnasii Societatis Iesu, Bruxellis, die 5 decembris 1650. Bruxellis, typis Guilielmi Scheybels, s. a

Bibliothèque Goethals-Vercruysse, Courtrai.

115. *Inscriptien... in de kercken, etc., binnen Brugge door* CHARLES-FRANÇOIS CUSTIS, 1745. — Blasons du chapitre de la Toison d'or, à Saint-Donat, à Bruges.

Envoi du baron G.-J. de Crombrugghe, de Looringhe, Bruges.

116. *Armorial de la Toison d'or* (XVIIe siècle). — Armoiries et portrait de Maximilien d'Autriche.

Collection de M. le comte Philippe de Lannoy.

117. *Le Jardin de dévotion.* Premier ouvrage imprimé par Collard Mansion, à Bruges (s. d.), vers 1474 ou 1475. Un vol., petit in-fol. — Édition en ancienne grosse bâtarde, sans chiffres, ni réclames, ni signatures; à vingt-trois lignes sur pages entières; contenant vingt-neuf feuillets.

Bruges, Bibliothèque communale, n° 3886.

118. JEAN BOUTILLIER, *La Somme rurale*; imprimé à Bruges par Collard Mansion, en 1479; un vol. in-fol. — Édition en lettres de somme, sans chiffres, ni réclames, ni signatures, ni initiales; sur deux colonnes de quarante-sept lignes chacune; contenant deux cent cinquante-trois feuillets.

Bruges, Bibliothèque communale, n° 3879.

119. BOCCACE, *Du Déchiet des nobles, hommes et femmes.*; imprimé à Bruges, par Colard Mansion, en 1476; un vol. in-fol. — Édition en grosse bâtarde, sans chiffres, réclames, ni signatures; sur deux colonnes, de trente-trois lignes chacune; contenant deux cent quatre-vingt onze feuillets.

Bruges, Bibliothèque communale, n° 3874.

120. OVIDE, *Les Métamorphoses, traduites du latin par Colard Mansion*; imprimé par le même, à Bruges, en 1484; un vol. in-fol. — Édition en ancienne grosse bâtarde, sans chiffres, ni

réclames, ni signatures ; sur deux colonnes, de trente-trois lignes chacune : contenant trois cent quatre-vingt-six feuillets.

Bruges. Bibliothèque communale, n° 3877.

121. BOÈCE, *Le Livre de la consolation de la philosophie ;* imprimé à Bruges, par Colard Mansion, en 1477 ; un vol. in-fol. — Édition en ancienne grosse bâtarde, avec chiffres, sans réclames ni signatures ; sur deux colonnes de trente-trois lignes chacune ; contenant deux cent soixante-huit feuillets.

Bruges, Bibliothèque communale, n° 3875.

122. *Liber de naturis rerum*, par THOMAS DE CANTIMPRÉ. — Manuscrit provenant de l'ancienne abbaye des Dunes (1) et orné d'un grand nombre de miniatures très fines, avec initiales en couleurs, rehaussées d'or (XVe siècle).

Bruges, Bibliothèque communale, ms. n° 411.

123. *Triomphe de l'empereur Maximilien I* (XVIIe siècle). — Album de quatre-vingt sept feuillets, sur vélin.

Bibliothèque nationale de Madrid.

124. *Darstellung der Uberreichung des Toisonordens.* — Rouleau en papier reproduisant les cérémonies de la remise du collier de la Toison d'or.

Musée impérial de Vienne, n° 5348.

125. Livre des *Statuts de la Toison d'or.*

Reliure du XVe siècle, veau estampé, à rinceaux et animaux, portant l'inscription suivante : *Ostende nobis Domine misericordiam tuam et salutare tuum da nobis* (2).

Archives royales de Munich.

(1) Voir P.-J. LAUDE, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque publique de Bruges*, p. 355, n° 412.

(2) Cf. J. WEALE, *Bookbindings*, p. 189, nos 397 et 417.

126. *Ordonnances, instructions et restrinctions sur la conduite des chiefs tresorier et commis des domaines et finances.*

Sur la reliure en parchemin se trouvent les armoiries de Philippe II avec le collier de la Toison d'or. On lit la date de 1545.

Bibliothèque royale de Belgique, ms. nº 12285.

127. *Les Lois, ordonnances et edictz des tres chrestiens Rois de France*, etc. Paris, 1552, chez Gaillot du Pré.

Reliure aux armes de Pierre-Ernest de Mansfeld. Sur la couverture :

M.
FORCE. MEST. TROP.
MANSFELT.
1546.

Bibliothèque royale de Belgique, imprimés, fonds de la ville, nº 10347.

128. Couverture de manuscrit en soie brodée.

A l'intérieur de la boîte, cinq médaillons. La plaque du milieu représente la résurrection du Christ, les quatre autres les emblèmes et les figures des évangélistes, en vermeil. A l'extérieur, des armoiries et des ornements brodés en relief, 1572.

Monastère de l'Escurial.

129. ΗΡΟΔΟΤΟΥ ΛΟΓΟΙ, et *Herodoti Halicarnassaei historiae* (Bâle), 1576.

Belle reliure veau, avec le portrait de Charles V, et de l'électeur de Saxe (?) et d'autres sujets religieux encadrés dans des filets contenant des figures d'hommes et des rinceaux.

M. Théodore, Lille.

130. *Origine del nobilissimo ordine del Tosone*, par G.-F. PUGNATORE, Palerme, 1560.

M. Théodore, Lille.

La reliure porte les armoiries d'Antonio de Moncada, duc de Montalto, prince de Paterno.

131. *Entretien de M. Colbert, ministre et secrétaire d' estat avec Bouin, fameux partisan.* Cologne, 1701.

Reliure, aux armoiries de la famille d'Arenberg, avec le collier de l'ordre de la Toison d'or.

Bibliothèque de M. Arthur Merghelynck, Ypres.

132. *Éloge de Maximilien de Bethune, duc de Sully.* Paris, Regnard, 1763.

Reliure aux armoiries d'Arenberg, avec la Toison d'or.

Bibliothèque de M. Arthur Merghelynck, Ypres.

133. *Petit recueil de prières.*

Reliure en veau, aux armes de Philippe II.

M. Van Hoof, Lokeren.

134. *Uffizio dei defonti.* Siena. 1781.

Reliure aux armes de Joseph II, empereur d'Allemagne, et de Charles IV, roi d'Espagne.

135 *Les ordonnances de l'ordre de la Toison d'or.*

Reliure, maroquin rouge, aux armes d'Autriche.

Bibliothèque de M. Arthur Merghelynck, Ypres.

136. *Histoire de l'admirable Dominigo de Guispuzcoa, chevalier de la Vierge*, par HERCULE RASOL DE SELVA. La Haye, chez la veuve Charles Le Vier, 1738.

Reliure, aux armes du comte de Cobenzl.

Baron Alb. van Zuylen.

137. *Inventaire des archives de l'ordre de la Toison d'or.*

Reliure, aux armes du comte de Cobenzl.

Archives générales du Royaume à Bruxelles

138. *Calendario de Napoli*, per l'anno 1850.

Reliure aux armes de Ferdinand II, roi de Naples.

139. Reliure en velours, brodé de soie, aux armes d'Élisabeth de France, reine d'Espagne.

Baron H. Kervyn de Lettenhove, Saint-Michel lez-Bruges

140. *Discours de la religion des anciens Romains.* Lyon, 1556.

Reliure aux armes de Charles de Croy et de Louise de Lorraine.

Collection de M. Masson, Amiens.

141. *Il giovane civile overo precetti di civilta*, par GALALEO. Bologne, 1752.

Reliure aux armes de Marie-Louis-Ferdinand, infant d'Espagne, duc de Parme, parti de Farnèse et de Mantoue, sur le tout écartelé de Castille et de Léon, portant en cœur Anjou. Le tout entouré du collier de la Toison d'or.

142. *Dictionnaire des proverbes français*, 1749. Paris, chez Savoye.

Reliure aux armes d'Élisabeth Farnèse, reine d'Espagne, épouse de Philippe V, roi d'Espagne, avec les insignes de la Toison d'or.

43. MARGUERITE DE NAVARRE, *L'Heptaméron des Nouvelles.* Paris, 1559.

Livre provenant de la bibliothèque de Guillaume Ier d'Orange, portant ses armoiries sur les plats de la reliure.

Envoi de A.-W.-M. Mensing, Amsterdam.

144. L. AB AVILA et ZUNIGA, *Commentarii de bello gallico a Carolo V gesto*. Antverpiae, 1550.

Exemplaire dédié à Charles-Quint lors de sa visite à Anvers, dans une superbe reliure anversoise, dans le genre groliéresque.

Envoi de M. A.-W-M. Mensing, Amsterdam.

145. J.-B. HAUWAERT, *Declaratie van den incompst van den Prince van Oraignien binnen Brussele*. Antwerpen, Christ. Plantyn, 1559.

Exemplaire de dédicace, probablement offert au Prince d'Orange, dans une très belle reliure avec des estampages en or, exécutée par Plantin (?).

Envoi de A.-W.-M. Mensing, Amsterdam.

146 Reliure du XVe siècle, en veau estampé, fer à froid répété deux fois, et représentant l'Annonciation de la Vierge.

Travail flamand ou brabançon. Elle recouvre un manuscrit sur vélin, livre d'heures en langue flamande avec miniatures.

Envoi de M. W.-A.-M. Mensing, Amsterdam.

147. Reliure du XVe siècle, en veau estampé à froid, portant le nom du relieur : *Johannes Guilebert* (1).

Travail flamand. La reliure recouvre un manuscrit sur vélin, livre d'heures en langue latine avec des miniatures.

Envoi de A.-W.-M. Mensing, Amsterdam.

148. Reliure du XVe siècle, en veau, estampé à froid. L'agneau pascal,

(1) Cf. J. WEALE, *Bookbindings*, p. 164, n° 308.

avec légende en flamand : *Siet. Dat. Lam. Goedes. Dat Boert Die Sonden D (er) Werelt* (1). Fermoirs en cuivre.

Elle recouvre un manuscrit sur vélin, livre d'heures en langue flamande, avec des miniatures.

Envoi de A.-W.-M. Mensing, Amsterdam.

149. Reliure datée de 1497, veau estampé à froid, avec fermoirs en argent.

Travail flamand ou brabançon. Reliure d'un manuscrit sur vélin, livres d'heures en langue flamande, avec miniatures.

Envoi de A.-W.-M. Mensing, Amsterdam.

150. Reliure du XVe siècle, veau estampé à froid, fermoirs.

Travail flamand ou brabançon pour un manuscrit sur vélin, livre d'heures en langue flamande, avec des miniatures.

Envoi de A.-W.-M. Mensing, Amsterdam.

151. Reliure du XVe siècle, en veau, estampage à froid représentant le Sauveur.

Travail flamand ou brabançon. Reliure d'un manuscrit sur vélin, livre d'heures en langue flamande.

Envoi de M. A.-W.-M. Mensing, Amstrdam

152. Inventaire enluminé des armes, armures et bannières ayant appartenu à Charles-Quint (XVIe siècle).

(Appartient à l'Armeria Real de Madrid.)

(1) Ibid., p. 160, n°s 294 et 295, et J. van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque royale de Belgique*, t. I, p. 498. n° 793.

I

Tapisseries, Broderies et Dentelles

PAR LE

Bon A. VAN ZUYLEN VAN NYEVELT,

Conservateur des Archives de l'État, à Bruges

ET

W. PAPEIANS DE MORCHOVEN,

Avocat, à Bruges.

TAPISSERIES, BRODERIES ET DENTELLES

1-3. HISTOIRE D'ESTHER et D'ASSUÉRUS (XVe siècle).

Une série de tapisseries représentant l'histoire d'Esther et d'Assuerus a été exécutée chez Pasquier Grenier en 1462. Elle était ouvrée de fils de laine et de fils de soie et fut commandée en même temps que l'histoire du *Chevalier du Cygne* pour être offerte au Cardinal d'Arras, venu au palais de Philippe le Bon. M. Soil de Morialmé parle de ces tapisseries dans *Les Tapisseries de Tournai* (mem. de la Soc. et histor. et litt. de Tournai), p. 240 et croit qu'elles se trouvent au Musée Lorrain à Nancy.

La série qui est à l'exposition de la Toison d'or semble avoir été exécutée à Bruges et porte dans le haut un petit ours ayant entre les pattes un écusson. Elle diffère de la série de Nancy : 1° par la mesure; 2° par le texte. Les fragments conservés à Nancy mesurent 4 m. 50 de large sur 3 m. 55 de haut. Les tapisseries exposées à Bruges ont 8 m.60 de large sur 4 m. 25 de haut. Le texte de Nancy est français, l'autre est en langue latine.

D'après la chronique de Jean de Haynin, voici le sujet des différentes scènes représentées :

1° Le roi Assuérus, qui avait sous lui 127 provinces, fait publier une grande fête pour démontrer sa puissance et sa richesse. Il est assis sur un trône environné d'une vigne d'or. Il convie Vasty, sa femme, à un festin, mais elle refuse d'y assister et elle est bannie du palais. Partout le royaume le roi fait publier que toutes les femmes doivent être soumises à leurs maris;

2° Assuérus choisit Esther comme épouse et nomme Aman gouverneur de son royaume. Mardochée ne lui ayant pas rendu les honneurs à la porte du palais, fut condamné à être pendu et tous ceux de sa secte et de son lignage furent proscrits. Aman fit dresser un gibet devant la porte du palais du roi;

3° Quand Esther eut appris cet édit, elle se présenta devant son mari, et en toute douceur et humilité elle pria le roi d'avoir pitié de Mardochée et des siens et obtint leur pardon. A la suite de tout cela Aman fut pendu lui-même au gibet pour montrer que nul ne doit s'enorgueillir ni faire du mal à son prochain.

Il est fort probable que les tapisseries exposées actuellement à Bruges ont été employées au palais des ducs Bourgogne pour recouvrir les murs de la salle du festin, lors des noces de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York en 1468.

Cathédrale de Saragosse.

4. TAPISSERIE DU XVe SIÈCLE. Tissée de laine et de soie, représentant deux scènes d'un roman de chevalerie.

Collection de M. Schutz, Paris

5. L'ENFANT PRODIGUE (XVIe siècle).

Belle tapisserie tissée en laine et faite probablement d'après les cartons de J. van Room représentant la parabole de l'Enfant Prodigue quittant la maison paternelle et rentrant dans la grâce de son père.

La bordure se compose de guirlandes de fleurs et de fruits.

Appartient à la Cathédrale de Burgos.

6. LES VICES ET LES VERTUS (XVIe siècle).

La tapisserie représente le Christ en croix entouré des Vices et des Vertus représentés par des personnages allégoriques.

On lit à gauche : Humilitas, patientia, castitas, caritas, devotio, sobrietas;

A droite : Invidia, ira, luxuria, superbia, avaritia.

Des deux côtés le mont Sinay et la montagne du Calvaire.

Tout en haut des anges, dont l'un, à gauche, porte une banderolle portant des textes de l'Ecriture Sainte. Dans le bas deux prophètes sont assis.

Appartient à la Cathédrale de Burgos.

7. Légende de Notre-Dame du Sablon.

Tapisserie de Bruxelles tissée de laine et de soie, exécutée vers 1519, représentant la légende de Notre-Dame du Sablon. Elle fait partie d'une suite qui a appartenu à l'Église Notre-Dame du Sablon de Bruxelles et qui a figuré dans les collections de feu M. Spitzer.

Dans la première scène, à gauche du spectateur, on voit Béatrice qui remet au duc de Brabant, figuré sous les traits de Maximilien d'Autriche, la statue de la Vierge qu'elle a apportée d'Anvers à Bruxelles. Dans le panneau médian, Charles-Quint, ceint de la couronne comme roi de Castille, et son frère Ferdinand portant l'image miraculeuse de la Vierge. Le vieillard qui se trouve à droite tenant une charte scellée est François de Taxis, maître des postes de l'empire. Derrière ce personnage se tient un adolescent, vraisemblablement son neveu J.-B. de Taxis, qui hérita de ses fonctions et reçut de Charles-Quint le titre de maître général des postes.

Dans la troisième scène, consacrée au culte rendu à l'image de la Vierge, on remarque Marguerite d'Autriche. Son neveu, Ferdinand, déjà nommé, et les princesses Eléonore, Elisabeth, Marie et Catherine, sœurs de Charles-Quint.

L'inscription latine placée dans la bordure à droite nous apprend que c'est François de Taxis qui a fait exécuter la tapisserie.

Musée du Cinquantenaire, Bruxelles.

8. Une Tapisserie flamande (XVIe siècle)

Tapisserie tissée de laine et de soie. — H. 315, l. 420 cm.

La scène représente un champ clos dans lequel se mesurent des chevaliers. Tout autour de la lice un paysage champêtre et dans le fond un palais. De toutes parts se meuvent des personnages dans de riches atours.

Appartient au baron Goffinet.

TAPISSERIES DE LA CONQUÊTE DE TUNIS

L'expédition de Tunis (1535), dirigée et commandée par Charles V et dont le glorieux succès est l'une des plus brillantes pages de l'his-

toire de cet empereur, fournit une occasion toute spéciale pour entreprendre (après avoir signé un contrat à ce propos) l'une des œuvres de tapisserie qui donnèrent à Bruxelles sa plus grande renommée. On décida d'exécuter le désir de Charles Quint (qui se vit efficacement secondé par sa sœur, la reine Marie de Hongrie) et rien ne fut négligé pour rehausser la grandeur d'un tel projet.

L'Empereur s'était proposé de léguer à ses successeurs la reproduction exacte et fidèle d'une campagne dont il avait pressenti le résultat favorable. Ce qui le prouve, c'est qu'il se fit accompagner par son peintre de prédilection, afin de lui faire reproduire, au *crayon* et en *couleurs*, sur le lieu même du combat, les principaux épisodes de cette sanglante lutte.

Ce peintre, appelé Jean Vermay ou Vermayen, est aussi connu par le surnom de *Barbalunga* (à cause de sa longue barbe).

La reine Marie de Hongrie confia audit artiste la peinture des cartons. Ce travail terminé, elle signa un autre contrat avec le célèbre Guillaume Pannemaker.

Ce dernier se chargea de fabriquer, avec de l'or, de la soie et de la laine, les douze tapisseries qui devaient former cette scène.

Ces deux contrats sont insérés dans un curieux opuscule publié par M. Houdoy. (*Tapisseries représentant la conquête du Royaume de Thunes. Lille, 1873*). Il y est stipulé que l'Empereur fournirait l'or et les soies filées et teintes destinés à ce travail. L'or devait provenir de Milan et les soies des ateliers de Grenade.

Lorsque l'œuvre fut terminée et avant de l'envoyer en Espagne, elle fut exposée à la Cour d'Angleterre à l'occasion du mariage du prince Philippe avec Marie Tudor. Elle a été employée depuis dans toutes les fêtes de palais et toutes les solennités religieuses célébrées à la cour d'Espagne.

9. REVUE A BARCELONE (Tapisserie n° 1). — H. 525, l. 712 cm.

La tapisserie relate l'arrivée de l'Empereur à Barcelone avec son armée, la revue qu'il fit de sa brillante suite formée de gentilshommes de sa maison et de sa cour qui allaient partager avec lui les hasards de la campagne; en-

suite on voit la mise à la voile de la flotte où se trouvaient l'infant Louis, son beau-frère, et beaucoup d'autres chevaliers portugais.

La pancarte inférieure porte ceci : « Le *César* quitte les environs de Madrid et la demenre de ses ancêtres et fait halte sur les riantes terres de Barcelone. Il passe la revue de l'armée et prend note des nobles et des chevaliers. Il fait des vœux au moment de mettre à la voile pour qu'en croisant les mers (laissant derrière lui les vagues de la mer des Baléares et celles de la mer de Sardaigne), les vaisseaux de la flotte puissent se rejoindre là où il en avait donné ordre. Il embarque avec lui les Allemands, l'armée italienne et les bataillons des vétérans espagnols et les conduit sur les plages africaines. »

Tapisserie nº II, de la suite des douze pièces du Palais royal de Madrid.

10. ARRIVÉE DE L'EMPEREUR EN AFRIQUE (Tapisserie nº 2). — H. 530, l. 925 cm.

Charles V et sa flotte arrivèrent près de l'ancienne Carthage. L'Empereur fit faire immédiatement une reconnaissance et les premiers coups de canon furent tirés sur la Goulette. Le 16 juin, le César débarque avec sa cour et 12,000 hommes et prend trois endroits. Il combat contre les tours de l'EAU et du SEL ; les arquebusiers espagnols, sous les ordres du marquis del Vasto, tirant sur l'ennemi qui perd quelques soldats.

La version française du texte latin de la pancarte inférieure est celle-ci : « Ici ils entrent dans le port d'Utique : l'ancienne Carthage les reçoit dans ses ruines. La flotte navigue tout le long de la côte. De là le César va, avec une petite suite, explorer la Goulette et voir les fortifications et la situation de ces endroits-là. Après avoir donné l'ordre aux troupes de débarquer, celles-ci attaquent gaîment l'ennemi qui se retire. Il établit le camp à côté des murailles de celle qui fut autrefois l'illustre Carthage et est aujourd'hui un hameau de pauvres cabanes ».

Tapisserie nº III, de la suite des douze pièces du Palais royal de Madrid.

11. LE COMBAT DE LA GOULETTE (Tapisserie nº 3). — H. 524, l. 937 cm.

Texte français de l'inscription espagnole :

« Le marquis Alarcon va chercher du fourrage pour les chevaux; l'ennemi,

le voyant, fait une charge si terrible que le duc d'Albe est obligé d'aller à son secours. Les Turcs sortent de la Goulette, engagent la lutte et sont obligés de se réfugier dans leur retraite. Les Espagnols. en les poursuivant, franchissent les obstacles, mais en se retirant, comme le chemin est long et découvert, ils souffrent beaucoup des attaques de l'ennemi. »

Suivent d'autres détails, écrits en latin dans les cartouches de la partie inférieure de la bordure et aussi dans un autre cartouche, à droite.

Tapisserie nº VI, de la suite des douze pièces du Palais royal de Madrid.

12. LE RÉEMBARQUEMENT DE L'ARMÉE (Tapisserie nº 4). — H. 525, l. 980 cm.

Dans le cartouche supérieur, on rend compte :

« Du retour de l'Empereur de Rada à la Goulette; du campement de l'armée à l'endroit où elle avait été auparavant; de l'arrivée du Roi à Tunis pour signer les Capitulations l'obligeant à être tributaire de l'Empereur et de ses successeurs; de La Goulette qu'il veut faire fortifier et dont il confie la garde à Bernardin de Mendoza avec mille Espagnols; de l'embarquement de l'armée vers le milieu du mois d'août; du départ de l'infant Louis avec la flotte du Portugal; de celui du marquis de Mondjar; des vaisseaux qui vinrent avec lui; du départ de D. Alvaro de Bazan avec les galères de l'Espagne; de celui des Allemands et des Italiens pour leurs pays respectifs et enfin de celui de l'Empereur avec les galères du prince Doria ».

Suivent d'autres détails en latin.

Tapisserie nº XII, de la suite des douze pièces du Palais royal de Madrid.

13. LE RÊVE DE SAINTE ANNE. — Tapisserie tissée de laine et de soie. Commencement du XVIe siècle. Fragment.

La Sainte, couchée sur un lit, voit apparaître dans un rêve la Vierge et l'enfant Jésus entourés d'anges (voir nº 14). A côté du lit un escabeau sur lequel sont posés un livre et un chandelier.

Appartient à M. Seligmann, Paris.

14. RÊVE DE SAINTE ANNE, partie supérieure de la tapisserie précédente.

Cette tapisserie, qui complète la précédente, représente la Vierge et l'enfant Jésus entourés d'anges. La Vierge et l'Enfant ont le regard dirigé vers sainte Anne (voir n° 13).

Appartient à M. Seligmann, Paris.

15. DESCENTE DE CROIX.

Tapisserie en laine tissée de fils d'or, représentant le Christ remis dans les bras de la Vierge. Dans le fond un paysage.

Appartient à M. J. Seligmann, Paris.

16. PORTRAIT DU COMTE D'EGMONT.

Appartient à la marquise d'Arconti-Visconti.

17. TAPISSERIE DU XVIIIe SIÈCLE.

Cette tapisserie représente dans le haut un faisceau de drapeaux. Dans le centre, sous un arc de triomphe, les armes de Don Pedro Manuel Colomb y Portugal, duc de Veragua. Dans la bordure de l'écusson de celui-ci on lit les mots :

« A CASTILLA Y A LEON NUEVO MUNDO DIO COLON »

Plus haut, dans un entablement :

« Johannes rex Lusitanie expugnator Africe ».

« Christophus Colomb inventor expugnator Americe ».

Dans un cartouche se trouve : « In obsequium fidei » et la devise : « Buen aire ». Sous l'écusson entouré du collier de la Toison d'or on voit l'Océan.

Appartient à S. Exc. le duc d'Albe.

18-19. DEUX TAPISSERIES.

Au centre se trouvent les armoiries et les quartiers de Marguerite d'Autriche. Le tout est entouré d'une bordure de fleurs et de fruits.

Appartient à MM. Bacri, Paris.

20. **Tapisserie** aux armes de Diego Hermandez de Cordoua, duc de Cardona, marquis de Comares, entouré du collier de la Toison d'or.

Collection de Sir Georges Donaldson.

21. **Tapisserie flamande.**

Collection de M. Ch. L. Cardon.

22. **Bande de tapisserie** avec un portrait d'homme et un portrait de femme. On croit y reconnaître les traits de Charles le Téméraire et Marguerite d'York.

Collection de M. l'abbé Thiery à Louvain.

23. **Costume de l'ordre de la Toison d'or.**

Ce costume se compose d'une tunique longue en velours rouge ornée de broderies d'or. Au-dessus se trouve un manteau pendant jusqu'à terre et rattaché à l'épaule. Il est doublé de soie blanche et sur la bordure se trouve la devise : *Je lay emprins.*

Sur la tête un grand chaperon en velours rouge brodé avec une écharpe retombant sur le dos.

S. M. l'Empereur d'Autriche.

24. **Manteau de Guillaume Fillastre.**

Ce manteau est en velours rouge, semé de têtes de cerfs, de merlettes et du chiffre du prélat, le tout brodé en or. Le chaperon et les bandes d'orfroi représentent les œuvres de miséricorde corporelle.

La tradition porte qu'il a appartenu au célèbre chancelier de l'ordre de la Toison d'or.

Musée de la Ville de Tournai.

25. **Ornement dit de Marie de Bourgogne.**

Il se compose d'une chasuble (dont il ne reste plus que la croix) et de deux dalmatiques, de quelques pièces de broderies, autrefois ornées de pierreries et de perles fines et d'un corporal avec les armoiries de Bourgogne faisant partie du même ornement d'après la tradition. Cet ornement a été restauré maladroitement au commencement du XIXe siècle. Il avait subi d'ailleurs des

dégradations pendant les troubles du XVIe siècle et pendant la période de la Révolution française. Grâce aux soins de quelques personnes pieuses, il a été conservé jusqu'à nos jours dans le trésor de Notre-Dame.

Église de Notre-Dame, Bruges.

26. **Manteau dit de Charles-Quint.**

Ce manteau est en velours rouge, brodé d'or.

Le chaperon représente la dernière Cène, et les bandes d'orfroi différentes scènes de la Passion.

La tradition indiquant ce manteau comme ayant appartenu à Charles-Quint est fortement contestée. Travail du XVIe siècle.

Cathédrale de Tournai.

27. **Série de broderies.**

En fil d'or sur fond de velours orné de briquets et des insignes impériaux.

Collection de sir J.-C. Robinson.

28. **Tabard.**

Du héraut d'armes de Philippe II, roi d'Espagne.

S. M. l'Empereur d'Autriche.

29. **Tabard.**

Modèle en toile peint à la détrempe du n° précédent.

S. M. le Roi d'Espagne.

30. **Couvre-pied** en dentelles de Bruxelles aux fuseaux fin du XVIe siècle.

Cette pièce, du plus grand intérêt, est à notre connaissance le plus ancien témoin de la délicate industrie qui porta si haut le renom de Bruxelles.

On y remarque les figures des archiducs Albert et Isabelle ainsi que celle de Philippe II accompagnées des écussons de Brabant, d'Espagne, d'Angleterre, etc. Tout autour sont distribués des sujets empruntés vraisemblablement à l'Ommegang de Bruxelles, la procession célèbre qui avait pour but de remémorer la translation de la Vierge du Sablon. La bordure, très curieuse, est formée par des séries de personnages représentant les uns des empereurs romains, les autres des sybilles.

Musées Royaux du Cinquantenaire.

31. **Collier de la Toison d'or.**

Broderie d'or et d'argent sur soie. Cette pièce doit avoir orné primitivement une cotte d'armes (XVe siècle).

Appartient à M. Ch.-L. Cardon.

32. **Broderie.**

Étoffe du XVIe siècle brodée d'or.

Appartient à M. Bueso, Bruxelles.

IV

COLLIERS ET JOYAUX

PAR

W. PAPEIANS DE MORCHOVEN,

Avocat, à Bruges.

COLLIERS ET JOYAUX

1. Grand collier de la Toison d'or.

Ce collier est en or et composé de 60 briquets accolés et séparés par 30 pierres à feu émaillées entourées de flammes.

Appartient à S. M. le Roi des Belges.

2. Grand collier de la Toison d'or.

Ce collier en or est composé de 36 briquets accolés deux à deux et séparés par 18 pierres à feu émaillées et entourées de flammes.

Au bas est appendue la Toison.

La tradition rapporte qu'il a appartenu à Philippe le Beau.

Appartient à S. M. le Roi d'Espagne.

3. Collier de la Toison d'or.

Ce collier est composé d'anneaux d'or dans lesquels sont incrustés des diamants. Le bélier est en or, également orné de diamants.

Cet insigne a appartenu à S. M. le Charles II, roi d'Espagne.

Appartient à la cathédrale de Tolède,

4. Grand collier de l'ordre de la Toison d'or.

Ce collier est composé de 56 pièces en or, dont 28 fusils et 28 cailloux émaillés auxquels est suspendue une toison en or.

S. A. S. le prince de Croy-Solre.

4bis. Grand collier de la Toison d'or.

Ce collier est composé de 64 pièces en or, dont fusils et cailloux émaillés auxquels est suspendue une toison en or.

Eglise de Notre-Dame de Luxembourg.

Insigne de la Toison d'or.

Le bélier, en or, est recouvert de brillants; la pierre et les flammes sont formées d'un grand brillant entouré de rubis; le tout monté sur or. Il est attaché à un ruban ponceau par une agrafe en forme de fleurs de lys.

La tradition dit qu'il a appartenu à Philippe V, roi d'Espagne.

Appartient à S. M. le Roi d'Espagne.

6. Toison d'or.

Une toison en or, suspendue à un collier de soie rouge, comprenant 5 pièces en or : la toison proprement dite, un caillon émaillé. un fusil, un anneau en or et un fermoir émaillé.

S. A. S. prince de Croy-Solre.

7. Toison d'or.

Une toison en or, suspendue à un ruban de soie rouge, comprenant 5 pièces en or, de même nature que le numéro précédent.

S. A. S. le prince de Croy-Solre.

8. Toison d'or.

Une toison d'or, suspendue à un ruban de soie rouge.

S. A. S. le prince de Croy-Solre.

8bis. Toison d'or.

Une toison d'or suspendue à un ruban de soie rouge, provenant de la famille de Merode.

Eglise de Ham-sur-Heure.

9. Brochette en or.

Cette brochette porte cinq insignes divers en or, notamment une toison d'or, la croix de Saint-Louis, la croix de l'ordre de Charles III, la croix de la Légion d'honneur et de l'ordre de Saint-Ferdinand et du Mérite. Le tout est suspendu à un collier d'or de 22 pièces, dont la moitié est composée de briquets et de fusils de la Toison d'or et l'autre partie des insignes du collier de l'ordre de Charles III.

S. A. S. le prince de Croy-Solre.

10. Brochette en or.

Sur cette brochette mesurant 5 centimètres de longueur sur 1 centimètre de hauteur sont fixés les insignes de l'ordre de la Toison d'or, de l'ordre de

Charles III, de l'ordre de Saint-Ferdinand, de l'ordre de la Légion d'honneur et de la décoration du Lys.

Appartient à S. A. S. le prince de Croy-Solre.

11. Collier de gilde.

Collier en argent fondu et ciselé. Il est doré. Il a appartenu à l'ancienne corporation des arquebusiers de Nivelles. D'après une tradition, il aurait été donné à cette société par Charles-Quint en 1540.

Sur le devant se trouvent les armes de l'empire, entourées du collier de la Toison d'or, auquel pend un oiseau avec la Toison. De chaque côté des armes se trouvent les colonnes d'Hercule avec la devise : *Plus oultre.*

On y voit également sainte Gertrude, patronne de Nivelles, et sainte Barbe, patronne des arquebusiers.

Musée du Cinquantenaire.

12. Collier de gilde en vermeil et argent.

On lit dans les comptes de la ville de Dixmude au 1er mai 1553 : « Payé à Hubrecht Ruhelingen, pour un nouveau collier donné à la gilde Saint-Georges par Jacob Cambier, en sa qualité d'empereur, en vertu d'une convention faite avec lui, portant que le collier reviendra à la gilde après la mort du donateur, la somme de 26 livres parisis.

Actuellement le collier appartient à la Société d'Archers « Willem Tell » de Dixmude.

13. Collier de gilde.

Ce collier est en vermeil et appartient à l'époque de Charles-Quint. Le tour du collier est formé de briquets de Bourgogne séparés par des balustres. Une plaque représente saint Sébastien et ferme le collier. A ladite plaque sont attachés un oiseau et des insignes.

Appartient à M. Ch.-L. Cardon.

14. Collier de gilde.

Ce collier en argent et vermeil, finement ciselé, est de la fin du XVIe siècle. Des blasons armoriés et émaillés alternent avec des briquets et des flammes, insignes de la Toison d'or. Au collier est suspendu un oiseau.

Appartient à M. Ch.-L. Cardon, à Bruxelles.

15. Collier de la confrérie des canonniers arquebusiers d'Ath.

La confrérie susdite remonte au XIVe siècle. mais son existence ne se révèle officiellement qu'au XVe siècle. Le collier date du XVIe siècle. Il est composé de 18 plaques sur lesquelles sont représentés des emblèmes militaires : canons, affûts, boulets, trophées. On y voit appendue une sainte Marguerite surmontant un petit canon affûté. Au revers de l'une des plaques se lit : *L'an 1617 estant P. Hessule moustier roy des canonniers. Suis doré par ses confrères eschevins.* Il est en argent massif. (*Gildes et Corporations.* Liége, 1900, p. 35, pl. V.)

Appartient à la Confrérie des canonniers et arquebusiers d'Ath.

16. Collier de la Gilde de Saint-Sébastien de Waesmunster.

Ce collier en argent est formé de briquets et de flèches supportant une plaque en vermeil, qui représente le martyre de saint Sébastien. Un oiseau est appendu au collier au moyen de trois chaînettes. (*Gildes et Corporations.* Liége, 1900, p. 49, pl. XLVI.)

Appartient à la gilde susdite à Waesmunster.

17. Chaîne à laquelle sont appendus trois grandes plaques.

Celle du milieu représente sainte Barbe, les deux autres sont ornées du briquet de Bourgogne.

Au bas, un oiseau et un écusson.

18. Collier de la société des archers d'Oosterwijck.

Il est composé de trois grandes plaques ciselées, reliées par d'autres en forme de briquets en argent, le tout appliqué sur du velours, 1630. Sur une plaque en cuivre doré est représenté un saint Sébastien : dans le fond un paysage avec la devise : *IEVCHT STICHT VREVCHT.* L'encadrement, formé de rinceaux de fleurs et de fruits. Dans la partie supérieure, un écu avec la croix de Saint-André. Dans la partie inférieure, un écu, trois grandes plaques ciselées en argent doré représentant :

1° Un saint Sébastien avec les inscriptions : « Josephus Ambrosius Huze als Koning, 1699 ».

2° « Hendrick Cornelis Jongen Koning met de Kelver de Koniginne ». 1700.

3° Armoiries de la famille Van den Neste, 1682. (*Gildes et Corporations.* Liége, 1900, p. 34, pl. IV.)

Appartient à M. F. Claes, Anvers.

19. **Collier de la confrérie chevalière de Saint-Michel, à Gand.**

Ce collier est en vermeil. Il est composé de briquets et de flammes alternés avec des épées entrecroisées, une hallebarde et une couronne ainsi que les lettres AE couronnées. Au bas se trouve un médaillon avec les portraits des archiducs, l'image de saint Michel et les insignes de la société.

Société royale et chevalière de Saint-Michel, Gand.

20. **Collier de gilde.**

Ce collier en vermeil est formé de briquets reliés au moyen de fusils, en croix, entourés de flammes ; au bas, médaillon superbe représentant saint Christophe. Il est entouré d'ornements en style renaissance. Ce collier a été offert à P.-P. Rubens, à l'occasion de sa nomination en qualité de chef homme de la confrérie des arbalétriers de Saint-Georges, à Anvers.

Appartient au baron de Vinck de Winnezeele, Anvers.

21. **Collier** de la gilde des arquebusiers de Beersse.

Ce collier en argent est composé de briquets auxquels est appendu un briquet plus grand avec deux fusils entrecroisés et surmontés de la couronne impériale.

Appartient à M. F. Claes, Anvers.

22. **Plaque en argent et vermeil** de la corporation des sonneurs d'Anvers.

Cette plaque porte, au centre, l'écusson impérial entouré du collier de la Toison d'or, accompagné de deux écussons, l'un des deux offrant le blason de la ville d'Anvers. Au-dessous est appendue une plaque Renaissance.

Appartient à M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

23. **Le Sancy.**

Reproduction du célèbre diamant ayant appartenu à Charles le Téméraire et retrouvé sur le champ de bataille de Granson. Ce diamant pèse 53 1/2 carats et mesure 22 mm. de longueur. Il fait partie du Trésor de Vienne et a longtemps appartenu à la famille Harlay, de Sancy.

Appartient à M. Stéphane Kekule von Stradonitz.

24. Le Toscan.

Reproduction en verre d'un autre diamant ayant également appartenu à Charles le Téméraire. La pierre mesure 27 mm. de diamètre et pèse 139 carats. Il a été également retrouvé sur le champ de bataille de Granson et vendu à la famille de Toscane. Il fait partie du Trésor de Vienne.

Appartient à M. Stéphane Kekule von Stradonitz.

25. Écusson.

Un écusson en cuivre surmonté d'une couronne royale.

Appartient au général Ezpelata, Madrid.

V

ARMES ET ARMURES

PAR

W. PAPEIANS DE MORCHOVEN,

Avocat, à Bruges.

ARMES ET ARMURES

1. **Armure de Philippe-le-Beau, enfant** (1478-1506).

Armure de joute à pied richement décorée et ornée de bandes gravées et dorées. Dans les rinceaux se trouvent des briquets, des flammes et la croix de Bourgogne.

Musée Impérial de Vienne.

2. **Armure de guerre** gravée et dorée, ayant appartenu à Philippe Ier de Castille.

Sur les bordures des différentes pièces on lit des inscriptions latines et flamandes, sur les côtés sont les insignes de la Toison. Le casque a la forme d'un bonnet de l'époque. Sur l'épée à deux mains est gravée la devise du monarque « Qui vodra ».

Armeria Real de Madrid.

3. **Armure complète de Tournoi à pied.**

Cette armure gravée et dorée a appartenu à l'Empereur Charles-Quint. Elle est l'œuvre de Desidérius Colman, d'Augsbourg. Dans la partie supérieure de la cuirasse et sur les épaulières est gravé le collier de la Toison d'or.

Armeria Real de Madrid.

4. **Armure de Nicolas III, comte de Salm-Neubourg** († 1550).

Elle se compose du casque, de la cuirasse, des brassards, des cuissards et des rondelles, qui sont ornées de rinceaux et de bandes gravées et dorées. Sur le plastron est gravé un Christ et une inscription latine. Elle porte le collier de la Toison d'or.

Musée Impérial de Vienne.

5. Armure de l'empereur Ferdinand Ier (1563-1575).

Le casque, la cuirasse, les brassards et les cuissards ainsi que les rondelles sont décorés de bandes gravées et dorées, ornées d'arabesques. Dans les motifs d'ornementation se trouve le collier de la Toison d'or.

Musèe Impérial de Vienne.

6. Armure complète.

Ornée comme la précédente de bandes gravées et dorées et du collier de la Toison d'or.

Musée Impérial de Vienne.

7. Armure complète de guerre.

Certaines pièces de cette armure furent portées par le roi Philippe II d'Espagne à la bataille de Saint-Quentin.

Elle est ornée des insignes de la Toison d'or et de la Croix de Bourgogne ; sur le plastron on distingue le collier de l'Ordre.

Le bouclier possède la même ornementation.

Le tout est l'œuvre de Sigismond Wolf de Landshut.

Armeria Real de Madrid.

8. Armure de joute.

Cette armure a toujours été considérée comme étant celle de Philippe II. Elle est décorée de bandes gravées au pinceau et est l'œuvre des célèbres plattners de Nurenberg, les Wilhem de Worms, comme en témoignent les poinçons qu'on remarque sur le haut du plastron.

Cette armure porte son haut appareil destiné à la transformer en armure de joute, c'est-à-dire qu'elle est renforcée aux points les plus exposés : la partie gauche du plastron, la partie gauche de l'armet, le coude et la main gauche.

Musée de la Porte de Hal.

9. Armure de parade à la romaine.

Cette armure, une des plus belles qu'on connaisse, fut portée par Guidobald II de Montefeltre, duc d'Urbino CCXXXe chevalier de la Toison d'or, sous le règne de Philippe II.

Elle est l'œuvre de Bartolomeo Campi (1), qui la fabriqua à Pésaro.

On croit qu'elle fut offerte par le duc lui-même au roi Philippe II à l'occasion et en reconnaissance de sa nomination dans l'Ordre.

Armeria Real de Madrid.

10. Armure allemande de joute de la fin du XVe siècle ou du commencement du XVIe siècle.

Magnifique exemplaire de ces curieuses défenses de corps, assez puissantes pour résister au choc de la formidable lance avec laquelle joutaient les chevaliers de l'époque.

Musée de la Porte de Hal.

11. Armure d'enfant 1560-1580.

Travail allemand probablement d'Augsbourg. Le plastron est orné de la croix de Bourgogne, des flammes et des briquets de la Toison d'or.

Ermitage Impérial, Saint-Pétersbourg.

12. Pertuisane.

Arme gravée à l'eau forte, portant les initiales de l'empereur Maximilien II et de la reine Marie; la devise « Dominus providebit » l'aigle bicéphale, les armes d'Autriche et de Bourgogne et les insignes de l'ordre de la Toison d'or.

Ermitage Impérial, Saint-Pétersbourg.

13. Armure de cheval. XVIIe siècle.

Cette armure a servi au cheval de l'archiduc Albert d'Autriche. Les parties qui composent actuellement cette armure sont les suivantes : les parties latérales de la barde de poitrail, la barde de crinière, un des flançois et la croupière. Elle est entièrement gravée et damasquinée d'or sur fond brunni

Une ornementation courante, fort gracieuse, est entremêlée de médaillons dans lesquels figurent des sujets variés.

Musée de la Porte de Hal.

(1) Cet homme singulier, qui fut orfèvre et armurier, servit en qualité d'ingénieur militaire sous les ordres du duc d'Albe et trouva la mort au siège de Harlem, e 7 mars 1553.

14. **Casque** en forme de tête humaine avec barbe et chevelure, orné au gorgerin du collier de la Toison d'or. Le tout en acier repoussé et doré.

Le bouclier qui l'accompagne est du même travail.

Ces deux pièces sont l'œuvre de Jacques-Philippe Negrol de Milan.

Elles furent offertes à l'Empereur Charles-Quint par Frédéric de Gonzague, duc de Mantoue.

Armeria Real de Madrid.

15. **Paire de pistolets** ayant appartenu à Charles-Quint.

Les canons, en acier ciselés, sont ornés de feuilles d'acanthe, du briquet et de la croix de Bourgogne ; ils portent de plus la devise du souverain : « Plus oultre ». Ces armes sont l'œuvre de Peter Pech de Munich, comme en témoignent les poinçons.

Armeria Real de Madrid.

16. **Poignard.**

Ce poignard aurait, d'après la tradition, appartenu à Charles-Quint. La monture de cette arme est finement damasquinée d'or, sur fond bruni. Le décor est composé d'arabesques encadrant des médaillons à personnages. La poignée est ornée de torsades et de tresses de filigrane d'argent.

Musée de la Porte Hal.

Pièces d'armure appartenant à l'armure exécutée pour le roi Henri VIII.

17. Gantelet mitaine à bride pour la main gauche.
18. Gantelet mitaine pour la main droite.
19. Cuissard gauche.
20. Cuissard droit.
21. Grand'garde à joute dont la mission était de renforcer le bras gauche.
22. Gantelet à bride pour la main gauche, avec rond elleau-dessus du poignet.
23. Deux plaques appartenant au bourrelet de la selle, à droite.
24. Gantelet mitaine à serrure pour la main droite.

25. Trois plaques appartenant au troussequin de la selle.
26. Deux plaques appartenant au bourrelet de la selle à gauche.
27. Deux plaques appartenant à la croupière de l'armure du cheval.
28. Grand'garde de renfort pour les joutes.
29. Grand'garde de renfort, semblable.

Collection de S. M. le roi d'Angleterre.

30. **Brayette** probablement de fabrication anglaise. Premier quart du XVIe siècle.

Collection de S. M. le Roi d'Angleterre.

31. **Paire de gantelets mitaines**, ayant appartenu à l'empereur Charles-Quint.

Ces gantelets furent exécutés en 1521 pour l'empereur Charles-Quint par l'armurier Colman « Helmschmied » d'Augsbourg. Le reste de cette armure, complète dans ses parties, existe encore au musée d'armes de Madrid (n° A. 85-92 du catalogue de 1898).

Ces superbes gantelets sont remarquables par la qualité supérieure de leur travail, l'excellence de la matière employée, et leur conservation étonnante en leur état primitif. Comme décoration, leur surface entière est couverte de groupes de cannelures à la mode dite « Maximilienne », alternativement dorées, et profondément gravées d'ornements du commencement de la Renaissance.

Collection de M. Guy Francis Laking M. V. O.,
Conservateur
du Musée d'Armes de S. M. le Roi Edouard VII.

32. **Paire de gantelets italiens** gravés et damasquinés d'or sur fond bruni, ayant fait partie d'une armure de parade du XVIe siècle.

Ces gantelets sont décorés de médaillons à personnages, banderolles flottantes et rinceaux.

D'après la tradition ces gantelets, qui proviennent de l'ancien arsenal royal de Bruxelles, auraient appartenu à Charles-Quint.

Musée de la porte de Hal.

33. **Plastron et dos** d'une cuirasse du XVIe siècle, ornés de bandes de cuivre doré dont celle du milieu porte l'insigne de la Toison d'or.

Ermitage impérial, St-Pétersbourg.

34. **Cabanet et bouclier** gravé dans le style milanais du XVIe siècle.

Sur le bouclier on voit les armoiries de don Juan Fernandez Pacheco, duc d'Escalona.

Armeria real de Madrid.

35. **Volant.**

Cette pièce provient d'une armure de tournoi à pied. Elle a appartenu au roi Philippe II. Les emblèmes de la Toison d'or y sont accompagnés de griffons. Cet ouvrage, en partie repoussé et en partie doré, a été fait par D. Colman d'après les dessins de Diego de Arroyo, peintre espagnol.

Armeria real de Madrid.

36. **Couteau** ayant appartenu à Philippe-le-Bon, fondateur de l'ordre de la Toison d'or.

Ce couteau, d'un travail dit de basse taille sur argent, porte des trous d'émail, sur le manche la devise du souverain « aultre n'auray ».

Collection de Edmond Foulc, Paris.

37. **Couteau** avec sa gaîne en cuir bouilli et ciselé ayant appartenu à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, fondateur de l'ordre de la Toison d'or.

Ce couteau porte sur le manche la devise du prince « Aultre n'auray ».

Musée du Mans.

38. **Deux couteaux** ayant appartenu à Philippe le Bon, créateur de l'ordre de la Toison d'or.

Les manches sont émaillés et ornés des armes du souverain avec sa devise « Aultre n'auray »

Musée impérial de Vienne.

39 **Deux couteaux à découper.**

Les manches sont émaillés et ornés de fleurs et d'oiseaux ainsi que des armes d'Espagne. Le grand écuyer tranchant en faisait usage à la table royale selon la coutume de la maison de Bourgogne.

Armeria real de Madrid.

40. **Deux fourreaux** de veneur en cuir bouilli et ciselé, XVIe siècle.

Appartient à M. Frederiks, à Middelbourg.

41. **Poire à poudre** en cuir bouilli et ciselé, XVIe siècle.

Colletion de M. Frederiks, à Middelbourg.

42 **Gantelet de l'archiduc Albert.**

Ce gantelet gravé et damasquiné d'or, sur fond bruni, faisait partie de l'armure de parade de l'archiduc.

Musée de la porte de Hal.

43. **Trois chapeaux** de faucon en cuir bouilli, ciselé et doré aux armes d'Autriche et portant les briquets de Bourgogne.

Musée impérial de Vienne.

VI

Sculptures, grès, majolique et divers

PAR

W. PAPEIANS DE MORCHOVEN,

Avocat, à Bruges.

SCULPTURES, GRÈS, MAJOLIQUE ET DIVERS

1. **Retable de la fin du XVe siècle,** œuvre d'un artiste bruxellois.

Le panneau central et les volets représentent des scènes de la vie de la Vierge.

Il a appartenu à la famille Pensa de Mondari.

Musées royaux du Cinquantenaire à Bruxelles.

2. **Retable en bois sculpté dit de Saluces,** ayant appartenu à la famille Pensa de Mondari.

Le panneau central représente l'étable de Bethléem et l'annonce aux bergers de la naissance du Sauveur.

A gauche : 1. La présentation de la Vierge; 2. Le mariage de la Vierge; 3. L'annonciation.

A droite : 1. La circoncision; 2. L'adoration des mages; 3. La présentation au temple.

École bruxelloise, XVe siècle.

Ville de Bruxelles.

3. **Stalles en chêne sculpté.**

Elles se trouvaient jadis dans le chœur de l'église Saint-Loup, à Cologne. Après la destruction de ce sanctuaire survenue à l'époque de la Révolution française, elles furent transférées dans l'église de Lich près de Juliers (Allemagne).

Ces stalles offrent de très grandes analogies avec les productions de l'École brabançonne de la fin du XVe siècle.

Musées royaux du Cinquantenaire.

4. **Fauteuil de Louise de Croy**, femme de Maximilien de Bourgogne.

Société zélandaise des Sciences, à Middelbourg.

5. **Statue de Saint-Georges.**

La statue est en chêne sculpté et polychromé.

Saint Georges apparaît sous l'armure complète d'un chevalier flamand : il porte une ample cotte de mailles sur laquelle est fixée une cuirasse à la croix de Bourgogne, accostée de deux briquets ; les bras, les jambes sont garantis par des brassards et des cuissards. Au cou du saint est suspendu le collier de la Toison d'or et il a la tête recouverte d'une toque rouge entourée d'un cercle d'or et terminée par une boule du même. Le cheval, superbe d'allure, porte un harnachement garni de boutons et de festons, un grelot est fixé sur la croupière. D'un geste magnifique le cavalier relève son cheval d'une main et de l'autre plonge la lance dans la gueule béante du dragon qui se tord à ses pieds dans les affres de la mort. Sur le socle se trouvent sculptés un chardon et un casque fermé portant pour cimier un panache éployé.

Eglise de Saint-Georges-au-Chardon.

6. **Buste de Philippe le Bon.**

Ce buste est en bronze.

Appartient à S. M. le roi de Wurtemburg.

7. **Statue de Philippe le Beau.**

Le prince est armé de toutes pièces. Il est coiffé d'un chaperon garni de feuillages. A ses pieds repose un lion.

Collection du Dr Wintrebert, Lille.

8. **Buste de Charles-Quint.**

En terre cuite, peint et polychromé. Œuvre de Conrad Meyt, originaire de Worms (XVIe siècle).

Société archéologique de Bruges.

9. **Buste de Charles-Quint.**

En terre cuite (XVIe siècle).

Musée communal de Middelbourg.

10. **Triptyque.**

Au milieu se trouve le portrait de Charles-Quint en relief. Dans le haut les colonnes d'Hercule et la devise « plus oultre ».

Sur les volets se trouvent à droite : les armes de Aragon, Modica, Castille et Portugal; à gauche, les armes d'Autriche, Portugal, Bourbon et Bourgogne (XVIe siècle).

Musée du Louvre, Paris.

11. **Banc de tourneur.**

En bois sculpté, avec figurines et blasons, ayant appartenu à Maximilien-d'Autriche époux de Marie de Bourgogne (XVe siècle).

Appartient à S. Exc. le comte de Wilzeck, Vienne.

12. **Groupe en chêne sculpté**, représentant un personnage de la bible.

Sur le socle se détache en médaillon un portrait de Charles-Quint.

Collection de M. Van Hoof, Lokeren.

13. **Haut relief en marbre**, daté de 1526.

Portraits de Charles-Quint et Isabelle de Portugal. Le souverain porte le collier de la Toison d'or.

Collection de la marquise d'Arconati-Visconti.

14. **Etain polychromé avec cadre en albâtre.**

Portrait en relief de Philippe II, roi d'Espagne.

Collection de M. Ch.-L. Cardon.

15. **Haut-relief en marbre.**

Portrait de Alphonse V, roi d'Aragon.

Musée archéologique de Madrid.

16. **Coffre en bois.**

Il porte au centre un écusson au lion de Flandre. Sur les côtés la croix de Bourgogne avec le briquet en abîme (XVe siècle).

Société archéologique de Bruges.

17. **Coffre** avec fenestrages gothiques.

Ce coffre porte au centre une buire et sur les côtés l'écusson de France ainsi que le briquet de Bourgogne, le caillou et les flammes.
Il a appartenu à la Corporation des chaudronniers de Tournai.

Musée archéologique de Tournai.

18. **Devant de coffre** à cinq compartiments avec fenestrages gothiques, orné du briquet, de la croix de Bourgogne et de fleurs de lys.

Collection du général van Vinckeroy.

19. **Devant de coffre**, à sept compartiments avec fenestrages gothiques orné de l'écu de France et du briquet de Bourgogne.

Victoria and Albert Museum de Londres.

20. **Plaque en plâtre peint.**

Quadrilobe au milieu duquel se trouve le blason de Charles le Téméraire avec les insignes de l'ordre de la Jarretière.
L'original, en bronze émaillé et argenté, se trouve à la chapelle de Saint-Georges, à Windsor.

Appartenant à S. M. le roi d'Angleterre.

21. Hirschvogel. — H. 52 cm.

Grande cruche en terre émaillée de Nurenberg. Décoration polychromée d'émaux vert, jaune. bleu, violet et blanc.

La panse présente dans son pourtour trois zones principales : celle du milieu est ornée de cinq personnages dont au centre, dans une niche, l'empereur Ferdinand. Tous portent la Toison d'or ; dans la zone du bas la représentation des travaux d'Hercule, les armes de l'Empire, etc., dans la zone supérieure, des têtes de chérubins.

Collection de M. Ch.-L. Cardon.

22 Grès de Sieburg.

Grande canette datée de 1573 et portant le monogramme de H. H. (Henri Hilgers). La décoration se compose de trois bandes verticales formant des compartiments ornés des armoiries d'Espagne entourées du collier de la Toison d'or et d'Angleterre, dessous on distingue trois figures de St-Michel.

Collection de M. Ch.-L. Cardon, Bruxelles.

23. Snelle en grès de Raeren.

Cette pièce d'une grande rareté est datée de 1575. Elle porte les bustes de Philippe II, roi d'Espagne, et de sa quatrième femme Anne-Marie, fille de Maximilien II, empereur d'Allemagne. Anne-Marie mourut en 1580.

Musées royaux du Cinquantenaire.

24. Snelle en grès de Sieburg, XVIe siècle.

Cette snelle présente l'effigie de trois chevaliers de la Toison d'or.

Musées royaux du Cinquantenaire.

25. Plat en majolique du XVIe siècle.

Ce plat est orné d'un portrait de Charles-Quint et d'une inscription : *Progenies Divum Quntus sic Carolus III Imperii Cæsar lumina et ora Tulit Act Suæ XXXI Ann MDXXXI.*

Ermitage impérial, Saint-Pétersbourg.

26. **Plat** représentant les troupes venant au secours de la ville de Bruges lors d'une attaque d'Henri Frederic, prince d'Orangè.

Ce plat est en argent ciselé et doré, il porte outre la marque corporative le poinçon personnel de Jacques van der Spée, orfèvre brugeois.

La ville de Bruges est représentée sur l'ombilic, on voit d'une part les troupes espagnoles, d'autre part les troupes des Provinces-Unies commandées par un prince de Nassau, peut-être Henri Frédéric. Commencement du XVIIe siècle.

Musées royaux du Cinquantenaire.

27. **Plat en étain** portant les armes de la famille de Lalaing entourées du collier de la Toison d'or.

Collection de S. Exc. le comte de Lalaing.

28. **Dessins originaux des vitraux de la chapelle du Saint-Sang à Bruges.**

Ils représentent :

Marguerite de Male, Philippe de Bourgogne, Jean sans Peur et Marguerite de Bavière, Philippe le Bon et Isabelle de Portugal, Charles le Téméraire et Isabelle de Bourbon, Maximilien Ier et Marie de Bourgogne, etc.

Musée de la confrèrie du Saint-Sang, Bruges.

29 **Vitrail** du XVe siècle.

Représentant un personnage de l'époque.

Collection du chevalier Schellekens, Termonde.

30. **La pompe funèbre de Charles V.**

Appartient à M. Pablo Bosch.

VII

MONNAIES ET MÉDAILLES

PAR

A. DE WITTE

PRÉSIDENT DE LA SECTION DES MONNAIES ET MÉDAILLES

INTRODUCTION

La monographie numismatique de l'ordre de la Toison d'or n'a jamais été entreprise. Par la diversité des pièces qui la constituent, par leur valeur historique et artistique, elle apparaît, cependant, comme devant présenter un réel intérêt à bien des points de vue.

Cette monographie, si elle se fait un jour, devra nécessairement comprendre :

1° Les médailles aux effigies des chevaliers de l'ordre ;

2° Les monnaies frappées par ceux d'entre eux qui étaient en possession des droits régaliens ;

3° Les jetons aux armes des chevaliers ou à leurs effigies ;

4° Les jetons et les méreaux sur lesquels figurent des emblèmes — collier, toison, briquet, croix de Saint-André, etc. — propres à l'ordre créé jadis par Philippe le Bon en l'honneur de « Madame la Vierge et de Monseigneur Saint André ».

Ce sont ces divisions que nous avons cru pouvoir adopter pour le classement des six cents pièces environ que comporte la section numismatique de l'exposition de Bruges, exposition qui s'arrête à l'année 1600.

Des quatre groupes, celui des médailles est, sans conteste, le plus important puisqu'il compte des œuvres de Vittore Pisano, de Jean de Candida, de Leone et de Pompeo Leoni, de Jacopo da Trezzo, des Poggini, d'Antonio Abondio, d'Andrea Guazzalotti, de Giovan Maria Pomedello, d'Annibale Fontana, de Pastorino, de Domenico di Polo, d'Alfonso Ruspagiari, de Pietro Paolo Romano, de Melone, de Hans Reinhart, de Peter Flötner, de Hans Bolslerer, de Joachim Deschler, de Ludwig Neufahrer, de Michael Hohenauer, de Hans Schwart, de Hans Daucher, de Valentin Maler, de Jacques Jonghelinckx, de Denis

Waterloos, de Conrad Bloc et de Jean de Montfort, pour ne citer que les principaux médailleurs d'entre les Italiens, les Allemands et les Belges.

Cette incomparable galerie iconographique des personnages les plus marquants de leur époque, au nombre d'une centaine, permet d'établir la comparaison entre la façon dont les médailleurs et les peintres d'un même temps comprenaient le portrait, question nouvelle dont personne ne contestera l'importance et que nulle part, mieux qu'à l'exposition de Bruges, ne pourra être étudiée.

Mais ce n'est pas tout, car les nombreuses médailles exhibées côte à côte par ordre chronologique dans nos vitrines (1), sans tenir compte de leur nationalité, offriront le moyen de déterminer facilement ce qui caractérise et ce qui différencie les célèbres écoles italienne, allemande et flamande de la gravure en médailles.

On le voit, la série de près de trois cents médailles des chevaliers de l'ordre, que vient compléter un choix de belles monnaies frappées à leurs effigies par quelques-uns d'entre eux, grands monarques ou petits dynastes, est, sans conteste, le clou de notre section numismatique.

Pour être plus modestes nos collections de jetons belges ont aussi leur intérêt, car les uns, ornés de compositions allusives aux événements contemporains, constituent, en quelque sorte, l'illustration métallique de l'histoire des dix-sept provinces des Pays-Bas, et les autres, marqués aux armoiries de nos plus grandes familles, touchent à la fois à la numismatique et à l'héraldique. Ils témoignent tous, au surplus, chez les tailleurs de coins de nos anciens ateliers monétaires, d'un savoir faire digne d'un pays dont la gravure en médailles constitua, au XVIe siècle, l'un des plus beaux fleurons de sa couronne artistique.

Juin 1907.

ALPHONSE DE WITTE,
Secrétaire de la Société royale de Numismatique de Belgique.

(1) Pour celles, bien entendu, qui nous sont parvenues à temps, les autres sont groupées par envois.

I

MÉDAILLES[1]

(*Vitrine 2.*)

Premier chef et souverain de l'ordre Philippe le Bon.

1. PHILIPPE LE BON. Buste du duc de trois quarts, le collier de l'ordre au cou. Argent. Restitution de Waterloos, XVIIe siècle.

Van Mieris, I, 42, 1. *Cabinet de l'État*

2. ALPHONSE V, D'ARAGON. Buste, à droite, entre une couronne et un casque, 1448. Au revers : Aigle et vautours se disputant le cadavre d'un chevreuil. Bronze.

Armand, I, 6, 17. *Mme Goldschmidt-Przibram, à Bruxelles.*

Par Vittore Pisano, peintre et médailleur véronais. L'exemplaire de Mme Goldschmidt est le plus beau connu parmi ceux de bronze.

(1) Ouvrages consultés : VAN MIERIS, *Historie der Nederland vorsten*. La Haye, 1732. — VAN LOON, *Histoire métallique des Pays-Bas*. La Haye, 1732. — PINCHART, *Histoire de la gravure des médailles en Belgique*. Bruxelles, 1870. — PLON, *Leone Leoni et Pompeo Leoni*. Paris, 1887. — SIMONIS, *L'Art du médailleur en Belgique*. Bruxelles, 1900-1904. — DOMANIG, *Porträtmedaillen des Erzhauses Oesterreich* (P. M.). Vienne, 1896. — DOMANIG, *Die Deutsche medaille* (D. M.). Wien, 1907. — ARMAND, *Les Médailleurs italiens des XVe et XVIe siècles*. Paris, 2e édition. Les renvois aux ouvrages dans lesquelles les pièces exposées ont été signalées, nous ont permis d'être très bref dans les descriptions.

3. Même pièce. 1448. Cuivre jaunâtre.

M. C. Dupriez, à Bruxelles.

4. Buste, à droite, du roi d'Aragon. Au revers : un génie dans un quadrige. Bronze.

Armand, I, 7, 19. *M. G. Dreyfus, à Paris.*

Par Vittore Pisano.

5. ANTOINE, BATARD DE BOURGOGNE. Tête à droite. Au revers : une barbacane. Bronze.

Van Mieris, I, 78. *Cabinet de l'État.*

École italienne.

Deuxième chef et souverain de l'ordre Charles le Téméraire.

6. CHARLES LE TÉMÉRAIRE. Tête à droite. Au revers : un bélier entre deux briquets sur lesquels on lit : VELLVS AVREVM, Toison d'or. Bronze.

Armand, II, 40, 1. *M. G. Dreyfus, à Paris.*

7. Même médaille. Bronze.

Van Mieris, I, 100, 1. *Cabinet de l'État.*

8. Même médaille. Les briquets sont vierges de toute inscription Métal blanc.

Variété inédite. *M. J. Simonis, à Jemeppe-sur-Meuse.*

Ces trois médailles ont certainement été modelées par le même artiste qui fit la médaille du grand bâtard.

Troisième chef et souverain de l'ordre Maximilien d'Autriche.

9. MAXIMILIEN D'AUTRICHE. Tête, à droite, de l'archiduc. Au revers : Marie de Bourgogne, en profil, à gauche, monogramme. Bronze.

Van Mieris, I, 141, 2. *M. V. De Munter, à Louvain.*

Cette médaille a été restituée, par M. de la Tour, au Napolitain Jean de Candida.

10. Maximilien regardant à droite. Au revers : Marie de Bougogne, tournée à gauche. Bronze.

Van Mieris, I, 141, 1. *M. R. Richebé, à Paris.*

11. Buste de Maximilien, à droite. Au revers : le buste de Charles le Téméraire. L'un et l'autre la tête recouverte d'un bonnet. Bronze.

Van Mieris, I, 147.

On peut, à notre avis, considérer cette médaille comme l'œuvre de Candida.

12. Maximilien à l'âge de dix-neuf ans ; Marie de Bourgogne à l'âge de vingt. Bronze doré.

Van Mieris, I, 152, 1. *Cabinet de l'État.*

13. MAXIMILIEN, EMPEREUR. L'empereur à gauche. Au revers : Cinq écus et le collier de la Toison d'or, 1505. Vermeil.

Van Mieris, I, 366, 1. *Cabinet de l'État.*

Cette pièce, de faire allemand, est parfois classée parmi les monnaies.

Quatrième chef et souverain de l'ordre Philippe le Beau.

14. PHILIPPE LE BEAU. Buste de trois quarts de l'archiduc, le collier de la Toison d'or au cou. Revers : VIRTUTE ET CONSTANCIA. 1505. Argent.

Armand, II, 136, 7. *Cabinet de l'État.*

15. Même médaille. Bronze.

Armand, II, 136, 7. *M. G. Dreyfus, à Paris.*

Ces deux médailles sont des restitutions de la fin du XVIe ou du commencement du XVIIe siècle.

16. FRÉDÉRIC III, EMPEREUR. Buste à gauche. Revers : groupe de cavaliers. Bronze.

Domanig (P. M.), 1. *Mme Goldschmidt-Przibram, à Bruxelles.*

M. de la Tour voit dans cette pièce une œuvre de Jean de Candida ; M. Domanig est du même avis.

17. Buste couronné de Frédéric III, à droite, le collier de la Toison au cou. Argent, uniface.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

Restitution moderne.

18. Bustes accolés de l'Empereur et de son fils Maximilien ; ce dernier la Toison d'or au cou, 1531. Revers : Écu. Argent.

Van Mieris, II, 347, 2. *Cabinet de l'État.*

19. HENRI VIII, ROI D'ANGLETERRE, de face, un chapeau à plu-

mes sur la tête, un manteau fourré sur les épaules. Revers : Érasme. Bronze

Van Mieris, II, 155. *M. A. Hess, Nachf., à Francfort.*

Médaille hybride, le vrai revers porte une rose couronnée.

Cette médaille, ou plutôt le portrait de Henri VIII, car les deux faces ne sont pas du même artiste, a été attribuée, par Pinchart, à Mercator; mais il y a lieu de faire des réserves au sujet de cette hypothèse. Pour M. Simonis ce portrait est de Stephanus Hollandicus. (Voir aussi : *Trésor de numismatique. Médailles allemandes*, pl. XI, 3.)

20. Même portrait du roi d'Angleterre. Bronze uniface. Galvano.

M. G. Dreyfus, à Paris.

Cinquième chef et souverain de l'ordre Charles-Quint.

21. CHARLES-QUINT jeune, à gauche, le collier de l'ordre au cou. Revers : Écu impérial entouré du collier de la Toison, entre les colonnes d'Hercule. Métal de cloche.

Cabinet de l'État.

22. Buste, à droite, de l'Empereur coiffé d'une toque plate. Sans revers. Bronze.

Armand, I, 137, 1. *M. G. Dreyfus, à Paris*

Vassari attribue cette médaille à Giovanni Bernardi da Castelbolognese.

23. Buste de l'Empereur, à droite, un bonnet plat sur la tête, le collier

de la Toison d'or au cou. Revers : FVNDATORI QVIETIS. Argent.

Domanig (P. M.), 45. *M. Jos. Hamburger, à Francfort.*

Cette œuvre du célèbre Peter Flötner nous représente Charles Quint à trente ans.

24. Buste, de trois quarts, de l'Empereur, un bonnet plat sur la tête, la Toison au cou. Revers : entre les colonnes d'Hercule, les armes de l'Empire entourées du collier de la Toison. Argent.

Cabinet de l'État.

École allemande.

25. L'empereur en profil droit, la Toison au cou. Revers : SALVS PVBLICA. Bronze.

Armand, II, 181, 6. *Cabinet de l'État.*

Armand donne cette médaille signée : LEO F. à un artiste inconnu. Il nous semble qu'elle est de Leone Leoni.

26. Buste de l'Empereur, à droite. Revers : le Tibre. Vermeil.

Armand, I, 162, 2. *M. Jos. Hamburger, à Francfort.*

Leone Leoni, né à Menaggio, orfèvre, sculpteur, graveur en monnaies et médailleur, est l'auteur de cette médaille.

27. Buste, à droite, de Charles V, une cuirasse damasquinée sur la poitrine, la Toison au cou. Plomb, uniface.

Armand, I, 162, 1. *M. C. Dupriez, à Bruxelles.*

C'est le droit de la médaille de Leone Leoni aux Titans foudroyés par Jupiter.

28. Buste cuirassé de l'Empereur, à droite, la couronne impériale en tête, la Toison au cou. Revers : Écu à l'aigle. Vermeil.

Cabinet de l'État.

29. Buste de l'Empereur, à gauche, un manteau fourré sur les épaules, la Toison d'or au cou. Revers : Écu. Argent.

École allemande. *Cabinet de l'État.*

30. Buste de trois quarts, à droite, de Charles-Quint, la tête tournée vers l'épaule gauche, le collier de l'orde au cou. Revers : Écu et collier. Argent.

Cabinet de l'État.

Cette médaille est de Hans Reinhart, de Leipzig.

31. Charles-Quint et son fils, don Philippe. Bustes conjugués des deux princes, à droite. Revers : Les colonnes d'Hercule entourées du collier de la Toison d'or. Bronze.

Armand, II, 182,12. *M. C. Dupriez, à Bruxelles.*

Cette médaille, dite « con il toso » à cause du collier de la Toison qui se voit au revers, est vraisemblablement celle, dit Plon, dont Leone Leoni, son auteur, fait allusion dans sa lettre à Granvelle du 14 août 1555.

32. Même médaille. Bronze.

M. Spink, à Londres.

33. Même médaille. Sans revers. Plomb.

M. A. de Witte, à Bruxelles.

Ce droit est probablement la reproduction du camée fameux, taillé par Leone Leoni pour Charles-Quint.

34. Charles-Quint, à droite, le collier de la Toison au cou. Revers : Don Philippe, à gauche, portant aussi le collier de l'ordre. Métal de cloche.

M. J. Simonis, à Jemeppe-sur-Meuse.

Le portrait de Philippe est une réduction de celui qui se voit sur la médaille de Leone Leoni reproduite par Plon, pl. XXX, 9.

35 Charles-Quint, en buste, à droite. Revers : Philippe à cheval. Bronze.

Armand, II, 182, 13. *Cabinet de l'Etat.*

36. Charles-Quint, Philippe II, Maximilien II et Maria, tous en profil droit. Les princes portent la Toison.

Domanig (P. M.) 53. *M. Jos. Hamburger, à Francfort.*

Cette plaque d'argent uniface est une restitution du XVIIe siècle de l'œuvre originale de Leone Leoni.

37. Charles-Quint et Philippe le Beau, face à face.

Cabinet de l'État.

Dessus de boîte, en nacre, provenant de la famille Rochelfyn

38. FRANÇOIS Ier, roi de France. Le roi de trois quarts, regardant vers la gauche. Revers : Le roi assis entre Mars et la Victoire.

Armand, II, 188. 11. *M. R. Richebé, à Paris.*

Par Matteo dal Nassaro.

39. Buste du roi, à gauche. Revers : Cavalier. Plomb.

M. G. Dreyfus, à Paris.

40. Buste de François jeune, à gauche. Revers : Choc de cavalerie.

Armand, II, 187, 4. *M. C. Dupriez, à Bruxelles.*

41. FERDINAND Ier, roi des Romains, 1532. D'un côté Ferdinand, de l'autre, l'Empereur Charles-Quint. Tous deux en profil gauche et la Toison au cou. Argent.

Van Mieris, II, 374, 2. *M. Jos. Hamburger, à Francfort.*

École allemande.

42. Buste de Ferdinand, à gauche, à l'âge de 21 ans ; le collier de l'ordre de la Toison d'or au cou. Revers : Anne, sa femme.

Domanig, (P. M.) 80. *M. Jos. Hamburger, à Francfort.*

Par un maître allemand inconnu.

43. Ferdinand Ier, empereur. Bustes conjugués de Ferdinand et de sa femme à droite. Revers : Inscription. Argent.

Domanig (P. M.) 73. *M. Spink, à Londres.*

44. Ferdinand de trois quarts, regardant à gauche, la Toison au cou. Revers : Aigle et écu. Argent. 1539.

Van Mieris, III, 12. *Cabinet de l'État.*

Pièce attribuée à Hans Reinhart.

45. Tête de l'Empereur, à droite. Cuivre doré uniface.

Armand, II, 236, 3 var. *M. V. De Munter, à Louvain.*

Ce portrait est emprunté à la médaille, probablement modelée par Jacopo da Trezzo, ayant le Danube au revers.

46. ADOLPHE DE BOURGOGNE, seigneur de Beveres, de trois quarts, le collier de l'ordre au cou. Métal de cloche.

M. J. Simonis, à Jemeppe-sur-Meuse.

Surmoulage ancien d'une médaille de style allemand. D'après M. Simonis, ce surmoulage aurait été exécuté, au XVIe siècle, par le collectionneur Philippe van Winge, de Louvain.

47. LOUIS II DE HONGRIE. Buste du roi, à gauche, à l'âge de 30 ans, la Toison au cou. Au revers : Marie de Hongrie. Argent.

Variété de Van Mieris, II, 245. *Cabinet de l'État.*

École allemande.

48. Bustes affrontés du roi et de sa femme Marie. Revers : La bataille de Mohäcs, 1526. Le roi porte la Toison. Vermeil.

Domanig (D. M.) 698. *M. A. Hess, Nachf., à Francfort.*

49. Même médaille. Argent.

M. Spink, à Londres.

Ces médailles sont attribuées à B. Beham.

50. MAXIMILIEN DE BERGHES, à l'âge de trente-cinq ans, en profil gauche, le collier de l'ordre au cou. Revers : Armoiries, 1518. Bronze.

Cabinet de l'État.

51. JEAN, COMTE D'EGMONT. Buste du comte, âgé de vingt et un ans, de trois quarts, la tête tournée à gauche, le collier de l'ordre au cou. Métal de cloche, uniface.

Van Mieris, II, 37. *Cabinet de l'État*

École allemande.

52. CHRISTIAN II, DE DANEMARK. Le roi en profil gauche. Cuivre, uniface.

Simonis, I, pl. VI, 5. *M. J. Simonis, à Jemeppe-sur-Meuse.*

Surmoulage qui aurait été exécuté, d'après M. Simonis, par Philippe van Winge, de Louvain, d'une médaille dont l'exemplaire original n'existe plus.

53. SIGISMOND I, ROI DE POLOGNE. Buste du roi, à droite, le collier de l'ordre au cou. Uniface. Bronze doré.

« *Le médailler de Pologne* », I, 17, 4.

M. C. Dupriez, à Bruxelles.

On ne connaît pas le revers de cette médaille due à un artiste resté inconnu. (Voyez, cependant, le *Trésor de numismatique. Médailles allemandes*, pl. X, 3.)

54. Sigismond, à droite, le collier de l'ordre au cou. Revers : Cinq écus. Argent.

Restitution moderne.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

55. JEAN-FRÉDÉRIC DE SAXE, 1537. L'image du prince presque de face. Revers : Six cavaliers se combattant. Bronze.

École allemande. *M. C. Dupriez, à Bruxelles.*

Trésor de numismatique. Médailles allemandes, pl. XIV, 4.

56. Médaille à peu près semblable. Argent.

Cabinet de l'État.

Chose curieuse, il semble bien que Jean-Frédéric porte sur la poitrine, attaché à un collier de perles, le bijou de la Toison. Il ne figure pas, cependant, dans les listes des chevaliers de cet ordre.

57. ANDRÉ DORIA, en buste, à droite. Au revers, le portrait d'un jeune homme, en profil droit, entouré d'un cercle de chaînes. Bronze. Fonte originale.

Armand, I, 164, 8. *M. A. de Witte, à Bruxelles.*

S'il faut en croire la tradition, cette médaille aurait été faite par Leone Leoni, dont le portrait figure au revers, en témoignage de reconnaissance envers l'amiral Doria qui l'avait tiré des galères, auxquelles un meurtre l'avait fait condamner.

58. Buste d'André Doria, à droite. Revers : Une galère. Plomb.

Armand, I, 164, 9. *M. C. Dupriez à Bruxelles.*

Fonte postérieure.

59. FERRANTE GONZAGA. Son buste recouvert d'une riche armure, à gauche, le bijou de la Toison sur la poitrine. Uniface, plomb.

Armand, I, 164, 12. *M. A. de Witte, à Bruxelles.*

Cette médaille est aussi l'œuvre de Leone Leoni.

60. DON ALFONSO II D'AVALOS, marquis de Guasto. Buste de trois quarts, la tête tournée vers l'épaule droite. Bronze, uniface.

Armand, I, 174, 1. *M. J. Simonis, à Jemeppe-sur-Meuse.*

Par Cesare da Bagno ou, d'après Plon, par Leone Leoni.

61. Le marquis, en profil droit. Revers : AFRICA. CAPTA. Bronze.

Armand, II, 163, 1. *Cabinet de l'État.*

Par un maître inconnu de l'école de Padoue.

62. MAXIMILIEN II, EMPEREUR. Le jeune archiduc, à droite. Argent, uniface.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

Médaille par Neufharer.

63. Le prince, à gauche, la tête nue, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Bronze, uniface.

Armand, II, 237, 4. *M. R. Richebé, à Paris.*

64. L'Empereur cuirassé, à droite. Revers : Marie d'Autriche. Argent.

Armand, I, 261, 4-5. *M. G. Dreyfus, à Paris.*

Œuvre d'Abondio.

65. L'Empereur. à droite, le collier de l'ordre sur la poitrine. Revers : L'Impératrice. Argent.

Domanig (P. M.), 102. *M. A. Hess, Nachf., à Francfort.*

Médaille modelée par Abondio. — Restitution.

66. Bustes conjugués de Maximilien II et de Marie, à gauche. Revers : Ferdinand I, à droite. Argent.

Domanig (P. M.), 101. *M. Spink, à Londres*

M. Domanig attribue cette pièce à Joachim Deschler.

67. Buste de l'Empereur, à gauche, la Toison d'or au cou. Revers : Aigle sur un globe. Argent.

M. C. Dupriez, à Bruxelles.

Cette médaille, datée de 1570, pourrait être d'Abondio.

68. Buste de l'Empereur, lauré et cuirassé, à droite. Revers : Aigle impériale. Argent.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

69. DON FERNANDO ALVAREZ, DE TOLÈDE, DUC D'ALBE. Buste du duc, à droite, 1568. Argent.

Cabinet de l'État.

Cette médaille est signée Juliano G. (?) F.

70. Le buste du duc en profil gauche. Revers : Deux chérubins tenant chacun une couronne. Bronze.

Van Loon, I, 123, 1. *Cabinet de l'État.*

71. Le duc à droite. Revers : Un flambeau, un lion et deux grues. Argent.

Simonis, XV, 1. *Mme Goldschmidt-Przibram, à Bruxelles.*

Par Jacques Jonghelinckx.

72. Le duc, en profil gauche, 1567; au revers le buste du roi Philippe II à droite. Médaille ovale en argent.

Don Antonio Vives, à Madrid.

M. Antonio Vives, considère cette belle œuvre, comme une fonte du temps.

73. COSME I, DE MÉDICIS. Buste à droite, la tête nue. Revers : Palais des Uffizi, à Florence. Bronze.

Armand, I, 256, 13. *M. G. Dreyfus, à Paris.*

Par Domenico Poggini, de Florence.

74. Le Prince en profil droit. Revers : HETRVRIA PACATA. Bronze.

Armand, I, 256, 12. *M. V. De Munter, à Louvain.*

Par Domenico Poggini.

75. Le Prince, à droite. Au revers : Hercule étouffant Anthée. Bronze.

Armand, I. 145, 5. *M. V. De Munter, à Louvain.*

Par Domenico di Polo, de Florence.

76. EMMANUEL-PHILIBERT DE SAVOIE. Le Prince en profil gauche. Plomb, uniface.

Armand, I, 217, 10. *M. V. De Munter, à Louvain.*

Médaille signée ℞, attribuée à Alfonso Ruspagiari.

77. Le Prince, à droite. Plomb, uniface.

Armand, I, 218, 11. *Cabinet de l'État.*

Par Alfonso Ruspagiari.

78. OCTAVE FARNÈSE. Bustes conjugués, à droite, du prince et de sa femme, Marguerite d'Autriche. Bronze, uniface.

Armand, I, 229, 6. *Cabinet de l'État.*

Par Pietro Paolo Romano.

79. ERNEST, COMTE DE MANSFELDT. Le général de face, le bâton de commandement à la main, le collier de l'ordre au cou. Bronze doré.

Gazette numism., 1906. *Cabinet de l'État.*

École allemande.

Sixième chef et souverain de l'ordre Philippe II.

80. PHILIPPE II, D'ESPAGNE, 1549. Buste du prince, à gauche, le collier de l'ordre sur la poitrine. Revers : Hercule hésitant entre le chemin de la Vertu et le chemin du Vice. Bronze.

Plon, pl. XXX, 9-10. *Cabinet de l'État.*

Par Leone Leoni.

81. Le buste du roi Philippe II, à droite, le collier de la Toison d'or au cou. Revers : SIC ERAT IN FATIS. Bronze.

Armand, I, 242, 6. *M. V. De Munter, à Louvain.*

Par Jacopo da Trezzo, de Milan.

82. Buste armé de Philippe, à droite. Revers : Paysage maritime au dessus duquel plane Apollon dans un quadrige. Plomb.

Armand, I, 241, 2. *M. A. de Witte, à Bruxelles.*

Cette médaille, datée de 1555, porte la signature de Jacopo da Trezzo.

83. Même pièce. Bronze doré.

M. R. Richebé, à Paris.

84. Buste du roi, à gauche. Revers : La Paix brulant des armes devant le temple de Janus. Bronze.

Armand, I, 238, 5. *M. A. de Witte, à Bruxelles.*

Cette médaille, au millésime de 1557, a été modelée par Gianpaolo Poggini, auteur du patron des Philippus Daldres frappés en Belgique.

85. Même médaille. Argent.

Cabinet de l'État.

86. Au droit, le buste de Philippe II. Au revers, celui de Charles-Quint, tous deux le bijou de l'ordre sur la poitrine. Bronze. 1557.

Simonis, IV, 1-2. *M. C. Dupriez, à Bruxelles*

87. Même médaille. Argent, 1557.

Cabinet de l'État.

Ces médailles, signées IONGELI.F, auraient été commandées, s'il faut en croire M. Simonis, à Jonghelinckx pour être distribuées aux principaux personnages de la Cour et de l'armée, en souvenir de la victoire de Saint-Quentin.

88. Buste, à gauche, du Roi. PHILIPPUS II. HISPAN. REX CATHOL. ARCH. AVSTRIÆ. Uniface, bronze doré.

M. C. Dupriez, à Bruxelles.

Pièce de Gianpaolo Poggini, dont elle porte la signature.

89. Buste du roi, de trois quarts, une haute toque sur la tête, le sceptre à la main, le bijou de la Toison sur la poitrine. Revers : Écu entouré du collier de l'ordre. 1598. Argent.

Van Loon, I, 496. *Cabinet de l'Etat.*

Cette pièce est signée Conrad Bloc.

90. PHILIPPE III, SIRE DE CROŸ, DUC D'ARSCHOT. Buste cuirassé, à droite, la Toison d'or au cou. Revers : Ruche. Vermeil. 1595.

Van Loon, I, 450. *M. A. de Witte, à Bruxelles.*

Cette pièce, qui nous montre le sire de Croÿ à l'âge de 67 ans, est attribuée à Jean de Montfort.

91. DON CARLOS, fils de Philippe II. Le jeune prince tourné vers la gauche, un bâton de commandement à la main, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Plomb, uniface.

Plon, XXXIX, 2. *Cabinet de l'Etat.*

Par Pompeo Leoni.

92. COMTE DE HORNE. Buste cuirassé, à droite, du comte Philippe, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Bronze.

Simonis, VI, 1. *Cabinet de l'Etat.*

Au revers, Jonghelinckx a modelé l'effigie de Walburge de Neuenar, comtesse de Horn.

93. Au droit, le comte, en profil à droite, le bijou de l'ordre sur la poitrine; au revers, sa femme, à gauche. Bronze doré.

Simonis, VI, 2. *Cabinet de l'État.*

Par Jonghelinckx.

94. GUILLAUME DE NASSAU, PRINCE D'ORANGE. Le prince, à droite, à l'âge de 44 ans; au revers, sa femme. Vermeil.

Van Loon, I, 236, 1, *Cabinet de l'Etat.*

Par Conrad Bloc.

95. Pièce semblable, en argent.

M. S. Wigersma, à Leeuwarden.

96. Pièce de gravure variée. Argent.

M. S. Wigersma, à Leeuwarden.

97. Pièce semblable, mais de module moindre. Argent.

Van Loon, 1, 236, 2. *M. S. Wigersma, à Leeuwarden.*

98. Droit pareil à celui des médailles précédentes. Revers : Un nid d'Alcyons flottant sur une mer agitée. Argent.

Van Loon, 1, 236. 5. *M. S. Wigersma, à Leeuwarden,*

Toutes ces médailles sont de l'année 1577 et ont pour auteur Conrad Bloc.

99. FRANÇOIS II, DAUPHIN. Buste, à gauche, du prince. Revers : Hercule terrassant l'hydre de Lerne. Bronze.

Armand, II, 189, 14. *M. G. Dreyfus, à Paris.*

100. CHARLES IX, ROI DE FRANCE. Buste à droite, la légende gravée en creux. Plomb. 1561.

Armand, II, 251, 15. *M. G. Dreyfus, à Paris,*

101. DON JUAN D'AUTRICHE. Buste, à gauche, le bijou de l'ordre au cou. Revers : Sa statue. Bataille de Lépante. Bronze.

Armand. I, 264, 1. *Cabinet de l'État.*

Par Melon

102. ERIC, DUC DE BRUNSWICK. Le duc cuirassé, à droite. Au revers : ses armes. 1558. Plomb.

Journal numismatique de Vienne, 1871, 218.

Cabinet de l'Etat.

103. RODOLPHE II, EMPEREUR. Buste jeune, à droite. Au revers : Aigle; SALUTI PUBLICÆ. Bronze.

Armand, I, 269, 7. *M. C. Dupriez, à Bruxelles.*

Par Antonio Abondio, le jeune, de Milan.

104. Même pièce. Argent.

M. G. Dreyfus, à Paris.

105. Buste de l'Empereur, à gauche, le bâton de commandement à la main, le collier de la Toison au cou. Plomb.

Domanig (P. M.) XVI, 114. Variété.

M C. Dupriez, à Bruxelles.

Par Antonio Abondio, le jeune.

106. L'Empereur, de face, coiffé d'un haut bonnet, le collier de l'ordre au cou. Revers : Aigle. Ovale. Argent. 1570.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

107. L'Empereur, de trois quarts, le collier de l'ordre au cou. Revers : Aigle. Ovale. Vermeil. 1604.

M. A. Hess, Nachf., à Francfort.

108. L'Empereur à droite. Revers : Écu. Pièce, à type monétaire, dans une monture destinée à permettre de la porter comme médaille décoration. Argent.

M. J. Simonis, à Jemeppe-sur-Meuse.

109. CHARLES EMMANUEL DE SAVOIE. Le prince en profil droit. Plomb uniface.

Armand, I, 218, 11. *M. V. De Munter, à Louvain.*

Par Ruspagiari.

110. ERNEST D'AUTRICHE, fils de Maximilien II, gouverneur général des Pays-Bas. Buste, à gauche, orné de la Toison. Revers : SOLI DEO GLORIA. Argent.

Armand, I, 269, 11. *M. C. Dupriez, à Bruxelles.*

111. L'Archiduc Ernest, cuirassé, à droite, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Au revers, sa devise. Vermeil.

Par Conrad Bloc. *Cabinet de l'État.*

De Vries et de Jonge. *Nederlandsche gedenkpenningen verklaard*, pl. 1.

112. ALEXANDRE FARNÈSE, DUC DE PARME. Le buste du général, à droite, à l'âge de quarante ans (1585), le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : le siège d'Anvers. Vermeil.

Simonis, XV, 6. *Cabinet de l'Etat.*

Par Jonghelinckx.

113. MATHIAS, ARCHIDUC. Son buste, à droite. Revers : Persée délivrant Andromède. Argent.

Simonis, XV, 3. *Cabinet de l'État.*

114. Même médaille. Plomb.

M. V. De Munter, à Louvain.

115. FERDINAND II, EMPEREUR. Le Souverain, en profil droit, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : Écu ovale couronné. Argent.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

116. GUILLAUME DE ROSENBERG, souverain burgrave de Bohême, Buste du prince, à gauche, le collier de la Toison au cou. Revers : Le prince à cheval, le tout entouré du collier de l'ordre. Or.

Le prince de Schwarzenberg, à Vienne.

117. Buste, à droite, de Guillaume ; au revers : son écu entouré du collier de la Toison d'or. Argent.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

Septième chef et souverain de l'ordre Philippe III

118. PHILIPPE III, D'ESPAGNE. Buste du roi, à droite. Revers : une grenade couronnée. Bronze.

Cabinet de l'Etat.

119. ARCHIDUC ALBERT. Buste, à droite, le collier de la Toison au cou. Revers : l'infante Isabelle. Argent.

Van Loon, I, 511, 2 *J. Simonis, à Jemeppe-sur-Meuse.*

120. Même pièce, bronze doré.

Par Conrad Bloc. *M. A. de Witte, à Bruxelles.*

OFFICIERS DE L'ORDRE

121. VIGLIUS AYTTA DE ZUICHEM. Buste en profil gauche. Revers: Table marquée à ses armes. Plomb.

Van Loon, I, 43, 1. *M. A. de Witte, à Bruxelles.*

122. Viglius à droite. Revers : son écu.

Van Loon, I, 54, 2. *Cabinet de l'État.*

123. Pièce semblable, de plus petit module. Argent.

Cabinet de l'État.

Ces trois médailles, d'un chancelier de l'ordre, sont de Jonghelinckx.

---

124. Médaille de la confrérie de l'Arbre sec à Bruges, rappelant l'institution de l'ordre de la Toison d'or par Philippe le Bon. Gravure flamande du XVIIe siècle. Argent doré.

Cabinet de l'Etat.

Bien que notre exposition numismatique s'arrête avec la fin du XVIe siècle, nous avons cru pouvoir faire une exception en faveur de la médaille de la confrérie de l'Arbre sec à cause de son caractère tout spécial et de son origine brugeoise.

Envoi du comité anglais [1].

(*Vitrine I.*)

A. — Collection de M. G. Salting, à Londres.

125-I. CHARLES QUINT. Dans un cercle d'armoiries, le buste de l'Empereur, à droite, le collier de l'ordre sur la poitrine. Revers : Aigle impériale dans un cercle d'armoiries, 1521. Argent.

Habich, Jahrbuch, 1906,

Cette médaille, qui avait été exécutée d'après un dessin d'Albert Dürer, était destinée à rappeler l'entrée de Charles à Nuremberg.

126-II. Buste de Charles V, à droite, un bonnet plat sur la tête. Revers : Aigle sur les colonnes d'Hercule, 1542. Argent.

Domanig (D. M.), n° 194.

Cette médaille porte la signature de Ludwig Neufahrer.

127-III. Bustes conjugués de Charles V et de Ferdinand, à droite, l'un et l'autre le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : buste de Marie de Hongrie, à gauche. Argent.

Domanig (P. M.), 41.

Le droit de cette médaille est peut-être de P. Flötner. Le revers, d'une autre main, pourrait être attribué à Hans Daucher (?).

128-IV. FERDINAND I, 1539 Le Prince de trois quarts, la tête tournée vers l'épaule droite, le bijou de l'ordre, fort bien des-

(1) Nous appelons tout particulièrement l'attention des amateurs sur cet envoi, qui contient des œuvres de premier ordre.

siné, sur la poitrine. Revers : aigle portant au cou un écu auquel est appendu le collier de la Toison d'or. Argent.

Œuvre de Hans Reinhart.

129-V. LOUIS II DE HONGRIE. Le roi, à gauche, à l'âge de 30 ans, le collier de l'ordre sur la poitrine. Au revers la reine Marie tournée à gauche. Argent.

Médaille, de l'année 1526, gravée par Michael Hohenauer, de Joachimsthal.

B. — Collection de M. H. Oppenheimer, à Londres.

130-I. FERDINAND I. Bustes conjugués de Ferdinand et de sa femme Anna. Le Prince porte le collier de l'ordre Revers : AF en monogramme. Argent.

Domanig (P. M.), 72.

Cette médaille gravée, en 1523, par un maître allemand, a été attribuée, par certains, à Hans Kels.

131-II. PHILIPPE II. Buste du roi, à droite, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : Globe surmonté d'un joug tenu par deux mains. Bronze.

Armand I, 242, 6.

Par Jacopo da Trezzo.

132-III. DON FERDINAND ALVAREZ DE TOLÈDE, DUC D'ALBE. Le duc en profil droit. Revers : Grues, lion, etc. DEO ET REGI. Argent.

Armand II, 246, 12.

Médaille de Jonghelinckx (*Simonis*, XV, 1).

133-IV. RODOLPHE II, EMPEREUR. Buste à droite. Revers : Aigle, bronze.

Domanig (P. M.), 115.

Par Antonio Abondio, le jeune.

134-V. L'Empereur, de trois quarts, le collier de l'ordre sur la poitrine. Revers : Aigle, 1576. Argent.

École allemande.

135-VI. VIGLIUS AYTTA DE ZUICHEM, chancelier de l'ordre. Son buste à droite. Revers : Ses armes. Argent.

Van Loon, I, 54, 2.

136-VII. Viglius, à droite. Revers : Table marquée à ses armes Argent.

Van Loon, I, 42, 2.

137-VIII. Viglius à droite, la tête nue. Revers : Table marquée à ses armes. Or.

Van Loon, I, 40, 3.

Ces trois médailles sont probablement de Jonghelinckx.

C. — Collection de M. M. Rosenheim.

138-I. CHARLES LE TÉMÉRAIRE. Tête à droite. Revers : Bélier entre deux briquets sur lesquels on lit : VELLVS AVREVM. Bronze.

Armand, II, 40, 1.

École italienne.

139-II. MAXIMILIEN ET MARIE DE BOURGOGNE. L'archiduc à droite. Revers : Buste de Marie de Bourgogne, à droite. Derrière elle, les lettres MM., en monogramme, surmontées d'une couronne. Bronze.

Armand, II, 80, 1.

Par Jean de Candida. Superbe exemplaire.

140-III. Maximilien, empereur, à cheval, à droite. Revers : Écus et collier de la Toison. Triple (?) thaler, 1509. Argent.

Domanig (D. M.), 14.

Pièce dont les coins seraient dus à B. Beham, de Halle.

141-IV. CHARLES V à dix-neuf ans. Buste, à gauche, un large bonnet sur la tête; le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : Aigle. Bronze.

Par Hans Schwartz.

142-V. CHARLES-QUINT. L'Empereur, les épaules couvertes d'un riche manteau, une toque plate sur la tête, à droite. Il porte le collier de l'ordre et tient un sceptre et un globe. Revers : Double aigle ayant, en cœur, un écu auquel est appendu le collier de l'ordre, 1537. Vermeil.

Domanig (P. M), 33.

Par Hans Reinhart.

143-VI. Charles V en buste, à droite, le collier de la Toison au cou. Revers : Philippe II à gauche. Les deux princes portent des bonnets plats, 1550. Argent.

École allemande.

144-VII. LOUIS II, DE HONGRIE. Bustes affrontés du roi et de sa femme. Il porte le collier. Revers : La bataille de Mohacz. Argent.

Domanig (D. M.), 698.

Gravure allemande. (B. Beham.)

145-VIII. SIGISMOND I, ROI DE POLOGNE. Le roi cuirassé, la couronne sur la tête, en buste, à droite. Revers : Aigle. Plomb.

Armand, I, 139, 1.

146-IX. PHILIPPE, COMTE PALATIN, DUC DE BAVIÈRE. Buste du duc, à gauche, coiffé d'une toque plate, le collier de l'ordre au cou. Revers : Écu entouré du collier de l'ordre. Argent.

Par Peter Flötner. Cette médaille au lieu de 56 millimètres de diamètre n'en à que 53, la bordure ayant été enlevée à la lime, sans doute pour mieux encadrer la pièce. Exemplaire d'une extrême finesse.

147-X. PHILIPPE II, D'ESPAGNE. Le roi à droite, le collier de l'ordre au cou : Revers : Marie d'Angleterre. Plomb.

Armand, I, 242, 5.

Par J. Nicolo da Trezzo.

148-XI. FERDINAND I, ROI DES ROMAINS. Buste armé de Ferdinand, de trois quarts. Revers : Ècu couronné, entouré du collier de l'ordre. 1545. Argent.

Par J. Deschler (?).

149-XII. Ferdinand, à gauche, le bijou de la Toison d'or sur la poi-

trine. Revers : Maximilien II, à gauche, le bijou de l'ordre sur la poitrine. 1550. Argent.

Par J. Deschler.

150-XIII ANDRÉ DORIA. L'amiral à droite. Revers : Galère. Bronze.

Armand, I, 164, 9.

Par Leone Leoni.

151-XIV. Même droit. Revers : Tête de Leone Leoni. Plomb.

Armand, I, 164, 8.

Par Leone Leoni.

152-XV. MAXIMILIEN II. Maximilien assis entre deux femmes. Revers : Paon entouré d'écus. Au bas, le collier de l'ordre. 1563. Or.

Domanig (D. M.) 455.

153-XVI PHILIPPE DE CROY, DUC D'ARSCHOT. 1567. Buste du duc, à droite, la tête nue, le collier de l'ordre au cou. Revers : Ruche. Argent.

Simonis, V, 4.

Superbe exemplaire d'une des meilleures médailles de Jonghelinckx.

154-XVII. DON CARLOS, fils de Philippe II. Buste du prince à l'âge de douze ans, à gauche, le bâton de commandant à la main, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : Apollon. Bronze.

Armand, I, 249, 2.

Par Pompeo Leoni.

155-XVIII. RODOLPHE II, empereur, en buste, à droite. Revers : Aigle. Argent.

Armand, I, 269, 7.

Par Antonio Abondio.

156-XIX. Médaille aux effigies des ancêtres de Rodolphe II, 1594. Or.

Par Valentin Maler.

157-XX. DON CARLOS D'ARAGON, DUC DE TERRANOVA. Le duc, en buste, à droite, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : un palmier. Bronze, ovale.

158-XXI PHILIPPE III, D'ESPAGNE. Le roi de face, le collier de l'ordre au cou. Revers : La reine Marguerite d'Autriche, de face. Bronze.

Cette médaille, signée Emilio Bonis, est peut-être inédite.

159-XXII. MATHIAS, empereur, en profil droit, le collier de l'ordre au cou. Revers : Aigle fixant le soleil. Vermeil. Ovale à bélière.

160-XXIII. ARCHIDUC ALBERT D'AUTRICHE. — L'archiduc, en profil droit, le collier de l'ordre au cou. Revers : L'infante Isabelle, à gauche. Argent.

161-XXIV. Modèle en ivoire d'une médaille à l'effigie, à droite, de Philippe, comte palatin, duc de Bavière.

M Domanig fait mention d'une médaille coulée d'après ce modèle.

162-XXV. Plaquette en l'honneur de l'amiral André Doria, qui se voit à gauche, par Leone Leoni.

Molinier, II (1), 352.

163-XXVI. Plaquette. Sceau de Philippe le Beau, duc de Bourgogne, archiduc d'Autriche. Métal de cloche.

Molinier, II, 727.

Travail flamand.

D. — Société des Antiquaires de Londres.

164 Sceau de Charles le Téméraire. Matrice et empreinte (Surmoulages. L'original, en or, est en Suisse).

Trésor de numismatique. Sceaux des grands feudataires, pl. XVI, 2.

Envoi du Cabinet impérial et royal des médailles de Vienne (2).

(*Vitrine I.*)

165 (1). ALPHONSE V D'ARAGON, par Guazzolotti.

Friedlander, XXIV, 6 (3). Galvano.

166 (2). CHARLES LE TÉMÉRAIRE, par Jean de Candida.

Van Mieris, I, 100. Bronze.

(1) *Les Plaquettes*. Paris, 2 vol., 1886.

(2) Les belles pièces prêtées par le Cabinet de Vienne, que nous n'avons pas eues entre les mains, sont cataloguées suivant les données que M. le Dr Domanig a bien voulu nous fournir.

(3) *Die italienischen Schaumünzen des XV Jahrhunderts*, Berlin, 1882.

167 (3). PHILIPPE DE SAVOIE.

Heraüs, 59 (1). Galvano.

168 (4). L'EMPEREUR MAXIMILIEN, par Candida.

Domanig (P. M.), 6. Bronze.

169 (5). MAXIMILIEN ET MARIE DE BOURGOGNE, par Candida.

Domanig (P. M.), 7. Bronze.

170 (6). MAXIMILIEN.

Heraüs, 15, 13. Argent.

171 (7). MAXIMILIEN, par Schwartz, 1518.

Domanig (P. M.), 18. Galvano.

172 (8). MAXIMILIEN, (Haller Arbeit), 1519.

Domanig (P. M.), 14. Argent.

173 (9). FRÉDÉRIC III, EMPEREUR, par Jean de Candida.

Domanig (P. M.), 1. Galvano.

174 (10). CHRISTOPHE DE BADE, 1519.

Bally (2), I, 87.

175 (11). EITEL FRIEDRICH VON ZOLLERN, par Hans Schwartz.

Schaumünzen des Hauses Hohenzollers (3), pl. 88, 679. Galvano.

(1) *Bildnesse der regierende Fürsten und berrihmten Männer...* Wien, 1828.

(2) *Beschreibung von Münzen und Medaillen des Fürstenhauses und Landen Baden*. Aarau, 1896.

(3) Berlin, 1901.

176 (12). DON CARLOS, plus tard CHARLES V, par Pomedello.

Heraüs, 17. Galvano.

177 (13). HENRI VIII, D'ANGLETERRE.

Heraüs, 22. — *Simonis*, pl. XXVII. Galvano.

M. Simonis considère cette pièce comme étant de Stephanus Hollandicus, le mystérieux artiste qui signe STE. H.

178 (14). CHARLES V, EMPEREUR, par Leone Leoni.

Domanig (P. M.), 43. Argent.

179 (15). L'Empereur et sa famille, par Leone Leoni.

Domanig (P. M.), 53. Galvano.

180 (16). FRANÇOIS I, ROI DE FRANCE, par un maître italien inconnu.

Trésor de numismatique et de glyptique. Médaille françaises (1), 10, 7. Bronze.

181 (17). FERDINAND, ARCHIDUC D'AUTRICHE, plus tard empereur, par Hans Reinhardt.

Domanig (P. M.), 34. Galvano.

182 (18). FRÉDÉRIC, COMTE PALATIN, DUC DE BAVIÈRE, par Hans Schwartz.

Habich (2), pl. A, 3. Bronze.

(1) T. I. Paris, 1836.

(2) *Jahrbuch der Kgl. preussischen Kunstsammlungen*, 1906, studien zur Deutschen Renaissancemedaille.

183 (19). HOJER VON MANSFELD, Thaler.

Hagen (1), p. 21. 10 (variété). Argent.

184 (20). EMMANUEL, ROI DE PORTAGAL, pièce de 10 ducats.

Monnaies en or... du cabinet de S. M. l'Empereur (2), 121, 2.

185 (21). LOUIS II, DE HONGRIE, par un maître allemand inconnu. Argent.

Domanig (P. M.), 24.

186 (22) SIGISMOND I, DE POLOGNE, travail Nurembergeois. Galvano.

Domanig (D. M.), 46.

187 (23). JEAN III, DE PORTUGAL, pièce de 10 ducats. Or.

Monnaie en or du cabinet de S. M. l'Empereur, 121, 4.

188(24). GEORGES, DUC DE SAXE, par Peter Flötner. Argent.

Domanig (D. M.), 94.

189 (25). ANDRÉ DORIA, par Leone Leoni. Bronze.

Armand, I, 164, 9.

190 (26). DON PHILIPPE, PLUS TARD PHILIPPE II. Bronze.

Domanig (P. M.), 47.

191 (27). DON FERRANTE GONZAGA, DUC D'ARIANO, par Leone Leoni. Bronze.

Armand, I, 164, 12.

(1) *Münzbeschreibung des graflichen und fürstlichen Hauses Mansfeld* Nurembergh. 1798.
(2) Vienne, 1759.

Armand donne à cette médaille 70 mm. de diamètre, l'exemplaire du Musée de Vienne en a 73.

92 (28). DON ALFONSO D'AVALOS, par Leone Leoni. Bronze.

Armand, III, 65, A.

193 (29). MAXIMILIEN D'EGMONT, COMTE DE BUREN, par Hans Bolsterer. Galvano.

Domanig (D. M.), 149.

194 (30). L'ARCHIDUC MAXIMILIEN, plus tard Maximilien II, empereur, par Leone Léoni. Argent.

Domanig (P. M.), 98.

195 (31). DON FERNANDO ALVAREZ DE TOLÈDE, DUC D'ALBE, par Melone. Argent.

Simonis, XV, I.

M. Simonis donne, avec raison, cette médaille à Jonghelinckx.

196 (32). COSME DE MÉDICIS, par Domenico di Polo. Argent.

Domanig (P. M.), 66.

197 (33) ALBERT V, DE BAVIÈRE. Argent.

Domanig (P. M.), 84.

Albert et son épouse, l'archiduchesse Anne d'Autriche, sont représentés de face.

198 (34). EMMANUEL PHILIBERT DE SAVOIE, par P. P. Romano. Bronze.

Armand, I, 234, 34.

199 (35) OCTAVE FARNÈSE, duc de Parme, par P. P. Romano. Bronze.

Domanig (P. M.), 68.

200 (36). PIERRE ERNEST DE MANSFELD, Thaler. Argent.

Hagen. p. 102, 81.

201 (37). JEAN DE LIGNE, COMTE D'ARENBERG, par Bolsterer. Galvano.

Peut-être inédit.

202 (38). PHILIPPE II, ROI D'ESPAGNE, par Leone Leoni. Argent.

Domanig (P. M.), 38.

203 (39), PHILIPPE II, à vingt-huit ans, par Jac. da Trezzo. Galvano.

Domanig (P. M.), 54.

204 (40). HENRI LE JEUNE, DUC DE BRUNSWICK. Argent.

Domanig (D. M.), 240.

205 (41). FERDINAND DE TYROL, ARCHIDUC D'AUTRICHE. Argent.

Domanig (P. M,), 82.

206 (42). DON CARLOS, FILS DE PHILIPPE II, par Pompeo Leoni. Bronze.

Armand, I, 249, 2

207 (43). DON FRANÇOIS-FERDINAND D'AVALOS, par Annibale Fontana. Argent.

Armand, I, 253, 1

208 (44). GUIDOBALDO DE MONTFELTRE, DUC D'URBINO, par G.-B. Capo. Argent.

Armand, III, 81.

209 (45). CHARLES IX, ROI DE FRANCE, par Germ. Pilon. Galvano.

Heraüs, 26.

210 (46). DON JUAN D'AUTRICHE, par Melone. Argent.

Domanig (P. M.), 70.

211 (47). ÉRIC, DUC DE BRUNSWICK, Thaler. Argent.

Fiala (1), p. 41, 48 (T. 2, n° 7).

212 (48). RODOLPHE II, par Antonio Abondio. Galvano.

Domanig (P. M.), 119.

213 (49). PHILIPPE III, D'ESPAGNE, par RVT. (Caci). Argent.

Domanig (P. M.), 155.

214 (50). Charles-Emmanuel de Savoie, pièce de 10 ducats. Or.

Mon. en or du cab. de S. M. l'Emp., 251, 5.

215 (51). CHARLES VON STEIRMARK, par Pastorino. Galvano.

Domanig (P.M.), 146.

216 (52). ARCHIDUC ERNEST D'AUTRICHE, par Conrad Bloc. Argent.

Domanig (P. M.), 105.

(1) *Münzen und Medaillen der Welfischen Lande.* Das millere Haus Braunschweig. Linie zu Calenberg, Wien, 1904.

217 (53). GUILLAUME, COMTE PALATIN DU RHIN, duc de Bavière, par Maler. Or.

Wittelsbachen med., 568 (1).

218 (54). FRANÇOIS COSME DE MEDICIS, travail florentin. Bronze.

Armand, II, 258, 1.

219 (55). ALEXANDRE FARNÈSE, DUC DE PARME. Argent.

Van Loon, I, 350.

Par Jonghelinckx, de l'avis de M. Simonis.

220 (56). FRANCOIS-MARIE, DUC D'URBINO, pièce de 10 ducats. Or.

Mon. en or du cab. de S. M. l'Emp. 257.

221 (57). VINCENT GONZAGUE, DUC DE MANTOUE, pièce de 17 ducats. Or.

Jahrbuch d. Kh. Sam. des Ah. Kh., t. XII, 1891; p. 142.

222 (58). ARCHIDUC MATHIAS, par Melone (?). Argent.

Domanig (P.M.), 124.

M. Simonis donne cette pièce à Jonghelinckx.

223 (59). FERDINAND II, par de Pomis. Argent.

Domanig (P. M.), Droit : 175 ; Revers : 173.

224 (60). SIGISMOND BATHORY, prince de Transylvanie. Argent.

Domanig (P. M.), 157.

(1) *Die Medaillen und Münzen des Gesammthauses Wittelsbach.* München, 1897.

225 (61). GUILLAUME VON ROSENBERG, pièce de 6 ducats. Or.

Mon. en or du cab. de S. M. l'Emp., p. 213, 5.

226 (62). LEONARD VON HARRACH, par Antonio Abondio. Argent.

Domanig (D. M.), 247.

227 (63). JEAN DE KEVENHULLER, par Antonio Abondio. Argent.

Armand, I, 271, 21.

Envoi de M. le comte Wilczeck, de Vienne (1).

(*Vitrine 3.*)

228 (1). Médaille de l'Empereur Frédéric III, par Jean de Candida. Bronze.

Domanig (P. M.), 1.

229 (2). Maximilien et Marie de Bourgogne, 1479. Or.

230 (3). Maximilien et sa femme. La princesse porte un bonnet de haute forme. Argent. Médaille-monnaie.

231 (4). Pièce semblable, mais la princesse est en profil gauche. Argent.

232 (5). Médaille de la Paix de Prague. D'un côté, Maximilien, de l'autre Marie. Or.

(1) N'ayant pas eu ces pièces entre les mains, nous avons dû nous borner à reproduire l'état qui nous a été remis, d'autant que lorsque ce document nous est parvenu le catalogue était déjà à l'impression.

233 (6). Maximilien et sa deuxième femme, Blanche Sforza (1506), par Gian Marco Cavallo. Argent.

Domanig (P. M.), 8.

234 (7). Maximilien et son père Frédéric III, médaille de la Paix de Prague. Or.

235 (8). Maximilien et ses petits-fils, Charles et Ferdinand, 1518. Argent.

236 (9). MATHEI II CA. NATVS EST NOBIS SALVATOR QUI EST CRISTUS DNS IN CIVITATE DAVID. La naissance du Christ. Revers : Le prophète Isaias. Or.

Domanig (D. M.), 740.

237 (10). Jeton de l'année 1531, au buste de l'Empereur Maximilien. Argent.

238 (11). Même jeton, quelque peu varié. Argent.

239 (12). Jeton de compte de l'Empereur Maximilien de l'année 1500, au nom du « Rechenmaister » Casias. Arg.

240 (13). Thaler du mariage de Maximilien, 1477. Argent.

241 (14). Grand réal d'or de Maximilien, pour la Hollande.

Van der Chijs, pl. XVII, 1.

242 (15). Même pièce variée.

243 (16) Maximilien et Philippe le Beau. Noble d'or pour la Hollande.

Van der Chijs, pl. XVII, 3.

244 (17) Maximilien, quart de Thaler pour le Tyrol. Argent (1506 .
Par G. M. Cavallo.
Domanig (P. M.), 11.

245 (18). Maximilien. Thaler, sans date. Argent.

246 (19). Maximilien. Triple thaler. Argent.

247 (20). Maximilien. Essai, sur or, d'un quart de thaler, par B Beham.

248 (21). Maximilien, demi-thaler, de 1515. Argent.

249 (22). Maximilien. Essai. sur or, d'un demi-thaler de l'année 1518.

250 (23). Maximilien. Teston de Vérone au revers de Saint Zénon. Argent.
Domanig (P. M.), 17.

Envoi du Musée de Nuremberg.

(*Vitrine 2.*)

Règne de Charles-Quint.

251 (1). Charles, roi de Castille, de Léon, d'Aragon, etc. Le Prince à gauche, un bonnet sur la tête, le collier de la Toison au cou. Revers : L'écu impérial entre les colonnes d'Hercule et deux croix de Saint-André. Bronze.

Travail allemand.

252 (2). Charles, roi des Romains. Le buste du Prince, âgé de vingt et un ans (1521), à gauche, la tête coiffée d'un bonnet, un lourd

manteau sur les épaules, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Bronze uniface.

253 (3). Buste de l'Empereur, à gauche, un bonnet plat sur la tête, le collier de l'ordre au cou. Revers : Aigle impériale, 1532. Vermeil.

Van Mieris, II, 374, 1.

Cette pièce porte une monture du temps.

254 (4). L'Empereur, à droite, un sceptre dans la main droite, le globe du monde dans la main gauche, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : Aigle, écu et collier de l'ordre. Plomb.

Domanig (P. M.), 33.

255 (5). L'Empereur, de trois quarts, le collier de l'ordre sur la poitrine. Revers : Aigle impériale, 1537-1557. Vermeil. Bélière.

Van Mieris, II, 466, 2.

256 (6). Charles-Quint et son frère Ferdinand en regard. Revers : Captivité du duc de Saxe Jean-Frédéric, 1547. Vermeil.

Van Mieris, III, 170.

Monture ancienne.

257 (7). Médaille, de forme trapézoïdale, à bélière, à l'effigie, à droite, de Chales V, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers. Le Christ en croix, 1547. Vermeil.

Intéressant travail allemand de ciselure.

258 (8). L'Empereur, à droite, le collier de l'ordre au cou. Revers : l'Aigle impériale entre les deux colonne d'Hercule. 1548 : Plomb.

Van Mieris, III, 208, 1.

Envoi du Musée de Stuttgart.

(*Vitrine 4.*)

259. Médaillon, en bois sculpté, à l'effigie, de trois quarts, de l'Empereur Ferdinand I, le bijou de l'ordre sur la poitrine.

Objet de grande rareté.

Envoi du Musée archéologique de Madrid [1].

(*Vitrine 3.*)

260 (1). ADPHONSE V D'ARAGON. Le Roi, à droite, entre une couronne et un casque, 1448. Revers : aigle et vautour se disputant le cadavre d'un chevreuil. Diamètre : 110 mm.

Armand, I, 6, 17.

Par Pisano. L'exemplaire du Cabinet de Madrid est en argent, aussi peut-on le considérer comme l'exemplaire original fondu pour le roi d'Aragon. Il est intéressant de comparer cette œuvre métallique avec un médaillon d'albâtre, d'une quarantaine de centimètres de diamètre, exposé dans la même salle et appartenant aussi au Musée archéologique de Madrid et sur lequel Alphonse V est représenté tel qu'on le voit sur la médaille ; tout y est, même la couronne placée devant le prince.

261 (2). Buste, non armé, du Roi ; à droite, au-dessous, une couronne. Revers : un jeune chasseur, VENATOR INTREPIDUS,

(1) Toutes les médailles envoyées par le Cabinet de Madrid sont des galvanos. Peut-être au cours de l'exposition des exemplaires authentiques viendront-ils se remplacer. L'ensemble sera alors remarquable.

s'apprêtant à tuer un sanglier que deux chiens retiennent. Bronze, signé OPUS PISANI PICTORIS. Diamètre : 110 mm.

Armand, I, 6, 18.

262 (3) Buste, à droite, du Roi. Revers : génie dans un quadrige. Bronze.

Armand, I, 11. 34.

Cette petite médaille est aussi attribuée à Vittore Pisano.

263 (4). Buste couvert d'une riche cuirasse. Revers : le Roi, assis sur un trône, couronné par Mars et la Victoire. Bronze.

Armand I, 31, 1.

L'exemplaire du Cabinet de Madrid ne porte pas la signature de l'artiste, Cristoforo Geremia, de Mantoue.

264 (5). FERDINAND LE CATHOLIQUE. Buste, à gauche, du Roi, coiffé d'une toque, et portant un collier auquel est suspendue une croix. Bronze, uniface.

Armand. II, 135, 1.

École italienne. Armand donne 125 mm. à cette médaille. L'exemplaire du cabinet de Madrid en a 127.

265 (6). CHARLES-QUINT. L'Empereur, jeune, en profil gauche, un large bonnet sur la tête, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Bronze, uniface.

Van Mieris, II, 104.

266 (7). L'Empereur, la couronne impériale sur la tête, en profil droit. Sur la cuirasse brille le collier de l'ordre. Le tout dans un

entourage d'écus. Revers : aigle impériale dans un entourage d'écus. Argent.

Domanig (P. M.), 36.

Travail de Nuremberg.

267 (8). L'Empereur, à droite, un sceptre et un globe dans les mains, le collier de l'ordre au cou, 1537. Au revers : aigle, écu et les colonnes d'Hercule. Bronze.

Domanig (P. M.), 33.

268 (9). L'empereur, lauré, en profil droit. Revers : Philippe II à cheval. Bronze.

Armand, II, 182, 13.

Pièce attribuée, par quelques-uns, à Leone Leoni.

Dans la même salle, appendu au mur, se voit, dans un riche cadre de la renaissance italienne, un plomb polychromé, qui a probablement servi de modèle au revers de la médaille.

Appartenant à M. Ch.-L. Cardon.

269 (10). L'Empereur, à droite, un bonnet plat sur la tête, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : SALUS PUBLICA. Composition symbolique. Bronze.

Van Mieris, II, 340.

270 (11). Tête, à droite, de Charles-Quint. Revers : tête de trois quarts, à gauche, d'Isabelle.

Armand, I, 168, 24.

Cette médaille est attribuée à Leone Leoni. Exemplaire d'or.

271 (12). Buste, lauré, de l'empereur, à droite. Revers : la Piéte. Argent.

Van Mieris, II, 314, 1.

Travail italien. Pièce milanaise.

272 (13). L'empereur, à droite. Au revers : le Tibre. Bronze.

Van Mieris, II, 259. 2.

273 (14). L'empereur, à droite, la toque sur la tête, le collier de l'ordre au cou. Or. Travail allemand.

274 (15). DON FERNAND ALVAREZ DE TOLÈDE, duc d'Albe. Le duc, la tête nue, à droite. Revers : Chasse. Travail italien. Bronze.

275 (16). PHILIPPE II. Buste, à gauche, du fils de Charles-Quint, le collier de l'ordre au cou. Revers : Hercule hésitant entre le chemin du Vice et le chemin de la Vertu. Bronze.

Plon, XXX, 9-10.

D'après M. Plon cette médaille doit être celle dont Leone Leoni offrit des exemplaires d'or à l'Empereur et aux reines de France et de Hongrie, en arrivant à Bruxelles, en 1549.

276 (17). Le buste du Roi, à droite, le collier de la Toison d'or au cou. Revers : SIC ERAT IN FATIS. Bronze.

Armand, I, 242, 6.

Par Jacopo da Trezzo.

277 (18). Buste cuirassé de Philippe, à droite. Revers : Paysage maritime au-dessus duquel plane Apollon dans un quadrige. Bronze.

Armand, I, 241, 2.

Par Jacopo da Trezzo.

278 (19). Buste du Roi, à gauche. Revers : HISPANIA VTRIVSQ. ORBIS REGNATRIX. Argent.

Armand, I, 239, 9.

Sous le buste, se lit la signature de l'artiste Gianpaolo Poggini.

279 (20). Buste du Roi, à gauche. Revers : RELIQVVM DATVRA INDIA. Or.

Cette médaille est signée, au droit, Gianpaolo Poggini.

280 (21). DON CARLOS. Le fils de Philippe II, à gauche, le bâton de commandement à la main. Sur la poitrine, le bijou de la Toison d'or. Au revers d'Apollon. Bronze.

Plon, pl. XXXIX, 2 et 3. — *Armand*, I, 249, 2.

Par Pompeo Leoni.

281 (22). FERDINAND D'AVALOS, d'Aquino. Buste, à droite, de Ferdinand-François II, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : Hercule cueillant les pommes d'or des Hespérides. Bronze.

Armand, I, 253, 1. Bronze.

Par Annibale Fontana.

282 (23). DON-JUAN D'AUTRICHE. Buste, à gauche, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : Sa statue. Bataille de Lépante. Bronze.

Armand, I, 264, 1.

Par Melone.

283 (24). PHILIPPE III. Buste du Roi, de trois quarts, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Revers : Ancre. Argent.

II

MONNAIES

A. — MONNAIES BELGES (1)

(*Vitrine 4.*)

PHILIPPE LE BON. Lion d'or (*de W.*, 470); florin St-André (*de W.*, 472).

CHARLES LE TÉMÉRAIRE. Florin St-André (*de W.*, 499, 500 et 501), demi florin au St-André (*de W.*, 502), double briquet (*de W.*, 507), briquet (*de W.*, 508), demi-briquet (*de W.*, 509).

MARIE DE BOURGOGNE. Florin St-André (*de W.*, 514 et 515), double briquet (*de W.*, 516), briquet (*de W.*, 521).

PHILIPPE LE BEAU. Florin St-André de 1482 (*de W.*, 531), florin St-André de 1489 (*de W.*, 536), Toison d'or (*de W.*, 596) (2), double briquet de 1482 (*de W.*, 539), briquet de 1483 (*de W.*, 543), demi-briquet (*de W*, 550), double griffon (*de W.*, 560), griffon (*de W.*, 561), double briquet de 1492 (*de W.*, 586), briquet de 1492 (*de W.* 588), Toison d'argent (*de W.*, 605 et 606), nouvelle Toison (*de W.*, 607).

(1) A. DE WITTE. *Histoire monétaire des ducs de Brabant*, 3 vol. in-4°, Anvers, 1894-99.

(2) Collection du vicomte B. de Jonghe.

PHILIPPE LE BEAU ET JEANNE DE CASTILLE. Real d'argent (*de W.*, 627).

CHARLES-QUINT ET JEANNE DE CASTILLE. Real d'argent (*de W.*, 657), demi-real (*de W.*, 658).

CHARLES-QUINT. Couronne au soleil (*de W.*, 664), florin d'argent (*de W.*, 667, six variétés), pièce de 4 patards (*de W.*, 672).

PHILIPPE II. Real d'or (*de W.*, 696 et 699), couronne d'or (*de W.*, 706) florin d'or (*de W.*, 707 et 708), daldre Philippus (*de W.*, 710, 711, 713, 717, 788, 832, 833 [2 var.], 848, 886), demi-daldre (*de W.*, 719 [2 var.], 721, 789, 834, 849 [3 var.], 887), cinquième de daldre (*de W.*, 722 [2 var.], 726), dixième de daldre (*de W.*, 728), vingtième de daldre (*de W.*, 732), quarantième de daldre (*de W.*, 733), negenmaneghe d'argent (*de W.*, 745), double mite (*de W.*, 749), daldre de Bourgogne (*de W.*, 736 [2 var.]), demi-daldre de Bourgogne (*de W.*, 738 [2 var.]), quart de daldre de Bourgogne (*de W.*, 740 [2 var.]), daldre des États (*de W.*, 762), demi-daldre des États (*de W.*, 764), liard des États (*de W.*, 783), negenmaneghe des États (*de W.*, 785), quart de daldre des États pour Maestricht (*de W.*, 774), lion d'or des États (*de W.*, 800), gigot de cuivre (*de W.* 844).,

En tout, 82 monnaies. — *Collection Alph. de Witte, à Bruxelles.*

MARIE DE BOURGOGNE. La Vierge, St-André et St-Georges. Revers : Écu entouré du collier de la Toison d'or. Argent, flan mince, entouré d'une monture.

Van Mieris, I, 140, 2. *M. le vicomte B. de Jonghe, à Bruxelles.*

D'aucuns ont voulu voir dans cette pièce un patron de monnaie laquelle n'aurait pas été frappée, nous la considérons plutôt comme une médaille. A l'exposition se trouve un autre exemplaire de flan épais.

B. MONNAIES ÉTRANGÈRES

(*Vitrine 4.*)

MAXIMILIEN Ier, empereur.

(1) L'Empereur couronné et cuirassé, à gauche. Revers : cinq écus et le collier de la Toison d'or. Argent, double thaler, 1509.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

(2) L'Empereur, à cheval. Revers : Écus et collier de l'ordre. Argent, thaler, 1509.

Cabinet de l'État.

(3) Buste de l'Empereur, à gauche, le collier de l'ordre au cou. Revers : Écus. Argent, double thaler, 1518.

Cabinet de l'État.

(4) L'Empereur, à droite, la tête couverte d'un bonnet carré, le collier de l'ordre au cou. Or, pièce de 5 ducats.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

CHARLES-QUINT.

(5) Monnaie-médaille ayant, au centre du droit, le type de la Toison d'or entouré des écus des diverses possessions de l'Empereur. Vermeil.

Van Mieris. II, 367. *Cabinet de l'État.*

(6) CHARLES V ET JEANNE, sa mère. Bustes de la veuve de Philippe le Bon et de son fils, en regard. Revers : Écu d'Aragon. Or. pièce de 100 ducats.

Heiss, I, 74. Galvano, *M. Bourgey, à Paris.*

C'est la plus grande monnaie du temps.

FERDINAND Ier, empereur et roi.

(7) Buste couronné, à gauche, le collier de l'ordre au cou. Revers : Aigle. Argent, thaler.

M. Spink, à Londres.

(8) Buste du Souverain, armé, à droite. Revers : Aigle. Argent. Thaler pour la Carinthie.

Cabinet de l'État.

(9) Monnaie-médaille. L'Empereur à cheval, armé de toutes pièces. Revers : Aigle. Argent.

Van Mieris, III, 40, 2. *Cabinet de l'État.*

FRÉDÉRIC, COMTE PALATIN, DUC DE BAVIÈRE.

(10) Le duc, de trois-quarts, le collier de l'ordre au cou. Revers : Armoiries. Argent, thaler, 1548.

M. Jos. Hamburger. à Francfort.

LOUIS II, DE HONGRIE.

(11) Buste couronné du roi, à gauche, le collier de l'ordre au cou. Revers : Nombreux écus. 1525. Double thaler.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

CHRISTIAN II, DE DANEMARK.

(12) Le prince armé, à droite, une toque à plumes sur la tête. Revers : Armoiries. Argent, thaler, 1548.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

GEORGES, DUC DE SAXE.

(13) Buste du prince, à gauche, entouré d'une double légende. Au revers, ses armes. Argent, 1527.

M. A. Hess, Nachf., à Francfort.

PHILIPPE II.

(14) Médaille-monnaie rappelant la bataille de Lépante. Arg., 1571.

Van Loon, II, 140, 1 *M. V. De Munter, à Louvain.*

HENRI LE JEUNE, DUC DE BRUNSWICK.

(15) Le duc de trois quarts, à gauche, le collier de l'ordre au cou. Revers : Écu entouré du collier de la Toison, tenu par un homme sauvage. Argent, thaler, 1557.

M. Jos. Hamburger, Francfort.

(16) Même pièce.

M A. Hess, Nachf., à Francfort.

(17) Le duc, de face, la tête tournée vers la gauche. Revers : Homme sauvage. Argent, demi-thaler, 1557.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

FERDINAND D'AUTRICHE COMTE DE TYROL.

(18) Le prince lauré et cuirassé, à droite. Revers : Aigle. Argent, double thaler.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

(19) Le prince, la tête nue, en profil gauche. Revers : Aigle. Argent, double thaler.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

(20) Le prince coiffé d'une toque, à gauche, le collier de l'ordre au cou. Revers : Aigle. Argent, double thaler.

M. A. Hess, Nachf., à Francfort.

PHILIPPE DE MONTMORENCY, COMTE DE HORN.

(21) Écu d'argent au Saint-Martin. Revers : Deux écus, dont l'un est entouré du collier de l'ordre.

Monnaie frappée à Weert. *Cabinet de l'État.*

(22) Écu entouré du collier de l'ordre. Revers : Croix feuillue.

Springer, frappé à Weert. *Cabinet de l'État.*

RODOLPHE II, EMPEREUR.

(23) Double thaler aux trois empereurs, Maximilien, Charles-Quint et Ferdinand, à gauche, la Toison sur la poitrine. Revers : Aigle, 1590.

M. Spink, à Londres.

(24) Buste de Rodolphe II, à droite, le bijou de la Toison d'or sur la poitrine. Argent, double thaler pour le Tyrol.

Cabinet de l'État.

CHARLES-EMMANUEL DE SAVOIE.

(25) Le prince, à droite. Revers : Ses armes. Écu d'argent, 1595.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

ALEXANDRE FARNÈSE, DUC DE PARME.

(26) Le prince, à droite, le collier de la Toison au cou. Écu d'argent, 1590.

Cabinet de l'État.

FRANÇOIS-MARIE, DUC D'URBIN.

(27) Buste cuirassé du prince, à droite. Revers : Arbre. Argent.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

FRANÇOIS GONZAGUE, DUC DE MANTOUE.

(28) Le prince, à gauche, le collier de la Toison sur la poitrine. Revers : Saint-Georges combattant le dragon. Écu d'argent, 1589.

M. Jos. Hamburger, à Francfort

MATHIAS, EMPEREUR.

(29) L'empereur, à droite, le collier de l'ordre sur la poitrine. Revers : Maximilien, Charles-Quint et Ferdinand, à droite, le bijou de l'ordre sur la poitrine. Argent, double thaler.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

SIGISMOND BHATORY, PRINCE DE TRANSYLVANIE.

(30) Buste armé du prince, à droite. Revers : Écu. Argent, thaler, 1597.

M. A. Hess, Nachf., à Francfort.

(31) WILHELMS VON ROSEMBERG, souverain burgrave de Bohême. Ducat d'or de l'année 1590.

Le prince A. de Schwarzenberg, à Vienne.

PHILIPPE III, ROI D'ESPAGNE.

(32) Le prince, à droite, le collier de l'ordre au cou. Revers : Armoirie. Écu. d'argent.

M. Jos. Hamburger, à Francfort.

III

JETONS ET MÉREAUX [1]

A. — JETONS DES CHEVALIERS

(*Vitrine 3.*)

(1) LOUIS DE BRUGES, Sire de la Gruuthuuse (*Dug.* 246). (2)

(2) JEAN DE BERGHES, Seigneur de Walhain (*Dug.* 892 et 893).

(3) LAURENT DE GORREVOD, Comte de Pont-de-Vaux (*Dug.* 894). Ce seigneur mourut sans avoir reçu le collier.

(4) PHILIPPE II DE CROY, duc d'Arschot, (*Dug.* 1265 et 1471).

(5) ADOLPHE DE BOURGOGNE, Sire de Bèvres (*Dug.* 1152). (3) (*Plomb teinté.*)

(6) JACQUES DE LUXEMBOURG, Comte de Gavre (*Dug* 1263).

(7) LAMORAL, Comte d'Egmont (*Dug.* 1992).

(8) PHILIPPE III, DE CROY. Duc d'Arschot (*Dug.* 2099, 2219, 2315, 2317, 2457, 2458, 3032, 2456 (2), 3388).

(9) CHARLES DE BERLAIMONT (*Dug.* 2650). (3)

(1) Les ouvrages cités sont : DUGNIOLLE, *Jetons historiques des dix-sept provinces des Pays-Bas*, 4 vol., Bruxelles, 1876-80. — VAN HENDE, *Numismatique lilloise*, Lille, 1858. — Catalogue de la collection Rouyer.

(2) Collection V. De Munter.

(3) Cabinet de l'État.

(10) GUILLAUME DE CROY, Marquis de Renty (*Dug.* 2217).

(11) DON JUAN D'AUTRICHE (*Dug.* 2748, 2750. Argent et cuivre).

(12) MARC DE RYE, Marquis de Varenbon (*Dug.* 3285, 3286 et 3287).

(13) EMMANUEL DE LALAING, Marquis de Renty (*Dug.* 3111).

(14) ROBERT DE MELUN, Marquis de Roubaix (*Dug.* 2022 et 3036). Ce seigneur mourut sans avoir reçu le collier.

(*Collection A. de Witte, à Bruxelles.*)

B. — JETONS DES OFFICIERS

(*Vitrine 3.*)

(1) VIGLIUS AYTTA DE ZUICHEM. Chancelier. (*Dug.* 2271).

(*Collection A. de Witte.*)

(2) LOUIS QUARRÉ. Trésorier (*Van Mieris*, 281, 4).

En tout 31 jetons. (*Cabinet de l'Etat.*)

C. — JETONS D'ADMINISTRATIONS, DE CORPORATIONS, MEREAUX, ETC.

(*Vitrine 4.*)

(1) BUREAU DES FINANCES. (*Dug.* 976, 1015, 1038, 1078, 1084, 1088, 1092, 1223, 1481, 1732, 2102, 2148, 2177, 2241, 2501, argent, 2597, 2841, 2954, 3037, 3118, 3162, 3201, 3248, 3257, 3318, 3330, 3348, 3411, 3427, 3455).

(2) CHAMBRE DES COMPTES EN BRABANT (*Dug.* 96, 820, 990, 2819, 2900, 3110, 3242, 3284, 2344, 3423).

(3) CHAMBRE DES COMPTES EN GUELDRE (*Dug.* 2302, 2320, 2422. 2471).

(4) CHAMBRE DES COMPTES EN FLANDRE (*Van Hende*, 291; *Dug.* 1096, 1296, 1554, 1626, 1960, 2119, 2111, 2223, 2250, 2330, 2589, 2636, 2729, 3062).

(5) CHAMBRE DES COMPTES EN HOLLANDE (*Dug.* 362, 805, 918, 2002, 2559, 2643).

(6) ÉTATS DU HAINAUT (*Dug.* 3065).

(7) ÉTATS DE FLANDRE (*Dug.* 3490).

(8) MAITRES D'HOTEL DES SOUVERAINS (*Dug*, 852, 1157, un inédit).

(9) BUREAU DES SOUVERAINS (*Dug.* 85, 1019, 1110, 2079, 1839, Gaz. num., t. II).

(10) MONNAYEURS (*Dug.* 172, Gaz. num., t. II; *Dug.* 442, 750; *van Hende*, 291).

(11) INAUGURATIONS (*Van Mieris*, t. III, 231).

(12) ARTOIS (*Dug.* 2756).

(13) BOURGOGNE (*Rouyer*, 530; *Dug.* 462, 2328).

(14) MAESTRICHT (*Dug.* 3112).

(15) CORPORATIONS ARMÉES D'ANVERS. Méreau d'argent.

(16) ARCHERS DE BRUXELLES. Méreau de cuivre.

(*M. A. de Witte, à Bruxelles.*)

D. — JETONS DIVERS

(*Vitrine 4.*)

12 jetons de l'époque bourguignonne, rappelant la création de l'ordre de la Toison d'or. — Un jeton de Philippe le Bon, — *Dugniolle* 230, 265, 650, 816, 840, 884, 896, 1015, 1308, 1516, 1519, 1550, un jeton en étain trouvé à Bruges, 2012, 2039, 2126, un jeton inédit, 2260, 2278. 2388, 2492, 2658, 2708, 2711, 2713 et 3003.

Soit en tout 128 jetons. (*Collection A. de Witte, à Bruxelles.*)

Bijou de la Toison d'or, cuivre, fonte ancienne.

(*M. A. de Witte, Bruxelles.*)

Plaque, en bronze doré, avec attaches, au buste de Charles-Quint, le bijou de l'ordre sur la poitrine.

(*M. Van Hoof, Lokeren.*)

VIII

ARCHIVES

PAR

C. VAN DEN HAUTE

CONSERVATEUR-ADJOINT DES ARCHIVES DE L'ÉTAT, A BRUGES

ARCHIVES

ESPAGNE

ARCHIVES NATIONALES

1. Relation faite par le marquis de Westerloo de l'entrevue qui eut lieu entre l'électeur de Bavière, gouverneur des Pays-Bas, et les chevaliers de la Toison d'or, concernant les honneurs rendus en Flandre pour la mort du roi d'Espagne, Carlos II. Original en francais et traduction espagnole.

2. « Relation de la cérémonie faite par le Roy dans la chapelle de Versailles lorsque Sa Majesté a donné le collier de l'ordre de la Toison d'or à Mgr le duc de Berry et à Mgr le duc d'Orléans, le 7 aoust 1701. » Original et copie en français et deux traductions espagnoles. Année 1701.

3. Papiers concernant l'emprisonnement du prince de Stigliano, chevalier de l'ordre, pour des démêlés avec le prince de Guevara. Mars 1669.

4. Madrid, 1587, décembre, 22. — Lettre de Philippe II roi d'Espagne, au duc de Parme, recommandant l'élection, comme chancelier de l'ordre, de Jean-Charles Schetz de Grobbendonck, écrite en français, avec un autographe du Roi, en espagnol, sur le devoir qu'il a d'assister la chancellerie de sa personne.

5. Madrid 1700, juillet, 14. — Protestation du marquis de Conflans, chevalier de l'ordre, parce qu'il n'a pas eu une place convenable à la course de taureaux qui a eu lieu récemment sur la Grand'Place de Madrid.

6. Décret du Roi accordant six colliers de la Toison d'or, à son cousin et ami Napoléon Ier, aux princes de l'Empire français Joseph et Louis Bonaparte, au prince de Lucques et Piombino, au prince Borghèse et au cardinal Fesch. Aranjuez, 19 juin 1805.

7. Réponse du greffier de la Toison d'or à l'ordonnance royale, par laquelle Sa Majesté lui prescrit de biffer de la liste des chevaliers, Napoléon et les autres individus de sa famille et de sa cour, et d'arracher la page sur laquelle ils sont inscrits, pour que l'ordre n'en garde pas le souvenir, à l'exception du prince Eugène de Beauharnais. Madrid, 23 octobre 1814.

3. Bref du pape Pie VII accordant au roi d'Espagne la faculté de pourvoir, en dehors d'un chapitre, aux places de chevaliers et de dignitaires de la Toison. 24 septembre 1816.

9. Décret royal par lequel Sa Majesté est investie de la dignité de chef et souverain de l'ordre, et décidant la réunion d'une assemblée de chevaliers présidée par l'infant Don Carlos-Maria-Isidore. Saint-Laurent, 30 octobre 1817.

10. Réponse du greffier de la Toison d'or à l'ordonnance royale du 3 octobre 1815, portant sur la question de savoir si le ministre plénipotentiaire de Russie, étant schismatique grec, peut être admis comme chevalier.

11. Ordonnance royale touchant la prééminence des épouses des chevaliers, pour l'entrée de la chambre de la Reine, 26 octobre 1818.

12. Lettre adressée au greffier Don Gaëtan Campos par Don Santiago Usoz y Mozi demandant qu'un manuscrit, où sont représentés les rois Philippe II et Philippe III, avec le manteau de la Toison, soit prêté au peintre Don Vicente Lopez qui était chargé de faire un portrait de Ferdinand VII, avec le manteau de l'ordre, pour le palais d'Espagne à Rome. 28 juillet 1829.

13. Convention originale conclue entre l'Espagne et la Flandre, sur la réception mutuelle des ordres de la Toison et du Saint-Esprit. Aranjuez, 5 juin 1760. Textes français et espagnol sur deux colonnes.

14. Exposé historique des motifs, qui établissent le droit du roi d'Espagne, à rester en possession de la souveraineté de l'ordre de la Toison d'or, avec un arbre généalogique, XVIIIe siècle.

15. Ratification par l'impératrice Marie-Thérèse de la clause particulière et secrète sur la souveraineté de l'ordre de la Toison d'or. Sur vélin. 18 mai 1752.

Saint-Laurent 1575, juin 4. — Autographe de Philippe II, roi d'Espagne (appartenant à M. Florit).

AUTRICHE

CHANCELLERIE DE LA TOISON D'OR

a) Documents relatifs à l'histoire de l'ordre.

1. Rethel, 1431, janvier. — Lettres patentes par lesquelles Philippe le Bon établit dans l'église collégiale de Dijon quatre nouvelles prébendes, en destinant la somme de 78 livres tournois pour l'exécution de ces fondations. Original sur parchemin avec sceau.

2. Lille, 1445, janvier 22. — Rapport de Hue de Lannoy, Guilbert de Lannoy, Guy Guibaut et Jehan Ribert, chargés de réformer les statuts. Original sur papier.

3. Bruxelles, 1478, octobre. — Lettres patentes par lesquelles Maximilien confirme les prééminences et les exemptions accordées par Charles le Téméraire aux chevaliers et aux officiers de l'ordre. Original sur parchemin.

4. Rome, 1516, décembre. — Le pape Jean X confirme l'établissement de l'ordre et ses statuts et accorde de plus quelques nouvelles prérogatives aux chevaliers. Original sur parchemin avec la bulle en plomb.

5. Sans date. — Mémoire par Viglius Aytta, neuvième chancelier de l'ordre, pour l'instruction de ses successeurs. Manuscrit sur parchemin.

b) Documents relatifs aux chevaliers.

6. 1456, avril 9. — Procuration donnée par Alphonse V, roi d'Aragon, pour se faire remplacer au chapitre de l'ordre. Original sur parchemin.

6 Recueil intitulé *Toison d'or*, 1532-1601, contenant notamment des instructions données aux personnages chargés de la présentation ou de la remise du collier de la Toison d'or. (Papiers d'État et d'audience, nº 891.)

7. Registre intitulé : *Interrogatoire du comte d'Egmont.* Interrogatoire de Lamoral, comte d'Egmont, chevalier de la Toison d'or, prisonnier au château de Gand, en 1567. L'interrogatoire est signé de la propre main du comte et de celle du secrétaire du Conseil des troubles, Prats. (Ibidem, nº 641.)

8. Dossier relatif à la confection de nouveaux colliers et de nouvelles couronnes, destinés à remplacer, dans les funérailles princières, les joyaux détruits lors de l'incendie du palais ducal. Année 1739. (Conseil des finances, carton 369, année 1739.)

9. Dossier relatif au voyage du secrétaire de Charles de Lorraine, à Rotterdam, à l'effet d'y prendre les joyaux de la Toison d'or, qui y avaient été déposés pendant l'occupation de Bruxelles par les Français, année 1749. (Ibidem, année 1749.)

10. Dossier relatif à la suppression des privilèges des chevaliers de l'Ordre par Marie-Thérèse. (Chancellerie autrichienne des Pays-Bas, portefeuille 471.)

11. Imprimés divers relatifs aux franchises et aux privilèges de l'Ordre, XVIIe siècle.

Inventaires divers des joyaux, ornements et habillements, registres et papiers de l'Ordre conservés à Bruxelles, 1718, 1745, 1755.

Supplément de *la Gazette de Vienne* rendant compte de l'admission des archiducs Fernand et Maximilien en qualité de chevaliers de l'Ordre, 1763.

BELGIQUE

ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME A BRUXELLES

1. Inventaire des archives de l'ordre de la Toison d'Or conservees à Bruxelles, formé en 1759 et en 1760, par ordre de S. Exc. le comte de Cobenzl, chevalier de l'ordre de la Toison d'or et ministre plénipotentiaire de S. M. l'Impératrice à Bruxelles, deux volumes sur papier constituant la minute de l'inventaire mentionné ci-après. (Cartulaires et manuscrits, nos 1050-1051.)

2. Même titre. Trois volumes in-folio sur papier; reliure en cuir aux armes de S. Exc. le comte de Cobenzl. Au commencement du tome Ier se trouve un beau dessin du collier de l'ordre de la Toison d'or. (Ibidem, nos 1052-1054.)

3. Registre intitulé *les Ordonnances de l'ordre de la Toison d'or*. Ce registre est reproduit presque textuellement par *de Reiffenberg*, dans son *Histoire de la Toison d'or*. (Ibidem, no 273 b.)

4. « Extraits d'un ancien manuscrit ayant appartenu à Josse de Berberghe, herault et roy d'armes du Païs et duché de Brabant, demeurant à Bruxellles l'an 1578. » Modifications aux ordonnances et aux statuts de l'Ordre. Copie du XVIIIe siècle. (Ibidem, no 799.)

5. Registre intitulé *Toison d'or* et contenant : 1o mémoire sur la dignité de chef et souverain de la Toison d'or, 1741; 2o mémoire pour établir que la dignité de chef et souverain de l'Ordre appartient à S. A. R. le duc de Lorraine en qualité d'époux de S. M. la reine de Hongrie et de Bohême; 3o Protestation du secrétaire d'ambassade d'Espagne à la Cour de Vienne remise, le 11 janvier 1741, au chancelier comte de Sinzendorff. (Ibidem, no 649.)

7. 1468, avril 3. — Procuration donnée par Jean, duc de Clèves. Original sur parchemin, avec sceau.

8. 1469, octobre 29. — Procuration donnée par Edouard IV, roi d'Angleterre. Sur papier.

9. 1484, juin 8. — Procuration donnée par Jean de Berghes, seigneur de Walhein. Original sur parchemin.

10. 1500, mars 30. — Procuration donnée par Henri VII, roi d'Angleterre. Sur papier.

11. 1500, avril 26. — Procuration donnée par Henri VII, roi d'Angleterre. Original sur parchemin.

12. 1500, janvier 3. — Procuration donnée par Jean, comte d'Egmont. Original sur parchemin, avec sceau.

13. 1501, mai 30. — Procuration donnée par Eitelfred, comte de Zollern. Original sur parchemin.

14. Sans date. — Le comte de Nevers, cité à comparoir au chapitre pour y répondre touchant le cas de sortilège, ne s'est pas présenté et est déclaré « hors dudit ordre et non appelé à offrande ». Cédule sur papier.

c) *Registres des actes capitulaires.*

15. Registre des actes du Dix-neuvième Chapitre, tenu à Bruges en 1468, 98 feuillets en parchemin.

16. Registre des actes du Vingtième Chapitre, tenu à Bruges en 1473. 59 feuillets en parchemin.

Réponses des chevaliers aux questions qui leur sont posées au moment de leur admission, s. d. (Secrétairie d'État et de guerre, portefeuilles 2120 et 2121.)

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE GAND

1. Fragment d'un armorial manuscrit de la Toison d'or, huit feuillets en papier.

2. Trois pièces manuscrites sur papier, relatives à un chapitre de la Toison d'or, tenu à Gand, en 1559 (listes des participants, dessins d'armoiries).

ARCHIVES DU PRINCE DE CROY-SOLRE, AU CHATEAU DE RŒULX

1. Dossier relatif à la réception, dans l'ordre de la Toison d'or, de Charles Alexandre de Croy, 1618.

2. Madrid, 1724, octobre 2. Charte d'admission, dans l'ordre de la Toison d'or, du comte de Morville. Original sur parchemin avec sceau.

3. Dossier relatif à la réception, dans l'ordre de la Toison d'or, de Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, prince de Bénévent, 1814.

4. Dossier relatif à la réception, dans l'ordre de la Toison d'or, de Mgr le duc de Berry, 1815.

IX

Empreintes de sceaux exposées,

PAR

AIMÉ MESDAGH

SIGILLOGRAPHE DES ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME

EMPREINTES DE SCEAUX EXPOSÉES

1. **Philippe le Bon**, duc de Bourgogne. — 1433.

Le duc, coiffé du bacinet, en pourpoint armorié à manches et jupe flottantes. Le cheval armé du chanfrein, porte une housse armoriée: le bouclier est de Bourgogne-Moderne et ancien parti de Brabant et de Limbourg, et, sur le tout, de Flandre. Dans le champ semé de briquets de la toison d'or, on rencontre les écus de Flandre, de Bourgogne palatine et d'Artois.

LÉGENDE

× ✠ Sigillum · philippi · dei · gracia · . . . . nudie · Lotharingie : Brabancie · z limburgi · ducis · Flandrie · Arthesii · Burgundie · palatini · haonnie · hollandie · zellandie · z · Namurci · comitis · Sacri · Imperii · marchionis · et · dni · friste · de · salinis · z · machlua · ordinatu · in · brabancia ·

(Sigillum Philippi, Dei gracia Burgundie, Lotharingie, Brabancie et Limburgi ducis; Flandrie, Arthesii, Burgundi palatini, Hannonie, Hollandie, Zellandie et Namurci comitis; Sacri Imperii marchionis, et domini Frisie, de Salinis et Machlinia; ordinatum in Brabancia).

Sceau rond. Diamètre : 115 millimètres. Provenance : Chartes des ducs de Brabant, conservées aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique, nº 365.

2. Contre-sceau du précédent.

L'écu de Bourgogne parti de Brabant, et sur le tout, de Flandre timbré d'un heaume et entouré des écus de Flandre, d'Artois et de Bourgogne palatine.
Dans le champ deux briquets.

LÉGENDE

Brabant.

(Brabant).

Sceau rond. Diamètre : 60 millimètres. Provenance : Chartes des ducs de Brabant, conservées aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique n° 366.

3. **Philippe le Bon**, duc de Bourgogne. — Année 1434.

A part quelques variétés dans les détails, sceau exactement semblable au numéro 365.

Sceau rond. Diamètre : 115 millimètres. Provenance : Archives communales de Tournai. Collection sigillographique n° 7245.

4. **Philippe le Bon**, duc de Bourgogne. — Année 1461.

Ecu écartelé : au 1 et au 4, de Bourgogne-Moderne; au 2 et au 3, de Bourgogne-Ancien parti de Brabant et en cœur l'écusson de Flandre. L'écu est penché, timbré d'un heaume cimé d'une fleur de lis et supporté par deux léopards lionnés. Dans le champ deux briquets de la Toison d'or.

LÉGENDE

s : phi : dei : gra : Burgondie : lothā : braban : z :
die ie
limburg : ducis : cō Flād : art : burg : z · ma : ze

(Sigillum Philippi Dei gracia, Burgondie, Lotharingie, Brabancie et Limburgie ducis; comitis Flandrie, Arthesii, Burgondie et marchionis).

Sceau rond. Diamètre : 60 millimètres. Provenance . Archives communales de Luxembourg. Collection sigillographique n° 4427.

5. **Charles le Téméraire**, duc de Bourgogne. — Année 1474.

Type équestre. Le duc coiffé de l'armet, vêtu d'un pourpoint à manches ajustées; épée munie d'une garde et éperon très long. Un plumail orne le chanfrein du cheval, qui porte des rênes de tournoi par dessus les guides ordinaires. Son bouclier est aux quartiers de la maison de Bourgogne. Dans le champ, les écus de Flandre, de Bourgogne palatine et d'Artois.

LÉGENDE

(Sur deux lignes concentriques).

S · karoli · dei · gracia · burgundie · lotharingie · brabancie · limburgie · et · lucemburgie · ducis · flandrie · arthesii · burgundie · palatini · hannonie · hollandie · zeelandie · et · namurci · comitis · sacri · imperii · marchionis · dni · friste · de · salinis · et · de · mechlinia.

(Sigillum Karoli, Dei gracia Burgundie, Lotharingie, Brabancie, Limburgie et

Lucemburgie ducis; Flandrie, Arthesii, Burgundie palatini, Hannonie, Hollandie Zeelandie et Namurci comitis; Sacri Imperii marchionis; domini Frisie, de Salinis et de Mechlinia).

Sceau rond. Diamètre : 115 millimètres. Provenance : Chartes de de l'abbaye des Dunes, conservées au grand séminaire à Bruges. Collection sigillographique n° 6955.

6. **Maximilien et Philippe**, archiducs d'Autriche. — Année 1485.

Les archiducs à cheval, armés de toutes pièces; rênes de tournoi. En haut un griffon soutient un écu aux quartiers d'Autriche. Ces quartiers sont répétés sur les housses des chevaux. En bas, trois chiens de chasse sur terrain fleuri.

LÉGENDE

S Maximiliani · z · philippi · dei · grāt · autstrie · archiducū . burgūdie . lothar . braban . stirie . carniole . karītie . līburg . lucēbg . geldr . ducū . Flādrie . tirol . artheſii . burg . palatiū . hanōie . hollaū . zeland . namurci . zutphaīe . cottu . ſacri . iper . marchionu . friſie . ſaliazu . et . mache . duon .

(Sigillum Maximiliani et Philippi Dei gracia Austrie archiducum; Burgundie, Lotharingie, Brabancie, Stirie, Carniole, Karintie, Limburgie, Lucemburgie, Geldrie ducum; Flandrie, Tyrolis, Arthesii, Burgundie palatini, Hannonie, Hollandie, Zelandie, Namurci, Zutphanie comitum; Sacri Imperii marchionis; Frisie, Salinarum et Machlinie dominorum.

Sceau rond. Diamètre : 110 millimètres. Provenance : Sceau détaché dont le dépôt est inconnu. Collection sigillographique, n° 6554.

7. **Philippe le Beau** (contre-sceau). — Année 1500.

Écu écartelé; au 1, d'Autriche-Moderne; au 2, de Bourgogne-Moderne; au 3, de Bourgogne-Ancien; au 4, de Flandre et en cœur un écusson couronné chargé d'une aigle. L'écu est timbré d'une couronne et entouré d'une banderole qui porte la légende :

CONTRA SIGILLVM

(Contrasigillum).

Sceau rond. Diamètre : 58 millimètres. Provenance : Chartes du chapitre d'Andenne, conservées au dépôt de l'État à Namur. Collection sigillographique, n° 2295.

8. **Philippe le Beau**, roi d'Espagne. — Année 1505.

L'écu de Bourgogne-Ancien entouré du collier de la Toison d'or. Cinq écus entourent le dit écu. Ce sont en commençant par la droite : Autriche-Moderne (couronné); Styrie; Brabant; Limbourg; Autriche-Moderne parti de Bourgogne-Moderne.

LÉGENDE

S · SECRETV̄ · PH̄I · DEI · GRA · ARCHIDVCIS · AVSTRIE · DVCIS · BVRGVDIE · LOTH̄A · BRAB̄ · ZE · COMITIS · FLAD · ARTHESII.

(Sigillum secretum Philippi, Dei gratia archiducis Austrie; ducis Burgundie, Lotharingie, Brabancie, etc.; comitis Flandrie, Arthesii).

Sceau rond. Diamètre : 60 millimètres. Provenance : Chartes des comtes de Flandre, conservées au dépôt de l'Etat à Gand. Collection sigillographique, n° 19790.

9. **Charles,** archiduc d'Autriche (Charles-Quint). — Année 1515.

L'archiduc à cheval armé de toutes pièces. Il est coiffé d'un armet couronné cimé d'une plume de paon et muni d'une bavière. Le cheval porte une housse parsemée d'étincelles et de briquets de la Toison d'or, Le terrain est fleuri. En haut un écu couronné portant l'écartelé d'Autriche et d'Espagne. Dix-neuf écussons rangés en orle bordent le champ du sceau. Ce sont en commençant par la droite : Styrie; Carniole; Luxembourg; Flandre; Bourgogne palatine; Brabant; Namur; marquisat du Saint-Empire; Malines; Salins; Alsace; Zélande; Hollande; Artois; Gueldre; Habsbourg; Carinthie; Autriche-Moderne.

LÉGENDE

· CAROLI · DEI · GRA · HISPANIARV̄ · PRICĪPIS ·
ARCHID · AVST · DVCIS ·
BVRḠ · COMĪT · FLĀD · Z · C.

(Sigillum Caroli, Dei gracia Hispaniarum principis; archiducis Austrie; ducis Burgundie; comitis Flandrie etc.).

Sceau rond. Diamètre : 125 millimètres. Provenance : Chartes du chapitre d'Andenne, conservées au dépôt de l'Etat à Namur. Collection sigillographique, n° 2296.

10. **Charles-Quint.** — Année 1515.

Charles assis sur un trône très ouvragé, couronné, en manteau et en camail, portant le collier de la Toison d'or et tenant un glaive et un sceptre. Derrrière lui, une tapisserie semée d'étincelles et portant deux bâtons noueux passés en sautoir dans un briquet. Trois écussons couronnés sont également attachés à la dite tapisserie. Ce sont : Léon, Castille et Aragon. Le trône est surmonté d'un écu

couronné portant l'écartelé d'Autriche et d'Espagne. Cet écu est accosté à dextre d'un écusson couronné aux armes de Sicile et à senestre d'un écusson également couronné aux armes de Naples. A droite du trône il y a cinq écus couronnés et retenus par des cordelières, ils sont placés dans la position suivante 1, 2 et 1. Ce sont : Navarre; Autriche-Moderne; Bourgogne-Ancien; Luxembourg. Du côté gauche du trône cinq écus couronnés sont exactement rangés dans la même position. Ce sont : Grenade; Brabant; Habsbourg; Gueldre. En outre dans la légende du sceau, il y a un écusson chargé d'un lion à côté d'un second écusson chargé d'une aigle. C'est le parti du lion et de l'aigle que l'on voit sur des quartiers 3 et 4 de la maison d'Espagne.

LÉGENDE

S · CAROL[I] · D · G · HISPĀIARV̄ · Z · VT · STC[I]LIE · REG · ARC · AUSTRIE · DVCX · BVRG · BRABA · COMIT · FLAND · THIROL

(Sigillum Caroli, Dei gracia Hispaniarum et utriusque Sicilie regis ; archiducis Austrie, ducxis Burgundie, Brabancie ; comitis Flandrie, Thirolis).

Sceau rond. Diamètre : 115 millimètres. Provenance : sceau détaché dont le dépôt est inconnu. Collection sigillographique, n° 6556.

11. **Charles-Quint** (contre-sceau). — Année 1528.

Ecu couronné, entouré du collier de la Toison d'or, supporté par deux léopards lionnés et chargé d'une aigle éployée et nimbée portant en cœur un écusson aux quartiers d'Espagne.

LÉGENDE

CONTRA · S · CAROLI · . . IMP · PRO · DVCA · . . . . BRABAN · LIMBVRGIE · ZC.

(Contrasigillum Caroli. ... imperatoris pro duca. ..... Brabancie, Limburgie, etc.).

Sceau rond. Diamètre : 70 millimètres. Provenance inconnue. Collection sigillographique n° 7197.

12. **Charles-Quint.** — Année 1531.

Type de majesté. L'Empereur assis sur son trône sous un dais; derrière lui, une draperie semée de briquets. Il est revêtu de ses ornements impériaux; manteau avec camail d'hermines, collier de la Toison d'or, couronné; il tient en ses mains le glaive et un globe crucifère. L'Empereur est accosté de deux colonnes. A chaque colonne est supendu un écu couronné, entouré du collier de la Toison d'or et soutenu par un ange. L'écu de dextre porte une aigle éployée; celui de senestre, les quartiers d'Espagne qui sont : écartelé au 1, de Castille écartelé de Léon; au 2, d'Aragon parti de Sicile; 1 et 2 sont entés de Grenade; au 3, d'Autriche-Moderne soutenu de Bourgogne-Ancien; au 4, de Bourgogne-Moderne soutenu de Brabant, et sur le 3 et le 4, un parti d'un lion et d'une aigle. Dans le champ, deux banderoles; celle de droite porte les mots SEMP AVGV (semper augustus); celle de gauche, PLV VL (plus ultra).

LÉGENDE

KAROLUS : ROMANOR : IP̄ERATOR :
REX : HISPA : VTRIVQ :
CICIL : ARCH : A : DVX BURG :

(Karolus romanorum imperator; rex Hispanie Utriusque Cicilie; archidux Austrie; dux Burgundie).

Sceau rond. Diamètre : 112 millimètres. Provenance : Archives communales de Malines. Collection sigillographique n° 3480.

13. Contre-sceau du précédent. — Année 1531.

Une aigle éployée et couronnée porte en cœur un écu couronné aux quartiers d'Espagne (Grenade non compris).

LÉGENDE

CESAR

(Cesar).

Sceau rond. Diamètre : 78 millimètres. Provenance : Archives communales de Malines. Collection sigillographique n° 3481.

14. **Charles-Quint**, empereur. — Année 1537.

Une aigle éployée, nimbée et timbrée de la couronne impériale supporte en cœur un écu couronné. Cet écu est écartelé : au 1, écartelé de Castille et de Léon ; au 2, écartelé d'Aragon, de Sicile, de Jérusalem et de Navarre ; 1 et 2 sont entés de Grenade ; au 3, d'Autriche-Moderne soutenu de Bourgogne-Ancien ; au 4, de Bourgogne-Moderne soutenu de Brabant, et sur le 3 et le 4, un parti d'un lion et d'une aigle. En bas du champ : deux colonnes et en haut, deux briquets de la Toison d'or.

LÉGENDE

CAROLVS Q . D . F . CLE . RO . IMP . SP . AVG .
ACHISP . VTRIVSQ . SICI . HIEROZ .
REX . ARCHIDVX . AUST . DVX . BVRG .
P . SACR . IMPRII . . . . . .

(Carolus Quintus Divina favente clementia, romanorum imperator, semper

augustus, Hispanie, utriusque Sicilie, Hierosolyme, etc., rex ; archidux Austrie dux Burgundie, princeps sacri imperii....)

Sceau rond. Diamètre : 115 millimètres. Provenance : Archives dites allemandes, conservées aux Archives générales du royaume à Bruxelles. Collection sigillographique n° 16703.

15. **Charles-Quint**, empereur. — Année 1547.

Assis sur un trône, l'Empereur, revêtu de ses ornements impériaux; couronné ; en camail avec le collier de la Toison d'or ; tenant le glaive et un globe crucifère. A côté de lui, suspendus à deux colonnes : un écu couronné à aigle éployée et un second également couronné aux quartiers d'Espagne. Quatorze écus couronnés et rangés en orle bordent le champ du sceau. Ce sont en commençant par la droite : Écartelé de Castille et de Léon ; Allemagne; Navarre; Valence; Autriche; Brabant; Flandre; Tyrol; Limbourg; Bourgogne; Sardaigne; Grenade; Jérusalem; Écartelé d'Aragon et de Sicile.

LÉGENDE

CAROLVS . RO . IMPERATOR . HISPANIAR . VTRIVSQ . SICILIE . ZCREX . ARCH . AUSTRIE DVX . BVRGVN̄D . BRABAN̄ . CO . FL .

(Carolus romanorum imperator, Hispaniarum utriusque Sicilie, etc., rex; archidux Austrie ; dux Burgundie, Brabancie ; comes Flandrie.

Sceau rond. Diamètre : 120 millimètres. Provenance : Archives communales de Tournai. Collection sigillographique n° 7407

16. Contre-sceau du précédent. — Année 1547.

Ecu à l'aigle éployée portant en cœur un écusson aux quartiers

d'Espagne. L'écu est timbré d'un couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

⁝ CESAR ⁝ CAROLUS ⁝ SEMPER ⁝ AVGVSTVS
⁝ REX ⁝ CATOLICVS

(Cesar Carolus, semper augustus, rex catolicus).

Sceau rond. Diamètre : 85 millimètres. Provenance : Archives communales de Tournai. Collection sigillographique n° 7408.

17. **Charles-Quint**, duc de Gueldre. — Année 1552.

L'empereur à cheval sur un terrain fleuri. Il est armé de toutes pièces, il brandit le glaive et porte un armet cimé de plumes. Le cheval porte sur la housse les écus de Gueldre et de Hollande, En bas, sur une banderole les mots D. GELDRIE. En haut, un écu couronné entouré du collier de la Toison d'or, est chargé d'une aigle éployée portant en cœur les quartiers d'Espagne. Douze écussons rangés en orle bordent le champ du sceau. Ce sont en commençant par la droite : l'écartelé de Castille et de Léon; Autriche-Moderne; Hollande; Namur ; Zélande ; Bourgogne palatine. Puis par la gauche : Sicile ; Bourgogne-Ancien; Brabant ; Limbourg; Flandre.

LÉGENDE

S : CAROLI : V : ROMA : IMPERA : HISPAN :
REG DVC : BRAB : ET : GELDRIE :
CO : FLA : E : ZVTPH :

(Sigillum Caroli V. romanorum imperatoris, Hispanie regis ; ducis Brabancie et Geldrie ; comitis Flandrie et Zutphanie).

Sceau rond. Diamètre : 106 millimètres. Provenance : Archives privées. Collection sigillographique n° 6547.

18. Contre-sceau du précédent. — Année 1552.

Un lion tenant par des cordons les écus de Gueldre et de Zutphen.

LÉGENDE

S · MINU · DVCAT · GELDRIE · ET COMITATVS ZVTFHANIAE · 1545 ·

(Sigillum minus ducatus Geldrie et comitatus Zutphaniæ 1545).

Sceau rond. Diamètre : 48 millimètres. Provenance : Archives privées. Collection sigillographique n° 6548.

19. **Charles-Quint**, empereur. — XVIe siècle.

Assis sur son trône, Charles-Quint couronné, revêtu de ses ornements impériaux, tenant le glaive, le sceptre et le globe crucifère. A côté de lui, deux colonnes. La première, entourée d'une banderole avec le mot PLVS, porte un écu couronné à l'aigle éployée; la seconde, avec le mot VLTRA, porte un écu couronné (voir contre-sceau).

LÉGENDE

CAROLUS Q · D - F · CL · ROMAN · IMP · SEMPER · AVG · AC · REX · GERMN · HISP · V RI · SICL · HIERL · HVN ·

(Carolus Quintus, Divina favente clementia, romanorum imperator semper augustus ac rex Germanie Hispanie, utriusque Sicilie, Hierosolyme, Hungarie).

Sceau rond. Diamètre : 92 millimètres. Provenance : empreinte d'après une matrice conservée aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique n° 1062.

20. Contre-sceau du précédent. — XVIe siècle.

Une aigle éployée, nimbée et timbrée de la couronne impériale supporte en cœur un écu couronné. Cet écu est écartelé : au 1, écartelé de Castille et de Léon ; au 2, écartelé d'Aragon, de Sicile, de Jérusalem et de Navarre; 1 et 2 sont entés de Grenade; au 3, d'Autriche-Moderne soutenu de Bourgogne-Ancien; au 4, de Bourgogne-Moderne soutenu de Brabant, et sur le 3 et le 4, un parti d'un lion et d'une aigle. En bas deux briquets de la Toison d'or et deux colonnes entourées d'un banderole. La première porte le mot PLVS, la seconde le mot VLTRA.

LÉGENDE

(C'est l continuation de la face.)

DALM CROA · EC · ARCHID · AVST · DVX · BVRG · BRAB · EC · COMES · HABSP · FLAND · TIROLIS · FERIT · Z

(Dalmatie, Croatie etc ; archidux Austrie, dux Burgundie, Brabancie etc. ; comes Habspurgi, Flandrie, Tirolis, Feritis etc.).

Sceau rond. Diamètre : 92 millimètres. Provenance : empreinte d'après une matrice conservée aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique n° 1063.

21. **Philippe II**, roi d'Espagne. — Année 1556.

Sur un élégant trône dont le sommet est soutenu par des cariatides, le roi assis revêtu de son armure, portant le manteau et le collier de la Toison d'or sur son camail. Le roi est couronné, il tient l'épée et le sceptre. Dans le champ, deux écus couronnés et entourés du collier de la Toison d'or. Le premier porte les quartiers d'Espagne;

le second l'écartelé d'Autriche-Moderne, de Bourgogne-Moderne, de Bourgogne-Ancien, de Flandre et sur le tout un écusson parti d'un lion et d'une aigle.

LÉGENDE

PHILIPPVS . D . G . REX . HISPAN . ANGL . FRANC . VTR . SICIL & E . ARCHID . AVST . DVX . BVRG . BRAB &c . COMES . FLANDR &c ·

(Philippus Dei gracia rex Hispanie, Anglie, Francie, utriusque Sicilie etc. ; archidux Austrie ; dux Burgundie, Brabancie, etc. ; comes Flandrie, etc.).

Sceau rond. Diamètre : 118 millimètres. Provenance : Archives communales de Tournai. Collection sigillographique n° 7411.

22. Contre-sceau du précédent. — Année 1556.

Écu aux quartiers d'Espagne, couronné et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

(Même que celle de la face).

Sceau rond. Diamètre : 90 millimètres. Provenance : Archives communales de Tournai. Collection sigillographique n° 7412.

23. **Philippe II**, roi d'Espagne. — Année 1567.

Écu aux quartiers d'Espagne timbré d'une couronne.

LÉGENDE

PHILIPPVS · D · G · HISPANIARVM · ET · VTRIVSQ · SICILIÆ · REX ·

(Philippus, Dei gratia Hispaniarum et utriusque Siciliæ rex).

Sceau rond. Diamètre : 82 milimètres. Provenance inconnue Collection sigillographique n° 7896.

24. **Philippe II**, roi d'Espagne. — Année 1574.

Écu aux quartiers d'Espagne timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

PHILIPPVS · II · D · G · REX · HISP ·
VTRI · SIC · HIER · INDI · ARCHID · AVSTR ·
DVX · BVRG · CO · HAB

(Philippus II, Dei gratia rex Hispaniæ, utriusque Siciliæ, Hierosolymæ, Indiarum ; archidux Austriæ ; dux Burgundiæ ; comes Habsburgiæ).

Sceau rond. Diamètre : 88 millimètres : Provenance inconnue. Collection sigillographique n° 4424.

25. **Philippe II**, roi d'Espagne. — XVIe siècle.

Sur un terrain fleuri, le Roi à cheval et armé de toutes pièces. Son armet est orné d'un immense panache. Il brandit l'épée et porte sur sa cuirasse historiée le collier de la Toison d'or. Le cheval armé d'un chanfrein muni d'une pointe et orné de plumes porte une housse aux quartiers d'Espagne et de plus les écus de Hollande et de Frise. En haut, dans le champ, un écu couronné aux quartiers d'Espagne et entouré du Collier de la Toison d'or. Des deux côtés du cheval, deux écussons également couronnés ; le premier aux armes de Hollande, le deuxième à celles de Zélande, et en bas, un écusson aux armes de la Frise.

LÉGENDE

S · PHL · DG · REGIS · HISP · ANGLIÆ · FRA ·
VTRI · SICI · ARCHI · AVS · D · BVR ·
BRA · C · HOLLAN · ZEEL · ET · D · PHR ·

(Sigillum Philippi, Dei gratia regis Hispaniæ, Angliæ, Franciæ, utriusque Siciliæ ; archiducis Austriæ ; ducis Burgondiæ ; Brabanciæ ; comitis Hollandiæ, Zeelandiæ et domini Phrisiæ).

Sceau rond. Diamètre : 116 millimètres Provenance : Chartes de la Chambre des comptes de Brabant, conservées aux archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique, n° 1752.

26. Contre-sceau du précédent. — XVIe siècle.

Écu couronné aux armes de Hollande.

LÉGENDE

CONTRA · SIGILLVM · COMITIS · HOLLANDIÆ

(Contra sigillum comitis Hollandiæ)

Sceau rond. Diamètre : 62 millimètres. Provenance : Chartes de la Chambre des Comptes de Brabant, conservées aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique n° 1753.

27. **Albert**, archiduc d'Autriche. — Année 1617.

Écu écartelé de Hongrie et de Bohême, et sur le tout un écusson aux quartiers d'Espagne. L'écu est timbré d'une couronne, enfermé dans un cartouche et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

ALBERTVS . D . C . ARCHID . AVST . DVX .
BVRG . BRAB . GEL . COM . FL .
AR . BVR . HAN . HOL . ZEL . DNS . FRIS . Z .

(Albertus, Dei gratia archidux Austriæ ; dux Burgundiæ ; Brabanciæ, Geldriæ ; comes Flandriæ, Arthesii, Burgundiæ, Hannoniæ, Hollandiæ, Zelandiæ ; dominus Frisiæ etc.).

Sceau rond. Diamètre : 58 millimètres. Provenance : fonds non classé conservé aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique nº 16705.

28. **Ferdinand II**, empereur. — Année 1634.

Écu couronné entouré du collier de la Toison d'or et portant : au 1, Hongrie ; au 2, Bohême ; au 3, parti d'Autriche-Moderne et de Bourgogne-Ancien ; au 4, écartelé de Castille et de Léon. L'écu est porté en cœur par une aigle éployée, nimbée et couronnée.

LÉGENDE

FERDINANDVS · II · D · G · EL · RO · IM · SEM ·
AVC · GER · HVNG · BOH · Z ·
REX · ARCHID · AVST · DVX · BVR · Z · CO · TYR ·

(Ferdinandus II, Dei gratia electus romanorum imperator semper augustus, Germaniæ, Hungariæ Bohemiæ etc. rex ; archidux Austriæ ; dux Burgundiæ etc. comes Tyrolis).

Sceau rond. Diamètre : 72 millimètres. Provenance inconnue. Collection sigillographique nº 7196.

29. **Ferdinand III**, empereur. — Année 1637.

Sur un trône très ouvragé, l'empereur assis, couronné, revêtu de ses ornements impériaux, la fraise autour du cou et tenant le sceptre et le globe crucifère. En haut deux anges soutiennent un écu ovale aux armes de l'empire. Dans la logette latérale de droite un ange tient d'une main un écu ovale aux armes de Hongrie et de l'autre une couronne. La même chose se répète dans la logette de gauche mais ici, les armes sont de Bohême.

LÉGENDE

FERDINANDVS . III . D . G . EL . ROM . IMP . SEM . AUG . GERMA . HVNGARIÆ . BOHEMIÆ . DAL . CROA . SLAV . Ec . REX .

(Ferdinandus III, Dei gratia electus romanorum imperator semper augustus, Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Slavoniæ etc. rex).

Sceau rond. Diamètre : 97 millimètres. Provenance : empreinte d'après un sceau en or, conservé aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique n° 967.

30. Contre-sceau du précédent. — Année 1637.

Une aigle éployée, nimbée et couronnée, porte en cœur un écu ovale renfermé dans un cartouche. Cet écu est écartelé : au 1 et au 4, de Hongrie; au 2 et 3, de Bohême, et sur le tout un écartelé d'Autriche-Moderne, de Castille, de Bourgogne-Ancien, d'Aragon, et sur le tout du tout un parti d'un lion et d'une aigle. Une couronne soutenue par deux anges, timbre l'écu lequel est en outre entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

ARCHIDVX . AVSTRIÆ . DVX . BVRGVNDIÆ .
Ec . MARCHIO .
MORAVIÆ . Ec . COMES . TYROLIS . Ec .

(Archidux Austriæ ; dux Burgundiæ etc., marchio Moraviæ etc. ; comes Tyrolis etc.).

Sceau rond. Diamètre : 97 millimètres. Provenance : Empreinte d'après un sceau en or, conservé aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique n° 968.

31. **Philippe IV**, roi d'Espagne. — Année 1658.

Ecu aux quartiers d'Espagne (Portugal compris), timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

PHILIPPVS : D : G : REX : HISP : Zc ARCH :
AVST : DVX : BVRG :
BRAB : Zc : COMES : FLAND : Zc :

(Philippus, Dei gratia rex Hispaniæ etc. ; archidux Austriæ ; dux Burgundiæ, Brabanciæ, etc. ; comes Flandriæ, etc.).

Seau rond. Diamètre 73 millimètres. Provenance inconnue. Collection sigillographique n° 5466.

32. **Charles II**, roi d'Espagne. — XVIIe siècle.

Le roi à cheval et armé de toutes pièces. Sur son camail le collier de la Toison d'or. En haut, un écu couronné entouré du collier de la

Toison d'or chargé des quartiers d'Espagne. En bas un écu au lion également couronné. Terrain fleuri.

LÉGENDE

S · CAROLI · II · D · G · REG · HISP · Z · ARCHID ·
AVST : DVC : BVRG :
BRAB : GELD : Z : COMIT : FLAND : Zc ·

(Sigillum Caroli II, Dei gracia regis Hispanie, etc. ; archiducis Austrie ; ducis Burgundie, Brabancie, Geldrie, etc. ; comitis Flandrie, etc.).

Sceau rond. Diamètre : 105 millimètres. Provenance : Chartes de l'ancien évêché de Ruremonde, conservées aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique n° 11418.

33. **Léopold**, empereur. — Année 1702.

Une aigle éployée, nimbée et couronnée porte en cœur un écu couronné et entouré du collier de la Toison d'or. Cet écu est écartelé ; au 1, de Hongrie ; au 2, de Bohême ; au 3, contre-écartelé de Castille et de Léon ; au 4. Parti *a*, de Bourgogne-Ancien ; *b*, coupé d'une aigle et d'un lion. Sur le tout un écusson d'Autriche-Moderne.

LÉGENDE

LEOPOLDUS . D . EL . RO . IMP . AVG . . . . .
MANIÆ . HVNGARIÆ . BOHEMIÆ . Zc . REX .
ARCHID . AVST . DVX . BVR . zc . CO . TYR Cx .

(Leopoldus Dei gratia electus romanorum imperator semper augustus, Germaniæ Hungariæ, Bohemiæ etc. rex ; archidux Austriæ ; dux Burgundiæ, etc. ; comes Tyrolis, ete.).

Sceau rond. Diamètre : 102 millimètres. Provenance : Chartes de

l'abbaye Saint-Hubert, conservées au dépôt de l'Etat, à Arlon. Collection sigillographique n° 6044.

34. **Charles III**, roi d'Espagne. — XVIIIe siècle.

Sur deux bâtons en sautoir, un écu aux quartiers d'Espagne (Portugal compris), timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

CAROLUS III D G HISPANIARUM
ET INDIARUM REX.

(Carolus III, Dei gratia Hispaniarum et Indiarum rex).

Sceau rond. Diamètre : 80 millimètres. Provenance inconnue Collection sigillographique n° 12186.

35. **Charles VI**, empereur. — Année 1744.

L'empereur assis sur son trône, armé de toutes pièces, couronné, tenant le glaive, le sceptre et un globe crucifère. Sur son armure, il porte un manteau, un camail d'hermines et le collier de la Toison d'or. Deux anges debouts sur des colonnes soutiennent le baldaquin du trône en même temps qu'au moyen de cordons, ils tiennent deux écus couronnés et entourés du collier de la Toison d'or. Le premier porte une aigle éployée ; le second les quartiers d'Espagne. Sur les degrés du trône, deux lions soutiennent respectivement un écu ovale dont les meubles sont effacés.

LÉGENDE

CAROLUS · VI · D · G · RO · IM · HISP · VTR ·
SICIL &c . ARCH AVST ·
DVX · BVRG · BRAB · COMES · FLAND ·

(Carolus VI, Dei gratia, Romanorum imperator, Hispaniæ, utriusque Siciliæ rex, etc. ; archidux Austriæ; dux Burgondiæ, Brabanciæ ; comes Flandriæ.

Sceau rond. Diamètre : 118 millimètres. Provenance : Chartes de la Chambre des Comptes de Brabant, conservées aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection siggillographique n° 1744.

36. Contre-sceau du précédent. — Année 1744.

Une aigle éployée, nimbée et couronnée soutient en cœur un écu couronné, entouré du collier de la Toison d'or, chargé aux quartiers d'Espagne.

LÉGENDE

(Même que celle de la face).

Sceau rond. Diamètre : 80 millimètres. Provenance : Chartes de la Chambre des comptes de Brabant conservées aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillographique, n° 1745.

37. **Joseph II**, empereur des Romains. — Année 1780.

Ecu timbré de la couronne impériale et supporté par deux griffons. Sur cet écu s'en trouve un second, supporté en cœur par une aigle éployée et nimbée tenant de la serre droite un glaive et un sceptre et de la droite un globe crucifère. Cet écu est composé des quartiers

suivants : Hongrie-Ancien parti de Hongrie-Moderne ; l'écartelé de Castille, de Léon, d'Aragon et de Sicile ; Jérusalem ; Bohême ; Bourgogne ; Toscane ; Transylvanie ; Moravie ; Brabant ; Milan ; Mantoue ; Parme ; Flandre ; Juliers ; Tyrol ; Goricie. Sur ces quartiers broche un écusson couronné parti d'Autriche-Moderne et de Lorraine. L'écu est timbré de deux couronnes (Hongrie et Bohême) et entouré du collier de la Toison d'or, de celui de l'empereur Léopold et de celui de Marie-Thérèse. Treize écussons couronnés et rangés en orle bordent le champ du sceau. Ce sont en commençant par la droite : Dalmatie ; Esclavonie ; Carinthie ; Luxembourg ; Tyrol ; Souabe ; Haute et Basse-Lusace ; Burgau ; Bar ; Nellenbourg ; Ukraine ; Bohême ; Croatie.

LÉGENDE

(Sur deux lignes concentriques).

JOSEPHVS . II . D . ELECT . ROM . IMP . SEMP .
AVG . GERM . ET . HIEROS . REX .
CORREG . ET . HERES . REGN . HVNG .
BOHEM . ETC . ARCHID . AVSTR . D . BVRG . ET .
LOTHAR . MAGN . DVX . HETRVR .
M . PRINC . TRANSYLV . MARH . MOR . DVX .
MEDIOL . MANTVE . ETC . COMES .
HABSBVRG . FLANDRIÆ . TYROL . ET . GOR . ETC.

Sceau rond. Diamètre : 115 millimètres. Provenance : Chartes de l'abbaye de Heylisgem conservées aux Archives générales du royaume à Bruxelles. Collection sigillographique, n° 11430.

38. **Joseph II**, empereur. — Année 1789

Contre des pilastres cannelés et d'ordre corinthien, est adossé un trône surmonté d'un baldaquin genre XVIIIe siècle. Sur ce trône est assis Joseph, armé de toutes pièces, revêtu de ses ornements impériaux, grand manteau avec agrafe et couronne. Il porte l'épée, le sceptre et le gloce crucifère. En haut, une aigle éployée, nimbée et couronnée soutient en cœur un écusson tiercé en pal d'Autriche-Moderne, de Lorraine et de Bourgogne-Ancien. Le premier pilastre à droite porte un écusson couronné parti de Hongrie-Ancien et de Hongrie-Moderne. Le second porte cinq écussons couronnés dans la position du pal. Ce sont en commençant par le haut : Limbourg; Luxembourg; Flandre; indistinct; marquisat du Saint-Empire. Le premier pilastre à gauche porte un écusson couronné aux armes de Bohême. Le second porte cinq écussons couronnés dans la position du pal. Ce sont en commençant par le haut : un lion couronné; Brabant; Hainaut; indistinct; Malines.

LÉGENDE

JOSEPHUS II . D . G . E . ROM . IMP . S . A . GERM .
HIER . HVNG . BOH . REX . &c . ARCH .
AUST . DUX . BURG . LOTH . BRAB . LIMB . LUC .
CEL . . . . . IMP . TRANS . COM .
HAB . FLAND . TYR . &c .

(Josephus II. Dei gratia electus romanorum imperator, semper augustus; Germaniæ, Hierosolymæ, Hungariæ, Bohemiæ rex, etc.; archidux Austriæ; dux Burgondiæ, Lotharingiæ, Brabanciæ, Limburgiæ, Lucemburgiæ, Geldriæ; princeps Transsylvaniæ; comes Flandriæ, Tyrolis, etc.).

Sceau rond. Diamètre : 125 millimètres. Provenance : Archives de la société d'archéologie du grand-duché de Luxembourg. Collection sigillographique, n° 5181.

39. Contre-sceau du précédent. — Année 1789.

Une aigle éployée, couronnée et nimbée tient de la serre droite un glaive et un sceptre et de la gauche un globe crucifère. Il porte en cœur un écu timbré de deux couronnes et entouré du collier de la Toison d'or, de celui de l'ordre de l'empereur Léopold et de celui de Marie-Thérèse. Pour la description de ces quartiers voyez le sceau n° 11430.

LÉGENDE

(Même que celle de la face).

Sceau rond. Diamètre : 88 millimètres. Provenance : Archives de la Société d'archéologie du grand-duché de Luxembourg. Collection sigillographique, n° 5182.

40. **Joseph van den Leene**, premier roi d'armes. — XVIIIe siècle.

Ecu d'argent à la croix ancrée de sable, timbré d'un casque couronné cimé d'une croix entre un vol à l'antique d'argent. L'écu est supporté par denx léopards lionnés d'argent, chacun portant une bannière aux armes de l'écu.

LÉGENDE

M · JOS · VANDENLEENE · CONS · DE ·
SA · MA · PREM · ROY · DARMES

(M. Joseph vanden Leene, conseiller de sa majesté, premier roy d'armes).

Sceau rond. Diamètre : 50 millimètres. Provenance : Empreinte d'après une matrice conservée aux Musées Royaux des arts décoratifs et industriels, à Bruxelles. Collection sigillographique, n° 20114.

41. **Jean**, seigneur de Berghes et de Walhain, gouverneur du comté de Namur. — Année 1516.

Écu portant trois mâcles (Bautersem), au chef chargé à sénestre de trois pals (Berthout), au franc-quartier chargé d'un lion brochant sur le champ (Brabant). L'écu est timbré d'un heaume couronné-cimé d'une tête et col de cerf dans un vol, il est orné de lambrequins entouré du collier de la Toison d'or et supporté par un léopard lionné et par une licorne.

LÉGENDE

S ⁝ IONIS ⁝ DNI ⁝ DE ⁝ BGIS ⁝ E ⁝ WAELHIN ⁝ GUBNATORIS ⁝ NAMURC ⁝

(Sigillum Johannis, domini de Bergis et Waelhin, etc., gubernatoris Namurcencis.

Sceau rond. Diamètre : 68 millimètres. Provenance inconnue. Collection sigillographique n° 3965.

42. **Jean de Lannoy**, seigneur de Molembaix, etc., chevalier. — Année 1548.

Écu écartelé, au 1 et au 4, des trois lions de Lannoy ; au 2, et au 3, d'un bras armé d'une épée écartelé d'un lion, et sur le tout un écusson écartelé aux armes de Bourgogne chargé lui-même d'un écusson, timbré d'un heaume couronné, entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

. . . . DE · LANOY · S · DE · MOLEMB . . . .

(Seel Jehan de Lanoy, sire de Molembaix.....).

N. B. — Ce sceau ne fait pas partie de la collection sigillographique de l'État Belge.

43. **Pierre-Ernest**, comte de Mansfeldt. — Année 1550.

Écu aux armes de Mansfeldt (voyez le n° 5389), timbré de deux casques couronnés dont les cimiers ont disparu. L'écu est orné de lambrequins et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

S : PETRI : ERNEST : COMITIS : MANSF. . .
TATVS : NAMVRCENSIS.

(Sigillum Petri Ernesti, comitis, Mansfelt ..... tatus Namurcencis).

Sceau rond. Diamètre : 85 millimètres. Provenance inconnue. Collection sigillographique n° 6605.

44. **Pierre-Ernest**, comte de Mansfeldt. — Année 1551.

Écu écartelé, au 1 et au 4, contre-écartelé d'un fascé et de six losanges 3 et 3, accolés, aboutés et touchant les bords et les flancs du quartier; au 2, une aigle; au 3, un lion couronné. L'écu est entouré du collier de la Toison d'or et timbré de deux casques couronnés. Le premier est cimé de huit lances, le deuxième d'une aigle issante.

LÉGENDE

(sur banderole.)

S · PETRI · ERNEST · COMITIS · ET · DOMINI
IN · MAN · FELT ·

(Sigillum Petri Ernesti, comitis et domini in Mansfelt).

Sceau rond. Diamètre : 66 millimètres. Provenance : Archives dites « dénombrement de fiefs » conservées aux archives du grand-duché de Luxembourg. Collection sigillographique n° 5389.

45. **Charles**, baron de Berlaimont. — Année 1557.

Écu fascé de vair et de (gueules) de six pièces, timbré d'un heaume couronné et cimé d'un lion tenant un étendard aux mêmes armes, entouré du collier de la Toison d'or, supporté par deux griffons tenant chacun une bannière : celle à dextre fascée comme l'écu ; celle à sénestre portant des lions ?

LÉGENDE

CHARLES · BARON · DE · BERLAYMONT
S^R · DE · PERVES ·

(Charles, baron de Berlaymont, sire de Perves (Péruwelz).

N. B. — Ce sceau ne fait pas partie de la collection sigillographique de l'État Belge.

46. **Philippe de Croy**, gouverneur et capitaine général du Luxembourg. — Année 1673.

Écu écartelé ; au 1 et au 4, de trois fasces ; au 2 et au 3, contre-écartelé de trois fleurs de lis et d'un plain. 2 et 3 sont chargés d'un écusson en cœur portant deux fasces brétessées et contre-brétessées. Sur le tout, un écusson à trois roses. L'écu est timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

PHILIPPE DE CROY CHIMAY . DAREMBERG
PRINCE DU S . . . . . COMT . . . . .
B^AR . DE . COMINES . HAILEW

(Philippe de Croy, Chimay, d'Aremberg, prince du Saint Empire . . . . . comte . . . . baron de Commines d'Hailewuin (Halluin).

Sceau rond. Diamètre : 92 millimètres. Provenance : Archives communales de Luxembourg. Collection sigillographique n° 4438.

47. **Jean-Guillaume**, comte palatin. — Année 1708.

Écu portant neuf quartiers qui sont : un lion couronné; Bavière, Juliers, Clèves, Berg, Veldentz, La Marck, Ravensberg, Mœurs, sur le tout un écusson diapré qui est : Palatinat. L'écu de forme ronde est enfermé dans un cartouche timbré d'une grande couronne ducale et entouré d'un magnifique collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

S · I · W · C · P · R · S · I · ARCHIT · ET · EL
B · I · C · ET · M · D · C · V · S · M · R · ET · M · I · R

(Sigillum Johannis Wilhelmi comitis Palatini Rheni Sacri Romai Imperii archithesaurarii et electoris, Bavariæ inferioris comitis et marchionis de . . . . . et . . . in Ravensberg ?)

Sceau rond. Diamètre : 123 millimètres. Provenance : Empreinte provenant de la collection sigillographique annexée aux Archives Nationales à Paris. Collection sigillographique n° 5237.

48. **Sceau de l'office du vicariat général de l'empire.** — Année 1711.

Une aigle éployée et nimbée soutient en cœur une couronne, le collier de l'ordre de la Toison d'or, celui de l'empereur Léopold, et trois écus qui sont : au milieu, un écu portant un globe crucifère (armes de l'archi-sénéchal de l'empire), à droite un écu ovale écartelé de Bavière, de Juliers, de Clèves, de Berg et un écusson en cœur qui est Veldentz A gauche, un autre écu également de forme ovale qui porte l'écartelé : de Mœurs, de Veldentz, de la Marck et de Ravensberg.

LÉGENDE

(Sur deux lignes concentriques.)

S : OFFICII · VICARIATUS · DOM · IOHAN
WILH · D · G · S · I · R · ARCHID · & ELECT B ·
I · C · & M · D · P · M · C · V · S · M · & R · D ·
I · R · IN · PART · RHENI ·
SVEV & IVRIS · FRANC · PROVIS & VICARII ·

(Sigillum officii vicariatus domini Johannis Wilhelmi, Dei gratia Sacri Romani Imperii archidapiferis et electoris, Bavariæ inferioris comitis et marchionis de . . . . . et . . . . in Ravensberg? in partibus rheni Sueviæ juris Franciæ provisarii et vicarii).

Sceau rond. Diamètre : 95 millimètres. Provenance : Empreinte provenant de la collection sigillographique annexée aux Archives Nationales à Paris. Collection sigillographique n° 5238.

49. **Charles Ferdinand**, comte de Königsegg. — XVIIIe siècle.

Écu losangé en bandé d'or et de gueules, timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or. Le manteau d'hermines est chargé de fers de moulin.

LÉGENDE

S . C . F . S . I . R . COM . A . ET . DE . KONIGSEGG
MARCH . DE . BOISSHOT .
COM . DE . ERPS . EQ : AU : VEL :

(Sigillum Caroli Ferdinandi, Sacri Imperii Romani comitis Austriæ et de Konigsegg, marchionis de Boisshot, comitis de Erps, equitis aurei velleri).

Sceau rond. Diamètre : 55 millimètres. Provenance : empreinte d'après une matrice conservée aux Musées Royaux des Arts décoratifs et industriels, à Bruxelles. Collection sigillographique, n° 20129.

50 **Grand conseil de Malines.** — Année 1510.

Ecu écartelé; au 1 et au 4, contre-écartelé de Castille et de Léon, d'Aragon parti de Sicile et entés de Grenade; au 2 et au 3, contre-écartelé d'Autriche-Moderne soutenu de Bourgogne-Ancien et de Bourgogne-Moderne soutenu de Brabant. Ces quartiers (2 et 3) portent en cœur un écusson parti d'un lion et d'une aigle. L'écu est timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or. Onze écussons rangés en orle bordent le champ du sceau. Ce sont en commençant par la droite : Autriche-Moderne (couronné); Hongrie (couronné); Dalmatie (couronné); Bourgogne-Ancien; Flandre; Brabant; Limbourg; Bohême; Autriche-Moderne; Croatie (couronné); écartelé de Castille et de Léon (couronné).

LÉGENDE

. . . . . ATARELECTIET KAROL ARCHVC
AVSTE PNCIPIS HISP . . . Z · IVST · ORDINAT

(Sigillum Maximiliani, Imperatoris electi et Karoli archiducum Austrie; principis Hispanie . . . . . .; comitis Flandrie, etc., just . . . ? ordinati).

Sceau rond. Diamètre : 98 millimètres. Provenance : Archives communales d'Alost. Collection sigillographique n° 16862.

51. **Grand conseil de Malines.** — Année 1518.

Ecu écartelé d'une fasce (Autriche-Moderne) et d'un lion (Flandre?), timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or. Onze écussons rangés en orle bordent le champ du sceau. Ce sont en commençant par la droite : Autriche-Moderne (couronné) ; Hongrie (couronné); Dalmatie (couronné); Bourgogne-Ancien; Flandre; Brabant; effacé; effacé; Autriche-Moderne; Croatie (couronné); effacé.

LÉGENDE

S · MAX · IMRATOR . . . . . DUX · BURG · BRAB · ZC · IN · BRAB · ORDINATU ·

(Sigillum Maximiliani . . . . . dux? Burgundie, Brabancie, etc. in Brabancia ordinatum.

Sceau rond. Diamétre : 100 millimètres. Provenance : Sceau détaché dont le dépôt est inconnu. Collection sigillographique, n° 6559.

52. **Grand conseil de Malines.** — Année 1574.

Ecu aux quartiers d'Espagne, timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison c'or. Plus bas l'écu aux armes de la ville de Malines et le millésime 1572.

LÉGENDE

S ⁝ GVBERNATORIS ⁝ ET ⁝ CONSILII ⁝ CIV ⁝ MECHLIN ⁝

(Sigillen gubernatoris et consilii civitatis Mechliniensis).

Sceau rond, Diamètre : 74 millimètres. Provenance : Chartes diverses conservées aux Archives générales du royaume, à Bruxelles. Collection sigillogradhique, n° 1659.

53. **Grand conseil de Malines.** — XVIe siècle.

L'empereur assis sur son trône et sous un baldaquin, revêtu de ses ornements impériaux, couronné, en manteau et en camail, tenan le glaive et un globe crucifère. Dans le haut un écu chargé d'une aigle éployée portant en cœur un écusson aux quartiers d'Espagne.

L'écu est timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or. Dix-sept écussons rangés en orle bordent le champ du sceau. Ce sont en commençant par la droite : Bourgogne-Ancien; 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 sont trop indistincts pour être décrits avec certitude; Malines; Salins; marquisat du Saint-Empire; Zélande; Hollande; Artois; un lion ; un lion; Autriche-Moderne.

LÉGENDE

S : CAROLI : DEI : GRA : RONOR : IRATOR :
HISPR : REC : ARCHD : AVST : DVC :
BVRG : BRABA : LVCEBI : COIT : FLAD : HO :

(Sigillum Caroli, Dei gratia romanorum regis; archiducis Austrie; ducis Burgundie, Brabancie, Lucemburgue; comitis Flandrie Hollandie, etc.)

N. B. — Parmi les écussons trop indistincts, se trouvent certainement ceux de Flandre, de Luxembourg, de Brabant, de Bourgogne palatine, de Limbourg et de Frise.

Sceau rond. Diamètre : 103 millimètres. Provenance : sceau détaché dont le dépôt inconnu. Collection sigillographique, n° 6557.

54. Contre-sceau du précédent. — XVIe siècle.

Sur champ semé d'étincelles et entre deux briquets de la Toison d'or, un écu chargé d'une aigle éployée portant en cœur un écusson aux quartiers d'Espagne, et timbré d'une couronne.

LÉGENDE

DS : CAROLI : ROMANORVM : IMPRATOR
HISP : REGIS : SER : AVGVSTI : Z

(Contrasigillum, Caroli romanorum imperatoris; Hispaniarum regis, semper augusti, etc.).

Sceau rond. Diamètre : 78 millimètres. Provenance : sceau détaché dont le dépôt est inconnu. Collection sigillographique, n° 6558.

55. **Conseil de Flandre** (contre-sceau). — Année 1699.

Sur un champ semé de flammes, un briquet de la Toison d'or.

LÉGENDE

CONTR · SIG · CONCILII · FLANDRIÆ · 1678.

(Contrasigillum concilii (sic) Flandriæ. 1678).

Sceau rond. Diamètre : 45 millimètres. Provenance : Archives communales de Courtrai. Collection sigillographique, n° 6064.

56. **Echevinage de Bersilly-l'Abbaye.** — Année 1533.

Écu écartelé de trois fasces et de trois meubles indistincts, timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or. Peut-être les armes de la famille de Croy.

LÉGENDE

S · de : berselie · labie · ·

(Seel de Berselie abie).

Sceau rond. Diamètre : 36 millimètres. Provenance : chartes de l'abbaye de la Thure conservées au dépôt de l'État, à Mons. Collection sigillographique n° 2390.

57. **Echevinage de la Hamaide.** — Année 1591.

Écu écartelé : aux 1 et 4 parti d'un chevronné de douze pièces (Egmond) et de deux fasces brétessées et contre-brétessées (Arkel) ; au 2 et 3 parti d'un lion contourné (Gueldre) et d'un lion (Juliers). Sur le tout un écartelé d'un lion (Fiennes) et d'une étoile à huit rais (Baux). Ce sont les anciennes armes de la famille d'Egmond. L'écu est timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

SEEL · ESCHEVINAL DE · LA · HAMAIDE.

(Seel eschevinal de la Hamaide).

Sceau rond. Diamètre : 45 millimètres. Provenance : Archives du fonds Gœthals, conservées à la Bibliothèque Royale de Belgique, à Bruxelles. Collection sigillographique n° 15909.

58. **Echevinage de la Hamaide.** — Année 1751.

(Même empreinte que le numéros 15909).

Sceau rond. Diamètre : 45 millimètres. Provenance : sceau de la collection sigillographique annexée aux Archives Nationales à Paris. Collection sigillographique n° 4389.

59. **Echevinage de Hussignies.** — Année 1577.

Écu portant dix losanges accolés et aboutés, 3, 3, 3, 1 (armes de la famille de Lalaing ?), timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

Il ne reste plus que les mots Eschevins de.

Sceau rond. Diamètre : 36 millimètres. Provenance : Archives des Hospices civils de la ville d'Ath. Collection sigillographique n° 15318.

60. **Echevinage de Mainvault.** — XVIIe siècle.

Écu portant les armes de la famille d'Egmond (Voyez le sceau de la Hamaide n° 15909), timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

SEEL ESCHEVINAL · DE · MAIWAVLT · 1589.

(Seel eschevinal de Mainvault 1589).

Sceau rond. Diamètre ; 36 millimètres. Provenance : Archives des Hospices civils de la ville d'Ath. Collection sigillographique n° 15369.

61. **Echevinage de Saint-Sauveur.** — Année 1639.

(Même empreinte que le numéro 16107).

Sceau rond. Diamètre : 40 millimètres. Provenance : Archives des hospices civils de la ville d'Ath. Collection sigillographique, n° 16866.

62. **Echevinage de Saint-Sauveur.** — Année 1635.

Ecu portant les armes de la famille d'Egmond (voyez le sceau de la Hamaide, n° 15909), timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

SEEL · ESCHEVINAD · SAI . . . . . VEVR.

(Seel eschevinal Saint-Sauveur).

Sceau rond. Diamètre : 44 millimètres. Provenance : Archives du fonds Goethals, conservées à la Bibliothèque Royale de Belgique, à Bruxelles. Collection sigillographique, nº 16107.

63. **Haute Chambre de Sa Majesté à Louvain.** — Année 1585.

Sur deux bâtons en sautoir, un écu aux quartiers d'Espagne timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or:

LÉGENDE

✠ SEGEL VAN SYNE . MAT .
HOOCTTHOLCAMER . VAN . LOVEN . A . 1587.

(Segel van sijne Majesteits Hooctholcamer van Loven. Anno 1587).

Sceau rond. Diamétre : 50 millimètres. Provence : Empreinte d'après une matrice originale conservée aux Musées Royaux des arts décoratifs et industriels, à Bruxelles. Collection sigillographique, nº 4362.

64. **Bureau général de la régie de S. M. I.** — XVIIIe siècle.

Une aigle éployée, nimbée et couronnée supporte en cœur, un écu aux quartiers d'Espagne timbré d'une couronne et entouré du collier de la Toison d'or.

LÉGENDE

C · BVREAV · GENERAL · DE · LA · REGI
DE · DROITS · DE · SA · MA · IMP · Z.

(Cachet bureau général de la régi *(sic)* de droits de sa majesté impériale, etc.).

Sceau rond. Diamètre : 55 millimètres. Provenance : Empreinte d'après une matrice originale dont le dépôt est inconnu. Collection sigillographique, nº 521.

X

BLASONS

PAR LE

Bon A. VAN ZUYLEN VAN NYEVELT,

Conservateur des Archives de l'État, à Bruges.

BLASONS

Les blasons des chevaliers de la Toison d'or constituent une des séries les plus intéressantes au point de vue héraldique.

Tout comme pour l'ordre de la Jarretière ils étaient posés au-dessus des stalles destinées aux chevaliers lors des chapitres tenus par le Souverain.

Ils ont été peints par les meilleurs artistes du XVe et du XVIe siècle et on retrouve les noms de ceux qui ont été chargés de les exécuter dans les comptes des ducs de Bourgogne.

Dans ceux-ci nous trouvons la mention de *Hue de Boulogne*, peintre et gouverneur du château de Hesdin sous Philippe le Bon. Il peignait des écussons, des bannières et des pennons. C'est lui qui fit les blasons du second chapitre de l'Ordre tenu à Bruges en 1432 mais qui ont malheureusement disparu dans la tourmente révolutionnaire (1). Il est probablement l'auteur des blasons du chapitre de Saint-Bavon à Gand en 1445, car le 2 mai 1451, lors de la fête solennelle de la Toison d'or tenue à Mons, il fut encore chargé de peindre les armes de Philippe le Bon, celles du comte de Charolais, du roi d'Aragon, de monseigneur d'Orléans, de monseigneur d'Alençon et du seigneur de Comines. Son fils, Jean de Boulogne, l'aida dans cette besogne (2).

Nous pourrions retrouver certainement des traces de sa coopération

(1) Chanoine de Haisnes. *Inv. somm. des arch. départ. antér. à 1790*, Nord IV, p. 120-121.

(2) Comte de Laborde. *Les Ducs de Bourgogne*, I, p. 402, 412.

à la peinture des blasons qui ont servi aux autres chapitres, mais nous nous contenterons de signaler les noms de ceux qui ont travaillé à quelques séries exposées à Bruges.

Pierre Coustain, valet de chambre du duc de Bourgogne, qui vécut jusqu'en 1484 et fut également gouverneur du château de Hisden, était un des peintres héraldistes les plus en vue de cette époque. Il était inscrit dans les registres de la confrérie de Saint-Luc à Bruges dès 1450. En 1468 il peignit de nombreux blasons pour le duc de Bourgogne et c'est à lui qu'on doit ceux de l'église de Notre-Dame à Bruges. Il fut aidé dans sa besogne par *Jehan Hennequart* (1). Il peignit également, en 1478, les tableaux armoriés des princes et chevaliers de l'Ordre pour le chapitre qui eut lieu à l'église Saint-Sauveur à Bruges (2). Il coopéra aux travaux exécutés pour le chapitre de Bois-le-Duc en 1481.

Lucas de Heere, né à Gand en 1534 et mort à Paris en 1584, réputé par Van Mander comme l'un des principaux maîtres sortis de l'école de Frans Floris, ne dédaigna pas non plus de mettre la main à l'exécution des blasons de l'église Saint-Bavon à Gand. En 1559 il fut chargé d'établir dans cette église un jubé pour clôturer le chœur où devait se tenir le chapitre de l'Ordre. Ensemble avec son père Jean de Heere et Benjamin Stammeling, autreé lève de Frans Floris, ils peignirent les écussons des chevaliers invités à la cérémonie (3).

Plusieurs blasons furent noircis à la suite de l'exclusion des chevaliers de l'Ordre, d'autres sont en blanc et plusieurs ont des inscriptions intéressantes. Nous avons un exemple d'une exclusion dans les blasons de l'église de Notre-Dame. Lors du chapitre tenu en 1468, le comte de Nevers fut rayé de l'Ordre et à la place de ses armes on plaça un tableau noir (4).

(1) Comte de Laborde, loc. cit., p. 500. Chanoine de Haisnes, loc. cit., IV, p. 227.

(2) Comte de Laborde, loc. cit., p. 310; Chanoine de Haisnes, loc. cit., IV p. 260.

(3) *Biographie nationale*. V. p. 153.

(4) Baron H. Kervyn de Lettenhove. *La Toison d'or*, Bruxelles, 1907, p. 33.

L'explication des blasons en blanc se trouve sur quelques blasons de l'église de Saint-Bavon à Gand. On y lit en effet :

A estré delaysie de mettre les armes jusques après qu'il aura receu le collier.

Voici les inscriptions qui se trouvent sur les blasons provenant de l'église métropolitaine de Malines :

I. Pour ce que mess. Jacques de Savoye, comte de Ramond, adjourné par lettre de très haulte, excellent et très puissant Maximilien, par la grâce de Dieu Roy des Romains, toujours auguste, etc... Monseign^r^ Philippe, par la mesme grâce, archiduc d'Autriche, duc de Bourgoigne, de Lothier, de Brabant, etc... chief et 1er souverain dudit ordre, il s'est armé et de son autorité privé, porté... contre le roy et mondit fils, leur a fait la guerre et commis plusieurs autres cas délits reprouccha-bles dignes de chatiment et a vengenc a Dieu. Fait a chapitre général dudit ordre tenu a Malines le XXIVe jour de may l'an MCCCCXCI. Claude de Toulonion, seign^r^ de la Bastie, d'Aultray, de Champlite, baron de Bourboulieuse et de Sandrey, Pierre de Hennin, seign^r^ de Bossu, trespassé, Jehan, baron de Ligne, seign^r^ de Bailleul trespassé, Baudouin de Lannoy, seign^r^ de Molembas et Solre, Guillaume de Baulme, s^r^ d'Irlains, Jehan de Berges, seign^r^ de Walhain, très puissant prince monseign^r^ Philippe d'Austrice, comte de Charlois.

II. Puisque vous Philippe Pot, seign^r^ de la Roche et de Nolay que... feu soit ce qu'il ait esté souffisament signifiæ : que par sentence de cellui très noble ordre de la Thoison d'or en estes duement privé et pour ce vous ait esté par deux fois exp^ent^ enjournet de renvoyer le collier dudit ordre, que soliez portes, o intimation que ce ne le faisiez l'on procederait contre vous selon les statuts dudit ordre et outrem^ent^ comme il appartiendroit, et neanmoins enfraingnent le serment que vous avez a l'ordre, ne l'avez renvoie comme vous deviez, ne sur ce baillie excuse souffisante, le roy 1er chef son fils et souverain, etc., mess^ers^ les chevaliers dudit ordre vous déclarent avoir commis crime de perjurement. Fait a chapitre general dudit ordre tenu a Malines le XXIIII jour de maij MCDXCI.

Un dernier blason de cette série porte le millésime du chapitre.

Les reproductions photographiques de l'École d'architecture de Barcelone nous montrent la splendeur des stalles du chœur de l'église cathédrale de cette ville où fut tenu le seul chapitre de l'Ordre qui se fit en Espagne. Comme dans l'église de La Haye, les écussons sont peints sur les sièges des chevaliers.

Jean Barthelle, valet de chambre et peintre du roi, reçut l'ordre de

peindre à l'occasion de cette solennité 58 petits tableaux dont 45 aux armes des chevaliers et 13 avec des devises extraordinaires. Quatre autres tableaux des rois de France, d'Angleterre, de Hongrie et de Portugal avec celui du roi, souverain de l'Ordre, et celui de l'empereur défunt sont également son œuvre (1).

(1) Chanoine de Haisnes, loc. cit., VI, p. 240.

BLASONS DES CHEVALIERS DE LA TOISON D'OR

Chapitre tenu à Gand en 1445 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

BLASONS DE

1. Très haut, très excellent et très puissant prince Philippe, par la grâce de Dieu, duc de Bourgogne, etc., le créateur de l'Ordre en 1430.

Première chapelle, à gauche de l'autel.

2. Messire Charles, duc d'Orléans et de Valois, créé chevalier lors du chapitre tenu à Saint-Omer en 1440 (1).

3. Messire Roland d'Uutkerke, seigneur de Hemsrode, chevalier primitif de l'Ordre.

4. Messire David de Brimeu, seigneur de Ligny, chevalier primitif de l'Ordre.

5. Messire Jean de la Clyte, seigneur de Comines, chevalier primitif de l'Ordre.

Salle du bas, à gauche vers le jardin.

6. Messire Guillebert de Lannoy, seigneur de Willerval, créé chevalier en 1430.

7. Messire Antoine, seigneur de Croy, comte de Porcean, chevalier primitif de l'Ordre.

(1) La date des nominations est indiquée d'après la *Liste nominale des chevaliers de l'ordre illustre de la Toison d'or*. Revue et publiée par la chancellerie de l'Ordre, Vienne, 1904.

8. Messire Jacques de Brimeu, seigneur de Grigny, chevalier primitif de l'Ordre.

9. Messire Philippe, seigneur de Ternant et de la Motte, chevalier primitif de l'Ordre.

10. Messire Jean, seigneur de Créquy et de Canaples.

Salle du bas, à droite vers le jardin.

11. Messire Frederic, dit Valeran de Meurs, chevalier primitif de l'Ordre.

12. Messire Jean de Melun, seigneur d'Antoing, créé chevalier de l'Ordre au chapitre tenu à Saint-Donat, à Bruges, en 1432.

13. Messire Baudot de Noyelles, seigneur de Casteau, créé chevalier de l'Ordre au chapitre tenu à Dijon en 1434.

14. Messire Jean, bâtard de Luxembourg, seigneur d'Haubourdin, crée chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1432.

15. Messire Jean, seigneur de Neufchâtel, chevalier primitit de l'Ordre,

16. Messire Jean, duc d'Alençon, créé chevalier lors du chapitre tenu à Saint-Omer en 1440.

17. Messire François de Borssele, comte d'Ostervant, seigneur de Zuylen et de Maertensdyck, créé chevalier au chapitre tenu à Gand en 1445.

18. Messire Henri de Borssele, seigneur de Vere, créé chevalier au chapitre susdit.

19. Messire Drieux, seigneur de Humières, créé chevalier audit chapitre.

Première chapelle, à droite de l'autel.

20. Très haut, très excellent et très puissant prince, don Alphonse V, roi d'Aragon, créé chevalier audit chapitre.

21. Messire Jean, seigneur de Roubaix, chevalier primitif de l'Ordre.

22. Messire Antoine de Vergy, compte de Dammartin, chevalier primitif de l'Ordre.

23. Messire Hugues de Lannoy, seigneur de Santes, chevalier primitif de l'Ordre.

24. Messire Jean de la Tremoille, seigneur de Jonvelles, chevalier primitif de l'Ordre. **A gauche, en entrant.**

25. Messire Jean de Luxembourg, comte de Ligny et Guise, seigneur de Beaurevoir, chevalier primitif de l'Ordre.

26. Messire Florimond de Brimeu, seigneur de Massincourt, chevalier primitif de l'Ordre.

27. Messire Baudouin de Lannoy, seigneur de Molembaix, chevalier primitif de l'Ordre.

28. Messire Pierre de Beauffremont, seigneur et premier comte de Charny, chevalier primitif de l'Ordre. **A droite, en entrant.**

29. Messire Jean de Croy, seigneur de Tour-sur-Marne, chevalier primitif de l'Ordre.

30. Messire Simon de Lalaing, seigneur de Santes et Montigny, chevalier primitif de l'Ordre. **Suite à gauche, en entrant.**

31. Messire Jean de Vergy, seigneur de Fouvans et Vignerey, créé chevalier au chapitre tenu à Dijon en 1433.

32. Messire Charles de Bourgogne, comte de Charolais, créé chevalier au chapitre de Dijon en 1433.

33. Messire Roprecht, comte de Vernenburg, créé chevalier de l'Ordre au chapitre de Dijon en 1433.

34. Messire Jean, duc de Bretagne, comte de Montfort, créé chevalier de l'Ordre au chapitre de Saint-Omer en 1440.

Grande chapelle, droite de l'autel, seconde rangée.

35. Messire Mathieu de Foix, comte de Comminges, créé chevalier de l'Ordre au chapitre de Saint-Omer en 1440.

36. Messire Renaud de Bréderode, seigneur de Viane, créé chevalier au chapitre de Gand en 1445.

37. Messire Jean, ber d'Auxy, seigneur de Fontaine-sur-Somme, créé chevalier au chapitre de Gand en 1445.

Appartenant à l'église cathédrale de Saint-Bavon, à Gand.

Chapitre tenu à Bruges en 1468 par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne.

BLASONS DE

38. Très haut, très excellent prince Charles de Bourgogne, comte de Charolais, créé chevalier au chapitre de Dijon en 1433 (reçu le collier à son baptême.

39. Messire Jehan de Damas, seigneur de Clessy, créé chevalier au chapitre de Bruges en 1468.

40. Messire Jacques de Bourbon, créé chevalier audit chapitre de Bruges en 1468.

41. Messire Jacques de Luxembourg, seigneur de Richebourg, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

42. Messire Philippe de Crèvecœur, seigneur d'Esquerdes, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

43. Très haut, très excellent et très puissant prince Jean II, roi d'Aragon, créé chevalier au chapitre tenu à Saint-Omer en 1461.

44. Messire Louis de Gruuthuuse, prince de Steenhuuse, créé chevalier au chapitre tenu à Saint-Omer en 1461.

45. Messire Jehan d'Auxy, seigneur de Fontaine-sur-Somme, créé chevalier au chapitre de Gand en 1445.

46. Messire Pierre de Beauffremont, seigneur de Charny, chevalier primitif de l'Ordre.

47. Messire Jean de Melun, seigneur d'Antoing, créé chevalier de l'Ordre au chapitre tenu à Bruges en 1432.

48. Messire Adolphe de Gueldre et de Juliers, comte de Zutphen, créé chevalier de l'Ordre au chapitre tenu à Saint-Omer en 1461.

49. Messire Jean de Neufchâtel, seigneur de Montaigu, créé chevalier au chapitre tenu à Sainte-Waudru, à Mons, en 1451.

50. Messire Thibault de Neufchâtel, créé chevalier au chapitre tenu à l'église Saint-Bertin, à Saint-Omer, en 1451.

51. Très haut, très excellent et très puissant prince Edouard IV, roi d'Angleterre, créé chevalier, à Bruges, en 1468.

52. Messire Henri de Borssele, seigneur de Vere, créé chevalier au chapitre tenu à Gand en 1445.

53. Messire Claude de Montaigu, seigneur de Louches, créé chevalier au chapitre de Bruges en 1468.

54. Messire Simon de Lalaing, seigneur de Montigny, chevalier primitif de l'Ordre.

55. Messire Antoine de Croy, comte de Porcean, chevalier primitif de l'Ordre.

56. Messire Jean de Lannoy, seigneur du Lys, créé chevalier au chapitre tenu à Mons en 1451.

57. Messire Jean de Clèves, comte de Marck, créé chevalier au chapitre tenu à Mons en 1451.

58. Messire Renaud de Bréderode, vicomte d'Utrecht, créé chevalier au chapitre tenu à Gand en 1445.

59. Messire Adolphe de Clèves, seigneur de Ravestein, créé chevalier au chapitre tenu à La Haye en 1456.

60. Messire Baudouin, dit le Bègue de Lannoy, chevalier primitif de l'Ordre.

61. Messire Franck de Borssele, comte d'Ostervant, seigneur de Zuylen, créé chevalier au chapitre tenu à Gand en 1445.

62. Messire Jean duc d'Alençon, comte de Perche, créé chevalier en 1440, à Saint-Omer.

63. Messire Jean de Créquy, seigneur d'Escanaples, chevalier primitif de l'Ordre.

64. Messire Philippe Pot, seigneur de Roche-Nolay, créé chevalier au au chapitre tenu en l'église de Saint-Bertin, à Saint-Omer, en 1461.

65. Messire Antoine, bâtard de Bourgogne, créé chevalier au chapitre tenu à La Haye en 1456.

66. Messire Jean d'Auxy, seigneur de Fontaine-sur-Somme, créé chevalier de la Toison d'or au chapitre tenu à Gand en 1445.

Appartiennent à l'église de Notre-Dame, à Bruges.

Chapitre tenu à Bruges, en 1478, par Maximilien, archiduc d'Autriche.

BLASONS DE

67. Messire Jean de Rubempré, seigneur de Bièvres, créé chevalier au chapitre tenu à Valenciennes en 1473. **Salle du fond.**

68. Messire Philippe de Croy, comte de Chimay, créé chevalier au chapitre tenu à Valenciennes en 1473.

69. Messire Jean de Luxembourg, comte du Marle et de Roncy, créé chevalier au chapitre tenu à Valenciennes en 1473.

70. Haut et puissant prince Philippe de Savoie, comte de Beaugey, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

71. Messire Louis de Chalon, comte de Chasteau-Guyon, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

72. Messire Jean de Damas, seigneur de Clessy, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

73. Messire Jacques de Luxembourg, seigneur de Richebourg, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

74. Messire Philippe de Crèvecœur, seigneur d'Esquerdes, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

75. Messire Louis de Bruges, seigneur de Gruuthuuse, créé chevalier au chapitre tenu à Saint-Omer en 1461

76. Messire Philippe Pot, seigneur de la Roche Nolay, créé chevalier au chapitre tenu à Saint-Omer en 1461.

77. Messire Jean de Neufchâtel, seigneur de Montaigu, créé chevalier au chapitre tenu à Mons en 1451.

78. Messire Jean de Melun, seigneur d'Antoing, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1432.

79. Messire de Montaigu, seigneur de Conche, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

80. Messire Jacques de Bourbon, frère du duc de Bourbon, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

81. Très haut, très excellent et très puissant prince Edouard d'Angleterre, IVe du nom, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

82. Messire Jean d'Alençon, comte de Perche, créé chevalier au chapitre tenu à Saint-Omer en 1440.

83. Messire Baudouin Le Bégue de Lannoy, seigneur de Molembaix, chevalier primitif de l'Ordre.

84. Messire Simon de Lalaing, seigneur de Santes, créé chevalier au chapitre tenu à Lille en 1431.

85. Messire Henri de Borssele, seigneur de Vere, créé chevalier au chapitre tenu à Gand en 1845.

86. Messire Jean d'Auxy, seigneur de Fontaine, créé chevalier au chapitre tenu à Gand en 1445.

87. Messire Renauld de Brederode, seigneur de Viane, créé chevalier au chapitre tenu à Gand en 1445.

88. Messire Jean de Clèves, comte de la Marck, créé chevalier au chapitre tenu à Mons en 1451.

89. Messire Jean de Lannoy, seigneur de Lannoy, créé chevalier au chapitre tenu à Mons en 1451.

90. Messire Antoine de Bourgogne, seigneur de la Roche en Ardenne, créé chevalier au chapitre tenu à La Haye en 1456.

91. Messire Adolphe de Clèves, seigneur de Ravestein et Wynendaele, créé chevalier au chapitre tenu à La Haye en 1456.

92. Messire Adolphe de Gueldres, comte de Zutphen, créé chevalier au chapitre tenu à Saint-Omer en 1461.

93. Messire Gui de Brimeu, seigneur de Humbercourt, créé chevalier au chapitre tenu à Valenciennes en 1473.

94. Messire Engelbert de Nassau, baron de Bréda, créé chevalier au chapitre tenu à Valenciennes en 1473.

95. Messire Thibault de Neufchâtel, seigneur de Blimont, créé chevalier au chapitre tenu à Saint-Omer en 1461.

Appartiennent à l'église de Saint-Sauveur, à Bruges

Chapitre tenu à Bois-le-Duc en 1481.

BLASON DE

96. Très haut et très puissant Edouard IVe du nom, roi d'Angleterre.

97. Jehan de Melun, seigneur d'Antoing.

98. Philippe de Croy, vicomte de Chimay.

99. Jacques de Luxembourg, seigneur de Fiennes.

Appartiennent à M. de la Court van Onsennoort, à Bois-le-Duc, et au Musée de l'État d'Amsterdam.

Chapitre tenu à Malines en 1491.

BLASON DE

Salle du fond.

100. Très illustre et saint prince Maximilien, par la grace et clémence de Dieu, roi des Romains, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges, en 1478.

101. Philippe d'Autriches, comte de Charolais, créé chevalier en 1481.

102. Très haut et très excellent prince don Jean, roi d'Aragon et de Navare, IIe du nom, créé chevalier au chapitre tenu à Saint-Omer en 1461.

103. Très haut, très excellent prince don Ferdinand, roi de Naples 1473.

104. Jean de Melun, seigneur d'Antoing, ✠ créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1432.

105. Loys de Bruges, seigneur de Gruuthuuse, créé chevalier au chapitre de Saint-Omer en 1461.

106. Philippe de Savoie, comte de Beaugey, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

107. Philippe de Croy, seigneur de Renty et de Chimay ✠.

108. Pierre de Luxembourg, comte de Saint-Pol ✠.

109. Claude de Touloujon, comte de la Baslie, seigneur de Champlite, créé chevalier en 1481.

110. Baudouin de Lannoy, seigneur de Molembaix, chevalier primitif de l'Ordre.

111. Guillaume de la Baume, seigneur de Seclin, créé chevalier en 1481.

112. Pierre de Hennin, seigneur de Bossut ✠.

113. Jean, baron de Ligne, seigneur de Bailleul ✠.

114. Très haut, très excellent prince Philippe, par la grâce de Dieu, archiduc d'Autriche, etc.

115. Edouard, roi d'Angleterre, IVe du nom, créé chevalier au chapitre tenu à Bruges en 1468.

116. Très haut, très excellent prince don Ferdinand, roi d'Aragon et de Castille, créé chevalier en 1473 à Valenciennes.

117. Adolphe de Clèves, seignenr de Ravestein, créé chevalier au chapitre tenu à La Haye en 1456.

118. Jean, duc d'Alençon, comte de Perche ✠.

119. Jean, seigneur de Lannoy.

120. Jean, duc de Clêves, ✠ créé chevalier au chapitre tenu à Mons en 1451.

121 Antoine, bâtard de Bourgogne, créé chevalier au chapitre tenu à La Haye en 1456.

122. Très haut et très puissant prince Mgr Philippe d'Autriche, comte de Charolais.

123. Englebert, comte de Nassau et de Viaenen, créé chevalier au chapitre tenu à Valenciennes en 1473.

124. Martin, seigneur de Polheim, créé chevalier en 1481 à Bois-le-Duc.

125. Jean de Berghes, seigneur de Walhaim, créé chevalier en 1481 à Bois-le-Duc.

126 Guillaume d'Egmont ✠.

127. Philippe de Bourgogne, seigneur de Beveren, créé chevalier à Bruges en 1478.

128. Josse de Lalaing, seigneur de Montigny ✠.

129. Bertremi, seigneur de Lichtestein, créé chevalier à Bruges en 1478.

130. Jacques de Luxembourg, seigneur de Fiennes ✠.

Appartenant à l'église métropolitaine de Saint-Rombaut, à Malines.

Chapitre tenu à Gand en 1559.

BLASON DE

Seconde chapelle, droite de l'autel.

131. Très haut, très excellent, très magnanime et très puissant prince, Charles V, empereur des Romains, etc., créé chevalier au chapitre tenu à Bruxelles en 1501. (*A gauche, grande chapelle.*)

132. Très haut, très excellent, très magnanime et très puissant prince, Philippe II, roi de Castille, etc., créé chevalier au chapitre tenu à Bois-le-Duc en 1481.

133. Très haut, très excellent et très puissant prince, Christian II, roi de Danemarck, créé chevalier au chapitre tenu à Barcelone en 1518.

134. Très haut, très excellent et très puissant prince, Maximilien II, roi de Bohême, archiduc d'Autriche, promu au chapitre de Tournai en 1531, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

135. Messire Pedro-Antonio de San-Severin, duc de San Marco, créé chevalier au chapitre tenu à Barcelone en 1518.

136. Don Bertrand de Cueva, duc d'Albuquerque, créé chevalier lors du chapitre de Tournai en 1531.

137. Messire Renaud, seigneur de Brederode, créé chevalier audit chapitre.

138. Messire Charles, comte de Lalaing, baron d'Escornaix, créé chevalier audit chapitre.

139. Don Inigo Lopez de Mendoca, duc del Infantado, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

140. Messire Cosme de Médicis, duc de Florence, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

141. Messire Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

142. Don Manrique de Lara, duc de Najara, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

143. Messire Joachim, seigneur de Rye, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

144. Messire Lamoral, comte d'Egmont, prince de Gavre, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

145. Messire Maximilien de Bourgogne, marquis de Vere, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

146. Messire Jean de Ligne, comte d'Arenberg, baron de Barbançon, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

Second chapelle, à gauche, en bas.

147. Messire Jean de Lannoy, seigneur de Molembaix, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

148. Haut et puissant prince Ferdinand, duc d'Autriche, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers et 1556 (n. st.).

149. Don Gonçalo-Fernandez de Cordova, duc de Sesa, Terranova, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556 (n. st.).

150. Don Louis Henriquez de Cabrera, duc de Medina, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers 1556.

151. Messire Charles, baron de Berlaymont, seigneur de Perwez, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

152. Messire Charles de Brimeu, comte de Meghem, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

153. Messire Jean, marquis de Berghes, comte de Walhain, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

154. Messire Jean de Montmorency, seigneur de Courières, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

155. Messire Vladislas, baron de Pernstein, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

156. Messire Antonio Doria, seigneur de Gynosa, marquis de San Stefano, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

Grande chapelle, à droite de l'autel.

157. Très haut, très excellent, très magnanime et très puissant prince, Ferdinand II, empereur d'Allemagne, créé chevalier le 10 juillet 1596.

158. Très haut, très excellent et très puissant prince Jean III, roi de Portugal, créé chevalier au chapitre tenu à Tournai en 1531.

159. Haut et puissant prince, Messire Frédéric, comte palatin, duc de Bavière, créé chevalier au chapitre tenu à Bruxelles en 1516.

160. Don Pedro-Hernandez de Velasco, duc de Frias, créé chevalier au chapitre tenu à Tournai en 1531.

161. Don Fernando de Gonzague, duc d'Ariame, créé chevalier au chapitre tenu à Tournai en 1531.

162. Messire Jean de Hennin, comte de Boussu, créé chevalier au chapitre tenu à Tournai en 1531.

163. Messire André Doria, prince de Melfi, créé chevalier au chapitre tenu à Tournai en 1531.

164. Don Fernando Alvarez de Toledo, duc d'Albe, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

165. Haut et puissant prince Messire Albert III, duc de Bavière, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

166. Messire Octave Farnèse, duc de Parme, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

167. Messire Frédéric, comte de Furstenberg, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

168. Messire Pontus de Lalaing, seigneur de Bergnicourt, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

169. Messire Claude de Vergy, baron de Champlite, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

170. Messire Pierre-Ernest, comte de Mansfeld, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

171. Messire Pierre, seigneur de Werchin, créé chevalier au chapitre tenu à Utrecht en 1546.

172. Haut et puissant prince, Henri le jeune, duc de Brunswick, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

173. Messire Philippe de Croy, duc d'Aerschot, créé chevalier au chapitre tenu à Bruxelles en 1516.

174 Don Charles, par la grâce de Dieu, prince d'Espagne. (*Don Carlos*). — *N. B.* : L'écusson est resté en blanc.

75. Don Diégo Fernandez de Cordova, duc de Cordone, créé chevalier le 29 décembre 1585. — *N. B.* : L'écusson est resté en blanc, le collier n'ayant pas encore été remis.

176. Messire Philippe de Stavele, baron d'Haveskerke, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

177. Messire Philippe, baron de Montmorency, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

178. Messire Guillaume de Nassau, prince d'Orange, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

179. Messire Jean d'Oostfrise, comte de Durbuy, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

180. Messire François-Ferdinand d'Avalos de Aquimo, marquis de Pescara, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

181. Messire Sforsa Sforsa, comte de Santa Fiorex, marquis de Verzi, créé chevalier au chapitre tenu à Anvers en 1556.

Appartiennent à l'église de Saint Bavon, à Gand.

BLASONS DIVERS

182. Blasons de Charles-Quint et de la Ville de Gand (1558).

M. Ch.-L. Cardon, à Bruxelles.

183. Blason de Charles VI, empereur d'Allemagne et roi d'Espagne (1740).

Appartient au Musée archéologique de Bruges.

184. Maximilien, archiduc d'Autriche (1519, 20 avril).

185. S. M. R. I. Maximilien, empereur d'Autriche (1519).

186. S. M. R. Philippe II, roi d'Espagne (1598).

187. S. A. S. l'archiduc Albert (1621).

188. S. A. S. l'archiduchesse Isabelle, infante d'Espagne (1633.

189. Le cardinal infant don Ferdinand d'Autriche (1641).

190. Élisabeth de Francc, reine d'Espagne (1644).

191. Balthasar d'Autriche, infant d'Espagne (1646).

192. Philippe IV, roi d'Espagne (1665).

193. Marie-Thérèse d'Orlèans, reine d'Espagne (1689).

194. Marie-Anne d'Autriche, reine d'Espagne (1696).

195. Charles II, roi d'Espagne (1700).

196. Charles IV, roi d'Espagne et empereur d'Allemagne (1740).

197. Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice d'Allemagne (1780).

198. Léopold II, empereur d'Allemagne (1792).

Appartiennent à la cathédrale de Saint-Sauveur, Bruges.

ŒUVRE DE M. VAN DRIESTEN

1. **La Toison d'or.** État présent.

Trente pages extraites du manuscrit in-folio peint par M. Van Driesten. — Titre, frontispices; — Portraits de Philippe le Bon, Maximilien d'Autriche, des souverains chefs actuels de l'Ordre; — Armoiries diverses; — Vues de Bruges, Lille, Madrid, etc.; — Miniatures représentant la proclamation de l'Ordre, le banquet du Faisan, le tournoi de l'Épinette, etc. — Bordures avec fleurs, etc.

Appartient à M. Van Driesten, Paris.

2. **Manuscrit.** État présent.

Manuscrit de l'ordre illustre de la Toison d'or. Petit in-folio sur papier avec armoiries.

Appartient à M. Van Driesten, Paris.

3. **Manuscrit** des trente-deux quartiers de S. M. I. l'empereur François-Joseph I, chef et grand-maître de l'ordre illustre de la Toison d'or.

Grandes armes de S. M. l'Empereur et Roi.

Appartient à M. Van Driesten, Paris.

TABLE DES MATIÈRES

	Page
Composition du Comité	5
I. *Peintures :*	
a) Portraits	15
b) Tableaux historiques	49
c) Tableaux religieux et scènes de genre	53
d) Tableaux héraldiques	70
II. *Miniatures, manuscrits, livres et reliures*	87
III. *Tapisseries, broderies et dentelles*	111
IV. *Colliers et Joyaux*	123
V. *Armes et Armures*	131
VI. *Sculptures, grès, majolique et divers*	141
VII. *Monnaies et Médailles*	147
VIII. *Archives*	211
IX. *Sceaux*	221
X. *Blasons*	261
Œuvre de M. Van Driesten	283

Bruxelles

Imprimerie Veuve Monnom

32, rue de l'Industrie

1907

ERRATA, ADDENDA, CORRIGENDA

Page 98, n° 90; page 104, n° 130; page 105, n°s 131, 134, 136; page 106, n°s 141 et 142, ajouter :

Appartient à M. Agache, Lille.

Page 108. — Ajouter :

N° 153. La pompe funèbre de Charles V. Planches diverses.

Appartient à M. Pablo Bosch.

N° 154. La pompe funèbre de Charles V. Planches diverses.

Appartient à la Chancellerie de la Toison d'or, Vienne.

Page 192. — Texte modifié de la note :

(1) Toutes les médailles envoyées par le Cabinet de Madrid sont des exemplaires authentiques. A côté d'elles sont placés des galvanos qui permettent d'en voir le revers.

Page 208. — Ajouter :

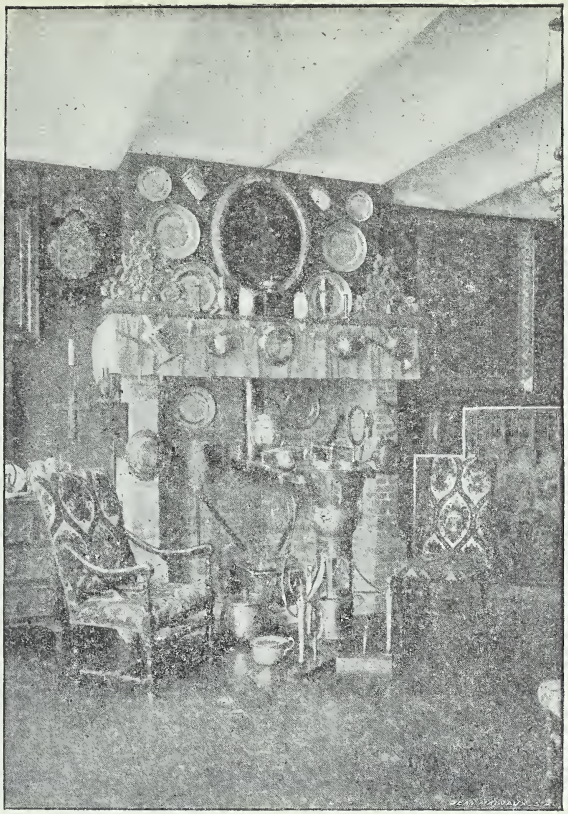
E. — MÉDAILLES ET INSIGNES DIVERS

1. Médaille de Maximilien Ier, empereur d'Allemagne, en forme de losange. Argent. — H. 37 mm., l. 34 mm.

Appartient à M. Théodore.

2. Une toison en laiton.

Appartient au Musée de Lille.



ATELIER SPÉCIAL

POUR LE

RENTOILAGE, PARQUETAGE
VERNISSAGE et RESTAURATION

DE

Tableaux anciens et modernes

VENTE ET ACHAT

Eugène COUPÉ

24, avenue Louise

BRUXELLES

Restaurateur des plus importantes collections du pays et de l'étranger

Antiquités, Curiosités, Tapisseries

Charles BEYAERT, rue Notre-Dame, 6, Bruges.

Copies artistiques de la célèbre « Chasse de Ste Ursule » de Memling et des autres Primitifs.

Artistic copies of the celebrated *Shrine of S. Ursurla of Memling* as well as other painted copies of the early Flemish painters.

Memling, Van Eyck, Th. Bouts, Vanderweyden, Gossaert, Gérard David

Trois tableaux anciens dont deux magnifiques Primitifs et un de l'Ecole anversoise.

Chemins de la Croix d'après les Primitifs flamands Memling, Van Eyck Gérard David, etc.

Three old pictures of which two are magnificent early Flemish paintings and the other belonging to the school of Antwerp.

Stations of the Cross studied after the early Flemish painters Memling, Van Eyck, Gerard David, etc.

Chefs-d'œuvre de la peinture des XVe et XVIe siècles à l'Exposition des Primitifs de Bruges en 1902, un volume in-folio avec 90 planches en photogravure tiré à 225 exemplaires numérotés. — **125 francs..**

Les peintures de l'Hôpital et du Musée de Bruges, 40 planches et album, — **60 francs**

Etudes pratiques sur l'Art et l'Architecture au moyen-âge. Plan des plus belles églises du moyen âge en Allemagne, en Belgique et en France, réduits sur l'échelle des mesures modernes par Th. King, avec de nombreuses illustrations de calices, ciboires, fonts, orgues, stalles, cuivres, etc., contenant 4,000 dessins gravés sur 400 feuilles, 4 vol. impérial in-4° relié. — Au lieu de **325 francs, 200.**

La Broderie au Xe siècle jusqu'à nos jours, d'après des spécimens authentiques et les anciens inventaires, par L. de Farcy. 214 planches en photolithographie. — **125 francs.**

Les dentelles à la main, par A. Carlier. 135 planches in-folio. — **90 francs**.

LIBRAIRIE NATIONALE D'ART ET D'HISTOIRE, G. VAN OEST ET Cie, ÉDITEURS
16, rue du Musée, 16, Bruxelles.

VIENT DE PARAITRE

LA TOISON D'OR

Notes sur l'institution et l'histoire de l'Ordre (depuis l'année 1429 jusqu'à l'année 1559).

RÉUNIES PAR LE

Baron H. KERVYN DE LETTENHOVE

Président de l'Exposition de la Toison d'Or.

Un beau volume in-4°, contenant, outre le texte historique du baron Kervyn de Lettenhove, les listes des chefs et souverains et des chevaliers de la Toison d'Or, sous les six premiers chefs et souverains (de 1429 à 1559).

Illustré de quarante-deux planches hors texte, représentant les plus beaux portraits des souverains de l'Ordre, des chevaliers illustres, des armures, sceaux, sculptures, tapisseries, etc., se rapportant à la Toison d'Or et choisies parmi les œuvres les plus remarquables actuellement exposées à Bruges.

Prix de l'ouvrage : 5 francs.

Il a été tiré de ce livre vingt-cinq exemplaires de luxe, sur papier vergé à la main des Papeteries d'Arches, numérotés de 1 à 25. Ces exemplaires sont mis en souscription au prix de **20 francs.**

LIBRAIRIE NATIONALE D'ART ET D'HISTOIRE

G. VAN OEST & Cie, Editeurs

16, RUE DU MUSÉE, BRUXELLES

Alfred Stevens et son Œuvre, par Camille Lemonnier. Ouvrage de grand luxe, de format in-folio, contenant 42 superbes planches hors texte en héliotypie, tirées sur presse à bras d'après les chefs-d'œuvre du grand peintre qui vient de mourir. Prix : **80 francs.**

Peter Bruegel l'Ancien, son Œuvre et son Temps, par R. van Bastelaer, Conservateur des Estampes à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, et Georges H. de Loo. Magnifique volume in-4°, imprimé sur papier de Hollande de la Manufacture Royale de Heelsum, filigrané au nom de Bruegel, et illustré de plus de 100 planches hors texte, exécutées en héliogravure, en héliotypie et en typogravure d'après les tableaux et les dessins de Bruegel l'Ancien et les gravures de ou d'après le Maître. Prix de l'ouvrage : **100 francs.**

Tapisseries et Sculptures Bruxelloises à l'Exposition d'Art Ancien. Bruxelles, juillet-septembre 1905. Texte historique et descriptif par Joseph Destrée, Conservateur aux Musées Royaux du Cinquantenaire, imprimé sur papier de luxe antique Wove anglais. 50 planches hors texte, format in-folio (48 × 36 cm.), admirablement reproduites d'après les œuvres exposées les plus remarquables : anciennes tapisseries flamandes, retables sculptés de l'école brabançonne, statuettes en bois ou en laiton, objets en métaux, faïences bruxelloises, etc. 4 de ces planches sont entièrement coloriées à la main d'après les originaux. Tirage de l'ouvrage limité à 400 exemplaires numérotés. Prix de l'ouvrage relié en emboîtage ou en portefeuille : **75 francs.**

L'Art Flamand et Hollandais. Revue mensuelle illustrée, spécialement consacrée à l'art ancien et moderne en Belgique et en Hollande. Cette revue compte parmi ses collaborateurs les historiens et les critiques d'art les plus éminents de la Belgique et de l'étranger. Elle paraît, depuis janvier 1904, le 15 de chaque mois, en livraisons de 50 pages au moins, richement illustrées de planches hors texte et dans le texte et forme annuellement deux forts volumes in-4°. Prix de l'abonnement : **20 francs** par an pour la Belgique ; **25 francs** pour l'étranger.

La Renaissance Septentrionale et les Premiers Maîtres des Flandres. — Les Origines — le XIVe siècle — les Van Eyck ; par Fierens-Gevaert, professeur d'Esthétique et d'histoire de l'Art à l'Université de Liége. Un volume gr. in-8°, illustré d'environ 100 reproductions dont 24 planches hors texte. Prix : **12 francs.**

L'Art Français au XVIIIe siècle. Texte de MM. Henry Marcel, Fr. Thiébault Sisson, Jules Guiffrey ,Arthur Pougin, Virgile Josz, Henri Barbusse, Émile Morlet, Gaston Deschamps, Ch. Tardieu. Illustré d'environ 100 reproductions, dont 19 planches hors texte, en héliogravure et en typogravure. Beau vol. grand in-4°, imprimé sur papier de luxe. Prix : **30 francs.**

L'Ecole Belge de peinture 1830-1905, par Camille Lemonnier. Cet ouvrage, publié à l'occasion de l'Exposition Rétrospective de l'Art Belge (Bruxelles 1905), constitue l'ouvrage définitif sur la Peinture Belge au XIXe siècle et forme un beau et fort volume in-4°, illustré de 140 reproductions en planches hors texte, en héliogravure, en héliotypie et en typogravure, d'après les chefs-d'œuvre de la peinture belge, depuis Wappers jusqu'aux plus récents artistes, en passant par Wiertz, H. Leys, H. de Braekeleer, Alfred et Joseph Stevens, Artan, Boulenger, E. Claus, A. Baertsoen, etc. Prix de l'ouvrage : broché : **20 francs.** — Relié en un élégant cartonnage anglais : **25 francs.**

L'Art Mosan, depuis l'introduction du christianisme jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, par Jules Helbig, Vice-Président de la Commission Royale des Monuments, publié par J. Brassinne. Sous-Bibliothécaire de l'Université de Liége. Illustré d'environ 65 planches hors texte en héliogravure, en héliotypie et en typogravure et de 120 reproductions dans le texte. L'ouvrage paraît en 2 beaux volumes in-4°. Le tome I vient de paraître. Le tome II paraîtra fin 1907. On ne souscrit qu'à l'ouvrage complet. Prix de chaque tome : **20 francs.**

La Corporation des Peintres et des Sculpteurs de Gand. Matricule, comptes et documents (XVIe-XVIIIe siècles), publiés et annotés par Victor Van der Haeghen, Archiviste de la Ville de Gand. Ouvrage très précieux pour la connaissance des richesses artistiques de la Ville de Gand en particulier et des Flandres en général. Un beau volume in-8° de 380 pages. Prix : **10 francs.**

Le Genre Satirique dans la peinture flamande, par L. Maeterlinck, Conservateur du Musée de Peinture de Gand. 2e édition, revue et considérablement augmentée. Un beau et fort volume in-8°, illustré de nombreuses reproductions dans le texte et de 50 à 60 planches hors texte. Prix : **10 francs.**

Fernand Khnopfff, par L. Dumont-Wilden, un beau volume petit in-4°, illustré de 33 planches hors texte, reproduites en héliogravure, en héliotypie et en typogravure, d'après les œuvres les plus caractéristiques de Fernand Knopff, et d'une trentaine de reproductions dans le texte, d'après des dessins et des croquis de l'artiste. Prix : **10 francs .**

Un prospectus détaillé des ouvrages susmentionnés sera envoyé franco sur demande.

86-B24847

GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00111 4376